



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2147

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2003

Copyright © United Nations 2003
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2003
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in May 2001
Nos. 37468 to 37479*

No. 37468. Israel and Russian Federation:

- Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Russian Federation for the avoidance of double taxation and for the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Moscow, 25 April 1994 3

No. 37469. Israel and Germany:

- Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Federal Republic of Germany concerning financial cooperation in 1996, 1997, 1998, 1999 and 2000 (International Centre for Combating Desertification in Sede Boker). Berlin, 2 February 2000 79

No. 37470. Israel and United States of America:

- Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the United States of America regarding the application of their competition laws. Washington, 15 March 1999 81

No. 37471. Israel and Slovakia:

- Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Slovak Republic on cooperation in the field of agriculture. Jerusalem, 8 February 2000 109

No. 37472. Israel and Brazil:

- Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Federative Republic of Brazil on the abolition of visa requirements for holders of valid national passports. Brasília, 1 September 1999 123

No. 37473. Israel and Ukraine:

- Agreement on cooperation in the field of education between the Government of the State of Israel and the Cabinet of Ministers of Ukraine (with annex). Jerusalem, 9 April 2000 139

No. 37474. Israel and Republic of Moldova:

- Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Moldova on cooperation in the field of agriculture. Jerusalem, 26 April 1999 163

No. 37475. Israel and Saint Lucia:

- Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of Saint Lucia on the abolition of visa requirement for holders of diplomatic, service or official and regular national passports. Castries, I June 1999 179

No. 37476. Israel and Uzbekistan:

- Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Uzbekistan for the avoidance of double taxation and for the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Jerusalem, 15 September 1998..... 189

No. 37477. Luxembourg and Uzbekistan:

- Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Republic of Uzbekistan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Luxembourg, 2 July 1997 271

No. 37478. Luxembourg and Portugal:

- Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Portuguese Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Brussels, 25 May 1999..... 323

No. 37479. Luxembourg and United States of America:

- Treaty between the Government of the Grand Duchy of Luxembourg and the Government of the United States of America on mutual legal assistance in criminal matters (with forms and exchange of letters). Luxembourg, 13 March 1997 391

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mai 2001
N^{os} 37468 à 37479*

N^o 37468. Israël et Fédération de Russie :	
Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Fédération de Russie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Moscou, 25 avril 1994	3
N^o 37469. Israël et Allemagne :	
Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif à la coopération financière en 1996, 1997, 1998, 1999 et 2000 (Centre international pour la lutte contre la désertification au Sede Boker). Berlin, 2 février 2000	79
N^o 37470. Israël et États-Unis d'Amérique :	
Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'application de leurs lois de concurrence. Washington, 15 mars 1999	81
N^o 37471. Israël et Slovaquie :	
Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République slovaque relatif à la coopération dans le domaine de l'agriculture. Jérusalem, 8 février 2000	109
N^o 37472. Israël et Brésil :	
Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à la suppression des formalités de visas pour les titulaires de passeports nationaux valides. Brasília, 1 septembre 1999	123
N^o 37473. Israël et Ukraine :	
Accord de coopération dans le domaine de l'éducation entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Conseil des Ministres de l'Ukraine (avec annexe). Jérusalem, 9 avril 2000	139

N° 37474. Israël et République de Moldova :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Moldova relatif à la coopération dans le domaine de l'agriculture. Jérusalem, 26 avril 1999 163

N° 37475. Israël et Sainte-Lucie :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de Sainte-Lucie relatif à la suppression de la formalité de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, de service ou officiels et des passeports nationaux réguliers. Castries, 1 juin 1999..... 179

N° 37476. Israël et Ouzbékistan :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan. Jérusalem, 15 septembre 1998..... 189

N° 37477. Luxembourg et Ouzbékistan :

Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République d'Ouzbékistan tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Luxembourg, 2 juillet 1997 271

N° 37478. Luxembourg et Portugal :

Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République portugaise tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles, 25 mai 1999 323

N° 37479. Luxembourg et États-Unis d'Amérique :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (avec formulaires et échange de lettres). Luxembourg, 13 mars 1997..... 391

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée-générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
May 2001
Nos. 37468 to 37479*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
mai 2001
N^{os} 37468 à 37479*

No. 37468

**Israel
and
Russian Federation**

Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Russian Federation for the avoidance of double taxation and for the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Moscow, 25 April 1994

Entry into force: *8 September 2000 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Hebrew and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 May 2001*

**Israël
et
Fédération de Russie**

Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Fédération de Russie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Moscou, 25 avril 1994

Entrée en vigueur : *8 septembre 2000 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 mai 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND FOR THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the State of Israel and the Government of the Russian Federation,
Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income with a view in particular to encouraging international trade and investment,

Have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in the case of Israel:

- (i) income tax,
 - (ii) company tax,
 - (iii) capital gains tax and
 - (iv) land appreciation tax
- (hereinafter referred to as "Israeli tax");

b) in the case of Russia - the taxes on income and profits imposed in accordance with the following laws of the Russian Federation

- (i) "On taxes on profits of enterprises and organisations",
- (ii) "On taxation of income of banks",
- (iii) "On taxation on income of insurance activities" and

- (iv) "On the income tax on individuals"
(hereinafter referred to as "Russian tax")

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Israel" means the State of Israel, and when used in a geographic sense includes the territory in which the Government of Israel may enforce the collection of taxes as well as its territorial sea, continental shelf and economic zone, according to international law;

b) the term "the Russian Federation" (Russia), when used in a geographical sense, means its territory, including its territorial waters as well as economic zone and continental shelf where this state exercises sovereign rights or rights and jurisdiction in conformity with international law and where its tax laws are effective;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Israel or Russia, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "national" means any individual possessing the citizenship of a Contracting State;

h) the term "international traffic" means any transport by a ship, road-transport vehicle or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except when the ship, road-transport vehicle or aircraft is operated solely between places in a single Contracting State;

(i) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Israel - the Minister of Finance or his authorised representative;

(ii) in the case of the Russian Federation - the Ministry of Finance or its authorised representative.

2. a) As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

b) If as a result of the application of subparagraph a), a person is or would be subjected to double taxation, the competent authorities of the Contracting States may in accordance with the provisions of Article 25 adopt a common meaning of terms defined differently by their respective laws.

c) If, in a particular case, the application of this Convention fails to prevent double taxation because the Contracting States have differing rules with respect to the source of the category of income involved, the competent authorities of the Contracting States may in accordance with the provisions of Article 25 reach agreement as to the source of income in the particular case so as to eliminate double taxation.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or place of registration as a legal entity or any other criterion of a similar nature. However, a person will not be deemed to be a resident of a Contracting State by virtue only of his being liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if each State considers him to be its national or if he is a national of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective and central management is situated. If the State in which its place of effective and central management cannot be determined, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

- d) a factory;
- e) a workshop; and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, construction, installation or assembly project, or supervisory or consulting activities connected therewith, constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 12 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of the activities mentioned in subparagraphs a) to e).

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property. The provisions of paragraph 1 shall likewise apply to profits from the alienation of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Income (Profits) from International Transport

1. Income (profits) derived by a resident of a Contracting State from the operation or rental of ships, road-transport vehicles or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State. The term "income (profits)" as used herein shall include income (profits) from the rental, use or maintenance of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used for the transport in international traffic of goods or merchandise if such income (profits) is incidental to the international transport income (profits).

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to income (profits) from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Adjustments to Profits

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a redetermination has been made by one Contracting State to the income of one of its residents in accordance with paragraph 1, then the other Contracting State shall, if it agrees with such redetermination and if necessary to prevent double taxation, make a corresponding adjustment to the income of a person in such other Contracting State related to such resident, within the meaning of paragraph 1. In the event the other Contracting State disagrees with such redetermination, the two Contracting States shall endeavor to reach agreement in accordance with Article 25.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State, a local authority thereof, the Central Bank of that other Contracting State or by any resident of the other Contracting State with respect to debt-claims guaranteed, insured or indirectly financed by the Government of that other Contracting State, a local authority thereof or the Central Bank of that other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premium and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with

such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films, video recordings, and films or tapes for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, software, secret formula or process or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties, shall be deemed to arise in a Contracting State where the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by that

permanent establishment or fixed base, then the royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other Contracting State.

3. a) Gains derived by a resident of Russia From the sale, exchange or other disposition, directly or indirectly, of shares or similar rights in a company which is a resident of Israel may be taxed in Israel, but only if the resident of Russia owned either directly or indirectly at any time within the five-year period preceding such sale, exchange or other disposition, shares giving the right to 10 percent or more of the voting power in the company. For the purposes of this subparagraph indirect ownership shall be deemed to include, but not be limited to, ownership by a related person.

b) Gains from the alienation of shares or similar rights being shares in a company, 50% or more of the assets of which consist, directly or indirectly, of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State. Gains from the alienation of an interest in a partnership, trust or estate, the property of which consists, directly or indirectly, principally of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State. For the purposes of this subparagraph indirect ownership shall be deemed to include, but not be limited to, ownership by a related person.

c) Gains from the alienation of property and rights as defined in Article 12 derived by a resident of a Contracting State arising in the other Contracting State may be taxed in that other State, but the tax imposed thereon shall not exceed 10 % of the gross amount of the gain.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Income from Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned with respect to presence in Russia, and 183 days in any 12 month period commencing or ending in the fiscal year concerned with respect to presence in Israel; and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road-transport vehicle operated in international traffic may be taxed in the Contracting State of which the employer is a resident.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is exercised with respect to a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory or consulting activities connected therewith, and the activities connected with such site or project are deemed not to be carried on through a permanent establishment according to the provisions of paragraph 3 of Article 5 of this Convention.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, employment income of a journalist or correspondent paid from sources in the Contracting State of which

he is a resident in respect of services rendered in the other Contracting State shall not be taxable in that other State for a period of two years from the date of his arrival there.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Income of Entertainers and Athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment or otherwise may be taxed only in that State.

Article 19. Income from Government Service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Article 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Income of Teachers, Researchers, Students and Business Apprentices

1. An individual who is, or immediately before visiting a Contracting State was a resident of the other Contracting State and is temporarily present in the first-mentioned State for the primary purpose of teaching or conducting research at a university, school or other licensed educational institution in the first-mentioned State shall be exempt from tax in the first-mentioned State, for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in the first-mentioned State, in respect of remuneration for such teaching or research.

2. Payments which a student or a business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Method of Elimination of Double Taxation

Where a resident of a Contracting State derives income from the other Contracting State, which in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in that other State, then the amount of tax paid in that other State shall be allowed as a credit against the tax payable in the first-mentioned Contracting State. The amount of the credit, however, shall not exceed the amount of tax levied on such income by the first-mentioned Contracting State in accordance with its laws and regulations.

Article 23. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State, legal persons and partnerships registered under the laws of a Contracting State, shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State, legal persons and partnerships registered under the laws of that other Contracting State, as the case may be, in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding

ing the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. A Contracting State may not exercise in respect of a resident of the other Contracting State a higher or more burdensome taxation than taxation which that State would exercise in respect of a resident of a third State with which it did not conclude a Convention for the avoidance of double taxation.

3. The taxation of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State or of a third State carrying on the same activities.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. An enterprise of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall not be construed as prohibiting the imposition of a branch tax by a Contracting State.

7. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description except indirect taxes.

Article 24. Limitation of Benefits

The competent authority of a Contracting State may, after consultation with the competent authority of the other Contracting State, deny the benefits of this Convention to any person, or with respect to any transaction, if in its opinion the granting of those benefits would constitute an abuse of the Convention according to its purposes.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national and in the case of a legal person or partnership, to that of the Contracting State under whose laws it was registered. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1.

Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. Employees of Diplomatic and Consular Establishments

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of employees of diplomatic and consular establishments under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry into Force

1. The Contracting States shall notify each other in writing through diplomatic channels that the internal legal requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. This Convention shall enter into force on the date of the latter of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall apply:

a) in respect of taxes withheld at source, to amounts of income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income, to such taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 29. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice in writing of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Convention enters into force. In such event the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, to amounts of income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, to such taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

Done at Moscow on 25th April, 1994, which corresponds of 14th of Iyar, 5754, in duplicate original copies, each in the Hebrew, Russian and English languages, the three texts being equally authentic. In the case of any divergence, the interpretation shall be in accordance with the English text.

For the Government of the State of Israel

For the Government of the Russian Federation

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Russian Federation for the Avoidance of Double Taxation and for the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to paragraph 3 of Article 2 it is understood that the taxes mentioned include:

in the case of Israel - a tax on the profit and payroll of banks and insurance companies, and

in the case of Russia - a tax on capital gains.

2. With respect to paragraph 6 of Article 23 it is understood that the term "branch tax" means a tax on the expatriation of earnings of a permanent establishment, the purpose of which is to equalize such permanent establishment's tax burden in the Contracting State in which it is situated with the tax burden of a similarly situated subsidiary corporation.

3. With respect to Article 27 it is understood that a Contracting State shall retain the right to levy its taxes on local staff workers employed by the other Contracting State's Diplomatic and Consular establishments in accordance with the provisions of Article 9 of this Convention.

Done at Moscow on 25 April, 1994, which corresponds to 14th day of Iyar, 5754, in duplicate original copies, each in the Hebrew, Russian and English languages, the three texts being equally authentic. In the case of any divergence, the interpretation shall be in accordance with the English text.

For the Government of the State of Israel

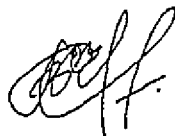
For the Government of the Russian Federation

פ ר ו ס י ק ו ל

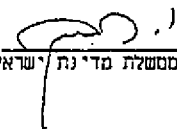
בעת חתימת האמנה בדבר מניעת מסי כפל ומניעת החמקנות ממס לגבי מסי על הכנסה בין ממשלת מדינת ישראל לבין ממשלת הפדרציה הרוסית (להלן - "האמנה") הטכניו החתומים מטה להוראות הבאות המהוות חלק בלתי נפרד של האמנה:

1. לעניין סעיף קטן 3 לסעיף 2 מובן כי במסי הנדונים נכלל:
לגבי ישראל - מס שכר ומס רווח המוטל על בנקים וחברות ביטוח, וכן
לגבי רוסיה - מס על רווח הון.
2. לעניין סעיף קטן 6 לסעיף 23 מובן כי המונח "מס מניף" פירושו מס המוטל על העברת רווחי מוסד קבע, כאשר מטרתו היא להשוות את נטל המס המוטל על מוסד הקבע במדינה המתקשרת שבה הוא ממוקם בנטל המס המוטל על חברת בת של אותה מדינה בנסיבות דומות.
3. לענין סעיף 27 מובן כי זכותה של מדינה מתקשרת למסות עובדים מקומיים המועסקים ע"י מוסד דיפלומטי או קונסולרי של המדינה המתקשרת האחרת בהתאם לסעיף 19 לאמנה הינה שמורה.

הנעשה ב-14 במרץ 1994 בין רפובליקת רוסיה ומדינת ישראל שהנו ה-25 באפריל 1994 בעותק כפול בשפות העברית, הרוסית והאנגלית, לכל שלושה הנוסחים דין מקור במידה שווה. במקרה של הבדלים בין הנוסחים הנוסח האנגלי ייקבע.



בשם ממשלת הפדרציה הרוסית



בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 29

סיום

אמנה זו חנעמוד בחוקפה עד שאחת מן המדינות המתקשרות תביאה לידי סיום. כל אחת מן המדינות המתקשרות רשאית להביא את האמנה לידי סיום, כצינורות דיפלומטיים, על ידי מסירת הודעה בכתב על סיום 6 חודשים לפחות לפני היום כל שנה קלנדרית הסמוכה אך לא לפני תקופה של 5 שנים מהתאריך שבו נכנסה האמנה לתוקף. במקרה זה תחול האמנה להיות בת-פועל;

(א) בזיקה למסים הסנוכיים במקור על סכומי הכנסה שהופקו ב-1 בינואר של השנה הקלנדרית הסמוכה לשנה שבה ניתנה ההודעה, או לאחר מכן;

(ב) בזיקה למסים אחרים על הכנסה, למסים כאמור שניתן להסיל בכל שנת מס המגזילה ב-1 בינואר בשנה הקלנדרית הסמוכה לשנה שבה ניתנה ההודעה, או לאחר מכן.

נעמה כ- אוסטרבה ביום י' בא"ר החשני"ד שהינו ה-25 באר"ט 1994 בעזרת כפול, משפוח העברית, הרוסית והאנגלית, לכל שלושה הנוסחים דין מקור במידה שווה. במקרה של הבדלים בין הנוסחים הנוסח האנגלי ייקבע.

בשם ממשלת הפדרציה הרוסית

בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 27

עובדי מוסדות דיפלומטיים וקונסולריים

שום דבר האמור כאמנה זו לא יפגע בזכויות הפיסקליות של עובדי מוסדות דיפלומטיים או קונסולריים לפי הכללים המקובלים במשפט הבינלאומי או לפי הוראות שבהסכמים מיוחדים.

סעיף 28

כניסה לחוקף

1. המדינות המזקשות יודיעו זו לזו בכתב בצינורות דיפלומטיים שהדרישות החוקיות הפנימיות לכניסתה לחוקף של אמנה זו הושלמו.
2. אמנה זו תיכנס לתוקף בתאריך קבלת ההודעה האחרונה המוזכרת בסעיף קטן 1 והוראותיה יחולו;
 - (א) בזיקה למסים המנוכחים במקור על סכומי הכנסה שהופקו ב-1 בינואר של השנה הקלנדרית הסמוכה לשנה שבה האמנה נכנסה לתוקף, או לאחר מכן.
 - (ב) בזיקה למסים אחרים על הכנסה, למסים כאמור שניתן להטיל בכל שנת מס המתחילה ב-1 בינואר בשנה הקלנדרית הסמוכה לשנה שבה האמנה נכנסה לתוקף, או לאחר מכן.

3. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות ישתדלו ליישב בהסכמה הדדית כל קושי או ספק בדבר פירושה או יישומה של אמנה זו. רשויות הן גם להיוועץ יחדיו לשם מניעת מסי כפל במקרים שלגביהם אין הודאה באמנה.

4. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות לכונן בדברים במישרין זו עם זו כרי להגיע לידי הסכם כאמור בסעיפים הקטנים הקודמים. מקום שנראה הדבר רצוי, במסרה להגיע לידי הסכם, לנהל משא ומתן בעל-פה, משא ומתן כזה יכול להתקיים באמצעות ועדה המורכבת מנציגי הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות.

סעיף 26

חילופי ידיעות

1. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יחליפו ביניהן ידיעות ככל שיהיה דרוש לביצוע הוראותיה של אמנה זו או של החוקים הפנימיים של המדינות המתקשרות הדנים במסים שאמנה זו דנה בהם, במידה שהחירוב במס לפיהם אינו מנוגד להוראות האמנה. חילופי ידיעות אינם מוגבלים על ידי האמור בסעיף 1. כל ידיעה שקיבלה מדינה מתקשרת יראו אותה כסודית באופן דומה לידיעה שהושגה לפי חוקיה הפנימיים של אותה מדינה, ויגלו אותה רק לבני אדם או לדשיות, (לרבות בתי משפט ונופים מינהליים), המעורבים בשומתם או בגבייתם של המסים הנידונים באמנה זו, באכיפתם, בהעמדה לדין בשלהם או בהחלטה על ערעור בקשר אליהם. בני אדם או רשויות אלה ישתמשו בידיעות רק למטרות אלו. הם רשאים לגלות את הידיעות בהליכים פומביים בבהי משפט או בהחלטות משפטיות.

2. אין לפרש הוראות סעיף קטן 1 בשום מקרה כמילות החזריבות על מדינה מתקשרת:

(א) לנקוט אמצעים מינהליים המנוגדים לדינים ולנוהל המינהלי של אותה מדינה מתקשרת או של המדינה המתקשרת האחרת;

(ב) לספק ידיעות אשר אין לקבלן לפי הדינים או במהלך הדברים הרגיל של המינהל באותה מדינה מתקשרת או במדינה המתקשרת האחרת;

(ג) לספק ידיעות העשויות לגלות סוד מסחרי, עסקי, תעשייתי או מקצועי, או העשויות לגלות תהליך או ידיעה מסחרית, אשר גילויים נוגד את חקנת הציבור.

5. מיזם של מדינה מתקשרת שהבעלות או השליטה על הונו נחונה, כולה או בחלקה, במישרין או בעקיפין, בידי חושב או חושבים של המדינה המתקשרת האחרת, לא יהיו כפופים במדינה הנזכרת ראשונה למסים או לכל דרישה הקשורה במסים השונים או מכבידים יותר מהמסים ומהדרישות הקשורות בהם, שמייזמים דומים אחרים של המדינה הנזכרת ראשונה כפופים להם או עלולים להיות כפופים להם.
6. לא יראו הוראות סעיף זה כמונעות הסלת מס סניף ע"י מדינה מתקשרת.
7. הוראות סעיף זה יחולו, על אף הוראות סעיף 2, לגבי מסים מכל סוג והגדר חוץ ממסים עקיפים.

סעיף 24

הגבלת הסכום

הרשות המוסמכת של מדינה מתקשרת רשאית, לאחר החייצנות עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, לשלול ההסכום שמוענקות כאמנה זו לכל אדם, או בהתייחס לכל עסקה, אם לדעתה הענקת ההסכום מהווה ניצול לרעה של האמנה לפי מטרתיה.

סעיף 25

נוהל הסכמה הדדית

1. מקום שארם סבור שהפעולות של אחת המדינות המתקשרות, או שתיהן, גורמות או עתידות לגרום לו חיוב במס שלא בהתאם להוראות אמנה זו, רשאי הוא, בלי שיש לב לחדופות הנמונות לו לפי דיניהן הפנימיים של מדינות אלה, להציג את עניינו בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא תושבה אז, אם המקרה בא בגדר סעיף קטן 1 של סעיף 23, בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא אזרחו, ובמקרה של ישות משפטית או שותפות, בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת, שלפי דיניה אותה ישות משפטית או שותפות נרשמה. העניין יוצג תוך 3 שנים מן ההודעה הראשונה על הפעולה המביאה לידי חיוב במס שלא בהתאם להוראות אמנה זו.
2. הרשות המוסמכת, אם ההתנכרות נראית לה מוצדקת, ואם אין כאפשרות להגיע בעצמה לפתרון משכיע רצון, תשתדל ליישב את העניין בהסכמה הדדית עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, במגמה למנוע חיוב במס שלא בהתאם להוראות אמנה זו. כל הסכם שהושג יבוצע על אף כל הגבלות זמן בדיניהן הפנימיים של המדינות המתקשרות.

סעיף 22

שיטת מניעת מטי כפל

מקום, שתושב מדינה מתקשרת מפיק הכנסה מהמדינה המתקשרת האחרת, אשר בהתאם להוראות אמנה זו ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת, סכום המס המשולם באותה מדינה אחרת ייזקף כזיכוי כנגד המס הנתון לתשלום כמדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה. ואולם, סכום הזיכוי לא יעלה על סכום המס המוטל על הכנסה כאמור ע"י המדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה בהתאם לחוקיה.

סעיף 23

אי הפליה

1. אזרחיה של מדינה מתקשרת, ישויות משפטיות ושוהפוטיות הרשומים בהתאם לחוק מדינה מתקשרת, לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת האחרת למסים או לכל דרישה הקשורה במסים, השונים או מכבידים יותר מהמסים ומהדרישות הקשורות בהם, שכפופים להם, או עלולים להיות כפופים להם, אזרחי אותה מדינה אחרת ישויות משפטיות ושוהפוטיות הרשומים בהתאם לחוקי אותה מדינה מתקשרת אחרת, הכל לפי העניין, באותן נסיבות. הוראה זו תחול, על אף הוראות סעיף 1, גם לגבי בני אדם שאינם תושבים של אחת המדינות המתקשרות או שתיהן.
2. מדינה מתקשרת לא תטיל על תושב מדינה מתקשרת אחרת מסים נבדלים או מכבידים יותר מאשר מיסים שאותה מדינה היתה מטילה על תושב מדינה שלישית שאינה אין לה אמנה למניעת כפל מס.
3. המס על מוסד קבע שיש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לא יוטל באותה מדינה אחרת בצורה פחות נוחה מהמס המוטל על מיזמים של אותה מדינה אחרת או על מדינה שלישית העוסקים באותן פעילויות.
4. למעט מקום שחלוח הוראות סעיף 9, סעיף קטן 6 לסעיף 11 או סעיף קטן 6 לסעיף 12, ריבית, חמלונגים, ותשלומים אחרים שמשלם מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, יהיו, לעניין קביעת הרווחים החבים מס של מיזם כאמור, ניתנים לזיכוי לפי אותם התנאים כאילו שולמו לתושב המדינה הנזכרת ראשונה.

3. הוראות סעיפים 15, 16, ו-18 יחולו על גמול וקיצבה בעד שירותים שניתנו בקשר עם עסק הסתנהל בידי מדינה מתקשרת או יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה.

סעיף 20

הכנסה של מורים, חוקרים, סטודנטים ומתמחים

1. יחיד המבקר במדינה מתקשרת ומסרתו העיקרית הינה הזראה או ביצוע מחקר באוניברסיטה, סכללה או מוסד חינוכי מאושר אחר הנמצא באותה מדינה מתקשרת, והינו תושב המדינה המתקשרת האחרת או היה תושב כאמור סיד לפני ביקורו במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה, יהיה פסור מסס באותה מדינה מתקשרת לכבי גמול עבור הזראה או מחקר כאמור למשך תקופה שלא תעלה על שנתיים מתחילת ביקורו הראשון במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה למסרה זו.

2. תשלומים שקיבל סטודנט או מתמחה הנמצא במדינה מתקשרת אך ורק למסדת חינוכו או הכשרתו, והוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, או היה תושב כאמור סיד לפני ביקורו במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה, והממששים לצורך מחייתו, חינוכו או הכשרתו, יהיו פסורים מסס באותה מדינה, ובלבד שהתשלומים כאמור יחוקבלו ממקורות שמחוץ לאוהה מדינה.

סעיף 21

הכנסה אחרת

1. פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת מסקור כלשהו אשר לא הוסדרו כסעיפים הקודמים של אמנה זו יהיו נתונים למס רק באותה מדינה.

2. הוראות סעיף קטן 1 לא יחולו על הכנסה, למעט הכנסה ממקרקעין כהגדרתם בסעיף קטן 2 לסעיף 6, אם מקבל ההכנסה כאמור, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מכצע כעצמאי באותה מדינה אחרת שירותים אישיים מבטיס קבוע הנמצא שם, והזכות או הרכוש שבזיקה אליהם משולמת ההכנסה קשורים באופן ממשי לאותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 סעיף 14, הכל לפי העניין.

2. מקום שהכנסה תמורת פעילויות אישיות שכוּצְעוּ בידו בדרך או ספורטאי בתור שכזה נצמחה לא לאותו בדרך או ספורטאי עצמו אלא לאדם אחר, הכנסה זו, על אף הוראות סעיפים 7, 14 ו-15, ניתן לחייבה במס במדינה המתקשרת שבה שכוּצְעוּ פעילויותיו של הבודן או הספורטאי.

סעיף 18

קצבאות

בכפוף להוראות סעיף קטן 2 לסעיף 19, קצבאות וגמול דומה אחר ששולמו לתושב של מדינה מתקשרת תמורת עבודה שכוּצְעוּ בעבר, או בכל דרך אחרת, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה.

סעיף 19

הכנסה משירות ממשלתי

1. (א) נמזל, למעט קיצבה, ששולם בידי מדינה מתקשרת, או יחידת משנה מדינית, או רשות מקומית שלה, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה או ליחידת משנה, או לרשות, ניתן לחייבו במס רק באותה מדינה.

(ב) ואולם, ניתן לחייב כמס גטול כאמור רק במדינה המתקשרת האחרת אם השירותים ניתנים באותה מדינה והיחיד הוא תושב אותה מדינה, והוא:

(1) אזרח של אותה מדינה; או

(2) לא נעשה תושבה של אותה מדינה אך ורק לשם מהן השירותים.

2. (א) כל קיצבה המשולמת בידי מדינה מתקשרת, או יחידת משנה מדינית, או רשות מקומית שלה, או מתוך קרן שנוצרה על ידן, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה או יחידת משנה או רשות, ניתן לחייבה במס רק באותה מדינה.

(ב) ואולם, ניתן יהיה לחייב במס קיצבה כזו רק במדינה המתקשרת האחרת אם היחיד הוא תושב ואזרח של אותה מדינה.

- (ב) הגמול משולם בידי מעביד שאינו תושב המדינה האחרת, או מטעמו, וכן
- (ג) הנושא בנוסל לחילום הגמול אינו מוסד קבע או בסיס קבוע שיש למעביד במדינה האחרת.
3. על אף הוראות קודמות של סעיף זה, גמול שהופק תמורת עבודה שבוצעה באוניה, בכלי טיס או בכלי רכב המופעלים כתעבורה בינלאומית, ניתן לחייבו במס במדינה מתקשרת שבה המעביד תושב.
4. על אף הוראות סעיפים קטנים 1 ו-2 גמול שמפיק תושב מדינת מתקשרת תמורת עבודה שבוצעה במדינה המתקשרת האחרת ניתן יהיה לחייב במס רק במדינה הנזכרת ראשונה אם העבודה מתבצעת בקשר לאחד בניה או פרויקט בניה, הרכבה או התקנה או פעילות פיקוח או ייעוץ הקשורים בכך, ובלבד שהפעילות הקשורות לאתר או לפרויקט האמור אינן נחשבות כמנוהלות באמצעות מוסד קבע ברחוב לס"ק 3 לסעיף 5 לאמנה זו.
5. על אף הוראות סעיפים קטנים 1 ו-2 לסעיף זה, שכר של עיתונאי או כתב המשולם מסקורות במדינה המתקשרת שבה הוא תושב, תמורת שירותים הניתנים במדינה המתקשרת האחרת, לא יחויבו במס במדינה האחרת כאמור לתקופה של שנתיים מהאריך הגעתו לשם.

סעיף 16

שכר חברי הנהלה

שכר חברי הנהלה זהשולמים דומים אחרים שהפיק תושב מדינה מתקשרת בתוקף תפקידו כחבר מועצת המנהלים או כל גוף דומה של חברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

סעיף 17

הכנסה של אמנים וספורטאים

1. על אף הוראות סעיפים 14 ו-15, הכנסה שהפיק תושב מדינה מתקשרת כבדרן, כגון אמן תיאטרון, קולנוע, דליו או סלוביזיה, או כסוסיקאי, או כספורטאי, מפעילותיו האישיות בתור שכזה, שבוצעו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

(ג) רווחים מהעברת רכוש וזכויות המפעלים בסעיף 12, שמפיק תושב מדינה מתקשרת, כאשר מקורם הינו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת, אולם המס המוטל עליהם לא יעלה על 10% מהסכום ברוטו של הרווח.

4. רווחים מהעברת נכסים, זולת אלה המוזכרים בסעיפים קטנים 1, 2 ו-3 ניתן לחייבם במס רק במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מושב המעביר.

סעיף 14

הכנסה משירותים אישיים של עצמאי

1. הכנסה שמפיק תושב של מדינה מתקשרת משירותים מקצועיים או מפעילויות אחרות בעלות אופי עצמאי, ניתן לחייבה במס רק באותה מדינה, אלא אם יש לתושב האמור כסיס קבוע במדינה המתקשרת האחרת העומד לרשותו, דרך כלל, לצורך ביצוע פעילויותיו. אם יש לו כסיס קבוע כאמור, ניתן לחייב במס במדינה האחרת את ההכנסה כאמור, אך רק אותו חלק שניתן לייחסו לאותו כסיס קבוע.

2. הסוג "שירותים מקצועיים" כולל, במיוחד, פעילויות עצמאיות בשמאי המדע, הספרות, האמנות, הזינוך וההוראה וכן פעילויות עצמאיות של רופאים, עורכי דין, מהנדסים, אדריכלים, רופאי שיניים ורואי חשבון.

סעיף 15

הכנסה מעבודה

1. בכפוף להוראות סעיפים 16, 18, 19 ו-20 משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר שהופקו בידי תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה, זולת אם העבודה מכוצעת במדינה המתקשרת האחרת. בוצעה העבודה כאמור, ניתן לחייב במס את הגמול שנתקבל תמורתה באותה מדינה אחרת.

2. על אף הוראות סעיף קטן 1, גמול המופק בידי תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה המבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבו במס רק במדינה הנזכרת ראשונה אם נתקיימו כל אלה:

(א) המקבל שוה במדינה האחרת תקופה או תקופות שאינן עולות יחד על 183 ימים בשנה הקלנדרית הנדונה - לגבי שהייה ברוסיה, ו- 183 ימים בכל תקופה של 12 חודשים המחזילה או הסתיימת בשנה הפיסקלית הנדונה - לגבי שהייה בישראל; וכן

6. מקום שמחמת יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר או בין שניהם לבין אדם אחד, עולה סכום התמלוגים, כשיש לכ לשימוש, לזכות או לזדענות שכערם הם מהתלמים, על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שביושר היו מסכימים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחורונה. במקרה כזה יישאר החלק העורף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מן המדינות המתקשרות, בהתחשב בשאר הוראותיה של אמנה זו.

סעיף 13

רווחי הין

1. רווחים שהפיק תושב של מדינה מתקשרת מהעברת מקרקעין המוזכרים בסעיף 8, והנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

2. רווחים שהעבדת מיטלטלין, המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע אשר יש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או מהעברת מיטלטלין הקשורים לכסיס קבוע, העומדים לרשותו של חושב מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לשם ביצוע שירותים אישיים כעצמאי, לרבות רווחים כאמור מהעברת אותו מוסד קבע (לכדו או יחד עם כל המיזם) או אותו בסיס קבוע, ניתן לחייבם במס באותה מדינה מתקשרת אחרת.

3. (א) רווחים שמפיק תושב רוסיה ממכירה, חליפין או העברה אחרת, במישרין או בעקיפין, של מניות או זכויות דומות בחברה שהיא חושבת ישראל, ניתן לחייבם במס בישראל, אך רק באם החושב הרוסי כאמור, החזיק במישרין או בעקיפין, בכל זמן שהוא לאורך תקופת חמש השנים שקדמו למכירה, לחליפין, או להעברה אחרת כאמור, מניות הנושאות את הזכות ל-10% או יותר מכוח ההצבעה בחברה. לעניין סעיף קטן זה, כעלות עקיפה תכלול גם בעלות של אדם קשור, אך לא תוגבל לכך בלבד.

(כ) רווחים שהעברת מניות או זכויות דומות בהיותן מניות בחברה, כאשר 50% או יותר מנכסי החברה מורכבים, במישרין או בעקיפין ממקרקעין הנמצאים במדינה מתקשרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה. רווחים מהעברת זכות בשותפות, נאמנות או עיזבון, כאשר רכושם מודכב בעיקרו, במישרין או בעקיפין, ממקרקעין הנמצאים במדינה מתקשרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה. לעניין סעיף קטן זה בעלות עקיפה תכלול גם בעלות של אדם קשור, אך לא תוגבל לכך בלבד.

7. מקום שמתגמל יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם לבין אדם אחר, עולה סכום הריבית, בשים לב אל תביעת החוב שעליה הוא שולם, על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שביושר היו מסכימים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאהדונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מהמדינות המתקשרות, בהתחשב בשאר הוראותיה של אמנה זו.

סעיף 12

המלוגים

1. המלוגים שמקורם במדינה מתקשרת והמשלמים לחושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב המלוגים כאלה במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורם ובהתאם לחוקי אותה מדינה, ואולם, אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לתמלוגים, המס המוטל כך לא יעלה על 10 אחוזים מן הטכום ברוטו של התמלוגים.

3. המונח "תמלוגים" כסעיף זה פירושו תשלומים מסוג קלטתו המחקבלים בעד השימוש או בעד הזכות לשימוש, בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אהנותית או מדעית (לרבות סרטי קולנוע, קלטות וידיאו וסרטים או הקלטות המשמשים בשידורי רדיו או טלוויזיה), כל פסנט, סימן מסחר, מדגם או דוגמה, תכנית, תכנה, נוסחה או תהליך סודיים, או בעד ידיעה הנוגעת לניסיון שנרכש בהעשייה, במסחר או במדע.

4. הוראות סעיפים קטנים 1, ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לתמלוגים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקורם של התמלוגים באמצעות פוסד קבע הנמצא שם, או מבצע כעצמאי באותה מדינה מתקשרת אחרת שירותים אישיים, מבטיס קבוע הממוקם שם, והזכות או הרכוש שבזיקה אליהם משלמים התמלוגים קשורים באופן ממש באותו פוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכל לפי הענין.

5. יראו תמלוגים כנובעים ממקור במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, יחידת משנה מדינית, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש למשלם התמלוגים, בין אם הוא תושב אתה המדינות המתקשרות ובין אם לאו, פוסד קבע א בסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות, אשר בקשר אליהם נוצרה ההחייבות לשלם את התמלוגים, ופוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים כנסל התמלוגים, יראו את התמלוגים כנובעים ממקור במדינה מתקשרת שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

סעיף 11

ריבית

1. ריבית שמקורה במדינה מתקשרת והמשתלמת לתושב המדינה המתקשרת האזרח, ניתן לחייבה בסכום באותה מדינה אחרת.
2. אף על פי כן, ניתן לחייב ריבית כזו בסכום גם במדינה המתקשרת שבה מקורה ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אך אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לריבית, המס המוטל כך לא יעלה על 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של הריבית.
3. על אף הודאות סעיף קטן 2, ריבית שמקורה במדינה מתקשרת המופקת בידי ממשלת המדינה המתקשרת האחרת, רשות מקומית שלה, הבנק המרכזי של אותה מדינה מתקשרת אחרת, אוהמופקת בידי תושב כלשהו של המדינה המתקשרת האחרת לגבי תביעות חוב, שנערבו, בוטחו או סומנו בצורה עקיפה בידי ממשלת אותה מדינה מתקשרת אחרת, רשות מקומית שלה, או הבנק המרכזי של אותה מדינה מתקשרת אחרת, תהיה פטורה ממס במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה.
4. המונח "ריבית" בסעיף זה פירושו הכנסה מתביעות חוב מכל סוג, בין שהן מובטחות במשכנתא ובין שאינן מובטחות כן, בין שהן נושאות זכות להשתתף ברווחי החייב ובין שאינן נושאות זכות זו, ובמידה הכנסה מכסות מסשלתיות והכנסה משמרי חוב או מאיגרות חוב, לרבות פדמיות ופרסים הקשורים בכסות, בשמרי חוב או באיגרות חוב אלה. לא יראו קנסות בשל איחור בתשלום כריבית לעניין סעיף זה.
5. הודאות סעיפים קטנים 1, ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לריבית, כהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקור הריבית כאמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או סכצע כעצמאי באותה מדינה אחרת שירותים אישיים, סכסיס קבוע הממוקם שם, ותביעת החוב שבאליה משתלמת הריבית קשורה באופן משמעותי באותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הודאות סעיף 7 או סעיף 14, הכל לפי העניין.
6. יראו ריבית כנובעת ממקור במדינה מתקשרת כאשר הסלם הוא אותה מדינה עצמה, יחידת משנה מדינית, רשות מקומית שלה או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקוט שיש למשלם הריבית - בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו - מוסר קבע או בסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות אשר בקשר אליהם נוצרה התחייבות בשלה משלמת הריבית, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים במסל הריבית, יראו את הריבית כנובעת ממקור במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

או בשליטה עליהם, או בהונם,

ובאחד משני מצבים אלו נקבעו או הוטלו, בין שני המיזמים, מיזמים בלתי-תלויים, הרי כל הרווחים שאלמלא התנאים הללו היו נצמחים לאחד המיזמים ובשל אוחס תנאים לא נצמחו, מותר לכלול אותם ברווחי אותו מיזם ולהטיל עליהם מס בהתאם לכך.

2. מקום שנעשתה הערכה מחדש על ידי מדינה מתקשרת בנוגע להכנסתו של אחד מתושביה, בהתאם להוראות סעיף קטן 1, אזי המדינה המתקשרת האחרת, אם היא מסכימה להערכה מחדש זו זאת הינה דרושה כדי למנוע כפל מס, תערוך החאמה נאותה לנכי הכנסתו של אדם במדינה המתקשרת האחרת כאמור, הקשור לאותו חושב, כמשמעותו בסעיף קטן 1. במירה והמדינה המתקשרת האחרת אינה מסכימה עם הערכה מחדש כאמור, המדינות המתקשרות ישתדלו להגיע להסכמה הדדית בהתאם לסעיף 25.

סעיף 10

דיבידנדים

1. דיבידנדים ששולמו בידי חברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס כאותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב במס את הדיבידנדים גם במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מושב החברה המשלמת, ולפי דיני אותה מדינה מתקשרת, אולם אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לדיבידנדים המס שיוטל כך לא יעלה על 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של הדיבידנדים.

אין בהוראות סעיף קטן זה כדי לשנות חיוב החברה במס לגבי הרווחים שמהם משולמים הדיבידנדים.

3. המונח "דיבידנדים" בסעיף זה פירושו הכנסה מסנית, ממניות יסוד או מזכויות אחדות, אשר אינן תביעות חוב, המשתתפות ברווחים, וכן הכנסה מזכויות אחדות בחברה הכפופה לאותו דין לעניין מסים כהכנסה ממניות לפי חוקי המס של המדינה שבה נמצא מושבה של החברה המחלקת.

4. הוראות סעיפים קטנים 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, בהיחוד תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקום מושבה של החברה משלמת הדיבידנדים באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע לעצמאי באותה מדינה אחרת שירותים אישיים, מבסיס קבוע הנמצא שם, וזכות ההחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי באזוהו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכל לפי העניין.

3. בקביעת רווחי מוסד קבע, ותר זיכויין של הוצאות שהוצאו למטרות מוסד הקבע, לרבות הוצאות הנהלה ומינהל כללי שהוצאו כך, בין שהוצאו במדינה שבה נמצא מוסד הקבע ובין שהוצאו במקום אחר.
4. במידה שהיה נהוג במדינה מתקשרת לקבוע את רווחי העסקים שיש לייחס למוסד קבע על בסיס של ייחוס כלל רווחי העסקים של המיזם לחלקיו השונים, האמור בסעיף קטן 2 לא ימנע מאותה המדינה מתקשרת לקבוע את רווחי העסקים הזיכויים מס לפי שיטת הייחוס שנהוגה בה; ואולם, יש לאמץ שיטת ייחוס כזאת שזבי לתוצאות התואמות את העקרונות שנקבעו בסעיף זה.
5. שום רווחי עסקים לא ייחסו למוסד קבע מטעם זה כלכד שאותו מוסד קבע קנה טובין או סחורה בשביל המיזם.
6. לעניין הסעיפים הקטנים הקודמים, ייחוס רווחי העסקים למוסד קבע ייקבע בהתאם לאותה שיטה מדי שנה בשנה, אלא אם יש סיבה טובה ומספקת לנהוג אחרת.
7. מקום שנכללים ברווחי העסקים פריטי הכנסה הנידונים בנפרד בסעיפים אחרים של אמנה זו, לא יגרעו הוראות סעיף זה מהוראות אותם סעיפים.

סעיף 8

תעבורה בינלאומית

1. הכנסה (רווחים) שמפיק תושב מדינה מתקשרת מהפעלת או מהשכרת אוניות, כלי רכב כלי טיס בתעבורה בינלאומית, ניתן יהיה לחייבה במס רק באותה מדינה המתקשרת. המונח "הכנסה (רווחים)" בסעיף זה יכלול הכנסה (רווחים) מהשכרה, שימוש או הזזקה של מכולות (לרבות נדרים, דוברות וציוד הקשור בהם המפעלים כהובלות מכולות) המשמשים בתעבורה בינ"ל של טובין או סחורה אם ההכנסה (רווחים) כאמור באה אגב ההכנסה (רווחים) מתעבורה בינ"ל.
2. הוראות סעיף קטן 1 יחולו גם על רווחים מהשחפתות בסיבולת, בעסק משותף או בסוכנות הפעלה בינלאומית.

סעיף 9

חיאום רווחים

1. מקום -
 - (א) מיזם של מדינה מתקשרת משותף, במישרין או בעקיפין, בהנהלתו של מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או בשליטה עליו, או בהונו, או
 - (ב) שאותו בני אדם משתתפים, במישרין או בעקיפין, בהנהלתו של מיזם של המדינה המתקשרת האחרת ושל מיזם של המדינה המתקשרת האחרת,

סעיף 6

הכנסה ממקרקעין

1. הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת ממקרקעין (לרבות הכנסה ממקלאות או ייעור) הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת ניתן לזייבה במס באותה מדינה אחרת.
2. למונח "מקרקעין" תהא המשמעות שיש לו לפי דיני המדינה המתקשרת שבה נמצאים המקרקעין הנדונים. בכל מקרה, יכלול המונח נכסים הנלווים אל מקרקעין, משק חי וציוד המשמשים במקלאות וייעור, זכויות שחלות עליהן הוראות החוק הכללי הן במקרקעין, זכות ההנאה מפירות מקרקעין וזכויות לתשלומים משתנים או קבועים כתמורה בעד ניצול מרביצי מהצבים, מקורות ואוצרות טבע אחרים, או כתמורה בעד הזכות לנצלם; אוניות סירות וכלי טיס לא ייחשבו כמקרקעין.
3. הוראות סעיף קטן 1 יחולו על הכנסה המופקת משימוש ישיר במקרקעין, מהשכרם או משימוש בהם בכל דרך אחרת. הוראות סעיף קטן 1 יחולו גם על רווחים מהעברתם של מקרקעין.
4. הוראות סעיפים קטנים 1 ו-3 יחולו גם על הכנסה ממקרקעין של מיזם ועל הכנסה ממקרקעין המשמשים לביצוע שירותים אישיים בידו עצמאי.

סעיף 7

רווחי עסקים

1. רווחי עסקים של מיזם של מדינה מתקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה, זולת אם המיזם מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם. אם המיזם מנהל עסקים כאמור, ניתן לחייב במס, במדינה האחרת, את רווחי העסקים של המיזם, אולם רק אותו חלק מהם שניתן לייחסו לאותו מוסד קבע.
2. בכפוף להוראות סעיף קטן 3, מקום שמיזם של מדינה מתקשרת מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ייחמו בכל אחת מהמדינות המתקשרות לאותו מוסד קבע את רווחי העסקים שהיו צפויים לו אילו היה זה מיזם נבדל ונפרד העוסק באותן פעילויות או בפעילויות דומות, כאותם תנאים או בתנאים דומים ומקיים יחסים של מיזם בלתי חלוי לחלוטין עם המיזם שהוא משמש לו מוסד קבע.

3. אתר בניה, פרויקט בניה, פרויקט התקנה או הרכבת או פעילויות פיקוח או ייעוץ הקשורות בהם, מהווים מוסד קבע רק אם הם נמשכים למעלה משנים עשר חודשים.
4. על אף האמור בהוראות הקודמות לסעיף זה, הסונח "מוסד קבע" יראוהו כאילו אינו כולל:
- (א) שימוש במתקנים אך ורק לצרכי אחסנה, תצוגה או מסירה של טובין או של סחורה השייכים למיזם;
- (ב) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לצרכי אחסון, תצוגה או מסירה;
- (ג) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם אך ורק לשם עיבודם בידי מיזם אחד;
- (ד) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם קניית טובין או סחורה או לשם איסוף ידיעות, עבור המיזם;
- (ה) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם ביצוע צירוף כלשהו של טובי הפעילויות המנויות כפסקאות (א) עד (ה).
5. על אף האמור בהוראות סעיפים קטנים 1 ו-2, מקום שאדם - שאינו סוכן בעל מעמד כלתי חלוי שעליו חל סעיף קטן 6 - פועל בשם מיזם ניש לו במדינה מתקשרת סמכות לתתומו חוזים בשם המיזם והוא נוהג להשתמש בסמכות זו, יראו את אותו מיזם כבעל מוסד קבע באותה מדינה לגבי כל הפעילויות שאותו אדם מבצע עבור המיזם, למעט אם פעולותיו של האדם כאמור מונבלות לאותן פעילויות שצוינו בסעיף קטן 4, שאילו כוצעו באמצעות מקום עסקים קבוע לא היו הופכות מקום עסקים קבוע זה למוסד קבע בהתאם להוראות הסעיף הקטן האמור.
6. לא יראו מיזם כבעל מוסד קבע במדינה מתקשרת אך ורק משום שהוא מנהל עסקים באותה מדינה באמצעות סוחר, עמיל כללי או כל סוכן אחד בעל מעמד בלתי חלוי, ובלבד שאותם בני אדם פועלים במהלך הרגיל של עסקיהם.
7. העובדה שחברה תושבת מדינה מתקשרת היא בעלת שליטה בחברה או נחונה לשליטתה של חברה, שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת או המנהלת עסקים באותה מדינה אחרת (אם באמצעות מוסד קבע ואם בדרך אחרת), לא יהא בה בלבד כדי להקנות לאחת מהן מעמד של מוסד קבע של האחרת.

- (א) יראוהו כתושב המדינה שבה עומד לרשותו בית קבע; אם יש לו בית קבע בשתי המדינות יראוהו כתושב המדינה שייחסין האישיים והכלכליים עימה הדוקים יותר ("מרכז האינטרסים החיוניים");
- (ב) אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה נמצא מרכז האינטרסים החיוניים שלו, או אם אין לו בית קבע אף לא באחת משתי המדינות, יראוהו כתושב המדינה שבה הוא נוהג לגור;
- (ג) אם הוא נוהג לגור בשתי המדינות, או אם אינו נוהג לגור אף לא באחת מהן, יראוהו כתושב המדינה שהוא אזרח;
- (ד) אם הוא נחשב כילד מדינה מתקשרת כאזרח, או אם אינו אזרח אף לא של אחת מהמדינות המתקשרות, הרשויות המוסמכות של המדינות יכריעו בשאלה תוך הסכמה הדדית.
3. מקום שמבוא הוראות סעיף קטן 1 אדם שאינו יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, יראוהו כתושב המדינה שבה נמצא מקום הניהול הממשי והמרכזי שלו. אם לא ניתן לקבוע את המדינה שבה נמצא מקום הניהול הממשי והמרכזי שלו, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יכריעו בשאלה תוך הסכמה הדדית.

סעיף 5

מוסד קבע

1. לעניין אמנה זו, הפונח "מוסד קבע" פירושו מקום עסקים קבוע שבו מתנהלים עסקי המיזם, כולם או חלקם.
2. הסונח "מוסד קבע" כולל במיוחד:
- (א) מקום הנהלה;
- (ב) סניף;
- (ג) משרד;
- (ד) בית-חרושת;
- (ה) בית מלאכה; וכן
- (ו) מכרה, באר נפט או באר גז, מחצבה או כל מקום אחר להפקת אוצרות טבע.

- (ז) המונח "אזרח" פירושו - כל יחיד שהינו אזרח של מדינה מתקשרת;
- (ח) המונח "חעבורה בינלאומית" פירושו כל תוכלה באוניה, בכלי רכב יבשתי או בכלי טיס המופעלים בידי תושב מדינה מתקשרת לסטס כאשר האוניה, כלי הרכב היבשתי או כלי הטיס מופעלים בין מקומות שבתחומי מדינה מתקשרת אחת בלבד;
- (ט) המונח "רשות סוסמכת" פירושו -
- (1) בפדרציה הרוסית - שר האוצר או נציגו הסוסמך;
- (2) בישראל - שר האוצר או נציגו הסוסמך.

2. (א) לצורך יישום חוראות אמנה זו בידי מדינה מתקשרת, תהא לכל מונח שלא הוגדר בה המשמעות שיש לו לפי ריני אותה מדינה מתקשרת, הדניס במסיט שאמנה זו חלה עליהס אלא אם משתמע אחרת מן ההקשר.
- (ב) אם, כתוצאה מיישום פסקה (א) אדם נתון או עלול להיות נתון לכפל מט, הרשויות הסוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות, בהתאם להוראות סעיף 25, לאמץ מעמעות מסותפת לגבי מונחיס המוגדרים באופן שונה בדיני שתי המדינות.
- (ג) אם, במקרה מטויס, יישום אמנה זו אינו מונע כפל מט כיוון שלמדינות המתקשרות כללי מקור שונים בנוגע להכנסה שמדובר בה, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאי בהתאם לסעיף 25, להסכים ביניהן על מקור ההכנסה במקרה המסויס, כדי להימנע מכפל מט.

סעיף 4

תושב

1. לעניין אמנה זו, המונח "תושב" מדינה מתקשרת" פירושו כל אדם אשר לפי דיני אותה מדינה נתון בה למט מכוח מקום מושבו, מקום מגוריו, מקום ניהול עסקיו, מקום העאגדותו, או מקום רישומו כישות משפטית, או כל סבתן אחד כיוצא באלה. אולפ, לא יחשב אדם כתושב מדינה מתקשרת רק מטעם היותו נתון למט באותה מדינה לגבי הכנסה ממקורות באותה מדינה בלבד.
2. מקום שמכוח הוראות סעיף קטן 1 יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, ייקבע מעמדו כלהלן:

(ב) בישראל:

- (1) מס הכנסה;
 - (2) מס חברות;
 - (3) מס רווחי הון; וכן
 - (4) מס שבח מקרקעין;
- (להלן - "מס ישראלי").

2. כן תחול האמנה על כל מס זהה או דומה בעיקרו, שיוטל לאחר תאריך חתימתה של האמנה, בין אם יוטל בנוסף ובין אם יוטל במקום המסים הקיימים. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו על כל שינוי משמעותי שחל בדיני המסים שלהן.

סעיף 3

הגדרות כלליות

- 1. לעניין אמנה זו, אלא אם מטומע אחרת מן ההקשר -
 - (א) הסונח "הפדרציה הרוסית" (רוסיה) פירושו, כמשמעותו הגיאוגרפית, שטח ארצה של "הפדרציה הרוסית", לרבות מימי החופין שלה כמו גם האזור הכלכלי והמדף היבשתי אשר לגביהם רוסיה מטמטת את זכויותיה הרביבוניות ואת סמכותה כהתאם לחוק הבינלאומי ואש לגביהם חלים דיני המס של רוסיה;
 - (ב) המונח "ישראל" פירושו מדינת ישראל, ובמשמעותו הגיאוגרפית הוא כולל את השטח ממשלת ישראל רשאית לאכוף גביית מסים, וכן את מימי החופין, המדף היבשתי והאזור הכלכלי שלה, בהתאם לחוק הבינ"ל;
 - (ג) המונחים "מדינה מתקשרת" ו"מדינה מתקשרת אחרת" פירושה רוסיה או ישראל, לפי העניין;
 - (ד) המונח "אדם" כולל יחיד, תכרה וכל גוף אחר של בני אדם;
 - (ה) המונח "חברה" פירושו כל תאגיד או גוף הנחשב כתאגיד לצרכי מס;
 - (ו) המונחים "מיזם של מדינה מתקשרת" ו"מיזם של המדינה המתקשרת האחרת" פירושה, כסידרס, מיזם המנוהל בידי תושב של מדינה מתקשרת ומיזם הסנוהל בידי תושב של המדינה המתקשרת האחרת;

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הפרוציה הרוסית, ברצותן לכרות
בינינו אמנה לסניעת מסי כפל ולסניעת החזמקות מחסי, לגבי מסיס
על הכנסה, ובמיוחד סתוך כוונה לעודד סחר והשקעה בין
לאוסייס, הסכיסו ביניהן לאסוד:

סעיף 1

תחום אישי

אמנה זו תחול על בני אדם שהם תושבי ארת הסדינות המתקשרות או
שהם תושבי נחי המדינות המתקשרות.

סעיף 2

המיסיס הנידונים

1. אמנה זו תחול לגבי מסיס על הכנסה, המוטלים בידי מדינה מתקשרת
או בידי יחידת משנה מדינית שלה או בידי רשות מקומית שלה, ללא
החשבות בדרכי הטלתם.
2. כמיסיס על הכנסה ייחשבו כל המסיס המוטלים על סך כל ההכנסה או
על חלקים ממנה, לדבות מיסיס על רווחים מהעברת מיטלטלין
או מקרקעין, מיסיס על סך כל השכר או המשכורות המשחלמים סאח
מיזמיס וכן מיסיס המוטלים על עליית ערך של נכסיס.
3. המסיס הקיימיס שעליהם תחול אמנה זו הם, במיוחד:

(א) ברוסיה:

מיסיס על הכנסה ועל רווחים, המוטלים כהתאם לחוקי הפרוציה
הרוסית שלהלן:

- (1) "על מיסיס על רווחים של מיזמיס וארגוניס";
 - (2) "על מיסיס על הכנסות של נוקיסיס";
 - (3) "על מיסיס על הכנסה מפעילויות ביטוח"; וכן
 - (4) "על מס הכנסה על יחידים";
- (להלן -"מס רוסי");

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

אמנה

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הפדרציה הרוסית

נדבר

בנישת מסי כפל ומנישת התחמקות ממס

לבני מסי על הכנסה

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

К О Н В Е Н Ц И Я

МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ГОСУДАРСТВА ИЗРАИЛЬ
И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
ОБ ИЗБЕЖАНИИ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ И
ПРЕДОТВРАЩЕНИИ УКЛОНЕНИЯ ОТ НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ
В ОТНОШЕНИИ НАЛОГОВ НА ДОХОДЫ

ПРАВИТЕЛЬСТВО ГОСУДАРСТВА ИЗРАИЛЬ
И
ПРАВИТЕЛЬСТВО РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ,

руководствуясь стремлением заключить конвенцию об избежании
двойного налогообложения и предотвращении уклонения от налогообло-
жения в отношении налогов на доходы в целях развития международной
торговли и инвестирования,

СОГЛАСИЛИСЬ О НИЖЕСЛЕДУЮЩЕМ:

Статья 1

Лица, к которым применяется Конвенция

Настоящая Конвенция применяется к лицам, которые являются
лицами с постоянным местопребыванием в одной или в обеих Догова-
ривающихся Государствах.

Статья 2

Налоги, на которые распространяется
Конвенция

1. Настоящая Конвенция применяется к налогам на доходы, взимаемым
Договаривающимися Государствами, его политико-административными подраз-
делениями или местными органами власти, независимо от способа их взы-
мания.

2. Налогам на доходы считаются все налоги, возникающие с общей
суммы или элементов доходов, включая налоги с доходов от отчуждения
движимого или недвижимого имущества, налоги, взимаемые с общей суммы
саработной платы, выплачиваемой предприятиями, а также налоги на
прирост стоимости имущества.

3. Существующими налогами, на которые распространяется
настоящее Соглашение, в частности, являются:

а) применительно к Израилю -

- (i) подоходный налог,
- (ii) налог на капитал и
- (iii) налог на прирост стоимости земли

(далее именуемые "израильские налоги");

б) применительно к России - налоги на доходы и прибыль, взы-
маемые в соответствии со следующими законами Российской Федерации:

- (i) "О налогах на прибыль предприятий и организаций",
- (ii) "О налогообложении доходов банков",
- (iii) "О налогообложении доходов от страховой деятельности" и

(iv) "О подоходном налоге с физических лиц"

(именуемые далее "российские налоги").

4. Конвенция применяется также к любым идентичным или по существу аналогичным налогам, которые будут взыматься в дополнение к существующим налогам, либо вместо них, после даты подписания настоящей Конвенции. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут уведомлять друг друга о любых существенных исключениях, внесенных в их соответствующие налоговые законы.

Статья 5 Общие определения

1. Для целей настоящей Конвенции, если из контекста не вытекает иное:

a) термин "Израиль" означает Государство Израиль, и при использовании в географическом смысле включает территорию, на которой Правительство Израиля может взимать налоги, а также его территориальные моря, континентальный шельф и экологическую зону, в соответствии с международным правом;

b) термин "Российская Федерация" (Россия) при использовании в географическом смысле означает ее территорию, включая территориальные воды, а также экологическую зону и континентальный шельф, где это Государство осуществляет суверенные права и юрисдикцию в соответствии с нормами международного права и где действует его налоговое законодательство;

c) термины "одно Договаривающееся Государство" и "другое Договаривающееся Государство" означают, в зависимости от контекста, Израиль или Россия;

d) термин "лицо" включает любое физическое лицо, компанию и любое другое объединение лиц;

e) термин "компания" означает любое корпоративное образование или любое объединение, которое для налоговых целей рассматривается как корпоративное образование;

f) выражения "предприятие одного Договаривающегося Государства" и "предприятие другого Договаривающегося Государства" означают соответственно предприятие, управляемое лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, и предприятие, управляемое лицом с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве;

g) термин "национальное лицо" означает любое физическое лицо, обладающее гражданством Договаривающегося Государства;

h) термин "международная перевозка" означает любую перевозку морским или воздушным судном или дорожным транспортным средством, осуществляемую лицом с постоянным местопребыванием в Договаривающемся Государстве, за исключением когда морское или воздушное судно или дорожное транспортное средство эксплуатируется между пунктами, расположенными в одном и том же Договаривающемся Государстве;

(i) применительно к Государству Израиль - Министра финансов или уполномоченного им представителя;

(ii) применительно к Российской Федерации - Министерство финансов или уполномоченного им представителя.

2. а) При применении настоящей Конвенции Договаривающиеся Государствам любой термин, не определенный в Конвенции, будет иметь то значение, которое придается ему законодательством этого Государства в отношении налогов, на которые распространяется Соглашение, если из контекста не вытекает иное.

б) Если в результате применения подпункта а) лицо подвергается или будет подвергнуто двойному налогообложению, компетентные органы Договаривающихся Государств могут на основании положений статьи 25 принять единое толкование терминов, по-разному определенных в их соответствующих законах.

с) Если в каком-то конкретном случае применение настоящей Конвенции не сможет воспрепятствовать двойному налогообложению из-за различий между Договаривающимися Государствами в определении источника затронутого вида дохода, компетентные органы Договаривающихся Государств могут на основании положений статьи 25 достичь согласия в определении источника дохода в конкретном случае с тем, чтобы устранить двойное налогообложение.

Статья 4

Лицо с постоянным местопребыванием

1. Для целей настоящей Конвенции выражение "лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве" означает любое лицо, которое в соответствии с законодательством этого Государства подлежит в нем налогообложению на основании его местожительства, постоянного места пребывания, места управления, места инкорпорации или места регистрации в качестве юридического лица или любого другого аналогичного критерия. Однако, лицо не будет считаться лицом с постоянным местопребыванием в Договаривающемся Государстве только по причине того, что оно подлежит налогообложению в этом Государстве исключительно в отношении доходов из источников в этом Государстве.

2. В случае, когда в соответствии с положениями пункта 1 физическое лицо является лицом с постоянным местожительством в обоих Договаривающихся Государствах, его статус определяется следующим образом:

а) оно считается лицом с постоянным местожительством в Договаривающемся Государстве, в котором оно располагает постоянным жилищем. Если оно располагает постоянным жилищем в обоих Государствах, оно считается лицом с постоянным местожительством в том Государстве, в котором оно имеет более тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);

б) если Государство, в котором оно имеет центр жизненных интересов, не может быть определено или если оно не располагает постоянным жилищем ни в одном из Государств, оно считается лицом с постоянным местожительством в том Государстве, где оно обычно проживает;

с) если оно обычно проживает в обоих Государствах или

если оно обычно не проживает ни в одном из них, оно считается лицом с постоянным местожительством в том Государстве, гражданником которого оно является;

d) если каждое Государство рассматривает его в качестве своего гражданина, или если оно не является гражданином ни одного из них, компетентные органы Договаривающихся Государств решают этот вопрос по взаимному согласию.

3. Если в соответствии с положениями пункта 1 лицо, не являющееся физическим лицом, является лицом с постоянным местопребыванием в обоих Договаривающихся Государствах, тогда оно считается лицом с постоянным местопребыванием в том Государстве, в котором расположен его фактический и основной руководящий орган. Если Государство в котором находится фактический и основной руководящий орган не может быть определено, компетентные органы Договаривающихся Государств решают этот вопрос по взаимному согласию.

Статья 5 Постоянное представительство

1. Для целей настоящего Соглашения выражение "постоянное представительство" означает постоянное место деятельности, через которое полностью или частично осуществляется коммерческая деятельность предприятия.

2. Выражение "постоянное представительство", в частности, включает:

- a) место управления;
- b) отделение (филиал);
- c) контору;
- d) фабрику;
- e) мастерскую; и
- f) шахту, нефтяную или газовую скважину, карьер или любое другое место добычи природных ресурсов.

3. Строительная площадка, строительный, монтажный или сборочный объект, или связанная с ними надзорная или консультационная деятельность образуют постоянное представительство, только если они существуют более 12 месяцев.

4. Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, выражение "постоянное представительство" не включает:

- a) использование сооружений исключительно для целей хранения, демонстрации или поставки товаров или изделий, принадлежащих предприятию;
- b) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих предприятию, исключительно для целей хранения, демонстрации или поставки;
- c) содержание запаса товаров или изделий, принадлежащих предприятию, исключительно для целей переработки другим предприятием;
- d) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей закупки товаров или изделий или для сбора информации для предприятия;

e) содержание постоянного места деятельности исключительно в целях осуществления для предприятия любой другой деятельности подготовительного или вспомогательного характера;

f) содержание постоянного места деятельности исключительно для осуществления любой комбинации видов деятельности, перечисленных в подпунктах от а) до е).

5. Несмотря на положения пунктов 1 и 2, лицо - инсе, чей агент с независимым статусом, о котором говорится в пункте 6, действует от имени предприятия и имеет, и обычно использует в Договариваемых Государстве полномочия заключать контракты от имени предприятия, то это предприятие рассматривается как илемеое постоянное представительство в этом Государстве в отношении любой деятельности, которую это лицо осуществляет для предприятия, за исключением, когда деятельность этого лица ограничивается перечисленной в пункте 4, которая, если и осуществляется через постоянное место деятельности, не превращает это постоянное место деятельности в постоянное представительство согласно положениям этого пункта.

6. Предприятие не рассматривается как илемеое постоянное представительство в другом Договариваемых Государстве только если оно осуществляет деятельность в этом Государстве через брокера, комиссионера или любого другого агента с независимым статусом при условии, что эти лица действуют в рамках своей обычной деятельности.

7. Тот факт, что компания, являющаяся лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемых Государстве, контролирует или управляет в другом Договариваемых Государстве, или которая осуществляет деятельность в этом другом Государстве (либо через постоянное представительство, либо иным образом), она по себе не превращает одну из этих компаний в постоянное представительство другой.

Статья 6

Доходы от недвижимого имущества

1. Доходы, получаемые лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемых Государстве от недвижимого имущества (включая доход от сельского и лесного хозяйства), находящегося в другом Договариваемых Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Выражение "недвижимое имущество" имеет то значение, которое ему придается законодательством Договариваемых Государства, где находится данное имущество. Этот термин в любом случае включает имущество, вспомогательное по отношению к недвижимому имуществу, скот и оборудование, используемые в сельском и лесном хозяйстве, права, к которым применяются положения общего права в отношении земельной собственности, usufruct недвижимого имущества и права на переменные или фиксированные платежи в качестве компенсации за разработку или право на разработку минеральных запасов, источников и других природных ресурсов; порские и воздушные суда не рассматриваются в качестве недвижимого имущества.

3. Положения пункта 1 применяются к доходам, получаемым от прямого использования, сдачи в аренду или использования недвижимого имущества в любой другой форме. Положения пункта 1 применяются также к пря-

были от отчуждения недвижимого имущества.

4. Положения пунктов 1 и 3 применяются также к доходам от недвижимого имущества предприятия и к доходам от недвижимого имущества, используемого для оказания независимых личных услуг.

Статья 7

Прибыль от предпринимательской деятельности

1. Прибыль предприятия одного Договаривающегося Государства может облагаться налогом только в этом Государстве, если только такое предприятие не осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся там постоянное представительство. Если предприятие осуществляет коммерческую деятельность таким образом, то его прибыль может облагаться налогом в этом другом Государстве, но только в той части, которая относится к этому постоянному представительству.

2. С учетом положений пункта 3, в случае, когда предприятие одного Договаривающегося Государства осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся там постоянное представительство, то в каждом Договаривающемся Государстве к этому постоянному представительству относится прибыль, которую оно могло бы получить, если бы оно было обособленным и отдельным предприятием, занятым такой же или аналогичной деятельностью при таких же как аналогичных условиях и действовало совершенно независимо от предприятия, постоянным представителем которого оно является.

3. При определении прибыли постоянного представительства допускается вычит расходов, понесенных для целей такого постоянного представительства, включая управленческие и общие административные расходы, независимо от того, понесены ли эти расходы в Государстве, где находится постоянное представительство, или за его пределами.

4. Если в Договаривающемся Государстве определение прибыли, относящейся к постоянному представительству на основе пропорционального распределения общей суммы прибыли предприятия по его различным подразделениям, является обычной практикой, ничто в пункте 2 не запрещает Договаривающемуся Государству определять налогооблагаемую прибыль посредством такого распределения, как это обычно принято. Выбранный метод распределения должен, однако, давать результаты, соответствующие принципам, содержащимся в этой статье.

5. Никакая прибыль не относится к постоянному представительству на основании лишь закупки или товаров или изделий для лица, постоянным представителем которого оно является.

6. Для целей предыдущих пунктов прибыль, относящаяся к постоянному представительству, определяется ветою одним и тем же методом, если только не будет веской и достаточной причиной для его изменения.

7. В случае, когда прибыль включает виды доходов, о которых говорится отдельно в других статьях настоящего Соглашения, положения этих статей не затрагиваются положениями настоящей статьи.

Статья 8

Доходы (прибыль) от международных перевозок

1. Доходы (прибыль), получаемые лицами с постоянным местопребыванием в Договаривающемся Государстве от эксплуатации морских или воздушных судов и дорожных транспортных средств в международных перевозках подлежат налогообложению только в этом Договаривающемся Государстве. Термин "доходы (прибыль)" в данном контексте включает доходы (прибыль) от сдачи в аренду, использования или содержания контейнеров (включая трейлеры, баржи и относящиеся к транспортировке контейнеров оборудование, используемых для международных перевозок товаров или изделий, если такие доходы (прибыль) являются несущественными по отношению к доходам (прибыли) от международных перевозок.

2. Положения пункта 1 подлежат применению также к доходам (прибыли) от участия в пуле, совместном предприятии или в международной организации по эксплуатации транспортных средств.

Статья 9
Корректировка прибыли

1. В случаях, когда:

а) предприятие одного Договаривающегося Государства прямо или косвенно участвует в управлении, контроле или капитале предприятия другого Договаривающегося Государства, или

б) одни и те же лица прямо или косвенно участвуют в управлении, контроле или капитале предприятия одного Договаривающегося Государства и предприятия другого Договаривающегося Государства,

и в любом случае между двумя предприятиями в их коммерческих и финансовых взаимоотношениях создаются или устанавливаются условия, отличные от тех, которые имели бы место между независимыми предприятиями, тогда любая прибыль, которая могла бы быть зачислена одним из них, но из-за наличия этих условий не была ему зачислена, может быть включена в прибыль этого предприятия и, соответственно, обложена налогом.

2. Если одно Договаривающееся Государство осуществляет перерасчет дохода лица с постоянным местопребыванием в нем на основании пункта 1, то другое Договаривающееся Государство следовало, если оно согласно с таким перерасчетом, и если это необходимо для предотвращения двойного налогообложения, соответствующую корректировку дохода лица в этом другом Договаривающемся Государстве, относящегося к такому лицу с постоянным местопребыванием, в рамках содержания пункта 1. Если другое Договаривающееся Государство не согласно с таким перерасчетом, то два Договаривающихся Государства должны попытаться достичь соглашения на основании статьи 25.

Статья 10
Дивиденды

1. Дивиденды, выплачиваемые компанией, которая является лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Однако такие дивиденды могут также облагаться налогом и

Договариваемся Государстве, лицом с постоянным местопребыванием в котором является компания, выплачиваемая дивиденды, в соответствии с законодательством этого Государства, но если получатель дивидендов имеет фактическое право на них, возникающий в таком случае налог не должен превышать 10 процентов валовой суммы дивидендов.

Этот пункт не касается налогообложения компании в отношении прибыли, из которой выплачиваются дивиденды.

3. Термин "дивиденды" при использовании в настоящей статье означает доход от акций или других прав, дающих право на участие в прибыли, но не являющихся долговыми требованиями, а также доход от других корпоративных прав, который подлежит такому же налоговому регулированию, как доход от акций, в соответствии с законодательством Государства, в котором компания, распределяющая прибыль, имеет постоянное местопребывание.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если лицо, фактически имеющее право на дивиденды, будучи лицом с постоянным местопребыванием в одном Договариваемся Государстве, осуществляет коммерческую деятельность в другом Договариваемся Государстве, в котором компания, выплачиваемая дивиденды, имеет постоянное местопребывание, через расположенное там постоянное представительство или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с расположенной там постоянной базой, и холдинг, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно связан с таким постоянным представительством или постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

Статья 11 Проценты

1. Проценты, возникающие в одном Договариваемся Государстве и выплачиваемые лицу с постоянным местопребыванием в другом Договариваемся Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Однако такие проценты могут также облагаться налогом в Договариваемся Государстве, в котором они возникают, и в соответствии с законодательством этого Государства, но если получатель процентов имеет фактическое право на них, возникающий в таком случае налог не должен превышать 10 процентов от валовой суммы процентов.

3. Несмотря на положения пункта 2, проценты, возникающие в Договариваемся Государстве и получаемые Правительством другого Договариваемся Государства, его местным органом, Центральным Банком этого другого Договариваемся Государства или любым лицом с постоянным местопребыванием в другом Договариваемся Государстве в отношении долговых обязательств, гарантированных, застрахованных или косвенно профинансированных Правительством этого другого Договариваемся Государства, его местным органом или Центральным Банком этого другого Договариваемся Государства, освобождаются от налога в первом упомянутом Договариваемся Государстве.

4. Термин "проценты" при использовании в настоящей статье означает доход от долговых требований любого вида, вне зависимости от ипотечного обеспечения и наличия права на участие в прибыли должника, и в частности, доход от правительственных ценных бумаг, облигаций или

долговых обязательств, включая премии и выигрыши по этим ценным бумагам, облигациям или долговым обязательствам. Штрафы за несвоевременные выплаты не рассматриваются в качестве процентов для целей настоящей статьи.

5. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если лицо, фактически имеющее право на проценты, будучи лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, осуществляет Коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникает проценты, через находящееся там постоянное представительство или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы и долговое требование, на основании которого выплачиваются проценты, действительно относится к такому постоянному представительству или к постоянной базе. В таком случае, в зависимости от обстоятельств, применяются положения статьи 7 или статьи 14.

6. Считается, что проценты возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является само это Государство, его политико-административное подразделение, местные органы власти или лицо с постоянным местопребыванием в этом Государстве. Если, однако, лицо, выплачивающее проценты, независимо от того, является ли оно лицом с постоянным местопребыванием в Договаривающемся Государстве или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное представительство или постоянную базу, в связи с которым возникла задолженность, в связи с которой выплачиваются проценты, и расходы по выплате этих процентов несет такое постоянное представительство или постоянная база, то считается, что такие проценты возникают в Государстве, в котором находится постоянное представительство или постоянная база.

7. Если по причине особых отношений между плательщиком и лицом, фактически имеющим право на проценты, или между ними обмениваются или третьим лицом сумма процентов, относящаяся к долговому требованию, на основании которого она выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и лицом, фактически имеющим право на проценты, при отсутствии таких отношений, то положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежа по-прежнему подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства с должным учетом других положений настоящего Соглашения.

Статья 12

Доходы от авторских прав и лицензий

1. Доходы от авторских прав и лицензий, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и выплачиваемые лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, подлежат налогообложению только в этом другом Государстве, если получатель имеет фактическое право на эти доходы.

2. Однако такие доходы могут также облагаться налогами в Договаривающемся Государстве, в котором они возникают, и в соответствии с законодательством этого Государства, но если получатель дохода имеет фактическое право на них, взимаемый в таком случае налог не должен превышать 10 процентов от валовой суммы доходов.

3. Выражение "доходы от авторских прав и лицензий" при использовании в настоящей статье означает платежи любого вида, получаемые в качестве вознаграждения за пользование или за предоставление права пользования любым авторским правом на производство литературы, искусства

или науки, включая кинематографические фильмы, любые патенты, торговые знаки, чертежи или модели, план, секретную формулу или процесс, или за использование либо предоставление права использования промышленного, коммерческого или научного оборудования, или за информацию, касающуюся промышленного, коммерческого или научного опыта.

4. Положения пункта 1 не применяются, если лицо, фактически имеющее право на доходы от авторских прав и лицензий, будучи лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают доходы от авторских прав и лицензий, через находящееся там постоянное представительство или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы и право или имущество, в отношении которых выплачиваются доходы от авторских прав и лицензий, действительно связаны с такими постоянным представительством или постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

5. Считается, что доходы от авторских прав и лицензий возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является само это Государство, политическое подразделение, местный орган власти или лицо с постоянным местопребыванием в этом Государстве. Если, однако, лицо, выплачивающее доходы от авторских прав и лицензий, независимо от того, имеет ли оно постоянное местопребывание в Договаривающемся Государстве или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное представительство или постоянную базу, в отношении которых возникло обязательство выплачивать доходы от авторских прав и лицензий, и расходы по их выплате несет такое постоянное представительство или постоянная база, то считается, что такие доходы от авторских прав и лицензий возникают в том Договаривающемся Государстве, в котором расположено постоянное представительство или постоянная база.

6. Если по причине особых отношений между плательщиком и фактическим получателем или между ними самим и каким-либо третьим лицом сумма доходов от авторских прав и лицензий, относящаяся к использованию прав или информации, на основании которых они выплачиваются, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и фактическим получателем при отсутствующих отношениях, то положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежа по-прежнему подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства с должным учетом других положений настоящего Соглашения.

Статья 13

Доходы от отчуждения имущества

1. Доходы, полученные лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве от отчуждения недвижимого имущества, как оно определено в статье 6, и расположенного в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Доходы от отчуждения движимого имущества, составляющего часть коммерческого имущества постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или движимого имущества, относящегося к постоянной базе, которая находится в другом Государстве в распоряжении лица с постоянным местопребыванием в первом Государстве для целей оказания независимых личных услуг, включая доходы от отчуждения такого постоянно-

го представительства (отдельно или в совокупности со всем предприятием) или такой постоянной базы, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

3. а) Доходы, полученные лицом с постоянным местопребыванием в России от продажи, обмена или другого распоряжения, прямого или косвенного, акциями или аналогичных прав в компании, являющейся лицом с постоянным местопребыванием в Израиле, могут облагаться налогом в Израиле, но только если лицо с постоянным местопребыванием в России владело прямо или косвенно в любое время в течение 5-летнего периода, предшествующего такой продаже, обмену или распоряжению, акциями, давшими право на 10 или более процентов голосов в компании. Для целей настоящего подпункта считается, что косвенное владение включает, но не ограничивается, владением родственного лица.

б) Доходы от отчуждения акций или аналогичных прав в компании, 50 или более процентов активов которой состоит, прямо или косвенно, из недвижимого имущества, находящегося в Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом в этом Государстве. Доходы от отчуждения участия в партнерстве, трасте или владении, имущество которого состоит, прямо или косвенно, в основном из недвижимого имущества, находящегося в Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом в этом Государстве. Для целей настоящего подпункта считается, что косвенное владение включает, но не ограничивается, владение родственного лица.

с) Доходы от отчуждения имущества и прав, определенных в статье 12, получаемых лицом с постоянным местопребыванием в Договаривающемся Государстве, которые возникают в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве, но возникающий налог с них не должен превышать 10 процентов валовой суммы доходов.

4. Доходы от отчуждения любого имущества, иного, чем то, о котором идет речь в пунктах 1, 2 и 3, облагаются налогом только в том Договаривающемся Государстве, в котором лицо, отчуждающее имущество, имеет постоянное местопребывание.

Статья 14

Доходы от независимых личных услуг

1. Доход, получаемый лицом с постоянным местожительством в одном Договаривающемся Государстве за профессиональные услуги или другую деятельность независимого характера, подлежит налогообложению только в этом Государстве, за исключением случаев, когда оно имеет в другом Договаривающемся Государстве постоянную базу, регулярно используемую им для целей осуществления своей деятельности. Если у него есть такая постоянная база, доход может облагаться налогом в другом Государстве, но только в той части, которая относится к этой постоянной базе.

2. Выражение "профессиональные услуги" включает, в частности, независимую научную, артистическую, образовательную или преподавательскую деятельность, а также независимую деятельность врачей, юристов, инженеров, архитекторов, стоматологов и бухгалтеров.

Статья 15

Доходы от работы по найму

1. С учетом положений статей 16, 18, 19 и 20, валовые, заработная плата и другие подобные вознаграждения, получаемые лицом с посто-

янных местожительствах в одном Договаривающемся Государстве в связи с работой по найму, облагаются налогом только в этом Государстве, если только работа по найму не осуществляется в другом Договаривающемся Государстве. Если работа по найму осуществляется таким образом, вознаграждение, полученное в связи с этим, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Независимо от положений пункта 1, вознаграждение, полученное лицом с постоянным местожительством в одном Договаривающемся Государстве в связи с работой по найму, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве, облагается налогом только в первом упомянутом Государстве, если:

а) получатель находится в другом Договаривающемся Государстве в течение периода или периодов, не превышающих в совокупности 183 дней в соответствующем календарном году в отношении присутствия в России, и 183 дня в любом двенадцатимесячном периоде, начинающемся или заканчивающемся в соответствующем финансовом году в отношении присутствия в Израиле; и

б) вознаграждение выплачивается нанимателем или от имени нанимателя, который не является лицом с постоянным местожительством в другом Договаривающемся Государстве; и

в) расходы по выплате вознаграждения не имеют постоянное представительство или постоянная база, которые наниматель имеет в другом Государстве.

3. Несмотря на предыдущие положения настоящей статьи, вознаграждение, которое лицо с постоянным местожительством в одном Договаривающемся Государстве получает от работы по найму, осуществляемой на борту морского или воздушного судна или дорожного транспортного средства, используемого в международных перевозках, может облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором наниматель является лицом с постоянным местопребыванием.

4. Несмотря на положения пунктов 1 и 2, вознаграждение, получаемое лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве за работу по найму, выполняемую в другом Договаривающемся Государстве, облагается налогом только в первом упомянутом Государстве, если работа осуществляется в связи со строительной или монтажной, строительной, сборочной или монтажной работой или связанной с ними надзорной или консультационной деятельностью, и деятельность, связанная с такой работой или объектом, не рассматривается как осуществляемая через постоянное представительство в соответствии с положениями пункта 3 статьи 5 настоящей Конвенции.

5. Несмотря на положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи, доходы от работы по найму журналиста или корреспондента, выплачиваемые из источников в Государстве, в котором он является лицом с постоянным местопребыванием, в отношении услуг, оказанных в другом Договаривающемся Государстве, не облагаются налогом в этом другом Государстве в течение двух лет со дня его туда первого прибытия.

Статья 16 Гонорары директоров

Гонорары директоров и другие подобные выплаты, получаемые лицом с

постоянным местожительством в одном Договаривающемся Государстве в качестве члена совета директоров компании, которая является лицом с постоянным местожительством в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

Статья 17

Доходы артистов и спортсменов

1. Несмотря на положения статей 14 и 15, доход, который лицо с постоянным местожительством в одном Договаривающемся Государстве получает в качестве артиста театра, кино, радио или телевидения, или музыканта, или в качестве спортсмена, от своей личной деятельности как таковой, осуществленной в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Если доход от личной деятельности, осуществляемой артистом или спортсменом в этом своем качестве, накапливается не самому артисту или спортсмену, а другому лицу, этот доход может, несмотря на положения статей 7, 14 и 15, облагаться налогами в Договаривающемся Государстве, в котором осуществляется деятельность артиста или спортсмена.

Статья 18

Пенсия

С учетом положений пункта 2 статьи 19 пенсии и другие подобные вознаграждения любого вида, выплачиваемые лицу с постоянным местожительством в одном Договаривающемся Государстве в связи с прошлой работой по найму, подлежат налоговому освобождению только в этом Государстве.

Статья 19

Доходы от государственной службы

1. а) Вознаграждение, инсе, чем пенсия, выплачиваемое Договаривающимся Государством, его политико-административным подразделением, или местным органом власти физическому лицу в отношении услуг, оказанных этому Государству, подразделению или органу, облагается налогом только в этом Государстве.

б) Однако такое вознаграждение облагается налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если услуги осуществляются в этом другом Государстве, и физическое лицо является лицом с постоянным местожительством в этом Государстве, в которое:

- (i) является гражданином этого Государства; или
- (ii) не стало лицом с постоянным местожительством в этом Государстве исключительно для целей оказания услуг.

2. а) Любая пенсия, выплачиваемая Договаривающимся Государством, его подразделением или местным органом власти или из фондов, созданных или, физическому лицу в отношении услуг, оказанных этому Государству, подразделению или органу облагается налогом только в этом Государстве.

б) Однако такая пенсия облагается налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если физическое лицо является лицом с постоянным местожительством в этом Государстве и его гражданином.

3. Положения статей 15, 16 и 18 будут применяться к вознаграждениям в отношении службы, осуществляемой в связи с проведением Договаривающимся Государством, его политическим подразделением или местным органом власти коммерческой деятельности.

Статья 20

Доходы преподавателей, ученых, студентов и стажеров

1. Физическое лицо, которое является или непосредственно перед приездом в Договаривающееся Государство являлось лицом с постоянным местожительством в другом Договаривающемся Государстве и временно находящееся в персон упомянутом Государстве преимущественно с целью преподавания или проведения исследований освобождается от налога в этом Государстве на период в течение двух лет со дня его первого прибытия в первое упомянутое Государство в отношении вознаграждения за такое преподавание или проведение исследований.

2. Выплаты, получаемые студентами или стажерами, которые являются или являлись непосредственно перед приездом в одно Договаривающееся Государство лицами с постоянным местожительством в другом Договаривающемся Государстве и находящиеся в персон упомянутом Государстве исключительно с целью обучения или получения образования, предназначенные на цели проживания, обучения и прохождения практики, не облагаются налогами в этом первом Государстве, если источником этих выплат находятся за пределами этого первого Государства.

Статья 21

Другие доходы

1. Виды доходов лица с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, где бы они не возникли, не упомянутые в предыдущих статьях настоящей Конвенции, подлежат налогообложению только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 не применяются к доходам лица, чем доходы от недвижимого имущества, определенного в пункте 2 статьи 6, если получатель такого дохода будучи лицом с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве, осуществляет коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное в нем постоянное представительство или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся в нем постоянной базой, и право и имущество, в отношении которых выплачивается доход, действительно связаны с таким постоянным представительством или постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

Статья 22

Метод устранения двойного налогообложения

Если лицо с постоянным местопребыванием в одном Договаривающемся Государстве получает доход в другом Договаривающемся Государстве, который, в соответствии с положениями настоящей Конвенции может облагаться налогом в другом Государстве, сумма налога на этот доход, подлежащая уплате в этом другом Государстве, может быть вычтена из налога, взимаемого с такого лица в связи с таким доходом в первом упомянутом Государстве. Такой вычет, однако, не будет превышать сумму налога первого Государства на такой доход, рассчитанного в соответствии с его налоговым законодательством и правилами.

Статья 23

Недискриминация

1. Граждане Договаривающегося Государства, юридические лица и партнерства, зарегистрированные в соответствии с законодательством Договаривающегося Государства, не будут подвергаться в другом Договаривающемся Государстве иному или более обременительному налогообложению, или связанному с ним обязательству, чем налогообложению и связанным с ним обязательствам, которым подвергаются или могут подвергаться граждане этого другого Государства, юридические лица и партнерства, зарегистрированные в соответствии с законодательством этого другого Государства, при тех же обстоятельствах. Это положение применяется также, несмотря на положения статьи 1, к лицам, которые не являются лицами с постоянным местопребыванием в одном или в обоих Договаривающихся Государствах.

2. Одно Договаривающееся Государство не может применять по отношению к лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве более высокое или обременительное налогообложение, чем налогообложение, которое это Государство применяло бы в отношении лица с постоянным местопребыванием в третьем государстве, с которым оно не заключило Соглашение об избежании двойного налогообложения.

3. Налогообложение постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, не должно быть менее благоприятным в этом другом Государстве, чем налогообложение предприятий этого другого Государства или третьего государства, осуществляющих подобную деятельность.

4. За исключением случаев, когда применяются положения пункта 1 статьи 9, пункта 6 статьи 11 или пункта 6 статьи 12, проценты, доходы от авторских прав и лицензий и другие выплаты, производимые предприятием одного Договаривающегося Государства лицу с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, для целей определения налогооблагаемой прибыли такого предприятия подлежат вычету таким же образом, как если бы такие выплаты производились лицу с постоянным местопребыванием в первом упомянутом Государстве.

5. Предприятия одного Договаривающегося Государства, капитал которых полностью или частично принадлежит или, прямо или косвенно, контролируется одним или несколькими лицами с постоянным местопребыванием в другом Договаривающемся Государстве, не будут подвергаться в первом упомянутом Государстве любому налогообложению или любому обязательству, связанному с ним, иным или более обременительным, чем налогообложение и связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться другие подобные предприятия первого упомянутого Государства.

6. Положения настоящей статьи не должны рассматриваться как завышающие воинание Договаривающихся Государств налог на филиал.

7. Несмотря на положения статьи 2, положения настоящей статьи применяются к налогам любого вида и содержания, за исключением косвенных налогов.

Статья 24 Ограничения льгот

Компетентный орган Договаривающегося Государства после проведения консультаций с компетентным органом другого Договаривающегося Государства

ства может отказать в предоставлении льгот, предусмотренных настоящей Конвенцией, лицу или в отношении любой сделки, если, по его мнению, предоставление этих льгот приведет к злоупотреблению положениями Конвенции в противоречии с ее целями.

Статья 25
Взаимосогласительная процедура

1. Если лицо считает, что действия одного или обоих Договаривающихся Государств приводят или приведут к его налогообложению не в соответствии с положениями настоящей Конвенции, оно может, независимо от средств защиты, предусмотренных национальным законодательством этих Государств, представить свое дело для рассмотрения в компетентные органы того Договаривающегося Государства, лицом с постоянным местом пребывания в котором оно является, или, если его случай подпадает под действие пункта 1 статьи 23, - того Государства, гражданином которого оно является, а применительно к юридическим лицам и партнерствам, - того Договаривающегося Государства, в соответствии с законодательством которого они зарегистрированы. Заявление должно быть представлено в течение трех лет с момента первого уведомления о действиях, приводящих к налогообложению не в соответствии с положениями Конвенции.

2. Компетентный орган будет стремиться, если он сочтет заявление обоснованным или если он сам не сможет прийти к удовлетворительному решению, решить вопрос по взаимному согласию с компетентными органами другого Договаривающегося Государства с целью избежания налогообложения, не соответствующего Конвенции. Любое достигнутое согласие будет исполнено независимо от любых временных ограничений, предусмотренных внутренним законодательством Договаривающихся Государств.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться разрешить по взаимному согласию любые трудности или сомнения, возникающие при истолковании или применении Конвенции. Они могут также консультироваться друг с другом с целью устранения двойного налогообложения в случаях, не предусмотренных Конвенцией.

4. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут выступать в прямые контакты друг с другом в целях достижения согласия в понимании предельных пунктов. Если для достижения согласия будет признано целесообразным организовать личный обмен мнениями, такой обмен может иметь место в рамках заседания Коллегии, состоящей из представителей компетентных органов Договаривающихся Государств.

Статья 26
Обмен информацией

1. Компетентные органы Договаривающихся Государств обмениваются информацией, необходимой для выполнения положений настоящей Конвенции или национального законодательства Договаривающихся Государств, касающихся налогов, на которые распространяется Конвенция, в той мере, пока налогообложение не противоречит Конвенции. Обмен информацией не ограничивается статьей 1. Любая информация, полученная Договаривающимися Государствами, считается конфиденциальной так же, как и информация, полученная в рамках национального законодательства этого Государства, и может быть сообщена только лицам или органам (включая суды и административные органы), связанным с определением, выявлением, принудительным взысканием или исполнением решений в отношении налогов, на которые

распространяется Конвенция. Такие лица или органы используют эту информацию только в этих целях. Они могут раскрывать эту информацию в ходе открытого судебного заседания или при принятии судебных решений.

2. Ни в каком случае положения пункта 1 не будут толковаться как налагающие на Договаривающиеся Государства обязательство:

a) проводить административные мероприятия, отступающие от законодательства и административной практики этого или другого Договаривающегося Государства;

b) предоставлять информацию, которую нельзя получить по законодательству или в ходе обычной административной практики этого или другого Договаривающегося Государства;

c) предоставлять информацию, которая раскрывала бы какую-либо торговую, предпринимательскую, промышленную, коммерческую или профессиональную тайну, или секретный торговый процесс, или информацию, раскрытие которой противоречило бы государственной политике (общественному порядку).

Статья 27

Сотрудники дипломатических и консульских учреждений

Никакие положения настоящей Конвенции не затрагивают налоговых привилегий сотрудников дипломатических и консульских учреждений, предоставляемых обычными нормами международного права или на основании специальных соглашений.

Статья 28

Вступление в силу

1. Договаривающиеся Государства уведомят друг друга письменно по дипломатическим каналам о завершении своих внутренних юридических процедур для вступления в силу настоящей Конвенции.

2. Настоящая Конвенция вступит в силу в день получения последнего из уведомлений, предусмотренных в пункте 1, и ее положения будут применяться:

a) в отношении налогов, взимаемых у источника, к суммам доходов, полученных первого или после первого января календарного года, следующего за годом, в котором Конвенция вступает в силу;

b) в отношении других налогов на доходы, к таким налогам, взимаемым за любой налоговый год, начинающийся первого или после первого января календарного года, следующего за годом, в котором Конвенция вступает в силу.

Статья 29

Прекращение действия


Настоящая Конвенция остается в силе до тех пор, пока одно из Договаривающихся Государств не денонсирует ее. Каждое из Договаривающихся Государств может денонсировать Конвенцию путем передачи по дипломатическим каналам письменного уведомления о денонсации не позднее чем за шесть месяцев до окончания любого календарного года после 5-летнего пе-


риода со дня вступления Конвенции в силу. В таком случае Конвенция прекращает свое действие:

а) в отношении налогов, взимаемых у источника, с сумм доходов, полученных первого или после первого января календарного года, следующего за годом передачи уведомления;

б) в отношении других налогов на доходы, к таким налогам, взимаемым за любой налоговый год, начинающийся первого или после первого января календарного года, следующего за годом передачи уведомления.

Свершено в Москве "25th of April" 1994 года, что соответствует "14th" day of May 5754 года, в экземплярах, каждый на иврите, русском и английском языках, все три текста имеют одинаковую силу. В случае каких-либо расхождений толкование будет сделано в соответствии с английским текстом.


За Правительство
Государства Израиль


За Правительство
Российской Федерации

П Р О Т О К О Л

При подписании Конвенции между Правительством Государства Израиль и Правительством Российской Федерации с целью избежания двойного налогообложения и предотвращения уклонения от налогообложения в отношении налогов на доходы (далее именуемой "Конвенцией") ниже подписавшиеся согласились о следующих положениях, которые составляют неотъемлемую часть Конвенции.

1. В отношении пункта 3 статьи 2-понимается, что упомянутые налоги включают:


применительно к Израилю - налог на прибыль и фонд заработной платы банков и страховых компаний, и

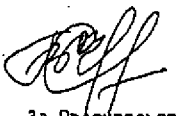
применительно к России - налог на доходы от отчуждения имущества.

2. В отношении пункта 6 статьи 23 понимается, что термин "налог с филиала" означает налог на перевод доходов постоянного представительства, целью которого является уравнять налоговое бремя на такое постоянное представительство в Договаривающемся Государстве, в котором оно находится, с налоговым бременем на расположенную там же дочернюю компанию.

3. В отношении статьи 27 понимается, что Договаривающееся Государство сохраняет за собой право облагать налогами местных персонал, нанятый дипломатическим или консульским учреждением другого Договаривающегося Государства, в соответствии положениями статьи 19 настоящей Конвенции.

Свершено в Москве "25th of April" 1994 года, что соответствует "16th of June" 5754 года, в 4 экземплярах, каждый на иврите, русском и английском языках, все три текста имеют одинаковую силу. В случае каких-либо расхождений толкование будет сделано в соответствии с английским текстом.


За Правительство
Государства Израиль


За Правительство
Российской Федерации

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE
GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE TENDANT À
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FIS-
CALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Fédération de Russie,
Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à préve-
nir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu en vue, particulièrement d'encourager
les échanges commerciaux et les investissements internationaux,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État con-
tractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte
d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que
soit le régime de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu
total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les plus-values réalisées lors
de la cession de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des trait-
ements ou des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values du
capital.

3. Les impôts en vigueur auxquels s'applique la présente Convention sont, notamment :

a. dans le cas d'Israël :

- i. l'impôt sur le revenu,
- ii. l'impôt sur les sociétés,
- iii. l'impôt sur les plus-values du capital et
- iv. l'impôt sur l'appréciation des biens fonciers

(ci-après dénommés « l'impôt israélien ») ;

b. dans le cas de la Russie, l'impôt sur le revenu et les bénéfices conformément aux lois
de la Fédération de Russie ci-après :

- i. l'impôt sur les bénéfices des entreprises et des organisations,
- ii. l'impôt sur le revenu des banques,
- iii. l'impôt sur le revenu des activités d'assurance, et
- iv. l'impôt sur le revenu des personnes physiques

(ci-après dénommés « l'impôt russe »).

4. La Convention s'applique aussi à tout impôt de nature identique ou similaire qui serait créé après la date de la signature de la présente Convention et qui s'ajouterait ou se substituerait aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes qui seraient apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a. le terme « Israël » désigne l'État d'Israël et, lorsqu'il est employé au sens géographique, il comprend le territoire dans lequel le Gouvernement d'Israël peut exercer des droits concernant la collecte d'impôts ainsi que ses eaux territoriales, le plateau continental et la zone économique, conformément au droit international ;

b. l'expression « Fédération de Russie » (Russie), lorsqu'il est employé au sens géographique, comprend le territoire de la Russie, y compris les eaux territoriales ainsi que la zone économique et le plateau continental sur lequel cet État exerce des droits souverains ou des droits et une juridiction conformément au droit international et où sa législation fiscale est en vigueur.

c. les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, Israël ou la Russie ;

d. le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou tout autre groupement de personnes ;

e. le terme « société » désigne toute personne morale ou entité assimilée à une personne morale aux fins d'imposition ;

f. les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;

g. le terme « ressortissant » désigne toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant ;

h. l'expression « trafic international » désigne toute opération de transport réalisée par un navire, un véhicule de transport routier ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, excepté à bord d'un navire, d'un véhicule de transport routier ou d'un aéronef exploité exclusivement entre des points situés dans un même État contractant ;

i. l'expression « autorité compétente » désigne :

i. dans le cas d'Israël, le Ministre des finances ou son représentant autorisé ;

ii. dans le cas de la Fédération de Russie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. a. Pour l'application de la présente Convention par un État contractant, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, tout terme ou expression qui n'y est

pas défini a le sens que lui confère le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention.

b. si, à la suite de l'application de l'alinéa a une personne est ou pourrait être l'objet d'une double imposition, les autorités compétentes des États contractants peuvent, conformément aux dispositions de l'Article 25, adopter une définition commune des termes que leurs législations respectives ont définis différemment.

c. si, dans un cas spécifique, l'application de la présente Convention ne parvient pas à prévenir la double imposition en raison de la divergence des règlements en vigueur dans les États contractants en ce qui concerne la source de la catégorie de revenu, les autorités compétentes des États contractants peuvent, conformément aux dispositions de l'Article 25, parvenir à un accord en ce qui concerne la source du revenu dans le cas particulier en question de façon à éliminer la double imposition.

Article 4. Domicile fiscal

1. Aux sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de l'emplacement de son siège de direction, du lieu de constitution de la société ou de l'enregistrement de cette dernière ou de tout autre critère de même nature. Toutefois, le seul fait d'être assujetti à l'impôt dans cet État pour la seule raison qu'elle perçoit des revenus provenant de sources dans ledit État ne confère pas le statut de résident d'un État contractant.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation sera réglée comme suit :

a. cette personne est considérée comme résidente de l'État dans lequel elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle sera considérée comme résident de l'État avec lequel elle entretient les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;

b. si l'État où cette personne possède le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle sera considérée comme résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle ;

c. si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun des deux États, elle sera considérée comme résident de l'État dont elle possède la nationalité ;

d. si chacun des États contractants considère cette personne comme étant un de ses ressortissants ou si cette personne ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants trancheront la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où est situé son siège de direction effective. Si l'État où est situé son siège de direction effective ne peut être déterminé, les autorités compétentes des deux États contractants tranchent la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de ses activités.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a. un siège de direction ;

b. une succursale,

c. un bureau ;

d. une usine ;

e. un atelier, et

f. une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également un chantier de bâtiment ou un programme de construction, d'installation ou de montage, quoique uniquement dans la mesure où la durée de ce chantier ou de ce programme est supérieure à 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents du présent Article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a. les installations sont employées aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise ;

b. un stock de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise est maintenu aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison ;

c. un stock de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise est maintenu aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise ;

d. l'installation fixe d'affaires existe aux seules fins d'acquérir des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise ;

e. l'installation fixe existe aux seules fins d'activités similaires réalisées pour l'entreprise et ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire.

f. l'installation fixe existe aux seules fins de l'exercice combiné de plusieurs des activités visées aux alinéas a à e.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 agit dans un État contractant au nom d'une entreprise et dispose d'un pouvoir, que l'entreprise exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de cette entreprise, celle-ci est réputée posséder un établissement stable dans ledit État pour toutes les activités que cette personne exerce au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens du présent paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet État par l'intermédiaire d'un courtier,

d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, sous réserve que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus des biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « bien immobilier » s'entend au sens que lui donne le droit de l'État contractant où ce bien est situé. Elle comprend en tous cas les biens connexes aux biens immobiliers, le bétail et le matériel servant aux exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles ; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux revenus provenant du transfert des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité dans ces conditions, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État contractant, quoique uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, soit dans l'État où est situé cet établissement, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon le régime de répartition en usage ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent Article.

5. Nul bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acheté des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année par la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valides et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres Articles de la présente Convention, les dispositions desdits Articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent Article.

Article 8. Revenus (bénéfices) provenant d'activités de transport international

1. Les revenus (bénéfices) qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation ou de la location de navires, de véhicules de transport routier ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État. Le terme « revenus (bénéfices) » tel qu'il est utilisé dans le présent Article englobe les revenus (bénéfices) découlant de la location, de l'utilisation ou de l'entretien de conteneurs (y compris les remorques, chalands et matériel connexe pour le transport de conteneurs) utilisés pour le transport en trafic international de biens ou de marchandises si lesdits revenus (bénéfices) sont accessoires aux revenus (bénéfices) engendrés par les activités de trafic international.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux revenus (bénéfices) découlant de la participation à un pool, à une co-entreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Ajustements aux bénéfices

1. Lorsque :

a. une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou

b. les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et lorsque, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont liées dans leurs relations commerciales ou financières par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, tous les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pu l'être en fait à cause desdites conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 un état contractant a modifié la définition des revenus de l'un de ses résidents, l'autre État contractant, s'il accepte ladite modification et si cette dernière est indispensable pour prévenir la double imposition, procédera à un ajustement correspondant aux revenus d'une personne dans ledit autre État contractant s'agissant dudit résident, au sens du paragraphe 1. Dans le cas où l'autre État contractant n'accepte pas ledit ajustement, les deux États contractants s'efforceront de parvenir à un accord, conformément aux dispositions de l'Article 25.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, selon la législation en vigueur dans cet État, quoique, si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

3. Au sens du présent Article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, ou autres droits, à l'exception des créances, participations aux bénéfices ainsi que les revenus d'autres parts sociales assujettis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, selon le cas, sont applicables.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, lesdits intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui perçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ne peut dépasser 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts perçus dans un État contractant par le Gouvernement de l'autre État contractant, ou par une entité locale de ce dernier, par sa banque centrale ou par tout résident de l'autre État contractant en ce qui concerne les créances garanties, assurées ou indirectement financées par le Gouvernement dudit autre État contractant, par l'une de ses entités locales ou par sa banque centrale ne sont pas imposables dans le premier État contractant mentionné.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent Article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent Article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte étant dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, quoique, si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent Article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques, les enregistrements vidéo et les films ou bandes d'enregistrements radiophoniques ou télévisés), ou d'un brevet, d'une marque de fabrique, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'un logiciel, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour des informations concernant une expérience acquise dans un domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant

dont proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant le cas.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, ou une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement ou la base fixe est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'usage, du droit ou de l'information pour lequel elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte étant dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Plus-values du capital

1. Les plus-values qu'un résident d'un État contractant réalise à la cession des biens immobiliers visés dans l'Article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont situés.

2. Les plus-values résultant de la cession des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les plus-values résultant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise ou de cette base fixe) sont imposables dans cet autre État.

3. a. Les plus-values réalisées par un résident de la Russie à la suite de la vente, de l'échange ou toute autre cession, directe ou indirecte, d'actions ou de droits similaires dans une société qui est un résident d'Israël sont imposables en Israël, dans le seul cas où le résident de la Russie était, directement ou indirectement, et à tout moment pendant la période de cinq ans précédant ladite vente, ledit échange ou autre cession, le bénéficiaire d'actions donnant droit à 10 pour cent au moins du droit de vote dans la société en question. Aux fins du présent alinéa, l'expression « bénéficiaire indirect » inclut sans s'y limiter, une personne apparentée.

b. Les plus-values découlant de la cession d'actions ou de droits de même nature dans une société, dont au moins 50 pour cent des actifs sont constitués, directement ou indirectement, par des biens immobiliers situés dans un État contractant, sont imposables dans ledit État. Les plus-values découlant de la cession d'une participation à une société de personnes,

un trust ou une masse successorale, constituée principalement, directement ou indirectement, par des biens immobiliers situés dans un État contractant, sont imposables dans ledit État. Aux fins du présent alinéa, les droits de propriété indirects sont censés inclure, sans s'y limiter, les droits de propriété exercés par une personne apparentée.

c. Les plus-values découlant de la cession de biens et de droits définis dans l'Article 12 perçues par un résident d'un État contractant dans l'autre État contractant sont imposables dans ledit autre État. Toutefois, l'impôt en question ne dépassera pas 10 pour cent du montant brut des plus-values.

4. Les plus-values résultant de la cession de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus provenant de professions indépendantes

1. Le revenu qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités ; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre État contractant.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Revenus provenant d'emplois salariés

1. Sous réserve des dispositions des Articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Dans ce cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a. le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours pendant l'année civile en question en ce qui concerne le séjour en Russie et 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice intéressé en ce qui concerne le séjour en Israël ; et

b. la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c. la rémunération n'est pas à charge d'un établissement stable ou d'une base fixe que l'employeur possède dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions qui précèdent, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule de transport routier exploité

en trafic international sont imposables dans l'État contractant dont l'employeur est un résident.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les rémunérations perçues par un résident d'un État contractant en raison d'un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État mentionné si l'emploi en question a trait à un chantier de construction, à un projet de construction, montage ou installation ou à des activités de supervision ou de consultants liées à ce chantier ou à ces projets, et si lesdites activités ne sont pas réputées exercées par l'entremise d'un établissement stable conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'Article 5 de la présente Convention.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent Article, les rémunérations perçues par un journaliste ou un correspondant et provenant de sources situées dans l'État contractant dont ledit journaliste ou correspondant est un résident pour des services rendus dans l'autre État contractant ne sont pas imposables dans cet autre État contractant pendant une période de deux ans à partir de la date d'arrivée de la personne en question.

Article 16. Tantièmes des administrateurs

Les tantièmes et autres rétributions analogues des administrateurs, qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du Conseil d'administration ou de tout organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des Articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien, ou encore en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à un tiers, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des Articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'Article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ou de toute autre raison sont imposables exclusivement dans cet État contractant.

Article 19. Fonctions publiques

1. a. Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision politique ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet État.

b. Toutefois, ces rémunérations sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet autre État et qui :

i. est un ressortissant de cet État ; ou

ii. n'est pas devenu un résident de cet État à la seule fin de rendre les services.

2. a. Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, soit directement soit par un prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à l'État ou à cette subdivision ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet État.

b. Toutefois, ces pensions sont imposables uniquement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des Articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 20. Revenus des enseignants, chercheurs, étudiants et stagiaires

1. Les sommes qu'une personne qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne temporairement dans le premier État mentionné dans le but principal d'enseigner ou d'y poursuivre des travaux de recherche dans une université, une école ou tout autre établissement d'enseignement agréé dans le premier État mentionné ne sont pas imposables dans ledit État pendant une période ne dépassant pas deux ans à partir de la date où la personne en question est entrée pour la première fois dans le pays, s'agissant desdites activités d'enseignement ou de recherches.

2. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit, pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans le premier État, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les Articles précédents de la présente Convention sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'Article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement fixe qui y est situé, soit une profession indépendante grâce à une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Les

dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'Article 7 ou de l'Article 14, selon le cas.

Article 22. Méthode d'élimination de la double imposition

Lorsqu'un résident d'un État contractant perçoit des revenus provenant de l'autre État contractant, et lorsque lesdits revenus sont imposables dans cet autre État conformément aux dispositions de la présente Convention, le montant de l'impôt versé dans cet autre État est admis en tant que crédit d'impôt payable dans le premier État contractant mentionné. Toutefois, le montant de ce crédit ne peut pas excéder le montant de l'impôt à payer sur ledit revenu par le premier État contractant mentionné conformément à sa législation et à ses règlements.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant, les personnes juridiques et les co-entreprises constituées conformément à la législation d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre État, ainsi que les personnes juridiques et les co-entreprises constituées en vertu de la législation de cet autre État contractant qui se trouveraient dans la même situation. La présente disposition, nonobstant les dispositions de l'Article premier, s'applique également aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou l'autre des États contractants.

2. Un État contractant ne peut imposer à un résident de l'autre État contractant un impôt plus élevé ou plus lourd que les impôts que ledit État appliquerait à un résident d'un État tiers avec lequel il n'aurait pas conclu une convention visant à éviter la double imposition.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant possède dans l'autre État contractant ne peut, dans cet autre État, être moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État ou d'un État tiers exerçant la même activité.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'Article 9, du paragraphe 6 de l'Article 11 ou du paragraphe 6 de l'Article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État mentionné.

5. Une entreprise d'un État contractant dont tout ou partie du capital est détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, n'est pas assujettie dans le premier État contractant à une imposition ou obligation y relative qui serait autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État mentionné.

6. Les dispositions du présent Article ne peuvent être interprétés comme interdisant l'application d'un impôt de filiale par un État contractant.

7. Les dispositions du présent Article, nonobstant les dispositions de l'Article 2, s'appliquent aux impôts de toute nature et description à l'exception des impôts indirects.

Article 24. Limitation des avantages

Une autorité compétente d'un État contractant peut, après avoir consulté l'autorité compétente de l'autre État contractant, refuser les avantages découlant de la présente Convention à toute personne ou pour toute transaction si, à son avis, l'octroi de ces avantages constitue une utilisation abusive de la Convention compte tenu des objectifs de cette dernière.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, cette personne peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si le cas relève du paragraphe 1 de l'Article 23, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité, et dans le cas d'une personne morale ou d'une société de personnes à celle de l'État contractant où son siège est situé. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification d'une mesure qui entraînerait une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'un accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, ceci afin d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention. L'accord est appliqué, quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'un accord amiable, de résoudre toutes les difficultés et de dissiper tous les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se consulter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles afin de parvenir à un accord dans le sens indiqué dans les paragraphes précédents. Lorsqu'il apparaît qu'un échange verbal d'opinions est à conseiller, ledit échange peut se faire par l'entremise d'une commission formée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou de celles de la législation interne des États contractants relatives aux impôts visés par la présente Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. Cet échange n'est pas limité par les dispositions de l'Article premier. Tout renseignement reçu par un État contractant est tenu secret de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et n'est communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par le calcul ou

le recouvrement des impôts visés dans la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors des audiences publiques des tribunaux ou dans des décisions judiciaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des États contractants l'obligation de :

a. prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ;

b. fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant ;

c. fournir des renseignements qui révéleraient un quelconque secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Aucune des dispositions de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifieront l'un l'autre par écrit par la voie diplomatique l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions seront applicables :

a. en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus obtenus à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle où la présente Convention entre en vigueur ;

b. en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, aux impôts imputables à tout exercice fiscal à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle où la présente Convention entre en vigueur.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique, après qu'elle aura été en vigueur pendant cinq années révolues, en donnant avis au plus tard six mois avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, la présente Convention cesse d'avoir effet :

a. en ce qui concerne les impôts retenus à la source : à l'égard des revenus obtenus à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle où la notification est faite ;

b. en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu ainsi que les impôts sur la fortune, à l'égard des impôts imputables à tout exercice fiscal à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle où la notification est faite.

Fait à Moscou le 25 avril 1994, qui correspond au quatorzième jour de Iyar 5754, en deux exemplaires originaux, chacun en hébreu, russe et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël

Pour le Gouvernement de la Fédération russe

PROTOCOLE

À l'occasion de la signature de la Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la Fédération russe tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci-après dénommée « la Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions ci-après qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'Article 2, il est entendu que les impôts mentionnés comprennent :

dans le cas d'Israël, un impôt sur les bénéfices et la masse salariale des banques et des compagnies d'assurance, et

dans le cas de la Russie, un impôt sur les gains en capital.

2. En ce qui concerne le paragraphe 6 de l'Article 23, il est entendu que l'expression « impôt de filiale » désigne un impôt sur l'expatriation des bénéfices d'exploitation d'un établissement stable, aux fins de péréquation du fardeau fiscal dudit établissement stable dans l'État contractant où il est situé avec le fardeau fiscal d'une filiale également située dans ce même État contractant.

3. En ce qui concerne l'Article 27, il est entendu qu'un État contractant conservera le droit d'imposer les travailleurs locaux employés par les établissements diplomatiques et consulaires de l'autre État contractant conformément aux dispositions de l'Article 9 de la présente Convention.

Fait à Moscou le 25 avril 1994 qui correspond au quatorzième jour de Iyar 5754 en deux exemplaires originaux, chacun en hébreu, russe et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël

Pour le Gouvernement de la Fédération russe

No. 37469

**Israel
and
Germany**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Federal Republic of Germany concerning financial cooperation in 1996, 1997, 1998, 1999 and 2000 (International Centre for Combating Desertification in Sede Boker). Berlin, 2 February 2000

Entry into force: *15 February 2000 by notification, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English, German and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 May 2001*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Israël
et
Allemagne**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif à la coopération financière en 1996, 1997, 1998, 1999 et 2000 (Centre international pour la lutte contre la désertification au Sede Boker). Berlin, 2 février 2000

Entrée en vigueur : *15 février 2000 par notification, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais, allemand et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 mai 2001*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 37470

**Israel
and
United States of America**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the United States of America regarding the application of their competition laws. Washington, 15 March 1999

Entry into force: *7 November 2000 by notification, in accordance with article XII*

Authentic texts: *English and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 May 2001*

**Israël
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'application de leurs lois de concurrence. Washington, 15 mars 1999

Entrée en vigueur : *7 novembre 2000 par notification, conformément à l'article XII*

Textes authentiques : *anglais et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 mai 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA RE-
GARDING THE APPLICATION OF THEIR COMPETITION LAWS

The Government of the State of Israel and the Government of the United States of America (hereinafter referred to as "Parties");

Desiring to promote mutual relations and further the historic friendship between them;

Determined to strengthen and develop the economic relations between them for their mutual benefit;

Having regard to their close economic relations and cooperation within the framework of the Agreement on the Establishment of a Free Trade Area between the Government of the United States of America and the Government of the State of Israel;

Noting that the sound and effective enforcement of their competition laws is a matter of importance to the efficient operation of markets within the free trade area and to the economic welfare of the Parties' citizens;

Recognizing that coordination of enforcement activities may, in appropriate cases, result in a more effective resolution of the Parties' respective concerns than would be attained through independent action;

Noting that from time to time differences may arise between the Parties concerning the application of their competition laws to conduct or transactions that implicate the important interests of both Parties;

Noting further their commitment to give careful consideration to each other's important interests in the application of their competition laws; and

Wishing to promote cooperation in areas which are of mutual interest,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose and Definitions

1. The purpose of this Agreement is to promote cooperation and coordination between the competition authorities of the Parties, to avoid conflicts arising from the application of the Parties' competition laws and to minimize the impact of differences on their respective important interests.

2. For the purposes of this Agreement, the following terms shall have the following definitions:

(a) "Anticompetitive activity (ies)" means any conduct or transaction that may be subject to penalties or other relief under the competition laws of a Party;

(b) "Competition authority(ies)" means

(i) for Israel, the Controller of Restrictive Trade Practices;

(ii) for the United States of America, the United States Department of Justice and the Federal Trade Commission;

(c) "Competition law(s)" means

(i) for Israel, the Restrictive Trade Practices Law 5748-1988;

(ii) for the United States of America, the Sherman Act (15 U.S.C. BB 1-7), the Clayton Act (15 U.S.C. BB 12-27), the Wilson Tariff Act (15 U.S.C. BB 8-11) and the Federal Trade Commission Act (15 U.S.C. BB 41-58) to the extent that it applies to unfair methods of competition, as well as any amendments thereto, and such other laws or regulations as the Parties may from time to time agree in writing to be a "competition law" for the purposes of this Agreement; and

(d) "Enforcement activity(ies)" means any investigation or proceeding conducted by a Party in relation to its competition laws.

3. Any reference in this Agreement to a specific provision in either Party's competition law shall be interpreted as referring to that provision as amended from time to time and to any successor provision thereof. Each Party shall promptly notify the other of any amendments to its competition laws,

Article II. Notification

1. Each Party shall, subject to Article IX(1), notify the other Party in the manner provided by this Article and Article XI with respect to its enforcement activities that may affect important interests of the other Party.

2. Enforcement activities to be notified pursuant to this Article are those that:

(a) are relevant to enforcement activities of the other Party;

(b) involve anticompetitive practices, other than mergers or acquisitions, carried out in whole or in substantial part in the other State;

(c) involve mergers or acquisitions in which one or more of the parties to the transaction, or a company controlling one or more of the parties to a transaction, is a company incorporated or organized under the laws of the other Party or of one of its states,

(d) involve conduct believed to have been required, encouraged, or approved by the other Party;

(e) involve remedies that expressly require or prohibit conduct in the other State or are otherwise directed at such conduct; or

(f) involve the seeking of information located in the other State.

3. Notification pursuant to this Article shall ordinarily be given as soon as a Party's competition authorities become aware that notifiable circumstances are present, and in any event in sufficient time to permit the views of the other Party to be taken into account.

4. When the competition authorities of a Party request that a person provide information, documents or other records located in the notified State, or request oral testimony in a proceeding or participation in a personal interview by a person located in the notified State, notification shall be given:

(a) if compliance with a request for written information, documents or other records is voluntary, at or before the time that the request is made;

(b) if compliance with a request for written information, documents or other records is compulsory, at least seven (7) days prior to the request, (or, when seven (7) days' notice cannot be given, as promptly as circumstances permit); and

(c) in the case of oral testimony or personal interviews, at or before the time arrangements for the interview or testimony are made.

Notification that would otherwise be required by this Article is not required with respect to telephone contacts with a person where (i) that person is not the subject of an investigation, (ii) the contact seeks only an oral response on a voluntary basis (although the availability and possible voluntary provision of documents may be discussed) and (iii) the other Party's important interests do not appear to be otherwise implicated, unless the other Party requests otherwise in relation to a particular matter.

Notification is not required for each subsequent request for information in relation to the same matter unless the Party seeking information becomes aware of new issues bearing on the important interests of the other Party, or the other Party requests such notification in relation to a particular matter.

5. The Parties acknowledge that officials of either Party may visit the other State in the course of conducting investigations pursuant to their respective competition laws. Such visits shall be subject to notification pursuant to this Article and the consent of the notified Party.

6. Notifications shall be sufficiently detailed to enable the notified Party to make an initial evaluation of the effect of the enforcement activity on its own important interests, and shall include the nature of the activities under investigation and the legal provisions concerned. Where possible, notification shall include the names and locations of the persons involved.

Article III. Enforcement Cooperation

1. The Parties acknowledge that it is in their common interest to cooperate in the detection of anticompetitive activities and the enforcement of their competitive laws to the extent compatible with their respective laws and important interests, and within their reasonably available resources. The Parties further acknowledge that it is in their common interest to share information which will facilitate the effective application of their competition laws and promote better understanding of each other's enforcement policies and activities.

2. The Parties will consider adopting such further arrangements as may be feasible and desirable to enhance cooperation in the enforcement of their competition laws.

3. Each Party's competition authorities will, to the extent compatible with that Party's laws, enforcement policies and other important interests,

(a) assist the other Party's competition authorities, upon request, in locating and securing evidence and witnesses, and in securing voluntary compliance with requests for information, in the requested State;

(b) inform the other Party's competition authorities with respect to enforcement activities involving conduct that may also have an adverse effect on competition within the other State;

(c) provide to the other Party's competition authorities, upon request, such information within its possession as the requesting Party's competition authorities may specify that is relevant to the requesting Party's enforcement activities, and

(d) provide the other Party's competition authorities with any significant information that comes to their attention about anticompetitive activities that may be relevant to, or may warrant, enforcement activity by the other Party's competition authorities.

4. Nothing in this Agreement shall prevent the Parties from seeking or providing assistance to one another pursuant to other agreements, treaties, arrangements or practices between them.

Article IV. Coordination with regard to related matters

1. Where both Parties' competition authorities are pursuing enforcement activities with regard to related matters, they will consider coordination of their enforcement activities. In such matters, the Parties may invoke such mutual assistance arrangements as may be in force from time to time.

2. In considering whether particular enforcement activities should be coordinated, either in whole or in part, the Parties' competition authorities shall take into account the following factors, among others:

(a) the effect of such coordination on the ability of both Parties to achieve their respective enforcement objectives;

(b) the relative abilities of the Parties' competition authorities to obtain information necessary to conduct the enforcement activities;

(c) the extent to which either Party's competition authorities can secure effective relief against the anticompetitive activities involved;

(d) the possible reduction of costs to the Parties and to the persons subject to enforcement activities; and

(e) the potential advantage of coordinated remedies to the Parties and to the persons subject to the enforcement activities.

3. In any coordination arrangement, each Party's competition authorities shall seek to conduct their enforcement activities consistently with the enforcement objectives of the other Party's competition authorities.

4. In the case of concurrent or coordinated enforcement activities, the competition authorities of each Party shall consider, upon request by the competition authorities of the other Party and where consistent with the requested Party's enforcement interests, ascertaining whether persons that have provided confidential information in connection with those enforcement activities will consent to the sharing of such information between the Parties' competition authorities.

5. Either Party's competition authorities may at any time notify the other Party's competition authorities that they intend to limit or terminate coordinated enforcement and pursue their enforcement activities independently and subject to the other provisions of this Agreement.

Article V. Positive Comity

1. The Parties note that anticompetitive activities may occur within one State that, in addition to violating that State's competition laws, adversely affect important interests of the other Party. The Parties agree that it is in their common interest, consistent with the principle of positive comity, to seek relief against anticompetitive activities of this nature.

2. A Party may request that the other Party's competition authorities initiate enforcement activities against anticompetitive activities carried out in the requested State, if the requesting Party believes that such activities adversely affect its important interests. The request shall be as specific as possible about the nature of the anticompetitive activities and their effects on the interests of the requesting Party, and shall include an offer of such further information and other cooperation as the requesting Party's competition authorities are able to provide.

3. The requested Party's competition authorities shall carefully consider whether to initiate enforcement activities with respect to the anticompetitive activities identified in the request. The requested Party's competition authorities shall promptly inform the requesting Party of its decision. If enforcement activities are initiated, the requested Party's competition authorities shall advise the requesting Party of their outcome and, to the extent possible, of significant interim developments.

4. Nothing in this Article limits the discretion of the requested Party's competition authorities under its competition laws and enforcement policies as to whether to undertake enforcement activities with respect to the anticompetitive activities identified in a request, or precludes the requesting Party's competition authorities from undertaking enforcement activities with respect to such anticompetitive activities.

Article VI. Avoidance of Conflicts

1. Within the framework of its own laws and to the extent compatible with its important interests, each Party shall, having regard to the purpose of this Agreement as set out in Article I, give careful consideration to the other Party's important interests throughout all phases of its enforcement activities, including decisions regarding the initiation of an investigation or proceeding, the scope of an investigation or proceeding and the nature of the remedies or penalties sought in each case.

2. When a Party informs the other that a specific enforcement activity may affect the first Party's important interests, the second Party shall provide timely notice of developments of significance to those interests.

3. While an important interest of a Party may exist in the absence of official involvement by the Party with the activity in question, it is recognized that such interest would nor-

mally be reflected in antecedent laws, decisions or statements of policy by its competent authorities.

4. A Party's important interests may be affected at any stage of enforcement activity by the other Party. The Parties recognize the desirability of minimizing any adverse effects of their enforcement activities on each other's important interests, particularly in the choice of remedies. Typically the potential for adverse impact on one Party's important interests arising from enforcement activity by the other Party is less at the investigative stage and greater at the stage at which conduct is prohibited or penalized, or at which other forms of remedial orders are imposed.

5. Where it appears that one Party's enforcement activities may adversely affect the important interests of the other Party, each Party shall, in assessing what measures it will take, consider all appropriate factors, which may include but are not limited to:

(a) the relative significance to the anticompetitive activities involved of conduct occurring within one State as compared to conduct occurring within that of the other;

(b) the relative significance and foreseeability of the effects of the anticompetitive activities on one Party's important interests as compared to the effects on the other Party's important interests;

(c) the presence or absence of a purpose on the part of those engaged in the anticompetitive activities to affect consumers, suppliers or competitors within the enforcing State;

(d) the degree of conflict or consistency between the first Party's enforcement activities (including remedies) and the other Party's laws or other important interests;

(e) whether private persons, either natural or legal, will be placed under conflicting requirements by both Parties;

(f) the existence or absence of reasonable expectations that would be furthered or defeated by the enforcement activities;

(g) the location of relevant assets;

(h) the degree to which a remedy, in order to be effective, must be carried out within the other State; and

(i) the extent to which enforcement activities of the other Party with respect to the same persons, including judgments or undertakings resulting from such activities, would be affected.

Article VII. Consultations

1. Either Party may request consultations regarding any matter relating to this Agreement. The request for consultations shall indicate the reasons for the request and whether any procedural time limits or other constraints require that consultations be expedited. Each Party shall consult promptly when so requested with the view to reaching a conclusion that is consistent with the principles set forth in this Agreement.

2. Consultations under this Article shall take place at the appropriate level as determined by each Party.

3. During consultations under this Article, each Party shall provide to the other as much information as it is able in order to facilitate the broadest possible discussion regarding the relevant aspects of the matter that is the subject of consultations. Each Party shall carefully consider the representations of the other Party in light of the principles set out in this Agreement and shall be prepared to explain the specific results of its application of those principles to the matter that is the subject of consultations.

Article VIII. Interagency Meetings

Officials of the Parties' competition authorities shall meet periodically, in the United States and Israel, to:

- (a) exchange information on their current enforcement efforts and priorities in relation to their competition laws;
- (b) exchange information on economic sectors of common interest;
- (c) discuss policy changes that they are considering; and
- (d) discuss other matters of mutual interest relating to the application of their competition laws and the operation of this Agreement.

Article IX. Confidentiality of Information

1. Notwithstanding any other provision of this Agreement, neither Party is required to communicate information to the other Party if such communication is prohibited by the laws of the Party possessing the information or would be incompatible with that Party's important interests.

2. Unless otherwise agreed by the Parties, each Party shall, to the fullest extent possible, maintain the confidentiality of any information communicated to it in confidence by the other Party under this Agreement. Each Party shall oppose, to the fullest extent possible consistent with that Party's laws, any application by a third party for disclosure of such confidential information.

3. The degree to which either Party communicates information to the other pursuant to this Agreement may be subject to and dependent upon the acceptability of the assurances given by the other Party with respect to confidentiality and with respect to the purposes for which the information will be used.

4. Notifications and consultations pursuant to Articles II and VII of this Agreement and other communications between the Parties in relation thereto shall be deemed to be confidential. The notified Party may, after the notifying Party's competition authorities have advised a person who is the subject of a notification of the enforcement activities referred to in the notification, communicate the fact of the notification to, and consult with that person concerning the subject of the notification. The notifying Party shall, upon request, promptly inform the notified Party of the time at which the person has, or will be, advised of the enforcement activities in question.

5. Subject to paragraph 2, information communicated in confidence by a Party's competition authorities to the competition authorities of the other Party in the context of en-

forcement cooperation or coordination pursuant to Articles III, IV or V of this Agreement shall not be communicated to third parties or to other agencies of the receiving competition authorities' government, without the consent of the competition authorities that provided the information. A Party's competition authorities may, however, communicate such information to the Party's law enforcement officials for the purpose of competition law enforcement.

6. Information communicated in confidence by a Party's competition authorities to the competition authorities of the other Party in the context of enforcement cooperation or coordination pursuant to Articles III, IV or V of this Agreement shall not be used for purposes other than competition law enforcement, without the consent of the competition authorities that provided the information.

Article X. Existing Laws

Nothing in this Agreement shall require a Party to take any action or to refrain from any action, if to do so would be inconsistent with its existing laws, or require any change in the laws of the Parties or, in the case of the United States, of its states.

Article XI. Communications under this Agreement

Communications under this Agreement may be carried out by direct communication between the competition authorities of the Parties. Notifications under Article II and requests under Articles V(2) and VII (1) shall, however, be confirmed promptly in writing through customary diplomatic channels and shall refer to the initial communication between the competition authorities and repeat the information supplied therein.

Article XII. Entry into Force and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the date of the latter notification confirming the fulfillment by the Parties of their relevant internal procedures for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall remain in force until 60 days after the date on which either Party notifies the other Party in writing that it wishes to terminate the Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Washington, in duplicate, this 15th day of March, 1999, corresponding to the twenty-seventh day of Adar, 5759, in the English and Hebrew languages, each text being equally authentic.

For the Government of the United States of America

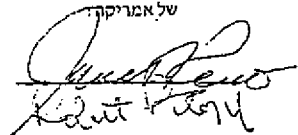
For the Government of the State of Israel

הסכם זה יעמוד בתקפו במשך 60 ימים לאחר היום שבו הודיע בכתב מי מהצדדים לצד השני כי ברצונו להביא את ההסכם לקיצו.

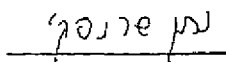
ולראייה התמו התמומים מטה, שהוסמכו לכך בדף על-ידי ממשלותיהם, על הסכם זה.

נתם ב ושינגטון, ביום כז לחדש אדר התשכ"ט, 15 לחודש מרץ 1999, בשני עותקי מקור, בשפה העברית והאנגלית, ולכל גוסח דין מקור שווה.

בשם ממשלת ארצות הברית
של אמריקה



בשם ממשלת ישראל:



4. הודעות והתייעצויות בהתאם לסעיפים II ו-VII להסכם זה וכל תקשורת אחרת בין הצדדים הנוגעים לתן ייראו בחסויים. לאחר שרשויות התחרות של הצד המחזיע עיכבו את האדם בו עוסקת ההודעה בדבר פעולות אכיפה אליהן מתייחסת ההודעה, רשאי הצד המודיע למנות לאותו אדם, לערכו בדבר ההודעה וכן לחיובו עמו בנושא ההודעה. הצד המודיע, אם נחבש לעשות כן, יעדיך ללא דיחוי את הצד המודיע באשר למתעב בו אותו האדם עודכן או יעודכן בדבר פעולות האכיפה האמורות.
5. בכנוף לפסקה 2, מידע חסוי שהועבר מידי רשויות התחרות של הצד האחד לידי רשויות התחרות של הצד השני, במסגרת שיתוף פעולה או תיאום באכיפה בהתאם לסעיפים II, III, IV או V להסכם זה, לא יועבר לדיהים של צדדים שלישיים או לדיהן של רשויות אחרות של ממשלתו של הצד מקבל המידע, ללא הסכמתן של רשויות התחרות שמסרו את המידע. עם זאת, רשויות האכיפה של צד תחיינה רשאיות לחנכיר את המידע האמור לדיהים של נציגי רשויות אכיפת-חוק של אותו צד לצורכי אכיפה של חוקי התחרות.
6. במידע חסוי שהועבר מידי רשויות התחרות של הצד האחד לידי רשויות התחרות של הצד השני במסגרת שיתוף פעולה או תיאום באכיפה בהתאם לסעיפים II, III, IV או V להסכם זה, לא ייעשה שימוש למטרת כלשהי זולת אכיפה של חוקי התחרות, ללא הסכמתן של רשויות התחרות שמסרו את המידע.

סעיף X

חוקים קיימים

דבר בהסכם זה לא יחויב מי מהצדדים לנקוט פעולה או להימנע מנקיטתה, אם אין הדבר תואם את חוקי הקיימים, ולא יהייב כל שינוי בחוקיהם של הצדדים, או ככל שמדובר בארצות הברית, בחוקיהן של מדינותיה.

סעיף XI

תקשורת בהתאם להסכם זה

הקשורת בהתאם להסכם זה יכולה להיעשות באופן ישיר בין רשויות התחרות של הצדדים. עם זאת, הודעות בהתאם לסעיף II ובקשות בהתאם לסעיפים V(2) ו-VII(1) תאושרנה בהקדם בכתב בערוצים דיפלומטיים מקובלים, תוך התייחסות לתקשורת הראשונית שבין רשויות התחרות וחזרה על המידע שהועבר בה.

סעיף XII

תוקף וסיום

1. הסכם זה ייכנס לתוקף בתאריך ההודעה האחרונה המאשרת שכל אחד מן הצדדים השלים את ההליכים הפנימיים הנוגעים לעניין כניסת ההסכם לתוקף.

- (ח) המידה בה נידרש כי תרופה, על-מנת שהיא אפקטיבית, תבוצע במדינה השניה; וכן
- (ט) המידה בה תושמנה פעולות אכיפת של הצד השני, לרבות מסק-דין או מחויבות הנובעת מאותן פעולות, הנקטות נגד אותם האנשים.

סעיף VII

התייעצויות

1. כל צד רשאי לבקש התייעצויות עם הצד השני בנוגע לכל עניין הקשור להסכם זה. בקשה התייעצויות תצביע על הסיבות לבקשה, ותציין האם קיימות מגבלות פרוצדורליות של לוחות זמנים או מגבלות אחרות שבגינן יש להחיש את התייעצויות. כל צד יקיים התייעצויות שכוונן ללא דיחוי עת נתבקש לכך, ויעשה כן במגמה להגיע לסיכום העולה בקנה אחד עם העקרונות שנקבעו בהסכם זה.
2. התייעצויות כהתאם לסעיף זה תתקיימנה בדרג הנאות כפי שיקבע כל צד.
3. במהלכן של התייעצויות כהתאם לסעיף זה, יספיק כל צד לצד השני את מירב המידע שביכולתו לספק, על-מנת להקל על קיומו של דיון רחב חיקף ככל האפשר בנוגע להיבטים הנוגעים לעניין של נושא התייעצויות. כל צד ישקול היטב את מצבו של הצד השני, לאורם של העקרונות שנקבעו בהסכם זה, ויחא נכון ליתן טעם להשלכת יישום אותם העקרונות על הסוגיה נשוא התייעצויות.

סעיף VIII

מגשימים בין נציגי הרשויות

1. נציגים רשמיים של רשויות התחרות של הצדדים יפגשו מזגזג לזמן, בישראל ובארצות הברית, על-מנת:
 - (א) לחתוף מידע אודות מאמצי האכיפה וסדרי הקרימויות הנוכחיים שלהם ביחס לחוקי התחרות שלהם;
 - (ב) לחתוף מידע אודות עמיו כלכלה שלצדדים עניין משותף בהם;
 - (ג) לדון בשיוניים במדיניות הנשקלים על-ידם; וכן
 - (ד) לדון בסוגיות אחרות בעלות עניין משותף, הנגמעות ליישום חוקי התחרות שלהם וליישומן של הסכם זה.

סעיף IX

חסיון מידע

1. על אף האמור בכל הנראה אחרת של הסכם זה, אף צד אינו מדרש להעביר מידע לצד השני אם העברתו של מידע כאמור אסורה על-פי חוקיו של הצד שברשותו המידע, או שאינה תואמת את האינטרסים החשובים של אותו הצד.
2. זולת אם חוסכם אחרת על-ידי הצדדים, ישמור כל צד, ככל יכולתו, על חסיונו של כל מידע חסוי שהועבר לחיז על-ידי הצד השני כהתאם להסכם זה. כל צד יתנגד ככל יכולתו, ובכפוף לחוקו, לכל בקשה של צד שלישי לגילוי של מידע חסוי כאמור.
3. מידת העברת המידע בידי צד אחד לצד השני כהתאם להסכם זה עשויות להיות כפופה לקבלתן של בטוחות ראויות מטעם הצד השני, בקשר לשמירה על חסיונו של המידע ולמטרות שלון ישמש, או מותנית בחן.

4. דבר בסעיף זה אינו גורע משיקול הדעת המסור לרשויות התחרות של הצד המבקש בהתאם לחוקי הנוהרות ולמדיניות האכיפה שלו באשר לשאלה האם לקוט מעלות אכיפה כלפי הפעולות האנטי-תחרותיות שפורטו בבקשה, ואין בו כדי למנוע מרשות התחרות של הצד המבקש מלקוט בפעולות אכיפה כלפי אותו פעולות אנטי-תחרותיות.

סעיף 67

הימנעות מסכסוכים

1. כל צד, בכפוף לחוקיו וככל שהדבר מתיישב עם האינטרסים החשובים שלו, ובשים לב למטרותיו של הסכם זה כאמור בסעיף 1, ישקול היטב את האינטרסים החשובים של הצד השני בכל שלבי פעולות האכיפה הנוקטות על ידו, לרבות החלטות בדבר פתיחתם של הליך או של הקירה, היקפם של אותו הליך או הקירה וטיבם של חנושים או התרופות שיתקשו בכל מקרה.
2. כאשר צד אחד מודיע לצד השני כי מעולת אכיפה מסוימת שלו עלולה לפגוע באינטרסים חשובים של הצד הראשון, יודיע הצד השני בעיתן על התפתחויות בעלות חשיבות הנוגעות לאינטרסים אלה.
3. הצדדים מכירים בכך כי מעד שאינטרס חשוב של צד עשוי להתקיים גם בהעדרה של מעורבות רשמית של הצד בפעולות הגדולה, בדרך כלל זהא לאינטרס שכות ביטוי מקדם בתוקים, החלטות או הצהרות מדיניות מטעמן של רשויות המוסמכות של אותו הצד.
4. האינטרסים החשובים של צד עשויים להיות מושפעים ככל שלב של פעולת אכיפה הנוקטת על-ידי הצד השני. הצדדים מכירים ברצונם להקטין את ההשפעה השלילית של פעולות האכיפה הנוקטת על-ידם על האינטרסים החשובים של הצד השני, ובמיוחד על-ידי בחירת התרופה. ככלל, האפשרות להשפעה שלילית הנובעת מפעולת אכיפה של צד אחד על האינטרסים החשובים של הצד השני תהא פחוה בשלב בו מתנהלת הקירה, בהשוואה לשלב בו נאסרת התנהגות מסוימת, מוטלים בגינה ענשים או שנקבעות צורות אחרות של הסדרה.
5. כאשר מתברר כי פעולות אכיפה הנוקטת על-ידי צד אחד עלולות לפגוע באינטרסים החשובים של הצד השני, ישקול כל צד, בבואו לקבוע אילו צעדים ינקוט, את כל השיקולים הנאותים, העשויים לכלול, בין היתר, את:
 - (א) המשמעות היחסית לפעולות האנטי-תחרותיות של התנהגות המתרחשת בשטחה של המדינה האחת, בהשוואה להתנהגות המתרחשת בשטחה של המדינה האחרת;
 - (ב) משמעותם היחסית ויכולת חצמת של הוצאותיהם של המעשים האנטי-תחרותיים על האינטרסים החשובים של הצד האחר, בהשוואה להשפעתם על האינטרסים החשובים של הצד השני;
 - (ג) קיומה או היעדרה של טונה מצדם של המעורבים בפעולות האנטי-תחרותיות לפנוע בלקוחות, ספקים או מתחרים בשטחה של המדינה האוכפת;
 - (ד) מידת ההתנגשות או ההתאמה שבין פעולות האכיפה של הצד האחד (לרבות תרופות) לבין החוקים או האינטרסים החשובים האחרים של הצד השני;
 - (ה) השאלה האם יהיה אדם, בין פרטי בין משפטי, נתון לדרישות סותרות על-ידי שני הצדדים;
 - (ו) קיומן או היעדרן של צימית סבירות, שאמשר כי יקודמו או יסוכלו כתוצאה מפעולות האכיפה;
 - (ז) מיקומם של יבסים רלוונטיים;

סעיף IV

היאום בעניינים קשורים

1. כאשר רשויות התחרות של שני הצדדים מנוולות מעילות אחיפה בעניינים הקשורים זה בזה, הן תשקולנה לתאם את פעילויות האכיפה שלהן. בעניינים מעין אלה, הצדדים רשאים ליישם הסדרים לסינוע הדדי, כפי שיהיו תקפים מומן לומן.
2. בשקלם אם פעולות אחיפה מסוימות דורשות תיאום, חלקי או מלא, יביאו רשויות התחרות של הצדדים בחשבון, בין היתר, את הטרמים הבאים:
 - (א) השפעתו של התיאום על יכולתם של שני הצדדים להשיג את יעדי האכיפה של כל אחד מהם;
 - (ב) את יכולתהן היחסיות של רשויות התחרות של הצדדים להשיג מידע הדרוש לצורך ניהולן של פעולות האכיפה;
 - (ג) מיד . יכולתן של רשויות התחרות של מי מהצדדים להבטיח סעד אפקטיבי כנגד הפעולות האנטי-תחרותיות הנוגעות בדבר;
 - (ד) צמצום אפשרי של העלויות לצדדים ולאנשים הכפופים לפעולות האכיפה; וכן
 - (ה) היתרון הגלום בפתרונות שלובים העשוי לבוע לצדדים ולאנשים הכפופים לפעולות האכיפה.
3. בכל הסדר לתיאום, תשאמנה רשויות האכיפה של כל צד לנהל את פעולות האכיפה שלהן באופן העולה בקנה אחד עם יעדי האכיפה של רשויות התחרות של הצד השני.
4. במקרה של פעולות אחיפה בו-זמניות או מהתאמות, תשקולנה רשויות התחרות של כל צד, על-פי בקשה מאת רשויות התחרות של הצד השני ובאופן שיעלה בקנה אחד עם האינטרסים של הצד המתבקש, לודא אם יסיכמו אנשים שסיפקו מידע חסוי, הנוגע לאותן פעולות האכיפה, לכך שרשויות התחרות של הצדדים תחלוקנה באורה המידע.
5. כל אחת מרשויות התחרות של הצדדים רשאית להודיע בכל זמן לרשויות התחרות של הצד השני על כוונתה לצמצם או לסיים אחיפה מתואמת ולהמשיך בפעולות האכיפה שלהן באופן עצמאי ובכפף להוראות האחרות של הסכם זה.

סעיף V

נוהגי נימוס בינלאומיים

1. הצדדים מציינים כי פעולות אנטי-תחרותיות העשויות להתרחש במדינה אחת, בנוסף לכך שהן מפרות את חוקי התחרות של אותה המדינה, עלולות לפגוע באינטרסים חשובים של הצד השני. הצדדים מסכימים כי יש לתם עניין משותף, השללה בקנה אחד עם עיקרון הנימוס הבינלאומי, לבקש סעד כנגד פעולות אנטי-תחרותיות מסוג כזה.
2. צד אחד רשאי לבקש שרשויות התחרות של הצד השני יזימו פעולות אחיפה נגד פעולות אנטי-תחרותיות המתנהלות אצל המדינה המתבקשת, אם הצד המתבקש מאמין שפעולות אלה מונעות באינטרסים החשובים שלו. הבקשה תחיה מסוימת ככל שניתן בנוגע לטיבן של הפעולות האנטי-תחרותיות והשפעתן על האינטרסים של הצד המתבקש, ותכלול הצעה בדבר מידע ושיתוף פעולה נוספים ככל שרשויות התחרות של הצד המתבקש יכולות לספק.
3. רשויות התחרות של הצד המתבקש ישקלו היטב האם לזום פעולות אחיפה נגד הפעולות האנטי-תחרותיות שפורטו בבקשה. רשויות התחרות של הצד המתבקש תודענה במהירות האפשרית לצד המתבקש בדבר החלטתן. אם החל הצד המתבקש בפעולות אחיפה הוא ידווח לצד המתבקש על תוצאתן, ובמידת האפשר על התפתחויות בעלות משמעות במהלך האכיפה.

למרות האמור בסעיף זה, מסירת הודעה אינה נדרשת כאשר מדובר במגעים טלפוניים עם אדם אשר (i) אין מתנהלת חקירה בעניינו, (ii) מטרתו של הקשר הטלפוני היא קבלת תגובה בעל-פה ומרצון בלבד ואם כי ניתן לדון בשאלת קיומם של מסמכים והאפשרות כי יימסרו מרצון) וכן (iii) לא נראה כי אינטרסים חשובים של הצד השני כרוכים בדבר, וזאת אלא אם ביקש הצד השני אחרת בהקשרו של עניין מסוים.

מסירת הודעה אינה נדרשת לכל בקשת מידע נוספת הנוגעת לאותו העניין, אלא אם נוכח הצד מבקש המידע בקיומם של עניינים חדשים הנוגעים לאינטרסים החשובים של הצד השני, או כאשר ביקש הצד השני כי תימסר לו הודעה בהקשרו של עניין מסוים.

5. הצדדים מאשרים כי נציגים רשמיים של כל אחד מהם רשאים לבקר במדינה השנייה במהלך של תקירות המתנהלות בהתאם לחוקי התחרות של כל אחד מהם. ביקורים שכאלה יהיו טעונים מסירת הודעה בהתאם לסעיף זה והסכמת הצד מקבלת ההחלטה.

6. הרשות והיגיה ממטרות זיין על-מנת לאפשר לצד מקבל ההודעה לבצע הערכת ראשונית של השפעת פעילות האכיפה על האינטרסים החשובים שלו, ותכלולנה את אומיין של הפעילויות הנחקרות והנראות החוק הנוגעות לעניין. במידת האפשר ותכלולנה ההודעות את שמותיהם של האנשים המערבים ומיקומם.

סעיף III

שיתוף פעולה באכיפה

1. הצדדים מאשרים כי הם בעלי עניין משותף בשיתוף פעולה באיתורן של פעולות אנטי-תחרותיות ובאכיפתם של חוקי התחרות שלהם, ככל שמראפשר הדבר מהחוקים והאינטרסים החשובים של כל אחד מהם, ובהתאם למשאבים הסבירים העומדים לרשותם. כמו כן מאשרים הצדדים כי יש להם עניין משותף לחלוק מידע, אשר יקל על יישומם האפקטיבי של חוקי התחרות שלהם ויקדם הבנת טובה יותר של מדיניות ופעילויות האכיפה של כל צד.

2. הצדדים ושקלו לאמץ הסדרים נוספים אשר יהיה מעשי ורצוני לאמצם לצורך קידום שיתוף הפעולה באכיפת חוקי התחרות שלהם.

3. בכפוף לחוקי של כל צד, למדיניות האכיפה שלו ולאיינטרסים החשובים שלו, רשויות התחרות של כל צד -

(א) תסייענה לרשויות התחרות של הצד השני, בהתאם לבקשתן, באיתורם של ראיות חדשים ובהשגתם, ובהבטחת היענות מרצון לבקשות מידע במדינה בה מתבקש תמידי;

(ב) תיידענה את רשויות התחרות של הצד השני אודות פעולות אכיפה שעניין התנהגות שעלולה לפגוע בתחרות גם במדינה האחרת;

(ג) תספקנה לרשויות התחרות של הצד השני, לבקשתן, מידע מצוי ברשותן, כפי שיצוין על-ידי הצד המבקש, והרלוונטי לפעילות האכיפה של הצד המבקש, וכן

(ד) תספקנה לרשויות התחרות של הצד השני כל מידע בעל ערך המובא לדיעתן, שעניינו פעולה אנטי-תחרותית, והעשוי להיות רלוונטי, או שיש בו כדי להצדיק, פעולת אכיפה מצד רשויות התחרות של הצד השני.

4. דבר בהסכם זה לא ימנע מהצדדים מלבקש או להושיט עזרה האחד לשני בהתאם להסכמים, אמנות, הסדרים או נוהגים אחרים ביניהם.

- (ד) "פעולה או פעולות אכיפה" - כל חקירה או הליך המנהל על-ידי מי מהצדדים בנוגע לחוקי התחרות שלו.
3. כל התייחסות בהסכם זה להוראה מסיימת בחוקי התחרות של מי מהצדדים תתפרש כמתייחסת להוראה זו כפי שתוקנה מוזמן לזמן ולחליפת. כל צד ידווח לצד השני ללא דיחוי על כל שינוי בחוקי התחרות שלו.

סעיף II

הודעה

1. כל אחד מהצדדים, בכסף לסעיף IX(1), יודיע לצד השני באופן הקבוע בסעיף זה ובסעיף X בדבר פעולות אכיפה הנוקטות על-ידו אשר עשויות לחשפני על אינטרסים חשובים של הצד השני.
2. פעולות אכיפה הטעולות הודעה בתאם לסעיף זה הן אלה אשר:
- (א) הן רלוונטיות לפעולות האכיפה של הצד השני;
 - (ב) נוגעות לפעולות אגטי-תחרותיות, שאינן מיוזגים או רכישות, המתנהלות באופן מלא או ניכר במדינה האחרת;
 - (ג) נוגעות למיזוגים או רכישות בהם אחד או יותר מן הצדדים לעסקה, או חברה השולטת באחד או יותר מן הצדדים לעסקה, היא חברה שהתאגדה או התארגנה בהתאם לחוקי הצד השני או אחת ממדינותיו;
 - (ד) נוגעות להתנהגות אשר צד אחד מאמין כי נדרש, ובה לעידוד או לאישור על-ידי הצד השני;
 - (ה) התרופות הכרוכות בהן דרישות או אוסרות מפורשות מעשה במדינה האחרת או נוגעות באופן אחר למעשה שכזה; או
 - (ו) נוגעות לחיפוש אחר מידע המצוי במדינה האחרת.
3. ככלל, תיעתן הודעה בהתאם לסעיף זה, ברגע שרשויות התחרות של אחד הצדדים מבחינות בקיומן של נסיבות בהן נדרש מתן הודעה, ובכל מקרה תוך מתן זמן מספיק להבטיח כי עבודותיו של הצד השני תילקחנה בחשבון.
4. כאשר רשויות התחרות של מי מהצדדים מבקשות שאדם ימסור ידיעה, מסמכים או תעודות אחרות שמיקומם במדינה מקבלת ההודעה, או מבקשות שאדם המצוי במדינה מקבלת ההודעה ימסור עדות כעל-פה בחליף או יתושאל, תיעתן הודעה:
- (א) אם החיפוש לדרישת מסירת מידע בכתב, מסמכים או תעודות אחרות היא מוצדק - בזמן הדרישה או מוקדם לה;
 - (ב) כאשר קיימת חובה לחיפוש לדרישת מסירת מידע בכתב, מסמכים או תעודות אחרות - לפחות שבעה (7) ימים טרם הדרישה לאו מייד שיאפשרו זאת הנסיבות אם מתן הודעה שבעה (7) ימים מראש אינה אפשרית; וכן
 - (ג) במקרה של מסירת עדות כעל-פה או השאל - כטרם או בזמן ההכנות לנביית העדות או לחקירה.

ממשלת ישראל וממשלת ארצות הברית של אמריקה (להלן: "הצדדים");

ברצונן לקדם יחסים חדישים ולתעמיק את הידידות ההיסטורית ביניהן;

נחושות בדעתן לחזק ולפתח את היחסים הכלכליים שביניהן, לתועלתן ההדדית;

משימן לב ליחסים הכלכליים החזקים שביניהן ולשיתוף הפעולה במסגרתו של החסכם בדבר כיוון אוור סחר חופשי בין ממשלת ישראל וממשלת ארצות הברית של אמריקה;

בציינן את חשיבות שבאכיפת איתנה ואפקטיביות של חוקי התחרות שלהן לפעולתם היעילה של השווקים שבאוור הסחר החופשי ולרווחתם הכלכלית של אזרחיהם של הצדדים;

בהכירן בכך שתמיאום פעולות האכיפה עשוי, במקרים מתאימים, לחובל לפתרון יעיל יותר של דאגותיו של כל צד פוז שהיה מושג בפעולת עצמאית;

בציינן כי מופן לזמן עשויות להתערר בין הצדדים מחלוקות בדבר יישום של חוקי התחרות, במקרים של התנהגויות או עסקאות חנוגים לאינטרסים חשובים של כל צד;

בציינן בנוסף את מחויבותן לשקול היטב את האינטרסים החשובים של כל צד בבואן ליישם את דיני התחרות שלהן; וכן

מתוך שאיפתן לקדם את שיתוף הפעולה בתחומים בהם קיים עניין הדדי;

הסכימו כדלהלן:

סעיף I

מטרה והגדרות

1. מטרתו של הסכם זה לקדם שיתוף פעולה ותאגום בין רשויות התחרות של הצדדים, למנוע סכסוכים חנוגים מיישום חוקי התחרות של הצדדים ולמנוע את השפעתן של מחלוקות על אינטרסים חשובים של כל צד.

2. לצורך הסכם זה, תהיינה משמעותם של חביטויים הבאים כמוגדר להלן:

(א) "פעולה או בעלות אנטי-תחרותית" - כל המנהגות או עסקה העשויים להיות בני עונשין או להקנות סעד אחר בהתאם לדיני התחרות של אחד הצדדים;

(ב) "רשות או רשויות תחרות" -

(i) מצד ישראל - הממונת על הגבלים עסקיים;

(ii) מצד ארצות הברית של אמריקה - משרד המשפטים של ארצות הברית ונציבות הסחר הפדרלית;

(ג) "חוק או חוקי התחרות" -

(i) מצד ישראל - חוק ההגבלים העסקיים, התשמ"ח-1988;

(ii) מצד ארצות הברית של אמריקה - the Sherman Act (15 U.S.C. §§ 1-7), the Clayton Act (15 U.S.C. §§ 8-11) וכן

the Federal Trade Commission Act (15 U.S.C. §§ 41-58) - ככל שעניינו שיטות

כלתו הוננות של תחרות, וכן כל תיקון לחוקים אלה וכל חוק או תקנה אחרים,

אשר השכימו הצדדים מזמן לזמן בכתב בדבר היותם "חוק תחרות" לצורך

הסכם זה; וכן

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

וממשלת ארצות הברית של אמריקה

בדבר יישום חוקי התחרות שלהן

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT L'APPLICATION DE LEURS LOIS DE CONCURRENCE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés « les Parties ») ;

Désireux d'encourager leurs relations mutuelles et de développer leurs liens d'amitié historiques ;

Décidés à renforcer et développer leurs relations économiques dans l'intérêt mutuel ;

Tenant compte de leurs relations économiques et de leur coopération étroites dans le cadre de l'Accord relatif à la création d'une zone de libre-échange entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'État d'Israël ;

Prenant en note que l'application judicieuse et efficace de leurs lois en matière de concurrence est importante pour le bon fonctionnement des marchés dans la zone de libre-échange et pour le bien-être économique des citoyens des Parties ;

Reconnaissant que la coordination des activités de mise en application peut, dans les cas appropriés, permettre un règlement plus efficace des préoccupations respectives des Parties que ne le permettrait une action indépendante ;

Prenant note du fait que de temps à autre des différends peuvent parfois surgir entre les Parties concernant l'application de leurs lois en matière de concurrence à des comportements ou à des transactions mettant en jeu les intérêts importants des deux Parties ;

Prenant note en outre que leur engagement à examiner soigneusement leurs intérêts importants mutuels dans l'application de leurs lois en matière de concurrence ; et

Désireux de promouvoir la coopération dans des domaines d'un intérêt mutuel ;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et définitions

1. Le présent Accord a pour objet de favoriser la coopération et la coordination entre les autorités responsables de la concurrence des Parties, d'éviter les conflits occasionnés par l'application des lois sur la concurrence des Parties et de réduire au minimum l'impact des différences dans leurs intérêts importants respectifs.

2. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent Accord :

a. L'expression « Agissements anticoncurrentiels » désigne tout comportement ou transaction qui peut faire l'objet de sanctions ou autres mesures correctives en vertu des lois sur la concurrence d'une Partie ;

b. L'expression « Autorités responsables de la concurrence » désigne

i. pour Israël, le Contrôleur des pratiques commerciales restrictives ;

ii. pour les États-Unis d'Amérique, le United States Department of Justice et la Federal Trade Commission ;

c. « Loi(s) sur la concurrence » désigne

i. pour Israël, la Loi sur les pratiques commerciales restrictives 5748-1988 ;

ii. pour les États-Unis d'Amérique, la Sherman Act (15 U.S.C. paragraphes 1 à 7), la Clayton Act (15 U.S.C. paragraphes 12 à 27), la Wilson Tariff Act (15 U.S.C. paragraphes 8 à 11) et la Federal Trade Commission Act (Act 15 U.S.C. paragraphes 41 à 58) dans la mesure où elles s'appliquent aux méthodes de concurrence déloyales,

ainsi que les modifications y afférentes, et toutes autres lois ou règlements que les Parties peuvent de temps à autre convenir par écrit de considérer comme une « loi sur la concurrence » pour l'application du présent accord ; et

d. L'expression « Activité(s) de mise en application » désigne une enquête menée ou une poursuite intentée par une Partie en application de ses lois sur la concurrence.

3. Toute référence dans le présent Accord à une disposition d'une loi sur la concurrence de l'une ou l'autre Partie est censée se référer aux modifications apportées à cette disposition de temps à autre et à toute autre disposition qui la remplace. Chaque Partie avise promptement l'autre Partie des modifications apportées à ses lois sur la concurrence.

Article II. Notification

1. Sous réserve du paragraphe IX(1), chaque Partie avise l'autre Partie de la manière prévue au présent Article et à l'Article XI de ses activités de mise en application qui peuvent affecter les intérêts importants de l'autre Partie.

2. Les activités de mise en application devant normalement faire l'objet d'une notification comprennent les activités suivantes :

a. celles qui ont trait à des activités de mise en application de l'autre Partie ;

b. celles qui concernent des agissements anticoncurrentiels, autres que des fusionnements ou des acquisitions, qui ont lieu en totalité ou en partie sur le territoire de l'autre Partie ;

c. celles qui concernent des fusionnements ou des acquisitions à l'égard desquels une ou plusieurs parties à la transaction, ou une personne morale qui contrôle une ou plusieurs parties à la transaction, est une personne morale constituée ou organisée selon les lois de l'autre Partie, ou de l'une de ses provinces ou de l'un de ses états ;

d. celles qui concernent un comportement qui vraisemblablement aurait été imposé, encouragé ou approuvé par l'autre Partie ;

e. celles qui concernent des mesures correctives qui exigent ou interdisent expressément un comportement sur le territoire de l'autre Partie ou qui visent par ailleurs un comportement sur le territoire de l'autre Partie ; ou

f. celles qui impliquent la recherche de renseignements qui se trouvent sur le territoire de l'autre Partie.

3. La notification prévue au présent Article est normalement faite aussitôt que les autorités responsables de la concurrence d'une Partie apprennent l'existence de circonstances

devant faire l'objet d'une notification et, dans tous les cas en temps voulu pour que les opinions de l'autre Partie soient prises en compte.

4. Lorsque les autorités responsables de la concurrence d'une Partie demandent qu'une personne fournisse des renseignements, des documents ou d'autres dossiers qui se trouvent sur le territoire de la Partie ayant reçu notification, ou demandent qu'une personne située sur le territoire de l'autre Partie fasse déposition dans une procédure ou participe à une entrevue personnelle, la notification est faite :

a. si l'exécution de la demande de renseignements écrits, de documents ou d'autres dossiers est volontaire, au plus tard au moment où la demande est faite ;

b. si l'exécution de la demande de renseignements écrits, de documents ou d'autres dossiers est obligatoire, au moins sept (7) jours avant la demande (ou, si ce délai de sept (7) jours ne peut pas être respecté, aussitôt que les circonstances le permettent) ; et

c. dans le cas d'une déposition ou d'une entrevue personnelle, au plus tard au moment où des dispositions sont prises en vue de l'entrevue ou de la déposition.

Il n'est pas nécessaire de donner notification dans le cas de communications téléphoniques avec une personne lorsque (i) cette personne ne fait pas l'objet d'une enquête, (ii) la communication vise simplement à obtenir une réponse verbale sur une base volontaire (même s'il peut être question de la disponibilité et de l'éventuelle remise volontaire de documents) et (iii) les intérêts importants de l'autre Partie ne semblent pas par ailleurs être en jeu, à moins que cette dernière ne le demande à l'égard d'une question particulière.

Il n'est pas nécessaire de donner notification pour chaque demande subséquente de renseignements portant sur la même question, à moins que la Partie qui cherche à obtenir les renseignements n'apprenne l'existence de nouveaux éléments qui se rapportent aux intérêts importants de l'autre Partie, ou que cette dernière ne le demande à l'égard d'une question particulière.

5. Les Parties reconnaissent que les représentants d'une Partie peuvent visiter le territoire de l'autre Partie dans le cadre des enquêtes effectuées en application de leurs lois sur la concurrence respectives. Ces visites font l'objet d'une notification conformément au présent Article et sont subordonnées à l'obtention du consentement de la Partie notifiée.

6. Les notifications sont suffisamment détaillées pour permettre à la Partie notifiée de faire une première évaluation des répercussions de l'activité de mise en application sur ses propres intérêts importants, et mentionnent la nature des activités visées par l'enquête et les dispositions législatives applicables. Dans la mesure du possible, la notification doit aussi inclure le nom et l'adresse des personnes concernées.

Article III. Coopération pour la mise en application

1. Les Parties reconnaissent qu'il est dans leur intérêt commun de coopérer au dépistage des agissements anticoncurrentiels et à la mise en application de leurs lois sur la concurrence dans la mesure où leurs lois et leurs intérêts importants respectifs le leur permettent, et dans les limites des ressources dont elles peuvent raisonnablement disposer. Les Parties reconnaissent en outre qu'il est dans leur intérêt commun d'échanger des renseignements qui faciliteront la mise en application efficace de leurs lois sur la concurrence et les

aideront à mieux comprendre les politiques et les activités de mise en application de l'autre Partie.

2. Les Parties envisageront de prendre d'autres dispositions, lorsque ce sera possible et souhaitable, afin de renforcer la coopération en ce qui concerne l'application de leurs lois sur la concurrence.

3. Les autorités responsables de la concurrence d'une Partie vont, dans la mesure où les lois, les politiques de mise en application et autres intérêts importants de cette Partie le leur permettent :

a. aider, sur demande, les autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie à trouver et à obtenir des éléments de preuve et des témoins, et à assurer l'exécution volontaire des demandes de renseignements sur le territoire de la Partie requise ;

b. renseigner les autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie sur les activités de mise en application qui se rapportent à un comportement qui peut également avoir des effets négatifs sur la concurrence sur le territoire de l'autre Partie ;

c. fournir, sur demande, aux autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie les renseignements qu'elles possèdent et que les autorités responsables de la concurrence de la Partie requérante peuvent identifier et qui seraient pertinents pour les activités de mise en application de la Partie requérante ; et

d. fournir aux autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie les renseignements importants qui sont portés à leur connaissance sur des agissements anticoncurrentiels qui peuvent se rapporter à une activité de mise en application menée par les autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie, ou qui peuvent la justifier.

4. Le présent Accord n'a pas pour effet d'empêcher une Partie de demander ou de fournir de l'aide à l'autre Partie conformément à d'autres accords, traités, ententes ou pratiques applicables entre elles.

Article IV. Coordination visant des questions connexes

1. Lorsque les autorités responsables de la concurrence des deux Parties exercent des activités de mise en application ayant trait à des questions connexes, elles envisageront de coordonner leurs activités. À cet égard, les Parties peuvent invoquer les ententes d'assistance mutuelle qui peuvent être en vigueur de temps à autre.

2. Afin de déterminer si des activités de mise en application particulières devraient être coordonnées, soit en totalité soit en partie, les autorités responsables de la concurrence des Parties tiennent compte, entre autres, des facteurs suivants :

a. l'effet de cette coordination sur la capacité des deux Parties d'atteindre leurs objectifs de mise en application respectifs ;

b. la capacité respective des autorités responsables de la concurrence des Parties d'obtenir l'information nécessaire pour mener les activités de mise en application ;

c. la mesure dans laquelle les autorités responsables de la concurrence de chacune des Parties peuvent prendre des mesures correctives efficaces contre les agissements anticoncurrentiels en question ;

d. la réduction possible des coûts pour les Parties et les personnes visées par les activités de mise en application ; et

e. les avantages éventuels de mesures correctives coordonnées pour les Parties et les personnes visées par les activités de mise en application.

3. Dans le cadre d'une entente de coordination, les autorités responsables de la concurrence de chacune des Parties cherchent à mener leurs activités de mise en application d'une manière qui soit compatible avec les objectifs de mise en application des autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie.

4. Dans le cas d'activités de mise en application concomitantes ou coordonnées, les autorités responsables de la concurrence de chacune des Parties envisageront, sur demande des autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie et lorsque cela est compatible avec les intérêts en ce qui concerne les activités de mise en application de la Partie requise, de vérifier si les personnes qui ont fourni des renseignements confidentiels relativement à ces activités de mise en application consentiront à l'échange de ces renseignements entre les autorités responsables de la concurrence des Parties.

5. Les autorités responsables de la concurrence d'une Partie peuvent notifier à tout moment aux autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie leur intention de limiter la mise en application coordonnée ou d'y mettre fin, et de mener leurs activités de mise en application de façon indépendante, et ce, sous réserve des autres dispositions du présent Accord.

Article V. Entente de positivité

1. Les Parties notent que peuvent avoir lieu sur le territoire d'une Partie des agissements anticoncurrentiels qui, en plus de contrevenir aux lois sur la concurrence de cette Partie, ont des effets négatifs sur des intérêts importants de l'autre Partie. Les Parties reconnaissent qu'il est dans leur intérêt commun en vertu du principe de positivité, de prendre des mesures correctives contre les agissements anticoncurrentiels de cette nature.

2. Si une Partie est d'avis que des agissements anticoncurrentiels qui ont lieu sur le territoire de l'autre Partie ont des effets négatifs sur ses intérêts importants, la première Partie peut demander que les autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie entreprennent des activités de mise en application appropriées. La demande est formulée de façon aussi précise que possible en ce qui concerne la nature des agissements anticoncurrentiels et leurs effets sur les intérêts de la Partie requérante et contient une offre quant aux renseignements et à la coopération complémentaires que les autorités responsables de la concurrence de la partie requérante sont en mesure de fournir.

3. Les autorités responsables de la concurrence de la Partie requise examinent attentivement la question de savoir s'il convient d'entreprendre des activités de mise en application à l'égard des agissements anticoncurrentiels mentionnés dans la demande. Les autorités responsables de la concurrence de la Partie requise informent promptement la Partie requérante de leur décision. Si des activités de mise en application sont entreprises, les autorités responsables de la concurrence de la Partie requise avisent la Partie requérante de leur aboutissement et, dans la mesure du possible, des développements intérimaires importants.

4. Le présent article n'a pas pour effet de restreindre la discrétion qu'ont les autorités responsables de la concurrence de la Partie requise en vertu des lois sur la concurrence et des politiques de mise en application de cette dernière d'entreprendre des activités de mise en application à l'égard des agissements anticoncurrentiels mentionnés dans une demande, ni d'empêcher les autorités responsables de la concurrence de la Partie requérante d'entreprendre des activités de mise en application à l'égard de ces agissements anticoncurrentiels.

Article VI. Prévention des conflits

1. Dans le cadre de ses propres lois et dans la mesure où cela est compatible avec ses intérêts importants, chaque Partie, eu égard à l'objet du présent Accord énoncé à l'Article premier, examine attentivement les intérêts importants de l'autre Partie à toutes les étapes de ses activités de mise en application, y compris les décisions concernant la tenue d'une enquête ou l'introduction d'une poursuite, la portée d'une enquête ou d'une poursuite, et la nature des mesures correctives ou des sanctions demandées dans chaque cas.

2. Lorsqu'une Partie informe l'autre Partie qu'une activité de mise en application particulière peut toucher ses intérêts importants, l'autre Partie notifie en temps voulu les développements qui ont une incidence sur ces intérêts.

3. Bien qu'un intérêt important d'une Partie puisse être en jeu sans participation officielle de cette dernière à l'activité en question, il est admis que cet intérêt se manifesterait normalement dans des lois, des décisions ou déclarations d'orientation antérieures émises par ses autorités compétentes.

4. Les intérêts importants d'une Partie peuvent être en jeu à n'importe quelle étape d'une activité de mise en application menée par l'autre Partie. Les Parties reconnaissent qu'il est souhaitable de minimiser les effets négatifs des activités de mise en application de l'une des Parties sur les intérêts importants de l'autre, particulièrement dans le choix des mesures correctives. De façon générale, le risque de porter atteinte aux intérêts importants d'une Partie découlant d'une activité de mise en application de l'autre Partie est moins élevé à l'étape de l'enquête et plus élevé à l'étape où un comportement est interdit ou sanctionné, ou à laquelle d'autres formes de mesures correctives sont imposées.

5. Lorsqu'il semble que les activités de mise en application d'une Partie peuvent avoir un effet négatif sur les intérêts importants de l'autre Partie, chaque Partie tient compte, dans l'examen des mesures qu'elle prendra, de tous les facteurs appropriés, dont notamment mais sans s'y limiter :

a. l'importance relative en ce qui concerne les agissements anticoncurrentiels dont il est question des activités ayant lieu sur le territoire d'une Partie par rapport aux activités ayant lieu sur le territoire de l'autre Partie ;

b. l'importance relative et le caractère prévisible des répercussions des agissements anticoncurrentiels sur les intérêts importants d'une Partie par rapport aux répercussions sur les intérêts importants de l'autre Partie ;

c. la présence ou l'absence d'une intention de la part de ceux qui se livrent aux agissements anticoncurrentiels de produire un impact sur des consommateurs, des fournisseurs ou des concurrents sur le territoire de la Partie qui procède à la mise en application.

d. le degré de compatibilité ou d'incompatibilité entre les activités de mise en application de la première Partie (y compris les mesures correctives) et les lois ou d'autres intérêts importants de l'autre Partie ;

e. la question de savoir si des personnes physiques ou morales se verront imposer des exigences contradictoires par les deux Parties ;

f. l'existence ou l'absence d'attentes raisonnables qui seraient favorisées ou frustrées par les activités de mise en application ;

g. le lieu où se trouvent les biens visés ;

h. la mesure dans laquelle des mesures correctives, pour être efficaces, doivent être exercées sur le territoire de l'autre Partie ; et

i. la mesure dans laquelle les activités de mise en application de l'autre Partie à l'égard des mêmes personnes, y compris les jugements ou les engagements résultant de ces activités, seraient touchées.

Article VII. Consultations

1. Chacune des Parties peut demander des consultations sur une question qui se rapporte au présent Accord. La demande de consultations doit indiquer les motifs de cette demande et préciser si des délais de nature procédurale ou d'autres contraintes justifient que la demande soit traitée de façon expéditive. Chaque Partie donne suite rapidement à une demande de consultations dans le but d'arriver à une conclusion qui est compatible avec les principes énoncés dans le présent Accord.

2. Les consultations prévues au présent Article ont lieu au niveau approprié, tel que déterminé par chacune des Parties.

3. Durant les consultations prévues au présent article, chaque Partie fournit à l'autre partie tous les renseignements qu'elle est en mesure de fournir afin de faciliter la discussion la plus complète qui soit des aspects pertinents de la question faisant l'objet des consultations. Chaque Partie étudie attentivement les observations de l'autre Partie en fonction des principes énoncés dans le présent Accord et se tient prête à expliquer les résultats spécifiques de son application de ces principes à la question qui fait l'objet des consultations.

Article VIII. Rencontres interinstitutions

Les représentants des autorités responsables de la concurrence des Parties se rencontreront périodiquement aux Etats-Unis et en Israël en vue :

a. d'échanger des renseignements sur leurs efforts actuels de mise en application et leurs priorités en ce qui concerne les lois sur la concurrence ;

b. d'échanger des renseignements sur les secteurs économiques qui présentent un intérêt commun ;

c. de discuter des changements de politiques qu'ils envisagent ; et

d. de discuter d'autres questions qui présentent un intérêt commun relativement à l'application de leurs lois sur la concurrence et à la mise en oeuvre du présent Accord.

Article IX. Caractère confidentiel des renseignements

1. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, une Partie n'est pas obligée de communiquer des renseignements à l'autre Partie si cette communication est interdite par les lois de la Partie qui possède les renseignements ou serait incompatible avec les intérêts importants de cette dernière.

2. Sauf convention contraire entre les Parties, chaque Partie protège dans la mesure du possible le caractère confidentiel des renseignements que lui communique l'autre Partie sous le sceau du secret en application du présent Accord. Chaque Partie s'opposera, dans la mesure où le lui permettent ses lois, à toute demande de communication de ces renseignements confidentiels présentée par une tierce partie.

3. La mesure dans laquelle chaque Partie communique des renseignements à l'autre Partie conformément au présent Accord peut être assujettie et subordonnée au caractère acceptable des garanties données par l'autre Partie en ce qui concerne le respect du caractère confidentiel de ces renseignements et les fins auxquelles ils serviront.

4. Les notifications et les consultations prévues aux Articles II et VII du présent Accord et autres communications entre les Parties à cet égard sont réputées confidentielles. La Partie notifiée peut, après que les autorités responsables de la concurrence de la partie qui notifie ont avisé la personne qui fait l'objet de la notification des activités de mise en application mentionnées dans la notification, communiquer le fait de la notification et consulter cette personne concernant l'objet de la notification. La Partie qui notifie informe promptement, sur demande, la partie notifiée du moment auquel la personne a été ou sera informée des activités de mise en application en question.

5. Sous réserve du paragraphe 2, les renseignements communiqués sous le sceau du secret par les autorités responsables de la concurrence d'une des Parties aux autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie dans le contexte de la coopération ou de la coordination dans la mise en application conformément aux Articles III, IV ou V du présent Accord ne sont pas communiqués à des tierces parties ou à d'autres organismes du gouvernement des autorités responsables de la concurrence destinataires sans le consentement des autorités responsables de la concurrence qui les ont fournis. Les autorités responsables de la concurrence d'une Partie peuvent toutefois communiquer ces renseignements aux responsables de la mise en application de la loi en vue de l'application des lois sur la concurrence.

6. Les renseignements communiqués sous le sceau du secret par les autorités responsables de la concurrence d'une des Parties aux autorités responsables de la concurrence de l'autre Partie dans le contexte de la coopération et de la coordination dans la mise en application conformément aux Articles III, IV ou V du présent Accord ne sont pas utilisés à des fins autres que l'application des lois sur la concurrence sans le consentement des autorités responsables de la concurrence qui les ont fournis.

Article X. Lois en vigueur

Le présent Accord n'a pas pour effet d'obliger les Parties à agir ou à s'abstenir d'agir d'une manière qui est incompatible avec leurs lois en vigueur, ni d'exiger la modification des lois des Parties, ou dans le cas des États-Unis, de ses états.

Article XI. Communications en vertu du présent Accord

Les communications en vertu du présent Accord peuvent se faire directement entre les autorités responsables de la concurrence des Parties. Cependant, les notifications prévues à l'Article II et les demandes prévues aux paragraphes V(2) et VII(1) sont confirmées promptement par écrit par les voies diplomatiques ordinaires et renvoient à la communication initiale entre les autorités responsables de la concurrence en reprenant les renseignements qui y sont fournis.

Article XII. Entrée en vigueur et fin de l'Accord

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification confirmant que les Parties ont mené à bonne fin leurs procédures internes pertinentes en ce qui concerne l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant les 60 jours qui suivent la date à laquelle l'une des Parties notifie par écrit à l'autre Partie son intention de mettre fin à l'Accord.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs ont signé le présent Accord.

Fait à Washington le 15 mars 1999 correspondant au vingt-septième jour d'Adar, 5759, en double exemplaire en anglais et en hébreu, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël

No. 37471

**Israel
and
Slovakia**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Slovak Republic on cooperation in the field of agriculture. Jerusalem, 8 February 2000

Entry into force: *1 February 2001 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Hebrew and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 May 2001*

**Israël
et
Slovaquie**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République slovaque relatif à la coopération dans le domaine de l'agriculture. Jérusalem, 8 février 2000

Entrée en vigueur : *1er février 2001 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 mai 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC ON COOPER-
ATION IN THE FIELD OF AGRICULTURE

The Government of the Israel and the Government of the Slovak Republic (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Guided by the desire to develop mutually advantageous cooperation in the field of agriculture-related fields,

Have agreed as follows:

Article 1

The Authorities responsible for coordination and implementation of this Agreement shall be, on behalf of the Government of the State of Israel, the Ministry of Agriculture and Rural Development, and on behalf of the Government of the Slovak Republic, the Ministry of Agriculture.

Article 2

In compliance with the objectives of this Agreement and in accordance with their national legislations, Contracting Parties shall encourage direct cooperation between interested institutions of the two countries and the participation of one Contracting Party at international events held in the other Contracting Party in the field of agriculture.

Article 3

The Contracting Parties shall encourage cooperation in various fields of agricultural research and development, taking into consideration the interests of the two countries.

The cooperation shall cover the following fields:

- plant production
- animal husbandry
- post-harvesting facilities
- rural development
- scientific-technical cooperation
- improvement in agriculture technologies.

Article 4

The Contracting Parties shall concentrate their cooperation particularly in the management of water resources, ground water protection, purification of recycled water for agricultural purposes and the development of irrigation methods.

Article 5

The Contracting Parties agree to cooperate in the fields of agricultural extension and training including the use of computers in various aspects of agriculture, and also in efforts to reduce the use of pesticides.

Article 6

A Joint Committee (hereinafter referred to as "the Committee") shall be established, comprised of representatives of the Contracting Parties. The Committee shall be assisted by experts and professionals.

The functions of the Joint Committee shall be:

to specify details for the implementation of the Agreement

to prepare working programmes

to monitor the realisation of the specific programmes of cooperation

to define the financial and administrative terms of the cooperation

The Committee shall meet regularly once a year, or as necessary, alternately in Jerusalem and Bratislava. The date of the meetings shall be set through the diplomatic channel.

Article 7

The present Agreement shall be based on the principle of reciprocity and both Contracting Parties will examine the possibilities of mobilising international financial sources for the implementation of the joint programmes of cooperation.

Article 8

The present Agreement shall enter into force on the date of the second of the diplomatic Notes through which the Contracting Parties notify each other that their internal legal requirements for the entering into force of the Agreement have been complied with.

This Agreement shall be valid for a period of five (5) years. Thereafter, its validity shall be automatically extended for additional periods of five (5) years each, unless one of the Contracting Parties denounces it in writing at least (6) months prior to the expiration of the relevant period.

Done at Jerusalem on the 8th day of February, 2000, which corresponds to the 2nd day of Adar (A) 5760, in two original copies, in the Hebrew, Slovak and English languages,

all texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel

For the Government of the Slovak Republic

סעיף 8

ההסכם הנוכחי ייכנס להוקף בתאריך השניה בבין האגרות הריפולומטיות שבאמצעותן מודיעים הצדדים המתקשרים זה לזה כי החליטים הפנימיים שלהם לכניסתו לתוקף של ההסכם מולאו.

הסכם זה יהיה בתוקף לפרק זמן של חמש (5) שנים, לאחר מכן יוארך תוקפו מאליו לפרקי זמן נוספים של חמש (5) שנים כל אחד, אלא אם אהר הצדדים המתקשרים משהלק במנו בכתב, לפחות שישה (6) חודשים לפני היום התקופה הנוגעת בדבר.

נעשה ב _____ ביום _____ ב 2000 בשני עותקי מקור
שהוא יום _____ ב _____
משפחת העכרית, הסלובקיה והאנגלית דלגל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה
של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם משטת הרפובליקה
של סלובקיה

בשם משטת מדינת
ישראל

סעיף 4

הצדדים המתקשרים ירכזו את מאמציהם בעיקר בנייהול כסאבי מיט, הגנה על מי ההום, סיהור מיט כמותזרים למטרות חקלאיות ופיהור שיטית השקיה.

סעיף 5

הצדדים המתקשרים מסכימים לשתף פעולה בחומי ההכשרה וההורכה החקלאית, לזכרות השימוש במחטבים בהיבטים שונים של החקלאות, וכן במאמצים להפחית את השימוש בחומרי הדברה.

סעיף 6

חוקם ועדה מסוהפת (להלן "הוועדה"), שתורכב מנציגי שני הצדדים המתקשרים. הוועדה תקבל סיוע של מובחים ובעלי מקצוע.

הפקירי הוועדה יהיו:

- לקבוע פרטים לייטום ההכנס;
- להכין חכניות עבורה;
- לעקוב אחר ביצוע החכנית הטוגרה לשיהוף פעולה;
- להגדיר את התנאים הפיננסיים והמיונהליים של שיהוף הפעולה.

הוועדה תהכנס באופן סדיר כדי טנה, או לפי הצורך, בירושלים ובכרטימלכה לטירוגין. האריך המפגשים ייקבע בצינורות הדיפלומטיים.

סעיף 7

ההסכם הנוכחי יהיה מכוסע על עקרונ הודויה ושני הצדדים המתקשרים יבחנו את האפשרויות לגיוס משאכים פיננסיים בינלאומיים לייטום חכניות שיהוף הפעולה המטהשה.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של טלובקיה, (שתיקדאנה להלן "הצדדים המתקשרים"),

בהיותן מונחות ע"י שאיפתן לפתח שיתוף פעולה שיש בו הועלת הדדיה בתחום החקלאות ובתחומים הקשורים להקלאות,

הסכימו לאמור:

סעיף 1

הרשויות האחראיות לתיאום הסכם זה ויישומי יהיו מטעם ממשלת מדינת ישראל, המשרד לחקלאות ולפיתוח הכפר, ומטעם ממשלת הרפובליקה הטלובקית, משרד החקלאות.

סעיף 2

במילוי אתר הוראה יעדי הסכם זה. ובהתאם להתיקה הלאומית של כל אחד מהם, יעודדו הצדדים המתקשרים שיתוף פעולה ישיר בין מוסדות מעוניינים של שתי המדינות להתהוות של צד מחקטת אחד באירופים בינלאומיים המתקיימים אצל הצד המתקשר האחר בתחום החקלאות.

סעיף 3

הצדדים המתקשרים יעודדו שיתוף פעולה בתחומים שונים של המחקר והפיתוח החקלאי, תוך התשכחות באינטרסים של שתי המדינות.

שיתוף הפעולה יכסה את התחומים הבאים:

- ייצור צמחים
- גידול בעלי חיים
- מתקנים לאחרי האסיף
- שיהות כפרי
- שיתוף פעולה בדעי-טכני
- שיפור בטכנולוגיות חקלאיות

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הרפובליקה של סלובקיה

בדבר שיתוף פעולה בתחום ההקלאות

[SLOVAK TEXT — TEXTE SLOVAQUE]

DOHODA
MEDZI VLÁDOU ŠTÁTU IZRAEL
A
VLÁDOU SLOVENSKEJ REPUBLIKY
O SPOLUPRÁCI V OBLASTI POĽNOHOSPODÁRSTVA

Vláda Štátu Izrael a vláda Slovenskej republiky (ďalej len „zmluvné strany“),

želajúc si rozvíjať vzájomne výhodnú spoluprácu v oblasti poľnohospodárstva
a v oblastiach príbuzných poľnohospodárstvu,

sa dohodli takto:

Č l á n o k 1

Orgánmi zodpovednými za koordináciu a vykonávanie tejto dohody budú
za vládu Štátu Izrael Ministerstvo poľnohospodárstva a rozvoja vidieka a za vládu
Slovenskej republiky Ministerstvo pôdohospodárstva.

Č l á n o k 2

V súlade s účelom tejto dohody a s vnútroštátnym právnym poriadkom, zmluvné
strany budú podporovať priamu spoluprácu medzi zainteresovanými inštitúciami
oboch štátov a účať jednej zmluvnej strany na medzinárodných podujatiach
poriadaných druhou zmluvnou stranou v poľnohospodárskej oblasti.

Č l á n o k 3

Zmluvné strany budú podporovať spoluprácu v rôznych oblastiach
poľnohospodárskeho výskumu a rozvoja, berúc do úvahy záujmy oboch štátov.

Spolupráca sa bude uskutočňovať v týchto oblastiach:

- a) rastlinná výroba
- b) živočíšna výroba
- c) zariadenia pozberovej úpravy
- d) rozvoj vidieka
- e) vedecko-technická spolupráca
- f) skvalitnenie poľnohospodárskych technológií.

Č l á n o k 4

Zmluvné strany budú sústreďovať svoju spoluprácu predovšetkým na otázky spravovania vodných zdrojov, ochrany podzemných vôd, čistenia odpadovej vody pre poľnohospodárske účely a rozvoja zavlažovacích metód.

Č l á n o k 5

Zmluvné strany sa dohodli, že budú spolupracovať v oblastiach poľnohospodárskeho poradenstva a zaškoľovania, vrátane využívania počítačovej techniky v rôznych aspektoch poľnohospodárstva, ako aj v úsilí znižovať používanie pesticidov.

Č l á n o k 6

Bude zriadená Spoločná komisia (ďalej len „komisia“), ktorej členmi budú zástupcovia zmluvných strán. Komisia si bude prizývať na pomoc expertov a zástupcov poľnohospodárskej profesie.

Úlohy komisie budú:

- a) špecifikovať detaily vykonávania dohody
- b) pripraviť pracovné programy
- c) monitorovať vykonávanie špecifických programov spolupráce
- d) vymedziť finančné a administratívne podmienky spolupráce.

Komisia sa bude stretávať pravidelne raz do roka alebo podľa potreby, striedavo v Jeruzaleme a v Bratislave. Termín stretnutí bude dohodnutý diplomatickou cestou.

Č l á n o k 7

Táto dohoda bude založená na princípoch reciprocity a obe zmluvné strany budú skúmať možnosti mobilizácie medzinárodných finančných zdrojov pre vykonávanie spoločných programov spolupráce.

Č l á n o k 8

Táto dohoda nadobudne platnosť dňom doručenia neskoršej z diplomatických not, ktorými si zmluvné strany vzájomne oznámia, že boli splnené podmienky stanovené vnútroštátnymi právnymi predpismi pre nadobudnutie platnosti tejto dohody.

Dohoda sa uzaviera na dobu piatich rokov. Jej platnosť bude automaticky predĺžovaná na ďalších päť rokov, ak ju žiadna zo zmluvných strán písomne nevypovie najneskôr šesť mesiacov pred uplynutím doby jej platnosti.

Dané v dňa 2000, čo zodpovedá
dátu 5760, v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v hebrejskom,
slovenskom a anglickom jazyku, pričom všetky znenia sú rovnako autentické.
V prípade rozdielnosti výkladu je rozhodujúce znenie v anglickom jazyku.

Za vládu Štátu Izrael

Za vládu Slovenskej republiky

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'AGRICULTURE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République slovaque (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Animés par le désir de renforcer une coopération mutuellement avantageuse dans le domaine de l'agriculture et dans des secteurs agricoles connexes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les organismes chargés de la coordination et de la mise en oeuvre du présent Accord seront, pour le Gouvernement de l'État d'Israël, le Ministère de l'agriculture et du développement rural, et pour le Gouvernement de la République slovaque, le Ministère de l'agriculture.

Article 2

Conformément aux objectifs du présent Accord et à leurs lois et règlements respectifs, les Parties contractantes encourageront la coopération directe entre les institutions intéressées des deux pays et la participation de chaque Partie contractante aux manifestations internationales qui ont lieu dans le domaine agricole dans l'autre Partie contractante.

Article 3

Les Parties contractantes favoriseront la coopération dans divers domaines de recherche et développement agricoles, en tenant compte des intérêts des deux pays.

La coopération portera sur les domaines suivants :

- production végétale
- zootechnie
- installations d'accueil et de transformation des récoltes
- développement rural
- coopération scientifique et technique
- amélioration des technologies agricoles.

Article 4

Les Parties contractantes concentreront leur coopération sur les activités de gestion des ressources en eau, la protection des eaux souterraines, la purification des eaux recyclées à des fins agricoles et la mise au point de méthodes d'irrigation.

Article 5

Les Parties contractantes conviennent de coopérer dans les domaines de la vulgarisation et de la formation agricole, y compris l'utilisation d'ordinateurs, pour divers aspects de l'agriculture et de coopérer également dans leurs efforts visant à réduire l'utilisation de pesticides.

Article 6

Un Comité mixte (ci-après dénommé « le Comité ») sera établi, qui sera constitué de représentants des Parties contractantes. Le Comité sera aidé par des experts et des professionnels.

Les fonctions du Comité consisteront à :

- préciser les modalités d'application de l'Accord
- préparer des programmes de travail
- suivre la réalisation des programmes de coopération spécifiques
- définir les modalités financières et administratives de la coopération.

Le Comité tiendra des réunions annuelles, ou en tant que de besoin, alternativement à Jérusalem et à Bratislava. La date des réunions sera fixée par la voie diplomatique.

Article 7

Le présent Accord sera fondé sur le principe de la réciprocité et les deux Parties contractantes examineront les possibilités de mobiliser des fonds auprès de sources financières internationales pour la mise en œuvre de programmes conjoints de coopération.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la deuxième des notes diplomatiques par lesquelles les Parties contractantes se notifieront mutuellement l'achèvement des procédures juridiques internes requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord.

Le présent Accord sera valable pendant une période de cinq (5) ans, après quoi sa validité sera automatiquement prolongée pour des périodes supplémentaires de cinq (5) ans chacune, à moins de dénonciation écrite par l'une des Parties contractantes six (6) mois au moins avant l'expiration de la période pertinente.

Fait à Jérusalem le 8 février 2000, qui correspond au deuxième jour d'Adar A 5760, en deux exemplaires originaux, en hébreu, slovaque et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël

Pour le Gouvernement de la République slovaque

No. 37472

**Israel
and
Brazil**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Federative Republic of Brazil on the abolition of visa requirements for holders of valid national passports. Brasília, 1 September 1999

Entry into force: *29 August 2000, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Hebrew and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 May 2001*

**Israël
et
Brésil**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à la suppression des formalités de visas pour les titulaires de passeports nationaux valides. Brasília, 1 septembre 1999

Eutrée en vigueur : *29 août 2000, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 mai 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRA-
ZIL ON THE ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS FOR HOLDERS
OF VALID NATIONAL PASSPORTS

The Government of the State of Israel and the Government of the Federative Republic of Brazil (hereinafter referred to as "The Parties"),

With the aim of facilitating the travelling procedures between the two countries,
Have agreed to conclude an Agreement in the following terms:

Article 1

Nationals of the State of either Party, holders of valid national passports, may enter the territory of the State of the other Party for the purpose of business or tourism, for a stay not exceeding 90 (ninety) days, without an entry visa. These stays are limited to 180 (one hundred and eighty) days per year.

Article 2

Nationals of the State of Israel and the Federative Republic of Brazil who enter the territory of the State of the other Party for the purpose of taking up activities remunerated by a source in the receiving country, or who wish to stay there for a period exceeding 90 (ninety) days, shall apply for the appropriate visa issued by the diplomatic mission or the consulate of the country concerned.

Article 3

(1) Nationals of one Party who have lost their national passports within the territory of the other Party, shall leave the territory of the other Party with the appropriate documents issued by the diplomatic mission or by the consulate of the relevant State, and without a visa.

(2) The appropriate documents mentioned in paragraph 1 are, in the case of the State of Israel, a national passport, a Laissez Passer or an emergency Laissez Passer, and in the case of the Federative Republic of Brazil, diplomatic passport, official passport, common passport, foreigner's passport, Laissez Passer or Authorization to Return to Brazil.

Article 4

Nationals of the State of one of the Parties may cross the border of the State of the other Party at the border points open for international passenger traffic.

Article 5

Subject to the foregoing provisions, persons benefitting under this Agreement shall, while in the State of Israel or in the Federative Republic of Brazil, comply with the laws and regulations of the country of their stay. The provisions of this Agreement will not exempt the nationals of the Parties from the duty of complying with the relevant laws and regulations concerning the entry and the (temporary or permanent) residence of foreigners in the territory of the other Party, and their engagement in remunerated activities, whether on a self-employed or salaried basis, or for which a specific visa is required.

Article 6

The Parties shall promptly inform each other, through diplomatic channels, of any envisaged changes in the conditions for entry, stay or departure for the nationals of the other Party.

Article 7

The Parties reserve the right to refuse admission to persons not possessing a valid national passport, persons considered undesirable, including those who could endanger security or public order, as well as those lacking adequate means of subsistence or adequate arrangements for their stay within the territory of the receiving State.

Article 8

Each Party undertakes to readmit any of its nationals without formalities into the territory of its State.

Article 9

The Parties reserve the right to suspend temporarily the implementation of this Agreement, for reasons of national security, public order or public health, except Article 8 above. Each Party shall promptly inform the other Party, in writing, through diplomatic channels of the introduction, as well as the abolition, of such measures. Such measures shall take effect on the day of the communication by the relevant Party.

Article 10

(1) The Parties shall supply each other with the specimen of their valid travel documents not later than 30 (thirty) days before the Agreement enters into force.

(2) Should one Party introduce any change in its valid travel documents or introduce a new type of travel document, the said Party shall notify the other Party through diplomatic channels of the change not later than 30 (thirty) days before their introduction, and shall provide the specimen thereof, with all the necessary data concerning the use of these documents.

Article 11

The present Agreement is concluded for an indefinite period of time and may be terminated by either Party by giving written notice to the other Party through diplomatic channels. The Agreement shall cease to be in force 30 (thirty) days from the date of the said notification.

Article 12

The present Agreement is subject to approval or ratification in accordance with the internal legal procedures of the Parties, and shall enter into force 60 (sixty) days from the date of the latter of the diplomatic Notes by which the Parties notify each other that their internal legal requirements for this purpose have been complied with.

Done at Brasilia on the 1st day of September 1999, which corresponds to the 20 day of Elul 5759, in two original copies, in the Hebrew, Portuguese and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel

For the Government of the Federative Republic of Brazil

סעיף 10

- (1) הצדדים יספקו זה לזה דוגמאות של מטמכי הנסיעה התקפים שלהם לא יאוחר מ-30 (שלושים) ימים לפני תאריך כניסתו של ההסכם לחוקף.
- (2) הכניס צד אחד שינוי כלשהו כמטמכי הנסיעה התקפים, או הנהיג סוג חדש של מטמך נסיעה, הצד האמור יודיע לצד האחר בצינורות הדיפלומטיים על השינוי לא יאוחר מ-30 (שלושים) ימים לפני תאריך הנהגתם, וימציא את הדוגמא שלהם, עם כל המידע הדרוש הנוגע לשימוש במטמכים אלה.

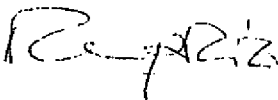
סעיף 11

ההסכם הנוכחי נעשה לפרק זמן בלתי מוגבל, וכל אחד מהצדדים יכול להביאו לידי סיום כהודעה בכתב בצינורות הדיפלומטיים. ההסכם יחדל להיות כתוקף 30 (שלושים) ימים מתאריך הודעה זו.

סעיף 12

ההסכם הנוכחי טעון אישור או אישור כהתאם לנהלים הפנימיים המשפטיים של הצדדים, וייכנס לתוקף 90 (תשעים) ימים מתאריך האחרונה מכין האגרות הדיפלומטיות שכאמעותן מודיעים הצדדים אחד לשני שדרישותיהם הפנימיות המשפטיות למטרה זו מולאו.

נעשה ב בית דין ביום 5 ביוני התשנ"ט, שהנו ה- 17/6/99 כשני צוותי מקור, בשפת הפורטוגזית, העברית והאנגלית ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הכדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.



סעיף 5

בכפוף להוראות הנ"ל, בנזי אדם הנהנים לפי הסכט זה, ימלאו בעודם ברפובליקה הפדרטיבית של ברזיל או במדינת ישראל, אחר החוקים והתקנות של המדינה שהם שוהים בה. הוראות הסכט זה לא תפטורנה את אזרחי הצדדים מחובת הציות לחוקים ולתקנות המתאימים הנובעים לכניסה ולישיבה (זמנית או קבועה) של זרים נשטח ארצו של הצד האחר, ולעיסוקם בפעילויות נושאות גמול, בין אם באופן עמצאי או על בסיס של שכר, או שנעבורן דרושה אשרה מסוג מסויים.

סעיף 6

הצדדים יודיעו במהרה זה לזה, בצניורות הדיפלומטיים, על שינויים כלשהם צפויים בתנאי הכניסה, השהות או היצואה לגבי אזרחי המדינות של הצדדים.

סעיף 7

הצדדים שומרים לעצמם את הזכות למנוע את כניסתם של אנשים שאינם בעלי דרכון לאומי בתוקף, אנשים הנחשבים לגלתי רצויים, לרבות אלה העלולים לסכן את הביטחון או הסדר הציבורי או אלה שאינם מצוידיים באמצעים מתאימים למחיתם או בסידורים אחרים מתאימים לשהותם בשטח ארצה של המדינה המארחת.

סעיף 8

כל צד מקנל על עצמו להכניס מחדש כל אחד מאזרחיו לשטח ארצו, בלי כללי נוהל.

סעיף 9

הצדדים שומרים לעצמם את הזכות להשעות זמנית את יישום הסכט זה, מטעמי ביטחון לאומי, סדר ציבורי או בריאות הציבור, למעט לפי סעיף 8 להסכט. כל צד יודיע בסורה לצד האחר, בכתב, בצניורות הדיפלומטיים על הנהגתם, וכן על ביטולם, של אמצעים כאמור. אמצעים כאמור ייכנסו לתוקף בתאריך בו ניתנת ההודעה לצד האחר.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של הפדרטיבית של ברזיל (תקראנה להלן "הצדדים המתקשרים");

במטרה להקל על נוהלי הנסיעה ביך שתי המדינות;

הסכימו לכרות הסכם בתנאים שלהלן:

סעיף 1

אזרחי המדינה של אחד הצדדים, המחזיקים בדרכונים לאומיים תקפים, רשאים להיכנס לשטח ארצה של המדינה האחרת למטרה של עסקים או תיירות לשהות שאינה עולה על 90 (תשעים) ימים בלי אשרת כניסה. שהיזת אלה מוגבלות ל-180 (מאה ושמונים) ימים בשנה.

סעיף 2

אזרחי מדינת ישראל והרפובליקה הפדרטיבית של ברזיל הנכנסים לשטח ארצו של הצד האחר במטרה לעסוק בפעילויות שהגמול עליהן משולם ע"י מקור במדינה המארחת או המבקשים להישאר שם לתקופה העולה על 90 (תשעים) ימים, יבקשו את האשרה המתאימה שמנפיקה הנציגות הדיפלומטית או הקונסוליה של המדינה הנוגעת בדבר.

סעיף 3

(1) אזרחים של צד אחד אשר איבדו את הדרכון הלאומי שלהם בתוך שטח ארצה של המדינה של הצד האחר, יעזבו שטח זה עם המסמכים המתאימים שתנפיק הנציגות הדיפלומטית או הקונסוליה של המדינה הנוגעת בדבר, ובלי אשרה.

(2) המסמכים המתאימים המאזכרים בס"ק 1 הם, במקרה של מדינת ישראל, דרכון לאומי, אישור מעבר או אישור מעבר לשעת חרום, ובמקרה של הרפובליקה הפדרטיבית של ברזיל, דרכון דיפלומטי, דרכון רשמי, דרכון רגיל, דרכון זר, אישור מעבר או אישור לשוג לברזיל.

סעיף 4

אזרחי המדינה של אחד הצדדים רשאים לחצות את גבול מדינתו של הצד האחר בנקודות גבול הפתוחות לתנועת כוסעים בינלאומית.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הרפובליקה של ברזיל

בדבר פטור מאשרות למחזיקים בדרכונים לאומיים תקפים

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DO ESTADO DE ISRAEL E O GOVERNO DA
REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL SOBRE ISENÇÃO DE VISTOS
PARA TITULARES DE PASSAPORTES NACIONAIS VÁLIDOS

O Governo do Estado de Israel

e

O Governo da República Federativa do Brasil
(doravante denominados “Partes”),

Com o objetivo de facilitar os procedimentos de viagem entre os
dois países,

Acordam o seguinte:

ARTIGO 1

Nacionais de ambas as Partes, portadores de passaportes nacionais
válidos, poderão entrar no território da outra Parte para fins de turismo ou de
negócios, para permanência de até 90 (noventa) dias, sendo a estada limitada a
180 (cento e oitenta) dias por ano, sem necessidade de obtenção prévia de visto
em seus passaportes.

ARTIGO 2

Nacionais do Estado de Israel e da República Federativa do Brasil
que entrarem no território da outra Parte, visando ao exercício de atividade
remunerada por fonte do país hospedeiro ou que pretendam permanecer nele por
mais de 90 (noventa) dias, deverão requerer o visto apropriado, o qual será
emitido pela Missão diplomática ou Repartição consular deste último.

ARTIGO 3

1. Nacionais de qualquer uma das Partes, que tenham perdido seus passaportes no território da outra Parte, deverão sair do território desta com os documentos de viagem apropriados, emitidos pela Missão diplomática ou Repartição consular do seu país, sem a necessidade de visto.

2. Os documentos apropriados, citados no parágrafo 1, são, no caso do Estado de Israel, passaporte nacional, laissez passer ou laissez passer de emergência. No caso da República Federativa do Brasil, os documentos são passaportes diplomáticos, oficial, comum e de estrangeiro, laissez passer ou Autorização de Retorno ao Brasil.

ARTIGO 4

Nacionais de qualquer uma das Partes poderão cruzar as fronteiras da outra Parte nos pontos abertos ao tráfego internacional de passageiros.

ARTIGO 5

Sujeito às presentes cláusulas, os beneficiários deste Acordo deverão, estando no Estado do Israel ou na República Federativa do Brasil, observar as leis e regulamentos do país hospedeiro. Nenhuma disposição do presente Acordo isentará os nacionais das Partes da necessidade de observar as respectivas leis e regulamentos relativos à entrada e residência (temporária ou permanente) de estrangeiros e a participação pelos mesmos em atividades remuneradas, seja ela autônoma ou assalariada, ou para as quais seja exigido visto específico.

ARTIGO 6

As Partes deverão informar prontamente uma à outra, por via diplomática, qualquer modificação prevista nas condições de entrada, permanência ou saída para nacionais da outra Parte.

ARTIGO 7

As Partes se reservam o direito de recusar a entrada de pessoas cujo passaporte não esteja válido, de pessoas consideradas indesejáveis, incluindo as que possam pôr em perigo a segurança ou a ordem pública, bem como daqueles sem meios adequados de subsistência e estada no território do país hospedeiro.

ARTIGO 8

Cada Parte se responsabiliza pela readmissão de quaisquer dos seus nacionais em seu território, sem formalidades.

ARTIGO 9

As Partes se reservam o direito de suspender temporariamente a aplicação deste Acordo por motivo de segurança, ordem ou saúde públicas, exceto o Artigo 8 acima. A suspensão, assim como a cessação de tais medidas, deverá ser prontamente notificada por escrito à outra Parte, por via diplomática. Tais medidas deverão entrar em vigor no dia de sua notificação pela Parte concernente.

ARTIGO 10

1. As Partes fornecerão uma à outra espécimes dos seus documentos de viagem válidos até 30 (trinta) dias antes da entrada em vigor deste Acordo.

2. Caso uma das Partes modifique seus documentos de viagem ou introduza um novo tipo de documento de viagem, deverá notificar à outra as mudanças, por via diplomática, bem como encaminhar exemplares de seus novos documentos com todos os dados necessários relativos ao uso dos mesmos, com antecedência mínima de 30 (trinta) dias antes deles entrarem em circulação.

ARTIGO 11

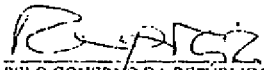
O presente Acordo permanecerá em vigor por prazo ilimitado, a menos que uma das Partes o denuncie, por escrito, por via diplomática. A denúncia surtirá efeito 30 (trinta) dias após a respectiva notificação.

ARTIGO 12

O presente Acordo está sujeito a aprovação ou ratificação, conforme as formalidades legais internas das Partes, e deverá entrar em vigor 60 (sessenta) dias após a data da última das Notas diplomáticas em que uma Parte tiver informado a outra do cumprimento de seus requerimentos internos legais.

Feito em Brasília, em 1^o de setembro de 1999, que corresponde ao dia 20 de ELUL de 5759, em dois exemplares originais, nos idiomas hebraico, português e inglês, sendo todos os textos igualmente autênticos. Em caso de divergência de interpretação, prevalecerá o texto em sua versão inglesa.


PELO GOVERNO DO ESTADO
DE ISRAEL


PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL RELATIF À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS NATIONAUX VALIDES

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil (ci-après dénommés les « Parties »),

Dans le but de faciliter les formalités de voyages entre les deux pays,

Sont convenus de conclure un Accord dans les termes suivants :

Article premier

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties titulaires d'un passeport national en cours de validité peuvent pénétrer sans visa d'entrée sur le territoire national de l'autre Partie à des fins touristiques ou pour affaires, pour un séjour d'une durée ne dépassant pas quatre-vingt-dix (90) jours. La durée globale de ces séjours se limite à cent quatre-vingt (180) jours par an.

Article 2

Les ressortissants de l'État d'Israël et de la République fédérative du Brésil qui entrent sur le territoire national de l'autre Partie pour se livrer à des activités rémunérées par une source située dans le pays d'accueil, ou qui désirent y passer plus de 90 (quatre-vingt-dix) jours doivent obtenir le visa approprié auprès des autorités consulaires ou diplomatiques du pays concerné.

Article 3

1. Les ressortissants d'une Partie qui ont perdu leur passeport sur le territoire de l'autre Partie quittent le territoire de cette dernière munis des documents appropriés délivrés par la mission diplomatique ou par le consulat de l'État pertinent et sans visa.

2. Les documents appropriés mentionnés au paragraphe 1 sont, dans le cas de l'État d'Israël, le passeport national, un laissez-passer ou un laissez-passer délivré à titre exceptionnel et, dans le cas de la République fédérative du Brésil, un passeport diplomatique, un passeport officiel, un passeport régulier, un passeport d'étranger, un laissez-passer ou l'autorisation de retourner au Brésil.

Article 4

Les ressortissants de l'État de l'une des Parties peuvent franchir la frontière de l'État de l'autre Partie aux postes frontières ouverts à la circulation internationale.

Article 5

Sous réserve des dispositions ci-dessus, les personnes qui bénéficient des dispositions du présent Accord respectent, pendant qu'elles se trouvent dans l'État d'Israël ou dans la République fédérative du Brésil, les lois et règlements du pays où elles séjournent. Les dispositions du présent Accord n'autorisent pas les ressortissants des Parties à se soustraire à la législation et à la réglementation pertinentes relatives à l'entrée et au séjour (temporaire ou permanent) des étrangers sur le territoire de l'autre Partie, au travail rémunéré, qu'il s'agisse d'activités indépendantes ou salariées, ou pour lesquelles un visa spécifique est requis.

Article 6

Les Parties s'informent rapidement par la voie diplomatique de toute modification envisagée dans les conditions d'entrée, de séjour ou de départ en ce qui concerne les ressortissants de l'autre Partie.

Article 7

Les Parties se réservent le droit de refuser l'entrée sur leur territoire aux personnes qui ne sont pas en possession d'un passeport national en cours de validité, à celles considérées comme indésirables, y compris les personnes susceptibles de menacer la sécurité nationale ou l'ordre public, ainsi qu'à celles qui ne disposent pas de ressources suffisantes ou qui n'ont pas pris les dispositions adéquates pour leur séjour sur le territoire de l'État d'accueil.

Article 8

Chaque Partie s'engage à réadmettre sans formalité sur son territoire tout ressortissant de son pays.

Article 9

Les Parties se réservent le droit de suspendre temporairement l'application du présent Accord pour des raisons de sécurité nationale, d'ordre public ou de santé publique, sauf en ce qui concerne l'Article 8 ci-dessus. Chaque Partie informe promptement l'autre Partie, par écrit et par la voie diplomatique, de l'introduction et de la suppression de ces mesures, lesquelles entrent en vigueur le jour de la communication faite par la Partie concernée.

Article 10

1. Les Parties se fournissent réciproquement des spécimens de leurs documents de voyage valides au plus tard trente (30) jours avant l'entrée en vigueur du présent Accord.
2. Si une Partie modifie ses documents de voyage valides ou introduit un nouveau modèle, ladite Partie notifie à l'autre par la voie diplomatique les changements en question au plus tard trente (30) jours avant leur introduction et fournit les nouveaux spécimens avec toutes les données nécessaires concernant leur utilisation.

Article 11

Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie et peut être dénoncé par une Partie à l'autre Partie par notification écrite communiquée par la voie diplomatique. L'Accord cesse d'être valable trente (30) jours à partir de la date de ladite notification.

Article 12

Le présent Accord doit être approuvé ou ratifié conformément aux dispositions législatives internes des Parties et il entre en vigueur soixante (60) jours à compter de la date de la dernière des notes diplomatiques par lesquelles les Parties se notifient que leurs formalités internes nécessaires à cette fin ont été remplies.

Fait à Brasilia le 1er septembre 1999, qui correspond au vingtième jour d'Elul 5759, en deux exemplaires originaux en langues hébraïque, portugaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil

No. 37473

**Israel
and
Ukraine**

Agreement on cooperation in the field of education between the Government of the State of Israel and the Cabinet of Ministers of Ukraine (with annex). Jerusalem, 9 April 2000

Entry into force: *9 April 2000 by signature, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Hebrew and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 May 2001*

**Israël
et
Ukraine**

Accord de coopération dans le domaine de l'éducation entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Conseil des Ministres de l'Ukraine (avec annexe). Jérusalem, 9 avril 2000

Entrée en vigueur : *9 avril 2000 par signature, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 mai 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON COOPERATION IN THE FIELD OF EDUCATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE

The Government of the State of Israel and the Cabinet of Ministers of Ukraine (hereinafter "the Parties"),

Striving to strengthen the ties between the two countries in the field of education;

Based on the Agreement between the Government of Israel and the Government of Ukraine on Cooperation in the Field of Education and Culture, signed on January 12, 1993;

Have agreed to the following:

Article 1

The Parties will promote the development of cooperation in the field of education through the mutual exchange of experience and management of scientific data according to the present Agreement and the Annex to it that will become an integral part of the Agreement and enter into force simultaneously with the Agreement.

Article 2

The Parties will implement mutual exchange of scientific achievements and practical experience in order to improve the standards of educational, teaching materials, including syllabi, curricula and other methodological materials, and shall cooperate in the preparation of joint editions of textbooks and educational-methodological and reference literature on the basis of mutual interest.

Article 3

The Parties will support cooperative relations between institutions of higher education in Ukraine and Israel, the holding of conferences, seminars and exhibitions and promote activity in the framework of international programmes and projects.

Article 4

The Parties will develop mutual exchanges of professors and students.

The Parties will strive to grant each other scholarships for university level students.

Article 5

The Parties will make available the exchange of teachers and pupils.

Article 6

The Parties will conduct consultations and negotiations on the mutual recognition on the equivalency of documents on education, as well as scientific degrees, with a view to signing a further specific Agreement between the Parties on recognition of secondary school diplomas (Matriculation) and other certificates.

Article 7

The Parties will encourage and provide information for students who travel to the other Party's country for the purpose of gaining an education at their own expense.

Article 8

During the period of validity of this Agreement, in order to assess the goals which have already been fulfilled and to decide upon new undertakings, the Parties will exchange delegations consisting of up to 3 persons from each Party for a term of one week every year.

Article 9

The Parties will endeavour to enable the opening of a Centre for Ukrainian Studies in a university in Israel, and a Centre for Jewish/Israeli Studies in an institution of higher education in Ukraine.

Article 10

The Parties affirm the equal status of all institutions within their own national educational system, regardless of the languages of education.

Article 11

Each Party will encourage the opening and operation of establishments for early childhood education and schools whose language of instruction and learning is Ukrainian, in those places in Israel where there is a concentration of Ukrainian speaking persons. The same applies to the teaching of Hebrew, Jewish and Israeli studies in those places in Ukraine where there is a concentration of Jewish population.

Each Party has the right to participate in the financing of such learning establishments in coordination with the other Party.

Article 12

Each Party will enable the other Party to create the essential conditions for teaching the Ukrainian language, culture and history to Ukrainian speakers in Israel, and the Hebrew language, Jewish and Israeli culture and history in Ukraine, with an ongoing exchange of

experience in solving problems of methodology in the teaching of language, literature, national history, geography, music, customs and tradition.

The learning programmes in the said subjects, in national minorities' schools, will be developed and agreed upon by the Ministries of Education of both States. The programmes will be recognised, approved and implemented by the Ministry of Education of the receiving country.

Representatives of each Party have the right, upon mutual agreement, to participate as consultants in the registration process of pupils in national minorities' schools.

Article 13

The Parties undertake to create the essential conditions for the preparation, revision and improvement of the level of professional training of pedagogical staff in the relevant centers and universities in Ukraine and Israel - for the purpose of providing the pedagogical professionals for early-age education in Ukrainian speaking schools training in Israel and for Hebrew speakers - training in Ukraine.

Article 14

This Agreement will enter into force upon signature and shall remain in force for a period of five years. Thereafter it will be automatically extended for additional periods of five years each, unless one of the Parties declares its intention to terminate the Agreement by a written declaration given to the other Party through the diplomatic channel not later than 6 months prior to the lapse of the relevant period.

Done at Jerusalem on the 9th day of April 2000, which corresponds to the 4th day of Nissan 5760 on two original copies, in the Hebrew, Ukrainian and English languages, each text being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel

For the Cabinet of Ministers of Ukraine

ANNEX

Article 1

a. Each Party will supply the other with a list of the schools operating under Article 11 of the Agreement.

b. Each Party will notify the other in advance regarding any changes in the said list.

c. The exchange of teachers will be coordinated by the Ministries of Education of the two Parties.

Each Party will supply the other in advance with a list of the teachers to be posted by the sending State to function in the framework of the said schools in the receiving State.

d. The receiving State will supply the teachers of the sending State with work visas for the duration of their posting.

e. The Ministries of Education of the State of Israel and Ukraine shall transmit to each other the curriculum, as well as pedagogical materials and methodological literature that are to be used in schools envisaged in Article 11 of this Agreement.

Article 2

The parties agree that each side will permit the other side to disseminate information concerning learning programmes offered in the framework of schools recognised by the Ministry of Education of the receiving State, in accordance with the criteria to be determined by the Parties.

The Parties agree that each side will permit the sending of secondary school pupils (from 14 to 17 years of age) to the other Party's State, for the purpose of education or learning programmes, in the framework of schools recognized by the ministry of Education of the receiving State. The choosing of pupils for the above-mentioned programmes will be undertaken by the receiving State after public notice, in coordination with the Ministry of Education of the sending State and after notification to its local governmental organs of education (as designated by the Ministry of Educations of the sending State), in conformity with the provisions of the present Agreement.

The Parties agree that upon the completion of the programme, the receiving State will enable the return of the participating pupils, in accordance with the existing legislation in the sending State, as well as with the international conventions and obligations by which both Parties are bound.

a. The implementation of the above programmes will be coordinated between the Ministries of Education of the Parties.

b. Specific programmes within the framework of this Article will be coordinated, between the Ministries of Education of the Parties.

c. The said programmes shall form part of the overall cooperation in the field of education between the Parties.

d. The pedagogical criteria for the choosing of pupils will be presented to the Ministry of Education of the sending State at least two weeks in advance.

e. The list of pupils from the sending State accepted by the Ministry of Education of the receiving State, and the projected date for their departure to participate in the programme, will be presented to the Ministry of Education of the sending State at least two weeks in advance.

f. The choosing of pupils according to the pedagogical criteria of the receiving State will be undertaken by representatives of the receiving State, with due notification to a representative of the regional or municipal Department of Education of the sending State.

g. The Parties agree that the Government of Israel may empower the Jewish Agency ("Sokhnut") to act on its behalf in the execution of this Article upon condition that the Government of the State of Israel will take the responsibility of the Jewish Agency's activities.

Article 3

The conditions and number of the scholarships envisaged in Article 4 of the Agreement shall be determined in the Programmes of Cooperation between the Parties in the Fields of Culture and Education for the coming years.

Each Party will grant students from the other Party's country the same conditions as those provided for students from other foreign countries.

Based on the reciprocity principle the Parties will define the number of scholarship recipients and shall pay the scholarships in due course.

Article 4

The receiving State will promote the registration of pupils coming for the purpose of education of the other Country at the Consular Section of the Embassy of the sending State.

Article 5

The financial conditions for the exchanges will be determined by the delegations envisaged in Article 8 of the Agreement.

- ד. אמות המידה הפדגוגיות לבחירת התלמידים תוצגנה בפני משרד החינוך של מדינת המשגרת לפחות שבועיים מראש.
- ה. רשימת התלמידים מהמדינה המשגרת שהתקבלו ע"י משרד החינוך של המדינה המקבלת, והתאריכים המיוצגים ליציאתם להשתתפות בתכנית, יוצגו בפני משרד החינוך של המדינה המשגרת לפחות שבועיים מראש.
- ו. בחירת התלמידים לפי אמות המידה הפדגוגיות של המדינה המקבלת תבצע ע"י נציגי המדינה המקבלת, חוץ מסירת הודעה נאומה לנציג מחלקת החינוך האזורית או העירונית של המדינה המשגרת.
- ז. הצדדים מסכימים כי ממשלת ישראל רשאית להסמיך את הסוכנות היהודית לפעול מטעמה בביצוע סעיף זה, בתנאי שממשלת ישראל תקבל על עצמה האחריות על פעילויות הסוכנות.

סעיף 3

- התנאים והמספרים של המלגות החזריות בסעיף 4 להסכם ייקבעו בתבניות לשיחוף פעולה בין הצדדים בתחומי התיבות והחינוך לשנים הבאות.
- כל צד יעניק לסטודנטים מארצו של הצד האחר תנאים זהים לאלה שמוענקים לסטודנטים ממדינות אחרות.
- בהתבסס על עקרון ההדדיות, יגוירו הצדדים את מספר מקבלי המלגות וישלמו את המלגות בבוא העת.

סעיף 4

- המדינה המארחת תעודד רישום התלמידים של המדינה השנייה, הבאים למטרת לימודים, במדור הקונסולרי של השגרירות של המדינה המשגרת.

סעיף 5

- התנאים הכספיים לקשרי הגומלין ייקבעו ע"י המשלחות החזריות בסעיף 8 להסכם.

נספח

סעיף 1

- א. כל צד יספק לצד האחר רשימה של בתי הספר הפועלים לפי סעיף 11 להסכם זה.
 - ב. כל צד יודיע לצד האחר מראש על כל שינוי כרשימה האמורה.
 - ג. חילופי המורים יתואמו בין משרדי החינוך של שני הצדדים.
- כל צד יספק לצד האחר מראש רשימה של המורים שיוצבו ע"י המדינה המשגרת לעבודה במסגרת בתי הספר האמורים במדינה המקבלת.
- ו. המדינה המקבלת תספק למורים מהמדינה המשגרת אשרות עבודה למשך הצבתם.
 - ה. משרדי החינוך של ישראל ואוקראינה יעבירו זה לזה את מערכי הלימודים, וכן חומרים פדגוגיים וספרות מאודולוגית שישמשו בהם בתי הספר החזויים בסעיף 11 להסכם זה.

סעיף 2

- הצדדים מסכימים כי כל צד יחיר לצד האחר להפיץ בידע בנוגע להכניות לימודים המוצעות במסגרת בתי הספר המוכרים ע"י משרד החינוך של המדינה המקבלת, כהתאם לאמות המידה שתיקבענה ע"י שני הצדדים.
- הצדדים מסכימים שכל צד יחיר לשלוח תלמידי חינוך (מגיל 14 עד 17) למדינתו של הצד האחר, למטרת השתתפות בתוכניות לימודים, במסגרת בתי הספר המוכרים ע"י משרד החינוך של המדינה המקבלת. בחירת התלמידים לתכניות הנ"ל תובצע ע"י המדינה המקבלת אחרי הודעה פומבית, בתיאום עם משרד החינוך של המדינה המשגרת ואחרי הורעה לגורמי החינוך הממשלתיים המקומיים שלו (כפי שנקבעו ע"י משרד החינוך של המדינה המשגרת), כהתאם להוראות ההסכם הנוכחי.
- הצדדים מסכימים שעם השלמת ההכנות, תאשר המדינה המקבלת אח שובם של התלמידים המשתתפים, כהתאם לחקיקה הקיימת במדינה המשגרת, וכן לאמנות ולהתחייבויות בינלאומיות המתייכות את שני הצדדים.
- א. יישום ההכניות הנ"ל יתואם בין משרדי החינוך של שני הצדדים.
 - ב. הכניות מוגדרות במסגרת סעיף זה יתואמו בין משרדי החינוך של הצדדים.
 - ג. האכניות האמורות תהווה חלק משיתוף הפעולה הכלל כחגום החינוך בין הצדדים.

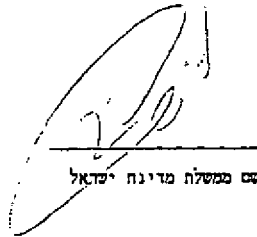
כע"ף 14

הסכם זה ייכנס לתוקף עם חתימתו ויישאר בתוקף לפרק זמן של חמש שנים.
לאחר מכן יתחדש מאליו לפרקי זמן נוספים של חמש שנים כל אחד, אלא אם
כן אחד הצדדים מצהיר על כוונתו להכיא את ההסכם לידי סיום בהצגתו
בכתב שתימסר לצד האחר בצינור הדיפלומטי לא יאוחר משישה חודשים לפני
תום פרק הזמן הנ"ל בדבר.

נעשה כ- 11 יולי 2000 בשני עותקי מקור בשפות העברית, האוקראינית
והאנגלית, ולכל האחד מהנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הכרלי
פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.



בשם קבינט השדים של
אוקראינה



בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 11

כל צד יערוך את פתיחתם והפעלתם של מסדות חינוך לגיל הרך אשר בהם שפת ההוראה והלימוד תהיה אוקראינית, במקומות בישראל שבהם יש ריכוז של דוברי אוקראינית, הנ"ל חל על הוראת עברית, לימודים יהודיים וישראלים, במקומות באוקראינה שבהם יש ריכוז של אוכלוסיה יהודית.

לכל צד יש הזכות להשתתף במימונם של מסדות לימוד כאמור בהאים עם הצד האחר.

סעיף 12

כל צד יאפשר לאחר ליצור את התנאים החיוניים להוראת השפה, התרבות וההיסטוריה האוקראינית לדוברי אוקראינית בישראל, והשפה העברית, התיבות וההיסטוריה היהודית והישראלית באוקראינה, עם מילופין מתמשכים של ניסיון בפחרון בעיות מתודולוגיות בהוראת השפה, הספרות, ההיסטוריה הלאומית, הגיאוגרפיה, המוסיקה, המנהגים והמסורות.

תכניות הלימודים בנושאים האמורים, בבתי ספר של מיעוטים לאומיים, יפותחו ויוטכמו ע"י משרדי החינוך של שתי המדינות. משרד החינוך של המדינה המקבלת יכיר בתכנית, יאשר אותה ויישם אותה.

לנציגי כל צד יש זכות, בהסכמה הדדית, להשתתף כיועצים בתהליך הרישום של תלמידים בבתי ספר של מיעוטים לאומיים.

סעיף 13

הצדדים מקבלים על עצמם ליצור את התנאים החיוניים להכנה, תיקון ולשיפור של דמת ההכשרה המקצועית של סגל פדגוגי במרכזים ובאוניברסיטאות הנוגעים בדבר באוקראינה ובישראל - למטרות מתן הכשרה בישראל לבעלי מקצוע פדגוגיים כחומר החינוך בגיל הרך בבתי ספר דוברי אוקראינית, והכשרה באוקראינה לדוברי עברית.

סעיף 5

הצדדים יאפשרו חילופי מורים וחלמידים.

סעיף 6

הצדדים יקיימו התייעצויות ומשאים-ומתנים על ההכרה ההדדית כהקבלה של חעוודת השכלה, וכן תאיים מרעיים, בפגמה לחתים על הסכס נוסף מינחד בין העודים כדבר הכרה כהעוודת חיכונויות (כגיווג) ותעוודות אחרות.

סעיף 7

הצדדים יעוודו ויטסקו מירע לתלמידים הנרוסכים לארצו של הצר האחר למטרת רכישת השכלה על חשכונוס.

סעיף 8

כתקופה הרוחו של הסכס זה בחוקף, על כנה להעדין את היעודים שכבר הוגסו ולהחליט על מיזמים חדשים, יחליטו הצדדים משלתות שתורככנה עו 3 אנשים מכל צד לתקופה של שכווע אחר ככל שנה.

סעיף 9

הצדדים ישודלו לאפשר את פתיחתו של מרכז ללימודים אוקראיניים באוניברסיטה בישראל, ומרכז ללימודים יהודיים/ישראלניים כמוסד להשכלה גבוהה באוקראינה.

סעיף 10

הצדדים מאשרים את המעמד השווה של כל המוסדות כחוך מערכת החינוך הלאומית שלהם, ככל שעות הלימוד.

ממשלת מדינת ישראל וקבינט השדים של אוקראינה (להלן "הצדדים");

כשאיתן להק את הקשרים בין שתי המדינות בתחום החינוך;

כהתבססן על ההסכם בין ממשלת אוקראינה לבין ממשלת ישראל בדבר שיתוף פעולה בתחום החינוך והתרבות שנחתם ב-12 בינואר 1993;

הסכימו על האמור להלן:

סעיף 1

הצדדים יקדמו את שיתוף הפעולה בין שתי המדינות בתחום בתינוך באמצעות המילופין ההדדיים של ניסיון וניהול נתונים מדעיים, כהתאם להסכם הנוכחי והנספח אליו אשר יהווה חלק בלתי נפרד וייכנס לתוקף יחד עם ההסכם.

סעיף 2

הצדדים יישמו חילופין הדדיים של הישגיים מדעיים וניסיון מעשי על מנת לשפר את רמתם של חומרים חינוכיים, חומרי הוראה, ליבות מערכי לימודים, חכניות ליסודים וחומרים מתודולוגיים אחרים, וישתפו פעולה בהכנת מהדורות משותפות של ספרי לימוד וכן ספרות חינוכית-מתודולוגית וספרות יען על בסיס של עניין הדדי.

סעיף 3

הצדדים יתמכו בקשרי שיתוף פעולה בין מוסדות להשכלה גבוהה באוקראינה ובכישדאל, בקיום כינוסים, סמינרים ותערוכות, ויקדמו פעילות במסגרת חכניות ופרויקטים בינלאומיים.

סעיף 4

הצדדים יפתחו חילופין הדדיים של מרצים וסטודנטים.

הצדדים ישתדלו להעניק זה לזה מלגות לתלמידים ברמת האוניברסיטה.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בדבר שיתוף פעולה במחוז החינוך

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

קבוצת השרים של אוקראינה

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА
про співробітництво в галузі освіти між
Урядом Держави Ізраїль та Кабінетом Міністрів України

Уряд Держави Ізраїль та Кабінет Міністрів України, які надалі іменуються Сторони»,

прагнучи посилити зв'язки між двома країнами в галузі освіти, на основі Угоди між Урядом Держави Ізраїль та Урядом України про співробітництво в галузі освіти і культури від 12 січня 1993 року, домовилися про таке:

СТАТТЯ 1

Сторони сприятимуть розвитку співпраці в галузі освіти шляхом взаємного обміну досвідом та науковою інформацією з питань управління системою освіти відповідно до цієї Угоди та Додатку до неї, який є її невід'ємною частиною і набуває чинності одночасно з нею.

СТАТТЯ 2

Сторони здійснюватимуть взаємний обмін досягненнями науки та практичним досвідом з метою вдосконалення стандартів освітніх, навчальних матеріалів, включаючи навчальні плани і програми та інші методичні матеріали, а також співпрацюватимуть у підготовці спільних видань підручників, навчально-методичної та довідкової літератури, яка становить взаємний інтерес.

СТАТТЯ 3

Сторони підтримуватимуть співробітництво між вищими навчальними закладами Ізраїлю та України, проведення семінарів, конференцій, виставок, а також сприятимуть діяльності в рамках міжнародних програм і проєктів.

СТАТТЯ 4

Сторони розвиватимуть взаємний обмін викладачами та студентами. Сторони прагнутимуть надавати одна одній стипендії для студентів університетів.

СТАТТЯ 5

Сторони створюватимуть можливості для здійснення обміну вчителями і учнями.

СТАТТЯ 6

Сторони проводитимуть консультації і переговори про взаємне визнання еквівалентності документів про освіту, а також наукових ступенів з метою підписання окремої Угоди між Сторонами про визнання документів про середню освіту (продовження навчання у вищих навчальних закладах) та інших сертифікатів.

СТАТТЯ 7

Сторони сприятимуть і надаватимуть інформацію студентам, які виїждять до країни іншої Сторони з метою здобуття освіти за їх власні кошти.

СТАТТЯ 8

Протягом періоду чинності цієї Угоди Сторони щорічно обмінюватимуться делегаціями у кількості до 3-х осіб від кожної Сторони терміном перебування до 1 місяця з метою оцінки виконаних завдань та визначення нових зобов'язань.

СТАТТЯ 9

Сторони прикладуть зусиль щодо відкриття Центру ізраїлістики в одному з вищих навчальних закладів України та Центру україністики в одному з університетів Ізраїлю.

СТАТТЯ 10

Сторони підтверджують рівний статус усіх типів навчальних закладів, які відносяться до їх національних систем освіти, незалежно від мови навчання.

СТАТТЯ 11

Сторони сприятимуть відкриттю та функціонуванню дитячих дошкільних закладів і шкіл з українською мовою викладання та навчання у тих регіонах Ізраїлю, де концентроване україномовне населення. Це ж саме стосується вивчення мови іврит, історії та географії України, де сконцентроване єврейське населення.

Кожна із Сторін має право брати участь у фінансуванні цих навчальних закладів з погодженням з іншою Стороною.

СТАТТЯ 12

Кожна Сторона надаватиме можливість іншій створювати необхідні умови для викладання мови іврит, іудейської і ізраїльської культури та історії в Україні та ізраїльській мові, культурі та історії України україномовному населенню Ізраїлю з постійним обміном досвідом у вирішенні проблем методики викладання мови, літератури, національної історії, географії, музики, звичаїв і традицій.

Програми навчання із зазначених предметів у школах національних меншин озброятимуться та погоджуватимуться Міністерствами освіти обох Сторін. Програми визнаватимуться, затверджуватимуться та виконуватимуться Міністерством освіти Сторони, що приймає.

Представники кожної із Сторін мають право, за взаємною згодою, брати участь як консультанти у формуванні контингенту шкіл національних меншин.

СТАТТЯ 13

Сторони зобов'язуються створювати необхідні умови для підготовки, перепідготовки та підвищення кваліфікації викладацького складу у відповідних центрах і університетах в Ізраїлі та Україні з метою забезпечення педагогами освітніх навчальних закладів і шкіл із мовою навчання іврит в Україні та з українською мовою навчання в Ізраїлі.

СТАТТЯ 14

Ця Угода набуває чинності з дня підписання і діятиме протягом 5 років. Її дія автоматично продовжуватиметься на наступні 5 років, якщо жодна із Сторін не повідомить письмово дипломатичними каналами іншу Сторону про свій намір припинити дію Угоди не пізніше ніж за 6 місяців до закінчення відповідного терміну її дії.

Вчинено в м. Єрусалим "9" червня 2000 року, що відповідає 4 червня 5760 року, у двох примірниках, кожний мовою іврит, українською мовою та англійською мовою, при цьому всі тексти є автентичними. У разі розбіжностей у тлумаченні, перевага надається англійському тексту.

ЗА УРЯД ДЕРЖАВИ
ІЗРАЇЛЬ

ЗА КАБІНЕТ МІНІСТРІВ
УКРАЇНИ

Додаток

СТАТТЯ 1

а) Кожна із Сторін надаватиме іншій Стороні перелік шкіл, що функціонують відповідно до статті 11 даної Угоди.

б) Кожна із Сторін заздалегідь повідомлятиме іншу Сторону про будь-які зміни зазначеному переліку.

в) Міністерства освіти обох Сторін координуватимуть обмін вчителями.

Кожна із Сторін заздалегідь надаватиме іншій Стороні список вчителів, визначених країною, що направляє, для роботи в зазначених навчальних закладах різни, що приймає.

г) Країна, що приймає, забезпечуватиме вчителів країни, що направляє, службовими візами на період їх відрядження.

д) Міністерства освіти Держави Ізраїль та України обмінюватимуться навчальними програмами, педагогічними матеріалами і методичною літературою, які використовуватимуться у загальноосвітніх навчальних закладах, передбачених статтю 11 даної Угоди.

СТАТТЯ 2

Сторони домовляються про взаємний дозвіл на розповсюдження інформації про програми навчання, які пропонуються школам, визначеним Міністерством освіти Сторони, що приймає, відповідно до критеріїв, визначених Сторонами.

Сторони домовляються про взаємний дозвіл на відрядження учнів (віком від 14 до 17 років) з метою отримання освіти чи за програмами навчання у школах країни іншої Сторони, визначених Міністерством освіти держави, що приймає. Відбір учасників визначених програм здійснюватиметься Стороною, що приймає, після їх публічного оголошення за погодженням з Міністерством освіти Сторони, що направляє, та спеціальними державними органами освіти (як визначено Міністерством освіти держави, що направляє), у відповідності до положень цієї Угоди.

Сторони домовляються, що по закінченню програми Сторона, що приймає, творить умови для повернення учасників обміну згідно з чинним законодавством Сторони, що направляє, а також згідно з міжнародними конвенціями та взятими на себе Сторонами зобов'язаннями.

а) Виконання зазначених програм координуватиметься Міністерствами освіти Сторін.

б) Міністерства освіти Сторін координуватимуть спеціальні програми в рамках даної статті.

в) Зазначені програми становлять частину загального співробітництва в галузі освіти між Сторонами.

г) Педагогічні критерії відбору учнів надаватимуться Міністерству освіти держави, що направляє, щонайменше за два тижні до початку програми.

д) Список учнів держави, що направляє, прийнятий Міністерством освіти держави, що приймає, і запланована дата їх від'їзду для участі в програмі, надаватимуться Міністерству освіти держави, що направляє, щонайменше за два тижні до початку програми.

е) Відбір учнів за педагогічними критеріями держави, що приймає,

відноватиметься представниками держави, що приймає, з відповідним повідомленням представника обласного або міського управління освіти держави, що направляє.

ж) Сторони погоджуються, що Уряд Держави Ізраїль може уповноважити Ізраїльське Агентство «Сохнут» діяти від його імені при виконанні цієї статті за умов, що Уряд Держави Ізраїль бере на себе відповідальність за діяльність зазначеного агентства.

СТАТТЯ 3

Умови та кількість стипендій, передбачених статтею 4 Угоди, визначатимуться програмами співробітництва у галузі культури та освіти між Сторонами на наступні роки.

Кожна із Сторін надаватиме студентам країни іншої Сторони такі ж умови, що і студентам інших іноземних держав.

Сторони, на основі принципу взаємності, визначатимуть кількість стипендіатів і відповідним чином сплачуватимуть стипендію.

СТАТТЯ 4

Сторона, що приймає, сприятиме реєстрації учнів іншої Сторони, які перебувають на навчання, у консульському відділі Посольства Сторони, що направляє.

СТАТТЯ 5

Фінансові умови обмінів визначатимуться делегаціями, передбаченими статтею Угоди.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE CONSEIL DES MINISTRES DE L'UKRAINE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Conseil des Ministres de l'Ukraine (ci-après dénommés les « Parties ») ;

En vue de renforcer les liens entre les deux pays dans le domaine de l'éducation ;

Sur la base de l'Accord entre le Gouvernement d'Israël et le Gouvernement de l'Ukraine relatif à la coopération dans le domaine de l'éducation et de la culture, signé le 12 janvier 1993 ;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encourageront le développement de la coopération dans le domaine de l'éducation dans le cadre d'échanges d'expériences et de gestion de données scientifiques, conformément au présent Accord et à son annexe, laquelle fera partie intégrante du présent Accord et entrera en vigueur à la même date.

Article 2

Les Parties procéderont à des échanges de réalisations scientifiques et d'expériences pratiques en vue d'améliorer les normes en matière de documents éducatifs et didactiques, y compris les programmes d'études et d'enseignement et autres matériels méthodologiques, et collaboreront dans la préparation d'éditions communes de manuels et de documents pédagogiques-méthodologiques et de références sur la base de l'intérêt mutuel.

Article 3

Les Parties fourniront leur appui à des relations de coopération entre les institutions d'enseignement supérieur en Ukraine et en Israël, à l'organisation de conférences, séminaires et expositions et encourageront les activités dans le cadre de programmes et projets internationaux.

Article 4

Les Parties procéderont à des échanges d'enseignants et d'étudiants. Chaque Partie s'emploiera à offrir à l'autre des bourses d'études au niveau universitaire.

Article 5

Les Parties feront en sorte d'assurer la possibilité de procéder à l'échange d'enseignants et d'étudiants.

Article 6

Les Parties tiendront des consultations et des négociations quant à la reconnaissance mutuelle de l'équivalence de documents relatifs à l'enseignement ainsi que des diplômes d'études scientifiques, en vue de procéder à la signature d'un autre Accord spécifique entre les Parties concernant la reconnaissance des diplômes d'enseignement secondaire et autres certificats.

Article 7

Chaque Partie encouragera les étudiants à se rendre sur le territoire de l'autre Partie pour y poursuivre des études à leurs propres frais, et leur fourniront des renseignements à cet effet.

Article 8

Pendant la période de validité du présent Accord, dans le but d'évaluer les objectifs déjà atteints et de décider de nouvelles initiatives, les Parties procéderont à un échange annuel de groupes comprenant jusqu'à trois personnes originaires de chaque Partie pour une durée d'une semaine.

Article 9

Les Parties s'efforceront de faciliter l'ouverture d'un Centre d'études ukrainiennes dans une université en Israël, et un Centre d'études hébraïques/israéliennes dans une institution d'enseignement supérieur en Ukraine.

Article 10

Les Parties déclarent que toutes les institutions dans leurs systèmes respectifs d'enseignement possèdent le même statut, quelle que soit la langue d'enseignement.

Article 11

Chaque Partie encouragera la création et l'exploitation d'établissements d'enseignement préscolaire et d'écoles où les cours d'enseignement sont dispensés dans la langue ukrainienne, dans les localités en Israël où se trouve une concentration de personnes parlant l'ukrainien. De même, l'enseignement de la langue hébraïque et les études hébraïques et israéliennes seront dispensés en Ukraine dans les lieux où se trouve une concentration de population juive.

Chaque Partie a le droit de participer au financement de ces établissements d'enseignement en coordination avec l'autre Partie.

Article 12

Chaque Partie permettra à l'autre de créer les conditions essentielles à l'enseignement de la langue, de la culture et de l'histoire ukrainiennes aux personnes de langue ukrainienne en Israël, et pour l'enseignement de la langue hébraïque et de la culture et l'histoire juives et israéliennes en Ukraine, dans le cadre d'un échange permanent d'expériences s'agissant de résoudre les problèmes de méthodologie dans l'enseignement de la langue, de la littérature, de l'histoire, de la géographie, de la musique, des coutumes et traditions nationales.

Les programmes d'enseignement dans les matières en question, s'agissant des écoles nationales destinées aux minorités, seront mis au point d'un commun accord par les Ministères de l'enseignement des deux États. Les programmes seront reconnus, approuvés et mis en oeuvre par le Ministère de l'éducation du pays d'accueil.

Les représentants de chaque Partie ont le droit, par accord mutuel, de participer en tant que consultants à l'inscription des élèves dans les écoles nationales pour les minorités.

Article 13

Les Parties s'efforcent de créer les conditions indispensables à la préparation, la révision et l'amélioration du niveau de formation professionnelle du personnel enseignant dans les centres et universités pertinents en Ukraine et en Israël, afin de fournir les experts pédagogiques nécessaires à l'enseignement préscolaire dans les écoles de langue ukrainienne en Israël et de langue hébraïque en Ukraine.

Article 14

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur pendant une période de cinq ans, après quoi il sera automatiquement reconduit pendant des périodes supplémentaires de cinq ans chacune, à moins que l'une des Parties ne déclare son intention de dénoncer l'Accord par écrit et par la voie diplomatique, au plus tard six mois avant l'expiration de la période en cours.

Fait à Jérusalem le 9 avril 2000, qui correspond au quatrième jour de Nisan 5760 en deux exemplaires originaux, dans les langues hébraïque, ukrainienne et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël

Pour le Conseil des Ministres de l'Ukraine

ANNEXE

Article premier

a. Chaque Partie fournira à l'autre la liste des établissements scolaires fonctionnant selon les dispositions de l'Article 11 du présent Accord.

b. Chaque Partie notifiera à l'autre à l'avance toutes modifications à ladite liste.

c. Les échanges d'enseignants seront coordonnés par les Ministères de l'éducation des deux Parties.

Chaque Partie fournira à l'autre à l'avance la liste des enseignants qui seront envoyés par l'État d'envoi pour assumer les fonctions prévues dans le cadre desdits établissements situés dans l'État d'accueil.

d. L'état d'accueil fournira aux enseignants en question les visas de travail nécessaires et valides pour la durée de leur mandat.

e. Les Ministères de l'éducation de l'État d'Israël et de l'Ukraine se transmettront mutuellement le programme d'études ainsi que les documents pédagogiques et méthodologiques qui seront utilisés dans les établissements scolaires prévus à l'Article 11 du présent Accord.

Article 2

Chaque Partie s'engage à autoriser l'autre Partie à diffuser les renseignements concernant les programmes d'études offerts dans le cadre des établissements scolaires reconnus par le Ministère de l'éducation de l'État d'accueil, conformément à des critères qui seront mis au point par les Parties.

Chaque Partie s'engage à autoriser l'envoi d'élèves d'écoles secondaires (âgés de 14 à 17 ans) sur le territoire de l'autre Partie, à des fins d'éducation ou pour suivre des programmes d'études, dans le cadre des établissements scolaires reconnus par le Ministère de l'éducation de l'État d'accueil. L'État d'accueil choisira les élèves destinés à suivre les programmes susmentionnés après notification publique, en coordination avec le Ministère de l'éducation de l'État d'envoi et après notification à ses institutions d'enseignement locales (désignées par le Ministère de l'éducation de l'État d'envoi) en conformité avec les dispositions du présent Accord.

Les Parties conviennent que, à l'achèvement du programme, l'État d'accueil prendra les dispositions nécessaires pour permettre le retour des élèves ayant participé audit programme, conformément à la législation existant dans l'État d'envoi, ainsi qu'aux conventions et obligations internationales qui lient les deux Parties.

a. Les Ministères de l'éducation des Parties assureront la coordination de la mise en oeuvre des programmes susmentionnés.

b. Les Ministères de l'éducation des Parties assureront la coordination de programmes spécifiques dans le cadre du présent Article.

c. Les programmes en question feront partie de la coopération globale dans le domaine de l'éducation entre les Parties.

d. Les critères pédagogiques utilisés pour le choix des élèves seront présentés au Ministère de l'éducation de l'État d'envoi deux semaines au moins à l'avance.

e. La liste des élèves provenant de l'État d'envoi acceptés par le Ministère de l'éducation de l'État d'accueil ainsi que la date prévue pour leur départ en vue de participer au programme seront présentées au Ministère de l'éducation de l'État d'envoi deux semaines au moins à l'avance.

f. Les représentants de l'État d'accueil choisiront les élèves conformément aux critères pédagogiques de l'État d'accueil, et ledit choix sera dûment notifié à un représentant du Département régional ou municipal de l'éducation de l'État d'envoi.

g. Les Parties conviennent que le Gouvernement d'Israël peut autoriser l'Agence juive (« Sokhnut ») à agir en son nom s'agissant de la mise en oeuvre du présent Article à condition que le Gouvernement de l'État d'Israël assume la responsabilité des activités de l'Agence juive.

Article 3

Les conditions et le nombre de bourses d'études envisagées à l'Article 4 du présent Accord seront déterminés dans les Programmes de coopération entre les Parties dans les domaines de la culture et de l'éducation pour les années à venir.

Chaque Partie accordera aux étudiants de l'autre Partie les mêmes conditions que celles prévues pour les étudiants d'autres pays étrangers.

Sur la base du principe de réciprocité, les Parties établiront le nombre de boursiers et verseront le montant des bourses en temps voulu.

Article 4

L'État d'accueil encouragera l'inscription des élèves arrivant sur son territoire en provenance de l'autre pays à des fins d'éducation au Bureau consulaire de l'Ambassade de l'État d'envoi.

Article 5

Les conditions financières relatives aux échanges seront fixées par les délégations envisagées à l'Article 8 du présent Accord.

No. 37474

**Israel
and
Republic of Moldova**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Moldova on cooperation in the field of agriculture. Jerusalem, 26 April 1999

Entry into force: *16 September 2000 by notification, in accordance with article IX*

Authentic texts: *English, Hebrew and Moldovan*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 May 2001*

**Israël
et
République de Moldova**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Moldova relatif à la coopération dans le domaine de l'agriculture. Jérusalem, 26 avril 1999

Entrée en vigueur : *16 septembre 2000 par notification, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et moldove*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 mai 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MOLDOVA ON CO-
OPERATION IN THE FIELD OF AGRICULTURE

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Moldova, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Guided by the desire to develop mutually advantageous cooperation in the field of agriculture and agriculture-related fields,

Have agreed as follows:

Article I

The implementing agencies for the purposes of this Agreement shall be on behalf of the Government of the State of Israel, the Ministry of Agriculture and Rural Development and on behalf of the Government of the Republic of Moldova, the Ministry of Agriculture and Processing Industry.

Article II

In compliance with the objectives of this Agreement and in accordance with their respective laws and regulations, the Contracting Parties shall encourage direct cooperation between institutions of the two countries and the participation of one Contracting Party at international events in the field of agriculture held in the other Contracting Party.

Article III

The Contracting Parties shall encourage cooperation in various fields of agricultural research and development, taking into consideration the interests of the two countries.

The cooperation shall cover the following fields:

- soil conservation
- fertigation
- prevention of pollution of water resources
- greenhouses
- integrated biological control
- milk products improvement
- post-harvest techniques
- exchange of genetic material.

Article IV

The Contracting Parties shall concentrate their cooperation particularly in the management of water resources, ground water protection, purification of recycled water for agricultural purposes and the development of irrigation methods.

Article V

The Contracting Parties agree to cooperate in the fields of agricultural extension and training, including the use of computers in various aspects of agriculture, and also in efforts to reduce the use of pesticides.

Article VI

In order to supervise and follow up the progress in the Agreement's implementation, the Contracting Parties will establish a Joint Committee comprised of representatives of the Contracting Parties.

The functions of the Joint Committee shall be:

- to specify details for the implementation of the Agreement
- to prepare working programmes
- to monitor the realization of the specific programmes of cooperation
- to define the financial and administrative terms of the cooperation

to settle divergences arisen during the implementation of the present Agreement, as well as those which are linked to the interpretations of its stipulations

to elaborate proposals regarding modifications and completions to the present Agreement.

The Joint Committee shall meet regularly once a year, or as necessary, alternately in Jerusalem and Chisinau. The date of the meetings shall be set through the diplomatic channel.

Article VII

The present Agreement shall be based on the principle of reciprocity and both Contracting Parties will examine the possibilities of mobilizing international financial sources for the implementation of the joint programmes of cooperation.

Article VIII

This Agreement can be modified or added to at the initiative of one of the Contracting Parties, with the consent of both Contracting Parties.

Modifications and additions to the Agreement will be subject to approval or ratification in accordance with Article IX and will become an integral part of the present Agreement.

Article IX

This Agreement is subject to approval or ratification in accordance with the internal legal procedures of the Contracting Parties and will come into force on the date of the second of the diplomatic Notes related to this approval or ratification.

This Agreement shall be valid for a period of five (5) years. Thereafter its validity shall be automatically extended for additional periods of five (5) years each, unless one of the Contracting Parties denounces it in writing, at least six (6) months prior to the expiration of the relevant period.

Done at Jerusalem on the 26th day of April 1999, which corresponds to the 10th day of Iyar 5759, in two original copies, in the Hebrew, Moldovan and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

RAPHAEL EITAN

For the Government of the Republic of Moldova:

VALERIU BULGARI

כע"ף 8

ניתן לשנות הטכנ זה או להוסיף עליו כיוזמתו של אחד הצדדים המתקשרים, כהסכמת שני הצדדים המתקשרים.

שינויים ותוספות להסכם יהיו כפופים לאישור או לאשדור בהתאם לסעיף 9 ויהפכו לחלק בלתי נפרד מההסכם הנוכחי.

סעיף 9

הסכם זה כפוף לאישור או לאשדור בהתאם להליכים המשפטיים הפנימיים של הצדדים המתקשרים, והוא ייכנס לתוקף בתאריך האחרונה מבין האירועים הדיפלומטיים הקשורות לאותו אישור או אישדור.

הסכם זה יהיה בחוקף לתקופה של חמש (5) שנים. לאחר מכן יוארך תוקפו מאליו לתקופות נוספות של חמש (5) שנים כל אחת, אלא אם אחד הצדדים המתקשרים יסתלק ממנו בכתב, לפחות שישה (6) חודשים לפני תום התקופה הנוגעת בדבר.

נעשה ב- _____ ביום _____ התשנ"ט שהנו
ה- _____ כ- _____ 1999, בשני עותקי מקור, כשפות
העברית, המולדובית והאנגלית, ולכל הנוסחים ר"ן מקור שווה. במקרה של
הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלת הרפובליקה
של מולדובה

בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 4

הצדדים המתקשרים ירכזו את שיתוף הפעולה שלהם בעיקר בניהול משאבי המים, ההגנה על מי התהום, סיהור מים ממוחזרים למטרות חקלאיות, ופיתוח שיטות השקיה.

סעיף 5

הצדדים המתקשרים מסכימים לשתף פעולה בתחומי ההדרכה החקלאית, לרבות השימוש במחשבים בהיבטים השונים של החקלאות, וכן במאמצים לצמצום השימוש בחומרי הדברה.

סעיף 6

על מנת לסקח ולעקוב אחרי ההתקומות כיישום ההסכם, יקימו הצדדים ועדה משותפת, שתורכב מנציגי שני הצדדים המתקשרים.

תפקידי הוועדה המשותפת יהיו:

- להגדיר את פרטי יישומו של ההסכם
- להכין תוכניות עבודה
- לעקוב אחרי מימוש תוכניות שיתוף הפעולה המוגדרות
- להגדיר את התנאים הפיננסיים והמינהליים של שיתוף הפעולה
- ליישב מחלוקות המתעוררות בטהלך יישומו של ההסכם הנוכחי, וכן אלה הקשורות למרשנות הוראותיו
- לעבד הצעות הנוגעות לשינויים ולהתאמות להסכם הנוכחי.

הוועדה המשותפת תתבנס באופן סדיר פעם בשנה, או לפי הצורך, בירושלים ובצ'יסינגאו לסידרונין. חאריכי הפגישות ייקבעו בצוגורות הדיפלומטיים.

סעיף 7

ההסכם הנוכחי יהיה מכוסס על עקרונ החריות, ושני הצדדים המתקשרים יכחוו את האפשרויות לגיים מקורות פיננסיים בינלאומיים למען יישום הרכניות שיתוף פעולה המשותפות.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של סלובוביה, שחיקאנה להלן
"הצדדים המתקשרים";

בהיותן מונחות ע"י השאיפה לפתח שיתוף פעולה שיש בו תועלת הדדית
בתחום הזקלאות ובתחומים הקשורים לחקלאות;

הסכימו לאמור:

סעיף 1

הגוים המיישמים למקורות הסכם זה יהיו, מטעם ממשלת מדינת ישראל, משרד
החקלאות ומיתוח הכפר, ומטעם ממשלת הרפובליקה של סלובוביה, משרד
החקלאות והעשיית העיבוד.

סעיף 2

כמילוי אחר יעדי הסכם זה ובהתאם לחוקים ולתקנות של כל אחד מהם,
יעודרו הצדדים המתקשרים שיתוף פעולה ישיר בין מוסדות מעוניינים של
שתי המדינות והשתתפות של צד מתקשר אחד באירועים כינלאומיים בהחיים
החקלאות הנערכים אצל הצד המתקשר האחר.

סעיף 3

הצדדים המתקשרים יעודרו השתתפות בתחומים שונים של המחקר ובפיתוח
החקלאי, תוך החתשבות באינטרסים של שתי המדינות.

שיתוף הפעולה יכסה את התחומים הבאים:

- שימור קרקע
- השקיה בדישון
- מניעת זיהום משאבי מים
- חממת
- פיקוח ביולוגי משולב
- שיפור מוצרי חלב
- שיטות אחרי האסיף
- חילופי חומר גנטי

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הרפובליקה של מולדובה

בדבר שיתוף פעולה בתחום החקלאות

[MOLDOVAN TEXT — TEXTE MOLDOVE]

ACORD

ÎN TRE

GUVERNUL STATULUI ISRAEL

ȘI

GUVERNUL REPUBLICII MOLDOVA

CU PRIVIRE LA COOPERAREA

ÎN DOMENIUL AGRICULTURII

Guvernul Statului Israel și Guvernul Republicii Moldova, denumite în continuare Părți Contractante,

conduse de dorința de a dezvolta cooperarea reciproc avantajoasă în domeniul agriculturii și în domeniile referitoare la agricultură,

au convenit asupra celor ce urmează:

Articolul I

Implementarea prevederilor prezentului Acord va fi efectuată în numele Guvernului Statului Israel de către Ministerul Agriculturii și Dezvoltării Rurale și în numele Guvernului Republicii Moldova de către Ministerul Agriculturii și Industriei Prelucrătoare.

Articolul II

În corespundere cu obiectivele prezentului Acord și în conformitate cu legislația și regulamentele lor, Părțile Contractante vor încuraja cooperarea directă între instituțiile cointeresate ale ambelor țări și participarea unei Părți Contractante la manifestările internaționale în domeniul agriculturii, organizate de cealaltă Parte Contractantă.

Articolul III

Părțile Contractante vor încuraja cooperarea în diverse domenii ale dezvoltării și cercetării agricole, luând în considerație interesele ambelor țări.

Cooperarea va cuprinde următoarele direcții:

- conservarea solului;
- fertilizarea;
- prevenirea poluării resurselor de apă;
- cultivarea culturilor în sere;

- controlul biologic integral;
- perfecționarea produselor lactate;
- tehnica post recoltă;
- schimbul de material genetic.

Articolul IV

Părțile Contractante vor concentra cooperarea lor, în particular, în managementul resurselor de apă, protecția apelor subterane, purificarea apei reciclate pentru scopuri agricole și dezvoltarea metodelor de irigare.

Articolul V

Părțile Contractante au convenit să coopereze în domeniul extensiunii și perfecționării cadrelor, incluzând folosirea tehnicii de calcul în diverse domenii ale agriculturii, precum și în eforturile de reducere a folosirii pesticidelor.

Articolul VI

În vederea executării controlului și continuării progreselor atinse în implementarea prezentului Acord, Părțile Contractante vor constitui o Comisie Mixtă, alcătuită din reprezentanți ai ambelor Părți Contractante.

Comisia mixtă va exercita următoarele funcții:

- specificarea detaliilor de implementare a Acordului;
- pregătirea programelor de lucru;
- supravegherea realizării programelor specifice de cooperare;
- definirea termenilor financiari și administrativi de cooperare;

- reglementarea divergențelor apărute în procesul aplicării Prezentului Acord, precum și a celor legate de implementarea prevederilor acestuia;
- elaborarea propunerilor privind modificarea și completarea Prezentului Acord.

Comisia Mixtă se va întruni o dată pe an, sau la necesitate, alternativ la Ierusalim și Chișinău. Data întâlnirilor va fi stabilită prin canale diplomatice.

Articolul VII

Prezentul Acord se bazează pe principii de reciprocitate și ambele Părți Contractante examinând posibilitățile de mobilizare a resurselor financiare necesare pentru implementarea programelor comune de cooperare.

Articolul VIII

Prezentul Acord poate fi completat sau modificat la inițiativa oricărei din Părțile Contractante, cu acordul ambelor Părți Contractante. Modificările și completările în prezentul Acord vor fi subiect al aprobării sau ratificării în conformitate cu Articolul IX și vor deveni parte integrantă a prezentului Acord.

Articolul IX

Prezentul Acord este subiect al aprobării sau ratificării în conformitate cu procedurile legale interne ale Părților Contractante și va intra în vigoare la data semnării Notei diplomatice secunde privind aprobarea sau ratificarea.

Prezentul Acord este valabil pentru un termen de cinci (5) ani. Acțiunea lui se va prelungi în mod automat, pentru următoarele perioade de câte cinci (5) ani, până una dintre Părțile Contractante nu-l va denunța în scris, prin

canale diplomatice, cu cel puțin șase (6) luni înainte de expirarea termenului curent de valabilitate.

Semnat la _____, la _____ 1999 care corespunde cu data de _____ 5759, în două exemplare originale, în limbile ebraică, moldovenească și engleză, toate textele fiind egal autentice.

În cazul divergențelor de interpretare va prevala textul englez.

**PENTRU GUVERNUL
STATULUI ISRAEL**

**PENTRU GUVERNUL
REPUBLICII MOLDOVA**

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'AGRICULTURE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Moldova (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Animés par le désir de renforcer une coopération mutuellement avantageuse dans le domaine de l'agriculture et dans des secteurs agricoles connexes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les organismes d'exécution aux fins du présent Accord sont, pour le Gouvernement de l'État d'Israël, le Ministère de l'agriculture et du développement rural et, pour le Gouvernement de la République de Moldova, le Ministère de l'agriculture et de l'industrie du traitement.

Article 2

Conformément aux objectifs du présent Accord et à leurs lois et règlements respectifs, les Parties contractantes encourageront la coopération directe entre les institutions des deux pays et la participation de chaque Partie contractante aux manifestations internationales qui ont lieu dans le domaine agricole dans l'autre Partie contractante.

Article 3

Les Parties contractantes favoriseront la coopération dans les divers domaines de la recherche et du développement agricoles, en tenant compte des intérêts des deux pays.

La coopération portera sur les domaines suivants :

- la conservation des sols
- l'utilisation d'engrais
- la prévention de la pollution des ressources en eau
- les serres
- le contrôle biologique intégré
- l'amélioration des produits laitiers
- les techniques d'après-récoltes
- les échanges de matériels génétiques

Article 4

Les Parties contractantes concentreront particulièrement leur coopération sur la gestion des ressources en eau, la protection des eaux souterraines, la purification des eaux recyclées à des fins agricoles et la mise au point de méthodes d'irrigation.

Article 5

Les Parties contractantes conviennent de coopérer dans les domaines de la vulgarisation et de la formation agricoles, y compris l'utilisation d'ordinateurs dans divers aspects de l'agriculture, et également dans les efforts déployés afin de réduire l'utilisation de pesticides.

Article 6

Afin de superviser et de suivre l'avancement de la mise en oeuvre du présent Accord, les Parties contractantes établiront un Comité mixte composé de représentants des Parties contractantes.

Les fonctions du Comité mixte consisteront à :

- préciser les modalités détaillées de mise en oeuvre de l'Accord
- préparer des programmes de travail
- suivre la mise en oeuvre de programmes spécifiques de coopération
- définir les modalités financières et administratives de la coopération
- régler les divergences de vues survenant pendant la mise en oeuvre du présent Accord ainsi que celles qui sont liées à l'interprétation de ses dispositions
- établir des propositions concernant les modifications et adjonctions au présent Accord.

Le Comité mixte tiendra des réunions annuelles, ou en tant que de besoin, alternativement à Jérusalem et à Chisinau. La date des réunions sera fixée par la voie diplomatique.

Article 7

Le présent Accord se fondera sur le principe de réciprocité et les deux Parties contractantes examineront les possibilités de mobiliser des fonds auprès de sources financières internationales pour la mise en oeuvre de programmes communs de coopération.

Article 8

Le présent Accord peut être modifié ou complété à l'initiative de l'une des Parties contractantes, avec l'assentiment des deux Parties contractantes.

Les modifications et adjonctions au présent accord seront soumises à approbation ou ratification conformément à l'Article 9 et deviendront partie intégrante du présent Accord.

Article 9

Le présent Accord sera soumis à approbation ou à ratification conformément aux procédures juridiques internes des Parties contractantes et entrera en vigueur à la date de réception de la seconde des notes diplomatiques notifiant ladite approbation ou ratification.

Le présent Accord restera en vigueur pour une période de cinq (5) ans, après quoi il sera automatiquement reconduit pour des périodes supplémentaires de cinq (5) ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce par écrit six (6) mois au moins avant l'expiration de la période de validité en cours.

Fait à Jérusalem le 26 avril 1999, qui correspond au dixième jour d'Iyar 5759, en deux exemplaires originaux, en langues hébraïque, moldave et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

RAPHAEL EITAN

Pour le Gouvernement de la République de Moldova :

VALERIU BULGARI

No. 37475

**Israel
and
Saint Lucia**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of Saint Lucia on the abolition of visa requirement for holders of diplomatic, service or official and regular national passports. Castries, 1 June 1999

Entry into force: *10 July 2000 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 May 2001*

**Israël
et
Sainte-Lucie**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de Sainte-Lucie relatif à la suppression de la formalité de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, de service ou officiels et des passeports nationaux réguliers. Castries, 1 juin 1999

Entrée en vigueur : *10 juillet 2000 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 mai 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND THE GOVERNMENT OF SAINT LUCIA ON THE ABOLITION OF
VISA REQUIREMENT

For holders of diplomatic, service or official and regular national passports

The Government of the State of Israel and the Government of Saint Lucia (hereinafter referred to as "The Parties");

Desiring to promote the further development of the friendly relations already existing between their two peoples, and for the purpose of facilitating the travel procedures of their nationals between the two countries;

Have agreed as follows:

Article 1

1. Nationals of either Party holding valid diplomatic, service or official passports may travel to the territory of the other Party without a visa and stay there for a period not exceeding ninety (90) days.

2. Nationals of either Party holding valid diplomatic, service or official passports intending to stay more than ninety (90) days in the territory of the other Party shall obtain the necessary authorization from the competent authorities of the country concerned.

Article 2

Nationals of either Party holding valid diplomatic, service or official passports, who are staff members of the diplomatic or consular mission residing in the territory of the other Party and members of their families forming part of their household, may travel to that territory without a visa for the period of their assignment.

Article 3

1. Nationals of either Party holding valid regular national passports may travel to the territory of the other Party without a visa for a period not exceeding ninety (90) days.

2. Nationals of either Party holding valid regular national passports intending to stay more than ninety (90) days in the territory of the other Party shall obtain a visa in advance.

3. Subject to the foregoing provisions, holders of valid regular national passports benefiting under this Agreement shall, while in Saint Lucia or in Israel, comply with the laws and regulations applicable to foreigners in respect to entry and residence, temporary or permanent, and shall not take up any employment, whether paid or unpaid, nor practice for personal profit any professional or commercial activity unless proper authorization has been given by the respective Government.

Article 4

Each Party reserves the right to deny access to its territory to nationals of the other Party referred to in Article 3 above, whom it considers undesirable, or to shorten the period of stay for such nationals.

Article 5

Nationals of either Party shall enter the territory of the other Party at the frontier crossing points designated for international passenger traffic.

Article 6

Each Party undertakes to readmit into its territory any of its nationals.

Article 7

Each Party may temporarily suspend the application of this Agreement wholly or partially for reasons of national security or public order. Such suspension shall be notified immediately to the other Party through the diplomatic channel.

Article 8

The competent authorities of the Parties shall exchange specimens of their valid passports through the diplomatic channel, thirty (30) days before the entering into force of the Agreement, at the latest.

Article 9

This Agreement shall be approved or ratified in accordance with the internal procedures of each Party, and shall enter into force on the date of the latter of the diplomatic Notes confirming such approval or ratification.

Article 10

The present Agreement is concluded for an indefinite period of time and shall remain in force thirty (30) days from the date on which either Party notifies the other, in writing, through the diplomatic channel, of its intention to terminate the Agreement.

Done at Castries, on the 1st day of June 1999, which corresponds to the 17 day of Sivan 5759, in the English and Hebrew languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the State of Israel

For the Government of Saint Lucia

סעיף 10

ההסכם הנוכחי נעשה לפרק זמן בלתי מוגבל, ויישאר בתוקף שלושים (30) ימים מהתאריך שבו מודיע צד מתקשר לצד המתקשר האחר, ככתב בצינור הדיפלומטי, על כוונתו להביא את ההסכם לידי סיום.

נעשה ב־ 26.10.1999 ביום 5 בסיוון התשנ"ט, שהוא יום א ביוני 1999, בשפה העברית והאנגלית ולשני הנוסחים דין מקור שווה.



בשם ממשלת סיינט לוצ'יה



בשם ממשלת מדינת ישראל

פ.ג.ו.

סעיף 4

כל צד מתקשר שומר לעצמו את הזכות למנוע כניסה לשטח ארצו לאזרחים של הצד המתקשר האחר, המאוזכרים בסעיף 3 לעיל, הנראים לו בלתי רצויים, או לקצר את משך השנות של אזרחים כאמור.

סעיף 5

אזרחים של צד מתקשר ייכנסו לשטחו של הצד המתקשר האחר בנקודות חציית הגבול המיועדות לתנועת נוסעים בינלאומית,

סעיף 6

כל צד מקבל על עצמו להכניס מחדש לשטח ארצו כל אחד מאזרחיו.

סעיף 7

כל צד מתקשר יכול להשעות זמנית את החלת הסכם זה, כולו או חלקו, מטעמים של ביטחון לאומי או כדר ציבורי. על השעיה כאמור תינתן הודעה מיידית לצד המתקשר האחר בכתב בצינור הדיפלומטי.

סעיף 8

הרשויות המוסמכות של הצדדים המתקשרים יחליטו דוגמאות של הורכונים התקפים שלהם בצינורות הדיפלומטיים, שלושים (30) ימים לפני כניסתו של ההסכם לתוקף, לכל המאוחר.

סעיף 9

הסכם זה יאושר או יאושרר בהתאם לנהלים הפנימיים של כל צד מתקשר, וייכנס לתוקף בתאריך המאוחר שבין האיגרות הדיפלומטיות המאשרות אישור או אשרוד כאמור.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת סייגנט לוצ'יה (שתיקראנה להלן "הצדדים המתקשרים");

כיצותן לקדם את המשך הפיתוח של קשרי הירידות הקיימים כבר בין עמיתן, ובמטרה להקל על נהלי הנסיעה של אזרחיהן בין שתי המדינות,

הסכימו לאמור:

סעיף 1

1. אזרחים של צד מתקשר המחזיקים כדרכונים דיפלומטיים, שירות או דרכונים רשמיים הקפים רשאים לנסוע לשטח ארצו של הצד המתקשר האחר בלי אשרה ולשהות שם לתקופה שאינה עולה על תשעים (90) ימים.
2. אזרחים של צד מתקשר המחזיקים כדרכונים דיפלומטיים, דרכוני שירות או דרכונים רשמיים חקפים המתכוונים לשהות יותר מתשעים (90) ימים בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר יקבלו היתר הדרוש מרשויות המוסמכות של המדינה הנוגעת בדבר.

סעיף 2

אזרחים של צד מתקשר המחזיקים כדרכונים דיפלומטיים, דרכוני שירות או דרכונים רשמיים חקפים, שהם אנשי סגל המשלוח הדיפלומטי או הקונסולרית היושבים בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר ובני משפחותיהם, שהם חלק ממשק ביתם, רשאים לנסוע לאותו שטח ארץ בלי אשרה למשך תקופת הצבתם.

סעיף 3

1. אזרחים של צד מתקשר המחזיקים כדרכונים לאומיים רגילים חקפים רשאים לנסוע לשטח ארצו של הצד המתקשר האחר בלי אשרה ולשהות שם לתקופה שאינה עולה על תשעים (90) ימים.
2. אזרחים של צד מתקשר המחזיקים כדרכונים לאומיים רגילים המתכוונים לשהות יותר מתשעים (90) ימים בשטח ארצו של הצד המתקשר האחר יקבלו אשרה מראש.
3. ככפוף להודאות הנ"ל, המחזיקים כדרכונים לאומיים רגילים הנהנים לפי הסכם זה, בעודם בסייגנט לוצ'יה או בישראל, יצויהו לחוקים ולהתקנות בני ההחלה על זרים כיוחס לכניסה ולישיבה, זמנית או קבועה, ולא יעסקו בעבודה, כשכר או לא בשכר, ולא יעסקו למטרות רווח אישי בכל פעילות מקצועית או מסחרית אלא אם נתנה הממשלה המציינת את האישור הנארח.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת סיינס לוצ'יה

בדבר ביטול דרישת האשרה למחזיקים כדרכונים דיפלומטיים,

דרכוני שירות או דרכונים רשמיים ודרכונים לאומיים רגילים

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE SAINTE-LUCIE RELATIF À LA SUPPRESSION DE LA FORMALITÉ DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES, DE SERVICE OU OFFICIELS ET DES PASSEPORTS NATIONAUX RÉGULIERS

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de Sainte-Lucie (ci-après dénommés les « Parties ») ;

Désireux de développer encore davantage les relations d'amitié qui existent déjà entre leurs deux peuples, et dans le but de faciliter les déplacements de leurs ressortissants entre les deux pays ;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties détenteurs de passeports diplomatiques, de service ou officiels en cours de validité peuvent pénétrer sur le territoire de l'autre Partie sans être munis d'un visa et y séjourner pendant une période n'excédant pas quatre-vingt-dix (90) jours.

2. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties détenteurs de passeports diplomatiques, de service ou officiels souhaitant séjourner sur le territoire de l'autre Partie pendant plus de quatre-vingt-dix (90) jours devront obtenir l'autorisation nécessaire auprès des autorités compétentes du pays intéressé.

Article 2

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties détenteurs de passeports diplomatiques, de service ou officiels qui font partie du personnel de la mission diplomatique ou consulaire et qui résident sur le territoire de l'autre Partie, ainsi que les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, sont autorisés à pénétrer sur ledit territoire sans visa pendant la période de leur affectation.

Article 3

1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties détenteurs de passeports nationaux en cours de validité peuvent pénétrer sur le territoire de l'autre Partie sans visa et y séjourner pour une période ne dépassant pas quatre-vingt-dix (90) jours.

2. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties détenteurs de passeports nationaux réguliers en cours de validité souhaitant séjourner plus de quatre-vingt-dix (90) jours sur le territoire de l'autre Partie doivent obtenir à l'avance un visa.

3. Sous réserve des dispositions ci-dessus, les détenteurs de passeports nationaux réguliers en cours de validité bénéficiant des dispositions du présent Accord devront respecter, pendant qu'ils se trouvent à Sainte-Lucie ou en Israël, les lois et règlements applicables aux étrangers en ce qui concerne l'entrée et le séjour, temporaire ou permanent, et ne prendront aucun emploi, rémunéré ou non, ni ne se livreront à des fins de profit personnel à des activités professionnelles ou commerciales à moins qu'une autorisation en bonne et due forme ne leur soit accordée par le Gouvernement respectif.

Article 4

Chaque Partie se réserve le droit de refuser d'admettre sur son territoire des ressortissants de l'autre Partie visés à l'Article 3 ci-dessus qu'elle juge indésirables, ou de réduire la durée de leur séjour.

Article 5

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties entreront sur le territoire de l'autre Partie aux postes frontières réservés aux passagers en trafic international.

Article 6

Chaque Partie s'engage à réadmettre ses ressortissants sur son territoire.

Article 7

Chaque Partie peut pour des raisons d'ordre public ou de sécurité nationale suspendre temporairement l'application de l'ensemble ou d'une partie du présent Accord et ladite suspension sera immédiatement notifiée à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 8

Les autorités compétentes des Parties procéderont à un échange de spécimens de leurs passeports en cours de validité par la voie diplomatique, au plus tard trente (30) jours avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 9

Le présent Accord sera approuvé ou ratifié conformément aux procédures internes de chaque Partie, et entrera en vigueur à compter de la date de la dernière des notes diplomatiques confirmant cette approbation ou ratification.

Article 10

Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie et il demeurera en vigueur pendant une période de trente (30) jours à dater de la date à laquelle l'une ou l'autre des Par-

ties aura notifié à l'autre Partie, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de dénoncer le présent Accord.

Fait à Castries, le 1er juin 1999, qui correspond au dix-septième jour de Sivan 5759, dans les langues anglaise et hébraïque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël

Pour le Gouvernement de Sainte-Lucie

No. 37476

**Israel
and
Uzbekistan**

Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Uzbekistan for the avoidance of double taxation and for the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Jerusalem, 15 September 1998

Entry into force: *9 March 1999, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Hebrew and Uzbek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 May 2001*

**Israël
et
Ouzbékistan**

Couvention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan. Jérusalem, 15 septembre 1998

Entrée en vigueur : *9 mars 1999, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et ouzbek*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 mai 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Uzbekistan, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and for the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital and with a view to promote economic cooperation between the two countries, have agreed as follows:

Article 1. Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its territorial administrative units or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(a) In the case of Israel:

(i) taxes imposed according to the Income tax Ordinance and its adjunct laws;

(ii) taxes imposed upon gains from the alienation of real property according to the Land Appreciation Tax law;

(iii) taxes imposed on real property according to the Property Tax law;

(iv) the tax imposed according to the Employers Tax Law

(hereinafter referred to as "Israeli tax");

(b) In the case of the Republic of Uzbekistan:

(i) the tax on income (profit) of enterprises, associations and organizations;

(ii) the individual income tax on the citizens of the Republic of Uzbekistan, foreign citizens and stateless persons; and

(iii) the property tax

(hereinafter referred to as "Uzbekistan tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Israel" means the State of Israel; and when used in a geographical sense, the term "Israel" includes its territorial sea, continental shelf, and other maritime areas over which it exercises rights according to international law;

(b) the term "Uzbekistan" means the Republic of Uzbekistan, including the territorial sea, and any area outside of the territorial sea within which, in accordance with international law, the Republic of Uzbekistan has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the seabed and its subsoil and the adjacent waters;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Israel or Uzbekistan, as the context requires;

(d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the term "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" means respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) the term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft, railway or road vehicle operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship, aircraft, railway or road vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;

(h) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Israel, the Minister of Finance or his authorized representative;

(ii) in the case of the Republic of Uzbekistan, the Chairman of the State Tax Committee of the Republic of Uzbekistan or his authorized representative.

(i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the citizenship of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. (a) As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies. The meaning of a term under the taxation law of that State shall have priority over the meaning provided for such term in other branches of law of that State.

(b) If, as a result of the provisions of subparagraph a), the meaning of a term under the laws of a Contracting State is different from the meaning of that term under the laws of the

other Contracting State, the competent authorities of the Contracting States may agree upon a common meaning of that term.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any territorial administrative unit or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

(d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise of a Contracting State is wholly or partly carried on in the other Contracting State.

2. The term "permanent establishment " includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop, and

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also includes:

(a) a building site or construction or installation project only if it lasts more than nine months.

(b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or connected project) within the country for a period or periods aggregating more than nine months within any 12-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities only for the purpose or storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise only for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, an insurance company which is a resident of a Contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State where it collects premiums or insures risks in that other State through a representative other than a broker or agent referred to in paragraph 7.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to the immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, fishery of every kind, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, aircraft, railway and road vehicles shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head of-

office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. International Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, aircraft, railway or road vehicles in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to:

(a) incidental profits derived from the rental (including on a bareboat basis) of ships or aircraft operated in international traffic;

(b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and other equipment for the transport of containers), where such profits are supplementary or incidental in respect to the profits from the operation of ships or aircraft by the enterprise in international traffic.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool (in a common fund), a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively

connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it was paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of the Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the royalties where such royalties consist of payments of any kind received as a consideration for the use or the right to use any copyright of literary, artistic or scientific work (excluding cinematograph films);

b) 10 per cent of the gross amount of all other royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft, railway or road vehicles operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft, railway or road vehicles, shall be taxable only in that Contracting State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the sale, exchange or other disposition, directly or indirectly, of shares or similar rights in a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State, but only if the resident of the first-mentioned State owned either directly or indirectly at any time within the two-year period preceding such sale, exchange or other disposition shares giving the right to 10 per cent or more of the voting power in the company. For the purposes of this paragraph indirect ownership shall be deemed to include, but not be limited to, ownership by a related person.

5. Gains derived from the alienation of shares or rights in a company or legal person the assets of which consist of more than 50 per cent directly or through the interposition of one or more companies or legal persons, of immovable property situated in a Contracting State or of rights connected with such immovable property may be taxed in that State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period concerned. For the purposes of this Convention, if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period concerned, such presence in such other Contracting State shall be deemed to constitute a fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft, railway transport or motor vehicles operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by artistes or sportsmen if the visit to that State is completely supported by public funds of one or both of the Contracting States or local authorities thereof. In such case, the income is taxable only in the Contracting State of which the artiste or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a territorial administrative unit or a local authority thereof to an individual in respect of the dependent personal services rendered to that State or unit or authority shall be taxable only in that State,

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the dependent services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the service.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a territorial administrative unit or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or unit or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. For purposes of paragraphs 1 and 2, the term "Contracting State or a territorial administrative unit or a local authority thereof" shall be deemed to include cultural centres established by a Contracting State pursuant to a separate agreement entitled regarding such centres.

4. The provisions of Articles 15, 16, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a territorial administrative unit or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2, capital owned or occupied by a cultural center, created in accordance with a separate agreement between the Contracting States and referred to in paragraph 3 of Article 19, established by a Contracting State and situated in the other Contracting State, shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State.

4. Capital owned by an enterprise of a Contracting State and represented by ships, aircraft, railway and road vehicles operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft, railway and road vehicles shall be taxable only in that Contracting State.

5. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Elimination of Double Taxation

1. Where a resident of a Contracting State derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in the other Contracting State, the first-mentioned State shall allow:

a) as a deduction from the tax on the income of the resident, an amount equal to the income tax paid in that other State;

b) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in that other State.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in that other State.

2. Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

3. For the purpose of paragraphs 1 and 2 of this Article profits, income and property derived by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to be derived from sources in that other State.

Article 24. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not resident of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be, subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. If for reaching an agreement, it shall be advisable to organize a verbal exchange of opinions, such exchange of opinions may take place within the framework of the meeting of a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26. Limitation on Benefits

A competent authority of a Contracting State may, after consultation with the competent authority of the other Contracting State, deny the benefits of this Convention to any Person, or with respect to any transaction, if in its opinion the granting of those benefits would constitute an abuse of the Convention according to its purposes.

Article 27. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, in particular, to prevent fraud and to facilitate the administration of statutory provisions against illegal avoidance. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including

courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 28. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. Entry into Force

Each of the Contracting States shall notify the other that the domestic procedures for the entry into force of this Convention have been complied with. The Convention shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications and its provisions shall apply:

a) in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes, to such taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

Article 30. Termination

1. This Convention shall remain in force indefinitely. However, after a period of five calendar years from the date on which the Convention enters into force, either Contracting State may terminate it by giving notice of termination through diplomatic channels at least six months before the end of any calendar year.

2. In such event the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes, to such taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given.

Done at Jerusalem, this 15th day of September 1998, corresponding to the 24th day of Elul 5758, in duplicate, in the Hebrew, Uzbek and English languages, all text being equally authentic. In the case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel

For the Government of the Republic of Uzbekistan

סעיף 30

סיום

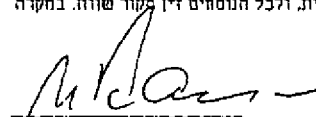
1. אמנה זו תישאר בתוקף לפרק זמן בלתי מוגבל. אולם אחרי פרק זמן של חמש שנות לוח מתארין כניסתה של האמנה לתוקף, כל מדינה מתקשרת רשאית להביא את האמנה לידי סיום על ידי מסירת הודעה על סיום בצינורות הדיפלומטיים, לפחות שישה חודשים לפני תום כל שנת לוח.

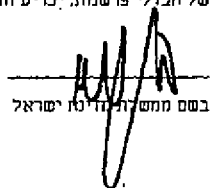
2. במקרה זה, תחזיל האמנה להיות בעלת תוקף:

(א) בדיקה למסים המנוכחים במקור, על סכומי הכנסה שהופקו ב-1 בינואר בשנת הלוח שאחרי השנה שבה נמסרה ההודעה, או אחרי יום זה;

(ב) בדיקה למסים אחרים, על מסים שאפשר לחייב בהם בכל שנת מס המתהילה ב-1 בינואר בשנת הלוח שאחרי השנה שבה נמסרה ההודעה, או אחרי יום זה.

נעשה ב ירושלים, ב-15 יום 1998, שהוא יום כ"ג בתשרי, התשנ"ח
בשני עותקי מקור, בשפות עברית, אחבקית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.


בשם ממשלת הרפובליקה של
אחבקיסטאן


בשם ממשלת הרפובליקה של ישראל

(א) לנקוט אמצעים מינהליים המנוגזים לדינים ולנהל המינהלי של אותה מדינה מתקשרת או של המדינה המתקשרת האחרת:

(ב) לספק מיזם אשר אין לקבלו לפי הדינים או במהלך הדברים הרגיל של המינהל באותה מדינה מתקשרת או במדינה המתקשרת האחרת:

(ג) לספק מידע העשוי לנלוות סוד מסחרי, עסקי, מעשייתי או מקצועי, או תהליך מסחרי, או מידע, אשר גילויים עשוי להזיז בסתירה לסדר הציבורי (תקנת הציבור).

סעיף 28

חברי משלחות דיפלומטיות ונציגויות קונסולריות

שום חבר האמור באמנה זו לא יפגע בזכויות הפיסקליות של חברי משלחות דיפלומטיות או נציגויות קונסולריות לפי הכללים המקובלים במשפט הבינלאומי אז לפי הזראות שבהסכמים מיוחדים.

סעיף 29

כניסה לתוקף

כל אחת מהמדינות החתומות תודיע לאחרת שהנהלים הפנימיים לכניסתו לתוקף של הסכם זה מולאו, האמנה תיכנס לתוקף בתאריך קבלת האהדונה מההודעות האלה ולהוראותיה יהיה תוקף:

(א) בזיקה למס'ים המנוכחים במקור, על סכומי הכנסה שהופקו ב-1 בינואר בשנת הלוח שאחרי השנה שבה נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה:

(ב) בזיקה למס'ים אחרים, על מס'ים שאפשר להייב בחסם בבל שנת מס תמתחילה ב-1 בינואר בשנת הלוח שאחרי השנה שבה נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה.

4. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות להתקשר זו עם זו ישירות, לרבות באמצעות ועדה משותפת המורכבת מעצמם או מנציגיהם, על מנת להגיע להסכם כמובנו בסעיפים הקודמים, כאשר נראה כי מומלץ, על מנת להגיע להסכם, לארגן חילופי זרות בעל פה, חילופי דעות כאמור יכולים להתקיים באמצעות ועדה המורכבת מנציגי הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות.

סעיף 26

הגבלת הסבות

רשות מוסמכת של מדינה מתקשרת, אחרי התייעצות עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, רשאית לשלול את החסבות לפי אמנה זו מכל אדם, או ביחס לכך עסקה, אם לדעתה הענקת הסבות אלו מהווה ניצול לדעה של אמנה זו לאור מטרותיה.

סעיף 27

חילופי מידע

1. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יחליפו ביניהן מידע ככל שיהיה זרום לביצוע הוראותיה של אמנה זו או של הדינים הפנימיים של המדינות המתקשרות הדינים במסים שאמנה זו זנה בהם, במידה שהחיוב במס לפיהם אינו מוגד לאמנה, בעיקר כדי למנוע הונאה ולהקל על ניהול הודאות חקירה נגד השתמכות בלתי חוקית, כל ידיעה שקיבלה מדינה מתקשרת יראו אותה כסודית באופן דומה לידיעה שהושגה לפי חוקיה הפנימיים של אותה מדינה, ויגלו אותה רק לבני אדם או לרשויות (לרבות בתי משפט וגופים מינהליים) המעורבים בשומתם או בבחייתם של המסים הנידונים באמנה זו, באכיפתם, בהעמדה לדין בשלחם או בהחלטה על ערעור בקשר אליהם. בני אדם או רשויות כאמור ישתמשו בידיעות האמורות רק למטרות אלה. הם רשאים לגלות את הידיעות בהליכים פומביים בבית משפט או בהחלטות משפטיות.

2. בשום מקרה אין לפרש את הוראות סעיף 1 בשום מקרה כמטילות הובה על מדינה מתקשרת:

כאילו שולחו לתושב של המדינה הנזכרת ראשונה. כמו כן, כל תוב של מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, לעניין קביעת ההון החייב במס של המיזם האמור, יהיה בד ניכוי לפי אותם תנאים כאילו מקף לזכות תושב של המדינה הנזכרת ראשונה.

4. מיזם של מדינה מתקשרת שהבעלות או השליטה המלאה או החלקית על הונו נתונה במישרין או בעקיפין, בידי תושב או תושבים של המדינה המתקשרת האחרת, לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה למיסוי או לכל דרישה הקשורה במיסוי השונים או מכבידים יחזר מהמיסוי ותהדרישות הקשורות בו, שמזימים דומים אמרים של המדינה הנזכרת ראשונה כפופים להם או עלולים להינתן כפופים להם.

5. על אף הוראות ס"ק 2, הוראות סעיף זה יחולו על מיסים מכל סוג ותיאור.

סעיף 25

נוהל הסכמה חודדית

1. מקום שאדם סבור שהפעולות של אחת המדינות הנזכרות, או שתיהן, גורמות או עתידות לגרום לו חיוב בהס שלא כהתאם להוראות אמנה זו, רשאי הוא, כלי שיש לב לתרופות הנתונות לו לפי דיניו הפנימיים של מדינות אלה, להביא את עניינו בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא תושבה. או אם המקרה בא כנגד סעיף 24 (1), של המדינה המתקשרת שהוא אזרח. יש להביא את העניין בתוך שלוש שנים מן ההודעה הראשונה על הפעולה המביאה לידי חיוב שלא כהתאם להוראות אמנה זו.

2. אם ההתנגדות נראית לה מוצדקת, ואם אין באפשרותה להגיע לפתרון מספק בעצמה, תשתדל הרשות המוסמכת ליישב את העניין בהסכמה חודדית עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, כנגמה למטע חיוב בהס שלא כהתאם לאמנה זו. כל הסכם שיופג ייוקם על אף מגבלות זמן כלשהן שבדין הפנימי של המדינות המתקשרות.

3. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות ישתדלו ליישב בהסכמה חודדית כל קושי או ספק בדבר פירוש האמנה או יישומה, הנ רשאיות נטלהיוועץ יחדיו לשם מניעת מדי כפל במקרים שלגביהם אין הוראות באמנה זו.

אולם הניכוי האמור לא יעלה בשום מקרה על אותו חלק ממס ההכנסה או ממס ההון, כפי שתושב לפני מתן הניכוי, אשר ניתן לייחס, לפי המקרה, להכנסה או להון החייבים במס באותה מדינה מתקשרת.

2. מקום שבהתאם להודאה כלשהי של אמנה זו, הכנסה שמפיק או חון ששבעלות תושב מדינה מתקשרת עטורה ממס באותה מדינה, אף על פי כן רשאית המדינה האסיריה, בווישוכ סכום המס על ההכנסה הנותרת של התושב האמור, להביא בתשבון את ההכנסה או את ההון הפטורים.

3. למסריות סעיפים קטנים 1 ו-2 של סעיף זה רוחיט, הכנסה ורכוש שהופקו על ידי תושב של מדינה מתקשרת שניזון לחייב במס עליהם על ידי המדינה המתקשרת השניה בהתאם לאמנה זו, יראו אותם כנובעים מתקורות במדינה האחרת.

סעיף 24

אי-הפליה

1. אזרחיה של מדינה מתקשרת לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת האחרת למיסוי או לכל זרישה הקשורה במיסוי, הטונים או מכבידים יותר מהמיסוי ומהדרישות הקשורות בו, שאדחיי אותה מדינה אחרת כפופים להם, או עלולים להיות כפופים להם באותו נסיבות. בעיקר ביקרה לתושבות. על אף הגראות טיק זה, הוראה זו תחול גם על בני אדם שאינם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתייהן.

2. המיסוי על מוסד קבע שיט למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לא יושל באותה מדינה אחרת בצורה פחות נוחה מהמס העוסל על מיזמים של אותה מדינה אחרת העוסקים באותו פעילויות. הוראה זו לא תתפרש במחייבת מדינה מתקשרת להעניק לתושבים של המדינה המתקשרת האחרת הקצבות, הקלות והנחות אישיות כלשהן למטרות מס מטעמי מעמד אנרחי או אחריות משפטית שהיא מעניקה לתושביה.

3. למעט מקום שחלות הוראות סעיף 9 (1), סעיף 11 (6), או סעיף 12 (6), ריכית, תמלוגים, ותשלומים אחרים שמשלם מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, יהיו, לעניין קביעת הרזומיס החייבים במס של אותו מיזם, ניתנים לניכוי לפי אותם התנאים

2. הון המיוצג ע"י מסלמלין המהווים חלק מנכסי העסק של חוסד קבע שיש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או ע"י מסלמלין השייכים לבסיס קבוע העומד לרשות תושב של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לצורך ביצוע שירותים אישיים של עצמאי, ניתן להזיבו במס באותה מדינה אחרת.
3. על אף ס"ק 1 ו-2, הון שבבעלותו או באחזקתו של מרכז תרבות, שהוקם בהתאם להסכם נפרד בין המדינות המתקשרות ונזכר בסעיף 19 (3), שהוקם ע"י מדינה מתקשרת ונמצא במדינה המתקשרת האחרת, יהיה חייב במס רק במדינה המתקשרת הנמכרת ראשונה.
4. הון שבבעלות מיזם של מדינה מתקשרת והמיוצג ע"י ספינות, כלי טיס, מסילות ברזל וכלי רכב יבשתיים, המופעלים בתתבורה בינלאומית, וע"י מסלמלין השייכים להפעלת ספינות, כלי טיס, מסילות ברזל וכלי רכב יבשתיים כאמור, יהיה חייב במס רק באותה מדינה מתקשרת.
5. כל המרכיבים האחרים של הון של תושב מדינה מתקשרת יהיו חייבים מס רק באותה מדינה.

סעיף 23

ביטול מסי כפל

1. מקום שהתושב מדינה מתקשרת מפיק הכנסה אשר, בהתאם להוראות אמנה זו, ניתן לחייב במדינה המתקשרת האחרת, תחיר המדינה המוכרת ראשונה:

א. כניכוי מהמס על הכנסתו של אותו תושב סכום השווה למס ההכנסה ששולם באותה מדינה אחרת;

ב. כניכוי מהמס על ההגון של אותו תושב סכום השווה למס ההגון ששולם באותה מדינה אחרת.

4. הוראות סעיפים 15, 16 ו-18 יחולו על השכורות. שכר וגמול דומה אחר, וטל קיצבאות, בדיקה לשירותים שניתנו בקשר עם עסק המתנהל בידי מדינה מתקשרת או יחידה מדינת ישראלית מינהלית או רשות מקומית שלה.

סעיף 20

טכודנסיס

תשלומים שסודנוס או חניך בעסקים שהינו או היה מיד לפני ביקורו במדינה מתקשרת תושב של המדינה המתקשרת האחדת, והוא שוהה במדינה ממכרת ראשונה רק למטרות השכלתו או הכשרתו, מקבל לצרכי קיומו. לא יהיו חייבים במס באותה מדינה, ובלבד שהתשלומים האמורים נובעים ממקורות שמחוץ לאותה מדינה.

סעיף 21

הכנסה אחרת

1. פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת, בכל אשר הם נצמחים, אשר לא טופלו בסעיפים הקודמים של אמנה זו, יהיו חייבים במס דק באותה מדינה.

2. הוראות ס"ק 1 לא יחולו על הכנסה ועל הזן שאינה הכנסה ממקרקעין לפי הגדרתה בסעיף 6 (2) אם מקבל הכנסה האמורה, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה מתקשרת האחרת באמצעות חוסד קבע הנמצא בה, או מבצע באותה מדינה שירותים אישיים של עצמאי מבטיס קבוע הנמצא בה, והזכות או הרכוש שביחס אליהם משולמת ההכנסה קשורים בצורה ממשית לאותו בטיס קבוע או חוסד קבע. במקרה זה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכול לפי העניין.

סעיף 22

הזן

1. הזן תמינג ע"י מקרקעין המאחברים בסעיף 6, שהונס בבעלותו של חושב מדינה מתקשרת והנמצאים במדינה המתקשרת האחדת, ניתן לחייב במס באותה מדינה אחרת.

סעיף 18

קיצבאות

בכפוף להודאה סעיף 19 (2), קיצבאות וגמול דומה אחר ששולחו לתושב של מדינה חתקשרת תמורת עבודה בעבר, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

סעיף 19

שירות ממשלתי

1. (א) משכורות, שכר וגמול דומה אחר, למעט קיצבת, ששולם בידי מדינה מתקשרת, או יחידה טריטוריאלית מינהלית או רשות מקומית שלה, ליחיד, בעד שירותים אישיים של עובד שניתנו לאותה מדינה או יחידה או רשות, יהיה חייב במס רק באותה מדינה.

(ב) ואולם, משכורות, שכר וגמול דומה אחר יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת האחרת אם השירותים ניתנים באותה מדינה והיחיד הוא תושב אותה מדינה. והוא:

(1) אזרחה של אותה מדינה; או

(2) לא היה לתושב של אותה מדינה אך ורק לשם מתן השירותים.

2. (א) כל קיצבה ממשלמת בידי מדינה מתקשרת, יחידה טריטוריאלית או רשות מקומית שלה, או מתוך קרנוח שנוצרו על ידו, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה או יחידה או רשות, תהיה חייבת במס רק באותה מדינה.

(ב) ואולם, ניתן יהיה לחייב במס קצבה כזו רק במדינה המתקשרת האחרת אם היחיד הוא תושב ואזרחה של אותה מדינה.

3. למטרות סעיף 1 ו-2, המונח "מדינה חתקשרת או יחידה טריטוריאלית מינהלית או רשות מקומית שלה" ייראה כאילו הוא כולל מרכיבי תיבות שהקימה מדינה מתקשרת בהתאם להסכם נפרד בנוגע לערכים כאמור.

(ג) הנגשא בנוסל תשלום הנחול אינו מוסד קבע או כטיס קבוע שיט למעביד במדינה האחרת.

3. על אף ההודאות הקודמות של סעיף זה, נחול המחקבל תמורת עבודה שבוצעה בספינה, בכלי טיס, במסילת ברזל או בכלי טיס יבשתי המופעלים בתחבורה בינלאומית, יהיה חייב בגם רק באותה מדינה מתקשרת.

סעיף 16

שכר חברי הנחלה

שכר חברי הנחלה זושלומים זנמים אחרים שהפיק תושב מדינה מתקשרת בחנוקף תפקידו כחבר מועצת המנחלים של חברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם כגם באותה מדינה אחרת.

סעיף 17

אמנים וספורטאים

1. על אף הוראות סעיפים 14 ו-15, הכנסה שהפיק תושב מדינה מתקשרת ככדור, כגון אמן תיאטרון, קולנוע, רדיו או טלוויזיה, או כחוקיקאי, או כספורטאי, מפעילויותיו האישיות בתור שכזה, שבוצעו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייב בגם באותה מדינה אחרת.

2. מקום שהכנסה תמורת פעילויות אישיות שבוצעו בידי בדרן או ספורטאי בתור שכזה נצמחה לא לאותו בדרן או ספורטאי עצמו אלא לאדם אחר, ניתן לחייב הכנסה זו בגם, על אף הוראות סעיפים 7, 14 ו-15, במדינה המתקשרת שבה מנצעות פעילויותיו של הכדרן או הספורטאי.

3. הודאות ס"ק 1 ו-2 לא יהולו על הכנסה הנצמחת מפעילויות שבוצעו במדינה מתקשרת ע"י אשנים או ספורטאים אם הכיקו באותה מדינה נתחד בשלמותו מכפפי ציבוד של אמת המדינות המתקשרות או שתייהן או רשויות מקומיות שלהן. במקרה זה, תמיה ההכנסה חייבת בגם רק במדינה המתקשרת שהאמן או הספורטאי הוא זושב בה.

טעף 14

שירותים אישיים של עצמאי

1. הכנסת שמפיק יחיד שהינו תושב של מדינה מתקשרת משירותים מקצועיים או מפעילויות אחרות בעלות אופי עצמאי, ניתן לחייבה במס רק באותה מדינה, אלא אם כן שהותו בהדינה המתקשרת האחרת היא לפרק זמן או לפרקי זמן שאורכם המצטבר הוא 183 ימים או יותר בכל תקופת שנים עשר חודשים שבה חייבו. להסרות אמנה זו, אם שהותו במדינה המתקשרת האחרת היא לפרק זמן או לפרקי זמן שאורכם המצטבר הוא 183 ימים או יותר בכל תקופת שנים עשר חודשים שבה מדובר, נוכחות כאמור במדינה המתקשרת האחרת כאמור תיראה כהוזה בסיס קבוע.

2. המונח "שירותים אישיים" כולל, במיוחד, פעילויות עצמאיות כשםיהי המדע, חספולות, האמנות, החינוך או ההוראה, וכן פעילויות עצמאיות של רופאים, עורכי דין, מהנדסים, אדריכלים, רופאי שיניים זרואי השכנן.

טעף 15

שירותים אישיים של עובד

1. בכפוף להוראות טעפים 16, 18 ו-19, משכורת, שכר עבודה וגמול דומה אהד שהופקו על יד תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה, אלא אם כן העבודה מבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, בוצעה העבודה כאמור, ניתן לחייב במס את הגמול שנתקבל תמורתה באותה מדינה אחרת.

2. על אף הוראות טיק 1, גמול המופק בידי תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה המבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבו במס רק במדינה המכרת דאשונה אם:

(א) המקבל שומה בהדינה האחרת תקופה או תקופות שאינן עולות יחד על 183 ימים מצטברים בתקופה כלשהי של 12 חודשים המחזילה או ממתיימת בשנת הכספים הנוגעת בדבר; וכן

(ב) הגמול משתלם על ידי מעביד שאינו תושב המדינה האחרת, או מסעמו; וכן

2. רווחים מהעברת מסלולין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע אשר יש למזגם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או מהעברת מסלולין הקשורים לבסיס קבוע, הסומכים לרשותו של תושב מדינה מנוקשרת במדינה המתקשרת האחרת לשם ביצוע שירותים אישיים של עצמאי, לרבות רווחים כאמור מהעברת אותו מוסד קבע (לכדו או עם כל הסיכונים) או אחוז בסיס קבוע, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

3. רווחים שמפיק מיום של מדינה מתקשרת מהעברת ספינות, כלי שיט, מטילות ברזל או כלי רכב יבשתיים המופעלים בתהבורה בינלאומית, או מסלולין אישיים להפעלתם של ספינות, כלי שיט, מטילות ברזל או כלי רכב יבשתיים, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה מתקשרת.

4. רווחים שמפיק תושב מדינה מתקשרת ממכירתה, החלפה או סילוק בצורה אחרת, באופן ישיר או עקיף, של מניות או זכויות דומיה בחברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייב במס באותה מדינה אחרת, אבל רק אם תושב המדינה הנכרת ראשונה היה הכעלים במישרין או בעקיפין בכל עת בחוג תקופה השנתיים שלפני מכירתה, החלפה או סילוק בצורה אחרת כאמור, של מניות המעניקות את הזכות ל-10 אחוזים או יותר מכות ההצבעה בחברה, למטרות ס"ק זה. בעלות עקיפה תיראה ככוללת, אך לא מוגבלת, בעלות בידי אדם קשור.

5. רווחים המופקים מהעברת מניות או זכויות בחברה או ביישום משפטי אגור 50 אחוזים או יותר מנכסיהם מהווים, כמישרין או באמצעות שילוב של חברה או יישום משפטי אמת או יותר, מקרקעין הנמצאים במדינה מתקשרת, או זכויות הקשורות למקרקעין האמורים, ניתן לחייב במס באותה מדינה.

6. רווחים מהעברת כל נכס, זולת אלה המוזכרים בס"ק 1, 2, 3, 4 ו-5, יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שהמעביר הוא תושב בה.

3. המונח "תמלוגים" בסעיף זה פירושו תשלומים מכל סוג שהתקבלו כתמורה על שימוש או הזכות לשימוש בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אמנותית או מדעית, כולל סרטי קולנוע, כל פטנט, סימן מסחר, מדגם או דוגמה, תוכנית, נוסחה או ההליך סודיים, או בעד פידם הנוגע לניסיון העשייתי, מסחרי או מדעי.

4. הזראות ס"ק 1 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לתמלוגים, בחיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקורם של התמלוגים באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מכצע באותה מדינה אמרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הממוקם שם, והזכות או הרכוש שבזיקה אליהם משתלמים התמלוגים קשורים בצורה מסוימת לאוחזו מוסד קבע או אותו בסיס קבע. במקרה כזה יתולו הזראות סעיף 7 או סעיף 14, הכול לפי העניין.

5. יראו תמלוגים כנובעים במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, יחידת משנה מדינית שלה, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש לחשלם התמלוגים, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, מוסד קבע או בסיס קבוע במדינה מתקשרת, אשר בקשר אליהם נוצרה ההחייבות לשלם את התמלוגים, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל התמלוגים, יראו את התמלוגים כנובעים במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

6. מקום שמהמת יהסים מיוחדים בין המשלם ובין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם ובין אדם אחר, עולה סכום התמלוגים, ביחס לשימוש, לזכות או לידיעות שבעדן הם משתלמים, על הפכום שהמשלם ובעל הזכות שביושר היו מטכמים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו תוראות סעיף זה רק על חכום הנכר לאחרונה, במקרה כזה יישאר החלק העדף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מן המדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בהוראות האחרות של אמנה זו.

סעיף 13

רווחי הון

י. רווחים שהפיק תושב של מדינה מתקשרת מהערכת מקרקעין המאחזרים בסעיף 6 והנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

5. ידאו ריבית כנובעת במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה. יחידת משנה מדינית שלה, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש למשלם הריבית, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, מוסד קבע או בסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות אשר כקשר אליהן נוצרה ההתחייבות כשלה משתלמת הריבית, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל הריבית, ידאו את הריבית כנובעת במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

6. מקום שמתחת יחסים היומדיים בין המשלם לבין בעל חובת שביושר, או בין שניהם לבין אדם אחר, עולה סכום הריבית, ביהם אל תביעת החוב שעליה הוא שולם, על הסכום שהמשלם והמקבל היו מטכחים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחורונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למח בהתאם לדיניה של כל אחת מהמדינות המתקשרות, חוץ התחשבות נאותה בהוראות האחרות של אמנה זו.

טעיף 12

תמלוגים

1. תמלוגים שמקורם במדינה מתקשרת והמשתלמים לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב תמלוגים כאלה במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורם, ובהתאם לחוקי אותה מדינה. ואולם, אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לתמלוגים, המס שייגבה כן לא יעלה:

(א) על 5 אחוזים מהסכום ברוטו של התמלוגים מקום שתמלוגים כאמור מורכבים מתשלומים הכל סוג שהתקבלו כתמורה על שימוש או הזכות לשימוש בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אמנותית או מדעית (למעט מסוי קולנוע);

(ב) על 10 אחוזים מהסכום ברוטו של כל התמלוגים האחרים.

מאותם דיביזנדים משתלמים לחושב של אותה מדינה אחרת או ככל שזכות ההחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיביזנדים קשורה בצורה ממשית למוסד קבע או לבסיס קבוע הנמצא באותה מדינה אחרת, ולא תמייב את דוומיה הנלתי מחולקים של התברה במס על דוומים בלתי מחולקים, ואפילו הדיביזנדים המשלמים או הדוומים הנלתי מחולקים מוכבים, כולם או קצתם, מרוומים או מחכנסה שמקורם במדינה אחרת כאמור.

סעיף 11

דיבית

1. דיבית שמקורה במדינה מתקשרת זה משתלמת לחושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב דיבית כזו במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורה ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אך אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לדיבית, הממ המוטל כך לא יעלה על 10 אחוזים מהסכום ברושו של הדיבית. הדשויוח המוסמכות של המדינות המתקשרות יישבו בהסכמה הדדית את אופן המלטה של הגבלת זו.

3. המונח "דיבית" בסעיף זה פירושו הכנסה מתביעות חוב מכל סוג, בין שהיו מובטחות במסכנותא ובין אם לאו, בין שהן נושאות זכות להשתתף ברווחי החייב ובין אם לאו, וכמיוחד הכנסה מבטוחות ממשלתיות והכנסת משטרי חוב או מאיגרות חוב, לרבות פרמיות ופורסים הקשורים בבטוחות, שטרי חוב או איגרות חוב אלה. קנסות בשל אימוד בתשלום לא ייראו כדיבית למטרות סעיף זה.

4. הוראות סעיף 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לדיבית, בהינתן חושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקור חריבית באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע שירותים אישיים של עצמאי באותה מדינת אחרת מבסיס קבוע הממוקם באותה מדינה, ותביעת המוב שבזיקה אליה משתלמת הדיבית קשורה בצורה מעשית כאותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכול לפי העניין.

טעיף 10

דיביזנדים

1. דיביזנדים ששילמה חברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם בחם באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב בחם דיביזנדים כאלה במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מושב החברה המשלמת, ולפי דיני אותה מדינה, אולט אם בעל הזכות שבושר לדיביזנדים הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, החם שיוטל כך לא יעלה על 10 אחוזים מהכנסו ברזמו של הדיביזנדים.

הרשימו חמוסמכות של המדינות המתקשרות יישבו בהסכמה הדדית את אופן החלת ההנבלות הללו.

טעיף קסן זה לא יפיע על אופן תיוב החברה בחם לגבי הרווחים שמהם משלמים הדיביזנדים.

3. המונח "דיביזנדים" בטעיף זה פירושו הכנסה ממניות, ממניות "הנאה" או מכריות "הנאה", ממניות במכרות, ממניות יסוד או מכרות אחרות, אשר אינן תביעות חוב, המשתתפות ברווחים, וכן הכנסה מכריות אחרות בחברה הכפופות לאותו זין, לעניין מסים כהכנסה ממניות לפי תוקף המדינה שבה נמצא מושבה של החברה המתקשרת.

4. הוראות ט"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שבושר לדיביזנדים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקום מושבה של החברה המשלמת את הדיביזנדים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי, מבסיס קבוע הנמצא שם, הזכות ההחזקה שבזיקה אליה משלמים הדיביזנדים קשורה באופן ממשי כאותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות מעיף 7 או טעיף 14, הכול לפי העניין.

5. מקום שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת מפיקה רווחים או הכנסה מהמדינה המתקשרת האחרת, לא תטיל מדינה אחרת זו חם על הדיביזנדים המשלמים כידי החברה אלא ככל

אחר להובלת חבולות). מקום שהרווחים האמורים הם נוספים או נלדים לרווחים מהפעלת ספינות אז כלי טיס ע"י המיזם בתחבורה בינלאומית.

3. הוראות ס"ק 1 ו-2 יחולו גם על רווחים הנובעים מהשתתפות בקרן, בטעם משותף או בסוכנות הפעלה בינלאומית.

סעיף 9

מיזמים משולכים

ג. מקום -

(א) שמיזם של מדינה מתקשרת משתתף, במישרין או בעקיפין, בהנהלתו של מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או בשליטה עליו, או בהוננו, או

(ב) שאותם בני אדם משתתפים, במישרין או בעקיפין, בהנהלתם של מיזם של המדינה המתקשרת האחת ושל מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או בשליטה עליהם, או בהוננו,

ובכל אחד משני המצבים נקבעו או הוטלו ביחסים המסחריים או הכספיים בין שני המיזמים, תנאים שונים מאלה שהיו נקבעים בין מיזמים בלתי-תלויים. הרי כל הכנסה או רווח שאלמלא התנאים הללו היו נצמחים לאחד המיזמים ובשל אותם תנאים לא נצמחו, סותר לכלול אותם בהכנסה או ברווחים של אותו מיזם ולהטיל עליהם מס בהתאם.

2. מקום שמדינה מתקשרת כוללת ברווחי מיזם של אותה מדינה - ומסילה מס בהתאם -

רווחים שעליהם מיזם של המדינה המתקשרת האחרת חייב במס כאותה מדינה מתקשרת אחרת, וזרווחים הכוללים כך הם רווחים שחיו נצמחים למיזם של המדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה אילו התנאים שנקבעו בין שני המיזמים היו זהים לתנאים הנקבעים בין מיזמים בלתי תלויים, כי אז המדינה האחרת תערוך התאמה נאותה לגבי המס שהוטל בה על אותם רווחים, כאשר היא רואה את אותה התאמה כמוצדקת, בקביעתה של התאמה כאמור תינתן תשומת לב נאותה להוראות האחרות של אמנה זו ובמידת הצורך יתייעצו הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות זו עם זו.

המשרד הראשי של המיזם או כל משרד אחר שלו. כתמלוגים, אגרות או תשלומים זומים אחרים בתמורה לשימוש בפטנטים או בזכויות אחרות, או כעמלה, על שירותים מוגדרים מכתביו או כניהול, או, למעט במקרה של מיזם בנקאות, כריבית על כספים שהגלו למשרד הראשי של המיזם או כל משרד אחר שלו.

4. במידה שהיה נהוג במדינה מתקשרת לקבוע את הרווחים שיש לייחס למוסד קבע על בסיס של ייחוס כלל הרווחים של המיזם לתלעין השונים, האמור בסיק 2 לא ימוע מאותה מדינה מתקשרת לקבוע את הרווחים החייבים מס לפי שיטת הייחוס שנהוגה בה; זאולם שיטת הייחוס שתאומץ תהיה כזאת שתביא לתוצאה התואמת את העקרונות שנקבעו בסעיף זה.

5. לא ייוחסו רווחים למוסד קבע מטעם זה בלבד שאותו מוסד קבע קנה טובין או סחורה כשכיל המיזם.

6. לעניין הסעיפים הקדומים, ייחוס הרווחים למוסד קבע ייקבע בהתאם לאותה שיטה מדי שנה בשנה, אלא אם יש סיבה טובה ומספקת לנהוג אחרת.

7. מקום שנכללים ברווחים פריטי הכנסה הנידונים בנפרד בסעיפים אחרים של אמנה זו, לא יגרעו הוראות סעיף זה מהוראות אותם סעיפים.

סעיף 8

תתבורה בינלאומית

1. רווחים שמפיק מיזם של מדינת החקשרת מהפעלת ספינות, כלי טיס, מסילות ברזל וכלי דרכ יכשמיים בתתבורה בינלאומית יהיו חייבים בממרק באותה מדינה.

2. הוראות סיק 1 יחולו גם על:

(א) רווחים נלווים המופקים מההשכרה (לרבות על כסיס "ספינה ריקה") של ספינות או כלי טיס ממופעלים בתתבורה בינלאומית;

(ב) רווחים מהשימוש, האחזקה או ההשכרה של מכולות (לדבנת נגרות וציוד

עיבוד, או הזכות לעיבוד, מדבצי מינרלים, מקורות ומשאבי טבע אחרים; ספינות, כלי שיט, מסילות ברזל וכלי רכב יבשתיים לא ייראו במקרקעין.

3. הודאות ס"ק 1 יהולו על הכנסה החופקת משימוש ישיר, מהשכרה או משימוש במקרקעין בכל זרד אחרת.

4. הודאות ס"ק 1 ו-3 יהולו גם על חכנסח במקרקעין של מיזם זטל הכנסה ממקרקעין המשמשים לביצוע שירותים אישיים בידי עצמאי.

סעיף 7

רווחי עסקים

1. רווחים של מיזם של מדינה מתקשרת יהיו חייבים כמס דק באותה מדינה, אלא אם המיזם מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם. אם המיזם מנהל עסקים כאמור לעיל, ניתן לחייב במס במדינה האחרת את רווחי העסקים של המיזם, אולם דק אותו חלק מהם שניתן לייחסו לאותו מוסד קבע.

2. בכפוף לחוראות ס"ק 3, מקום שמיום של מדינה מתקשרת מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ייחסו בכל אחת מהמדינות המתקשרות לאותו מוסד קבע את רווחי העסקים שהיו צפויים לו אילו היה זה מיזם נבדל זנפרד העוסק בפטיליות זהות או זזמות, בהנאים זהים או דומים, ומקיים קשרים כאופן בלתי תלוי לחלוטין עם המיזם שהוא משמש לי מוסד קבע.

3. בקביעת רווחי מוסד קבע, יותר ניכרין של כל ההוצאות שתוצאו למטרות מוסד הקבע, לרבות הוצאות ניהול והוצאות מנהל כלליות שהוצאו כך, בין שהוצאו במדינה שבה נמצא מוסד הקבע ובין שתוצאו במקום אחר. אולם לא יונס ניכרי כאמור בגין שכומים, אם יש כאלה, ששולמו (לא כהחזר הוצאות בפועל) עיי מוסד הקבע למשרד הראשי של המיזם או לכל משרד אחר שלו. כעמלגים, אגרות או תשלומים דומים אמרים בתמורה לשימוש בפנסים או בזכיות אחרות, או כעמלה, על שירותים מוגזרים שבוצעו או כניהול, או, למעט במקרה של מיזם בנקאות, כריכית על כספים שהולוו למוסד הקבע. כמו כן לא יובאו בחשבון, בקביעת רווחי מוסד קבע, שכומים שתקפו (לא כהחזר הוצאות בפועל) עיי מוסד הקבע לזכות

5. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2, מקום שאדם - שאינו סוכן בעל מעמד עצמאי שס"ק 7 חל עליו - פועל בשם מ"מ, יש לו במדינה מתקשרות, טמכות לעשות חמים בשם המ"מ והוא משתמש בה בקביעות, אותו ס"מ ייראה כאילו יש לו מוסד קבע באותה המדינה ביחס לכל הפעילויות שאותו אדם מבצע בשם המ"מ, אלא אם פעילויותיו של האדם האמור מוגבלות לאלה המכרות בס"ק 4, ואשר לו בוצעו באמצעות מקום עסקים קבוע, לא היו הופכות את מקום העסקים הקבוע הזה למוסד קבע לפי הוראות אותו ס"ק.

6. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2, חברת ביטוח שתיא תושבת מדינה מתקשרת תיראה כאילו יש לה מוסד קבע במדינה המתקשרת האחרת מקום שהיא גובה פרמיות או סבסות סיכונים באותה מדינה אחרת באמצעות נציג שאינו מתווך או סוכן הנזכר בס"ק 7.

7. לא ייראה ח"מ כאילו יש לו מוסד קבע במדינה מתקשרת אך ורק מפני שהוא מנהל עסקים באותה מדינה באמצעות מתווך, עמיל כללי או סוכן אחר כלשהו בעל מעמד עצמאי, ובלבד שבני אדם כאמור פועלים במהלך הרגיל של עסקיתם.

8. העובדה שתברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת שולטת בחברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת או נשלטת על ידי חברה כזו, או תמנהלת עסקים באותה מדינה אחרת (בין אם באמצעות מוסד קבע או בדרך אחרת), לא יתיה בה כשלעצמה כדי להקנות לחברה אחת מעמד של מוסד קבע של האחרת.

סעיף 6

הכנסה ממקרקעין

1. הכנסה שמפיק הושב מדינה מתקשרת ממקרקעין (לרבות הכנסה מחקלאות או מייעור) הנמצאים במדינה המחקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

2. לסונח "מקרקעין" תהיה המשמעות שיש לו לפי ז"ני המדינה המתקשרת שבה נמצאים המקרקעין הנדונים. בכל מקרה יכלול המונח רכוש חלופה למקרקעין, ששק חי הציוד המשמש בחקלאות וביערנות, בדיג מכל סוג, זכויות שעליהן חלות הוראות החוק הכללי הנוגע למקרקעין, הנאה מפירות המקרקעין והזכויות לתשלומים משתנים או קבועים כתמורה בעד

ג) משרד;

ד) בית הרושת;

ה) בית מלאכה; וכן

ו) חכמה, באר נפט או באר נז, מתצבה או כל מקום אחר להפקת משאבים

מבניים.

3. בן כולל המונח "מוסד קבוע":

(א) אתר בנייה או פרויקט בנייה או התקנה, רק אם הוא נמשך יותר מחשנה חודשים.

(ב) מתן שירותים, לרבות שירותי ייעוץ, ע"י מיזם כאמצעות עובדים או סגל אחר שמעסיק תמימם למטרה זו, אך רק מקום שפטילויות חסוג זה נמשכות (לגבי אותו פרויקט או פרויקט קשור) בתוך המדינה תקופה או תקופות זמן שאורכן המצטבר הוא יותר מתשנה חודשים בתוך תקופה כלשהי של 12 חודשים.

4. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, המונח "מוסד קבוע" יראוהו כאילו אינו כולל:

(א) שימוש במתקנים אך ורק לצרכי אחסנה, תצוגה או מסירה של טובין או

סחורה השייכים למיזם;

(ב) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לצרכי אחסון,

תצוגה או מסירה;

(ג) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לשם עיבודם

על ידי מיזם אחר;

(ד) החזקת מקום עסקים קבוע למטרות לכישת טובין או סחורה, או איסוף מידע,

עבור המיזם;

(ה) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק למטרות פעילות אחות כלשהי, שסיבה

הכנה או עזר, עבור המיזם;

(ו) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לצורך צירוף כלשהו של פעילויות

המאחזרות בתת-טיק (א) עד (ה), ובלבד שהפעילות הכוללת של מקום העסקים

הקבוע הנובעת מצירוף זה סיבה הכנה או עזר

אחר כיוצא באלה. וכן כולל אותה מדינה או יחידות מינהליות טריטוריאליות או רשויות מקומיות שלה. אולם מונת זה אינו כולל אדם כלפיהו החייב במס באותה מדינה רק בדקה להכנסת ממקורות באותה מדינה או מהגון שמקומו שם.

2. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, ייקבע מעמדו כלהלן:

(א) יראוהו כתושב המדינה המתקשרת שיחסיו האישיים והכלכליים עמה הדוקים יותר (מרכז האינטרסים החיוניים);

(ב) אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה נמצא מרכז האינטרסים החיוניים שלו, יראוהו רק כתושב המדינה שבה הוא נוהג לגור;

(ג) אם הוא נוהג לגור בשתי המדינות, או אם אינו נוהג לגור אף לא באחת מהן, יראוהו רק כתושב המדינה שהיא אזורחה;

(ד) אם הוא אזורח של שתי המדינות, או אם אין הוא אזורח אף לא של אחת מהן, יישבו הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות את השאלה בהסכמה הדדית.

3. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 אדם שאינו יחיד הוא תושב שתי מדינות המתקשרות, יראוהו רק כתושב המדינה שבה נמצא מקום הניהול הממשי שלו.

סעיף 5

מוסד קבע

1. למטרות אמנה זו, המונח "מוסד קבע" פירושו מקום עסקים קבוע שבאמצעותו מתנהלים עסקי מיס של מדינה התקשרת, כולם או חלקם. במדינה המתקשרת האחרת.

2. המונח "מוסד קבע" כולל במיוחד:

(א) מקום חניהלה;

(ב) סניף;

ו. המגורים "מיזם של מדינה מתקשרת" ו"מיזם של המדינה המתקשרת האחרת" פירושו, בהתאמה, מיזם המנוהל בידי תושב של מדינה מתקשרת ומיזם המנוהל בידי תושב של המדינה המתקשרת האחרת;

ז. המונח "תמבורח בינלאומית" פירושו כל הובלה בטפינה, כלי טיס, מסילת ברזל או כלי רכב יבשתי המופעלים ע"י מיזם של מדינה מתקשרת, להעט מקום שהספינה, כלי הטיס, המסילה או כלי הרכב היבשתי מופעלים אך ורק בין מקומות שבמדינה המתקשרת האחרת:

ח. המונח "רשות מוסמכת" פירושו:

1. בישראל, שר האוצר או נציגו המוסמך;
2. באחבקיסטאן: יו"ר הוועדה הממלכתית למסים של הרפובליקה של אחבקיסטאן או נציגו המוסמך.

ט. המונח "אזרה" פירושו:

1. כל יחיד שהוא בעל אזרחות של מדינה מתקשרת;
2. כל יישות משפטית, שותפות או התאגדות שמעמדם ככאלה נובע מהחוקים שבתוקף במדינה מתקשרת.

2. א. ביחס להחלת האמנה ע"י מדינה מתקשרת, תהא לכל מונח שלא הוגדר בה המשמעות שיש לו לפי דיני אותה מדינה מתקשרת, בנוגע למסים שאמנה זו מלה עליהם, אלא אם משתמע אחרת מן החקש. למשמעות המונח לפי דיני המסים של אותה מדינה תהיה נדיפות על פני משמעות המונח האמור בתחומים אחרים של החוק באותה מדינה.

ב. אם כתוצאה מהוראות תז-טיק א', משמעות המונח לפי דיני מדינה מתקשרת שונה ממשמעות אותו מונח לפי דיני המדינה המתקשרת האחרת, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות להסכים על משמעות משותפת למונח זה.

טע"ף 4

תושב

1- למטרות אמנה זו, המונח "תושב" מדינה מתקשרת" פירושו כל אדם אשר חייב במס באותה מדינה לפי דיניה מסעמי מקום מושבו, מקום מגוריו, מקום התאגדותו, מקום ניהולו או כל מכון

2. מט החכנסת על יחידים, אג"ח הרפובליקה של ארצות הברית, ארצות הברית ויחידים נחיתות;

וב

3. מט הרכוש

מקלן - מט אחבקים:

4. כו מחול האמנה על כל מט זהה או דומה בעיקרו שיוטל לאחר תאריך החתימה של האמנה, בנוסף למסים הקיימים או במקומם, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו על כל שינוי משמעותי שנעשה כדיני המיסוי כל אחת מהן.

סעיף 3

הגדרות כלליות

1. למטרות אמנה זו, אלא אם משמע אחרת מן המקשר:

א. המונח "ישראל" פירושו: מדינת ישראל, ובמשמעו הגיאוגרפית, המונח "ישראל" כולל את היס הטריטוריאלי שלה, את המדף היבשתי, ואזורים ימיים אחרים שעליהם היא מממשת זכות כהתאם למשפט הבינלאומי;

ב. המונח "ארצות הברית" פירושו הרפובליקה של ארצות הברית, לרבות היס הטריטוריאלי, וכל שטח מחוץ ליס הטריטוריאלי אשר בתוכו, בהתאם למשפט הבינלאומי, יש רפובליקה של ארצות הברית וזכויות ריבוניות למטרות חיפוש וניצול המשאבים הטבעיים של קרקע היס וזאת-הקרקע והמיס הסמוכים;

ג. המונחים "מדינה מתקשרת" ו"המדינה המתקשרת האחרת" פירושו ישראל או ארצות הברית, לפי המקשר;

ד. המונח "אדם" כולל יחיד, חברת וכל חבר בני אדם אחד;

ה. המונח "תורה" פירושו כל תאגיד או כל ישות הנחשבת כתאגיד לצרכי מס;

ממשלת מדינת ישראל ומחשלת הרפובליקה של ארצות הברית, ברצותו לעשות אמנה בדבר
הניעת חסי בצל ומניעה התחמקות חמס לגבי חסי על חכנסה על הון, ובמנמה לקדם שיתוף
פעולה כלכלי בין שתי המדינות, הסכימו לאמור:

סעיף 1

בני אדם נידונים

אמנה זו תחול על בני אדם שהם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתי המדינות
המתקשרות.

סעיף 2

החסי הנידונים

1. אמנה זו תחול לגבי חסי על חכנסה ועל הון, המוטלים חסעם-מדינה מחקשרת או יחידות
מינהליות טריטוריאליות או רשויות מקומיות שלה, ללא התחשבות בדרכי הטלתם.

2. בחסי על חכנסה ועל הון ייחשבו כל החסי המוטלים על סך כל החכנסה, או על סך כל
ההון, או על רכיבים של חכנסה או הון, לרבות חסי על רווחים מהעברת מיטלטליו או
מקרקעין. חסי על הסכומים הכוללים של שכר או המשכורות שמשלמים מיזמים, וכן חסי
על עליית ערך של נכסים.

3. החסי הקיימים שעליהם תחול אמנה זו הם במיוחד:
(א) בישראל:

1. חסי המוטלים בהתאם לפקודת חס ההכנסה והחוקים הנלווים אליה;
2. חסי המוטלים על רווחים מהעברת מקרקעין לפי חוק חס שבה מקרקעין;
3. חסי המוטלים על מקרקעין בהתאם לחוק חס רכוש;
4. חסי המוטל בהתאם לחוק חס מעסיקים.
(להלן - "חסי ישראל").

ב) ברפובליקה של ארצות הברית:

1. חסי על חכנסה (רווח) של מיזמים, חאגידים וארגונים;

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

אמנה

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הרפובליקה של אזבקיסטאן

בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות

ממס לגבי מסים על הכנסה ועל הון

[UZBEK TEXT — TEXTE OUZBEK]

Исроил Давлати Ҳукумати
ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати
ўртасида иккёвқлама солиқ солинишининг олдини олиш
ҳамда даромад ва сармоя солиқларини тўлашдан
бош тортишни бартараф қилиш тўғрисида

КОНВЕНЦИЯ

Исроил Давлати Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати, иккёвқлама солиқ солинишининг олдини олиш ҳамда даромад ва сармоя солиқларини тўлашдан бош тортишни бартараф қилиш тўғрисида Конвенция тузиш истагини билдириб, шунингдек, икки мамлакат ўртасидаги иқтисодий ҳамкорликка қўмақлашнинг мақсадида,

қуйидагилар тўғрисида аҳдлашиб олдилар:

1-модда

Қўлланиш доираси

Ушбу Конвенция Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг ёки ҳар иккисининг резиденти бўлган шахсларга нисбатан қўлланилади.

2-модда

Конвенция татбиқ этиладиган солиқлар

1. Ушбу Конвенция Аҳдлашувчи Давлат ёки унинг ҳудудий-маъмурий бўлиналари ёхуд маҳаллий ҳокимият органлари номидан олинётган даромад ва сармоя солиқларига нисбатан, уларни ундириш услубидан қатъи назар, татбиқ этилади.

2. Даромад ва сармоя солиқларига умумий даромаддан, умумий сармоядан, ёки даромад ё унинг бир қисмидан олиннадиган барча солиқлар, шу жумладан кўчар ва кўчмас мулкни бегоналаштиришдан олинган даромадлардан, ҳамда корхоналар томонидан тўланадиган иш ҳақи ёки маошнинг умумий миқдоридан олиннадиган солиқлар, шунингдек сармоя қийматининг ошишидан ундириладиган солиқлар кирради.

3. Ушбу Конвенция қўлланиладиган амалдаги солиқлар жумладан қуйидагилардир:

а) Исроилга нисбатан:

i) даромадлардан олиннадиган солиқлар тўғрисидаги Қонун ва унга илова қилинадиган қонунчилик ҳужжатларига мувофиқ ундириладиган солиқлар;

ii) ер мулкнинг қиймати ўсишини солиққа тортиш тўғрисидаги қонунга мувофиқ кўчмас мулкнинг бегоналаштирилишида унинг қиймати ўсишидан ундириладиган солиқлар;

iii) мол-мулкни солиққа тортиш тўғрисидаги қонунга мувофиқ кўчмас мулкдан ундириладиган солиқлар;

iv) иш берувчиларни солиққа тортиш тўғрисидаги қонунга мувофиқ ундириладиган солиқлар;

(бундан кейин «Исроил солиқлари» деб аталувчи);

b) Ўзбекистон Республикасига нисбатан:

i) корхоналар, бирлашмалар ва ташкилотлар даромадлари (фойдаси)дан олинадиган солиқ;

ii) Ўзбекистон Республикаси фуқароларидан, ажнабий фуқаролардан ва фуқаролиги бўлмаган шахслардан олинадиган даромад солиғи; ва

iii) мол-мулк солиғи;

(бундан кейин «Ўзбекистон солиқлари» деб аталувчи).

4. Ушбу Конвенция имзолангандан сўнг мавжуд солиқларга қўшимча ёки улар ўрнига киритилган ҳар қандай ўзгариш ёки аслида ўзгариш солиқларга нисбатан ҳам қўлланилади. Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари ҳар йил охирида ўзларининг тегишли солиқ қонунчилигида бўлган ҳар қандай катта ўзгаришлар ҳақида бир-бирларига хабар берадилар.

3-модда

Умумий таърифлар

1. Ушбу Конвенциянинг мақсадлари учун, агар матннинг мазмунидан ўзга маъно чиқмаса:

a) «Исроил» атамаси Исроил Давлатини англатади ва географик маънода қўлланилганида «Исроил» атамаси унинг халқаро ҳуқуқда мувофиқ ўзининг ҳуқуқларини амалга оширадиган ҳудудий денгизини, континенталь шельфини ва денгиздаги бошқа маконларни англатади;

b) «Ўзбекистон» атамаси Ўзбекистон Республикасини билдиради ва унинг ҳудудий денгизини ва ҳудудий денгиздан ташқаридаги Ўзбекистон Республикаси халқаро ҳуқуқда мувофиқ ўзининг денгиз тубини ва унинг тубидаги ер остици, шунингдек, уларни ўраб турган сувларни разведка қилиш ва ишлаш юзасидан суверен ҳуқуқларини амалга ошира олувчи ҳар қандай ҳудудни ўз ичига олади;

c) «Аҳдлашувчи Давлат» ва «бошқа Аҳдлашувчи Давлат» атамалари матида ишлатилиш ўрнига қараб Исроилни ёки Ўзбекистонни англатади;

d) «шахс» атамаси jisмоний шахсни, компанияни ёки шахсларнинг ҳар қандай бошқа бирлашмасини англатади;

e) «компания» атамаси ҳар қандай корпоратив бирлашмани ёки солиққа тортиш мақсадларида корпоратив бирлашма сифатида қараладиган ҳар қандай ташкилотни англатади;

f) «Аҳдлашувчи Давлат корхонаси» ва «бошқа Аҳдлашувчи Давлат корхонаси» атамалари тегишлича равишда Аҳдлашувчи Давлат

резиденти бошқарувида иш юритаётган корхона ва Бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бошқарувида иш юритаётган корхонани аниқлатади;

г) «халқаро ташвиш» атамаси Аҳдлашувчи Давлат корхонаси томонидан фойдаланиладиган денгиз ёки ҳаво кемасида, темир йўл ёки автомобиль транспорти воситаларида ҳар қандай ташвишни аниқлатади, денгиз ёки ҳаво кемасининг, темир йўл ёки автомобиль транспорти воситаларининг бошқа Аҳдлашувчи Давлат ҳудудида жойлашган пунктлар ўртасидагина фойдаланилиши бундан мустасно;

h) «ваколатли орган» атамаси:

i) Исролга нисбатан - Молия вазири ёки унинг ваколатли вақилини аниқлатади;

ii) Ўзбекистон Республикасига нисбатан Ўзбекистон Республикаси Давлат солиқ қўмитаси Раисини ёки унинг ваколатли вақилини аниқлатади;

j) «миллий шахс» атамаси:

i) Аҳдлашувчи Давлат фуқаролигига эга бўлган ҳар қандай jismoniy шахсни;

ii) Аҳдлашувчи Давлатнинг амалдаги қонунарига мувофиқ ўз мақомини олган ҳар қандай юридик шахсни, ҳамжамият ёки ассоциацияни аниқлатади.

2. (a) Ушбу Конвенцияни Аҳдлашувчи Давлат қўлаганида, агар маънодан ўзга маъно чиқмаса, ҳар қандай белгиланмаган атама, ушбу Конвенция тегишли татбиқ этиладиган мавжуд солиқларга нисбатан шу Давлатнинг қонунарига мувофиқ маънони аниқлатади. Ана шу Давлат қонунчилигига биноан бу атаманинг маъноси шу Давлат ҳуқуқининг бошқа соҳалари қонунарида ана шу атама эга бўлган маънодан устуналик қилади.

(b) агар а) кичик банданинг қоидалари натижасида атаманинг маъноси бир Аҳдлашувчи Давлат қонунарига кўра ушбу атаманинг бошқа Аҳдлашувчи Давлат қонунарига кўра маъносидан фарқ қиладиган бўлса, Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари ушбу атаманинг умумий маъноси ҳақида келишиб оладилар.

4-модда

Резидент

1. Ушбу Конвенциянинг мақсадлари учун «Аҳдлашувчи Давлат резиденти» атамаси шу Давлатнинг қонунчилиги бўйича ўзининг турар жойи, доимий истиқомат қилиши, юридик шахс сифатида ташкил тошган жойи, амалдаги бошқарув жойи қаерда жойлашгани ёки шунга ўхшаш ўзга ҳар қандай мезонларни, шунингдек ушбу Давлатни ва унинг ҳар қандай ҳудудий маъмурий бўлимидаги ёки маҳаллий ҳокимият органларини аниқлатади. Бироқ бу атама фақат ушбу Давлатда жойлашган манбалардан ёки сармоядан даромад олаётгани учун ушбу Давлатда солиққа тортиладиган ҳар қандай шахсни ўз ичига қамраб олмайд.

2. Агар 1-банд қоидаларига мувофиқ шахс Аҳдлашувчи Давлатларнинг ҳар иккисининг резиденти бўлса, унинг мақоми қуйидаги тарзда белгиланади:

а) у шахсий ва иқтисодий алоқалари энг чуқур бўлган (хаётий манфаатлар маркази) Давлатнинг резиденти ҳисобланади;

б) агар унинг ҳаётий манфаатлари маркази жойлашган Давлатни аниқлаб бўлмаса, у одатда яшаб турган Давлатнинг резиденти ҳисобланади;

с) агар шахс одатда ҳар икки Давлатда яшаса ёки уларнинг ҳеч бирида яшамаса, у Аҳдлашувчи Давлатларнинг қай бирийинг миллий шахси бўлса, шу Давлатнинг резиденти ҳисобланади;

д) агар у ҳар иккала Давлатнинг миллий шахси бўлса ёки шундай бўлмаса, Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли ташкилотлари бу масалани ўзаро келишув йўли билан ҳал қиладилар.

3. Агар 1-банд қоидаларига мувофиқ жисмоний шахс бўлмаган шахс Аҳдлашувчи Давлатнинг ҳар иккисининг резиденти бўлса, у ҳолда унинг амадаги раҳбар органи жойлашган Давлатнинг резиденти ҳисобланади.

5-модда Доимий муассаса

1. Ушбу Конвенция мақсадлари учун «доимий муассаса» атамаси Аҳдлашувчи Давлат корхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатда турли ёки қисман тадбиркорлик фаолиятини олиб борадиган доимий фаолият жойини билдиреди.

2. «Доимий муассаса» атамаси, жумладан, қуйидагиларни ўз ичига олади:

а) бошқарув органи (жойи);

б) бўлиг;

с) офис;

д) фабрика;

е) устакона; ва

ф) шахта, нефть ёки газ қудуғи, қарьер ёки табиий ресурслар қазиб олинadиган ҳар қандай бошқа жой.

3. «Доимий муассаса» атамаси, шунингдек, қуйидагиларни ҳам ўз ичига олади:

а) қуриляш майдончаси ёки қуриляш ёки йилгиш объекти, агар улар тўққиз ойдан ортиқ фаолият кўрсатадиган бўлса;

б) корхонанинг хизматларни, шу жумладан, маслаҳатчилик хизматларини шу мақсадлар учун ёлланган хизматчилар ёки бошқа ходимлар орқали кўрсатиши, лекин бунда шу турдаги фаолият (ушбу объект ёки у билан боғлиқ объект учун) мамлакат доирасида ҳар қандай 12 ойлик давр мобайнида жами тўққиз ойдан ортиқ давр ёки даврларга муължалланган бўлса.

4. Ушбу модданинг бундан олдинги қондаларига қарамай, «доимий муассаса» атамаси қуйидагиларни ўз ичига олмайди:

а) ишшоотлардан шу қорхонага тегишли товарлар ёки буюмларни сақлаш, намойиш қилиш ёки етказиб бериш мақсадларидагина фойдаланиш;

б) шу қорхонага тегишли товарлар ёки буюмлар захирасининг фақат сақлаш, намойиш қилиш ёки етказиб бериш мақсадида ушлаб турилиши;

с) шу қорхонага тегишли товарлар ёки маҳсулотлар захирасини бошқа қорхона қайта ишлаши мақсадида ушлаб турилиши;

д) доимий фаолият жойининг фақат товарлар ёки буюмлар сотиб олиш ёки қорхона учун ахборот йиғиш мақсадида ушлаб турилиши;

е) доимий фаолият жойининг ушбу қорхона учун фақат бошқа ҳар қандай тайёргарлик ёки ёрдамчи тусдаги фаолиятни амалга ошириш мақсадида учун ушлаб турилиши;

ф) (а)-(е) кичик бандларида эслатиб ўтилган фаолият турларини ҳар қандай уйғунлашуви учунгина бугун фаолияти ана шу уйғунлашуви натижаси бўлган ва тайёргарлик ҳамда ёрдамчи тусда бўлган тақдирда доимий фаолият жойининг сақлаб турилиши.

5. 1- ва 2-бандлардаги қондаларига қарамай, агар 7-банда кўрсатилган мустақил мақоми агентдан ўзга бўлган шахс қорхона номидан иш юритса ва Аҳдлашувчи Давлатда қорхона номидан шартномалар тузиш ҳуқуқига эга бўлса ва ҳуқуқлардан одатда фойдаланса, бу қорхона ушбу Давлатда ана шу қорхона учун ушбу шахс томонидан кўрсатилган хизмат доирасида доимий муассасага эга деб ҳисобланади, лекин ушбу шахснинг фаолияти 4-банда кўрсатилган фаолият билан чекланиб қолса ва бу фаолият доимий фаолият жойи орқали амалга оширилса, бу жойни ушбу банднинг қондаларига асосан доимий муассасага айлантирмайди.

6. Агар 1- ва 2-бандларнинг бундан олдинги қондаларига қарамай, Аҳдлашувчи Давлат резиденти бўлган сугурта қорхонаси ушбу бошқа Давлат ҳудудида брокер ёки 7-банд тегишли бўлган мустақил мақоми агентдан фарқ қиладиган шахс орқали сугурта нуқофотларини йиғса ёки таваккалчиликлардан сугурта қилса, ушбу бошқа Аҳдлашувчи Давлатда доимий муассасага эга, деб ҳисобланади.

7. Қорхона, агар Аҳдлашувчи Давлатда брокер, комиссияер ёки ҳар қандай бошқа мустақил мақоми агент орқали тадбиркорлик фаолиятини амалга оширса, бу шахслар ўзининг одатдаги фаолияти чегарасида иш юритган тақдирда, шу Давлатда доимий муассасага эга деб қаралмайди.

8. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўлган компания бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлган компания томонидан назорат қилиниши ёки назоратни бошқа Давлат компанияси устидан юритиши ёки ушбу компания бошқа Давлатда назоратчилик фаолиятини (доимий муассаса орқали ёки бошқа

тарзда) амалга ошираётган бўлса, бу ҳол ўз-ўзидан бу компанияларнинг бирини бошқаси учун доимий муассасага айлантириб қўймайди.

6-модда

Кўчмас мулкдан олиннадиган даромадлар

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган кўчмас мулкдан олган даромадлар (қиллоқ ёки ўрмон хўжалигидан олиннадиган даромадлар ҳам шу жуғмага кирadi) кўчмас мулк жойлашган Давлатда солиққа тортилиши мумкин.

2. «Кўчмас мулк» атамаси кўриб чиқилаётган мулк жойлашган Аҳдлашувчи Давлат қонулирида ифодаланган тушунчани аниқлатади. Ҳар қандай ҳолда ҳам ушбу атама ер устидаги мулк тўғрисидаги ўлувчий қонунчиликнинг қоидалари билан ҳақ-ҳуқуқи белгиланган кўчмас мулкка тегишли бўлган мулкни, чорва моллари, қиллоқ хўжалиги ва ўрмон хўжалиги воситалари, кўчмас мулк натижаси бўлган агроф мулкни (узурфрукт), ишлатганлик учун бадал сифатида тўланадиган ўзгарувчан ёки қиғий белгиланган тўловларга бўлган ҳуқуқ ёки минераллар жойлашган ерга ва бошқа табиий ресурсларни ишлашга бўлган ҳуқуқни ўз ичига қамрайди; денгиз кеналари, хазо кеналари, автомобиль ва темир йўл транспорт воситалари кўчмас мулк сифатида қаралмайди.

3. 1-банд қоидалари кўчмас мулкдан тўғридан-тўғри фойдаланиш, ижарага бериш ёки ўзга ҳар қандай шаклда фойдаланиш олинган даромадга нисбатан қўлланилади.

4. 1- ва 3-банд қоидалари корхонанинг кўчмас мулкдан олган даромадига ва мустақил хусусий хизматларни амалга оширишда ишлатиладиган кўчмас мулкдан олган даромадларига ҳам қўлланилади.

7-модда

Тадбиркорлик фаолиятдан олиннадиган фойда

1. Агар корхона ўз тадбиркорлик фаолиятини Аҳдлашувчи бошқа Давлатда у ерда жойлашган доимий муассаса орқали амалга оширмаётган бўлса, Аҳдлашувчи Давлатлардан бирига тегишли корхонанинг фойдаси, шу Давлатда солиққа тортилади. Агар корхона юқорида айтилганидек, ўз фаолиятини амалга ошираётган бўлса, корхонанинг фойдаси Аҳдлашувчи бошқа Давлатда солиққа тортилади, ammo шу доимий муассасага тегишли бўлган қисмидагина солиққа тортилиши мумкин.

2. 3-банд қоидаларига мувофиқ, агар Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси тадбиркорлик фаолиятини бошқа Аҳдлашувчи Давлатда у ерда жойлашган доимий муассаса орқали амалга ошираётган бўлса, агар у худди шундай ёки шунга ўхшаш шартлар

асосида ва у доимий муассасаси бўлган корхонадан мутлақо мустақил равишда худди шундай ёки шунга ўхшаш фаолиятни амалга ошираётган мустақил корхона сифатида олиши мумкин бўлган фойда олса, унда фойда ҳар бир Аҳдлашувчи Давлатда шу доимий муассасасга ёзилади.

3. Доимий муассасаси фойдасини аниқлашда мазкур доимий муассасаси фаолияти мақсадлари учун сарфланган харажатларни чегириб ташлашга йўл қўйилади, доимий муассасаси жойлашган Давлатда ҳамда ҳар қандай ўзга ерда фаолият мақсадлари учун сарфланган бошқарув ва умумий маъмурий харажатлар ҳам шунга кирди. Бироқ доимий муассасаси томонидан корхонанинг бош офисига ёки унинг бошқа офисларидан исталган биттасига патентлар ёки бошқа ҳуқуқлардан фойдаланганлик учун роялтилар, муаллифлик ҳақлари ёки бошқа шунга ўхшаш тўловлар сифатида тўланган, ёки кўрсатилган аниқ хизматлар ёки менежментлик учун комиссия тўловлар тўлаш йўли билан, банк корхонасига тегишли бўлган ҳоллардан ташқари, ёки ушбу доимий муассасасига берилган қарз пулга фойзаларни тўлаш йўли билан тўланган пулларни, агар улар улуғман бор бўлса (ҳақиқий қопланган харажатлардан ташқари) ҳеч қандай чегириб ташлашга йўл қўйилмайди. Шу тарзда, доимий муассасаси томонидан корхонанинг бош офисига ёки бошқа офислардан исталган биттасига патентлар ёки бошқа ҳуқуқлардан фойдаланганлик учун роялтилар, муаллифлик ҳақлари ёки бошқа шунга ўхшаш тўловлар сифатида тўланган ёки кўрсатилган аниқ хизматлар ёки менежментлик учун комиссия тўловлар тўлаш йўли билан, банкка доир корхона ҳолларидан ташқари, корхонанинг бош офисига ёки бошқа офислардан исталган биттасига берилган қарз суммасига фойзалар тарзида тўланган тўловлар (ҳақиқий қопланган харажатлардан ташқари) доимий муассасасининг фойдасини аниқлашда ҳисобга олинмайди.

4. Аҳдлашувчи Давлатда корхона фойдасининг умумий мақдорини унинг турли бўлинмаларига мутаносиб тарзда тақсимлаш негизида доимий муассасасига тегишли фойдани белгилаш оддий ҳол эканлигига қарамай, 2-банддаги ҳеч нарса Аҳдлашувчи Давлатта солиқда тортилган фойдани амалдаги шундай тақсимот воситасида аниқлашга ҳалақит бермайди; танланган тақсимот услуби ушбу моддага оид принципаларга мувофиқ натижалар бериши лозим.

5. Корхона учун доимий муассасаси томонидан товарлар ёки буюмларнинг харид қилинишигагина асосланиб, доимий муассасасига биров-бир фойда ёзиламайди.

6. Аввалги бандлар мақсадлари учун доимий муассасасига мансуб фойда, агар бошқаси учун самовқий ва етарли сабаблар бўлмаса, ҳар йили бир хил услубда аниқланади.

7. Агар фойда, ушбу Конвенциянинг бошқа моддаларида алоҳида айтиб ўтилган фойда турларини қамраб оладиган бўлса, мазкур моддалар қоидаларига ушбу модда қоидалари таъсир этмайди.

8-модда
Халқаро транспорт

1. Аҳдлашувчи Давлатнинг қорхонаси халқаро ташишларда денгиз кемалари, ҳаво кемалари, автомобиль ёки темир йўл транспорти воситаларидан фойдаланишдан олган фойдага фақат шу Давлатда солиқ солинади.

2. 1-банд қоидалари шунингдек қуйидагиларга нисбатан ҳам қўлланилади:

а) халқаро ташишларда қўлланиладиган денгиз ёки ҳаво кемаларини (шу жумладан, экипажсиз фрејт қилиш асосида) ижарага беришдан олинадиган тасодифий фойдаларга;

б) контейнерлар (шу жумладан, контейнерларни ташиш билан боғлиқ трейлерлар ва ускуналар) дан фойдаланиш, ушлаб туриш ёки ижарага беришдан олинадиган фойдаларга, агар бундай фойдалар қорхонанинг халқаро ташишларда денгиз ёки ҳаво кемаларини қўллашдан олинган фойдаларга нисбатан қўшимча ёки тасодифий тўта эга бўлса.

3. 1- ва 2-бандлар қоидалари транспорт воситаларидан фойдаланиш бўйича халқаро ташкилотларда ёки биргаликдаги фаолиятда, пул(даромади ва харажати умумий жангармада) да илтирок этишдан олган фойдаларига ҳам қўлланилади.

9-модда
Бирлашган қорхоналар

1. Агар:

а) Бир Аҳдлашувчи Давлатнинг қорхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлат қорхонасини бошқаришда, назорат қилишда ёки унинг сарможда бевосита ёки билвосита қатнашса, ёки

б) ўша шахслар Аҳдлашувчи Давлатлардан унисиининг ҳам, бунисининг ҳам қорхонасини бошқаришда, назорат қилишда ёки унинг сарможда бевосита ёки билвосита қатнашса,

икки қорхона ўртасида уларнинг тижорат ва молиявий муносабатларида мутлақо мустақил бўлган қорхоналар ўртасида бўладигандан фарқли шароитлар вужудга келтирилса ёки белгиланса, уларнинг бирортасига ҳисобланиши мумкин бўлган, лекин юқоридаги шароитлар туфайли ҳисобланмаган ҳар қандай фойда ушбу қорхона фойдасига қўшилиши ва тегишли даражада солиққа тортилиши мумкин.

2. Агар Аҳдлашувчи Давлатлардан бири шу давлат қорхонаси фойдасига бошқа Аҳдлашувчи Давлат қорхонаси бўйича ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилмаган фойдани, шунингдек солиқларни киритса, биринчи эслатилган Давлат томонидан шу тарихда киритилган ва биринчи эслатилган Давлат қорхонаси тўлаган фойдалар деб ҳисобланувчи фойдалар, агар иккала қорхона ўртасидаги муносабатлар икки мустақил қорхона ўртасидаги

муносабатлар каби бўлса, у ҳолда ана шу бошқа Давлат ўринали деб ҳисобласа солиқлар миқдорини мувофиқлаштиради Ана шундай тузатишларни белгилашда ушбу Конвенциянинг бошқа қоидаларига тегишлича эътибор қаратиш керак ва Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари, зарур бўлса, ўзаро маслаҳатлашувларни бошлашлари лозим.

10-модда Дивидендлар

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўлган компания томонидан бошқа Аҳдлашувчи Давлат резидентига тўланган дивидендлар ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилиши мумкин.

2. Бироқ бундай дивидендлар уларни тўлаётган компания қайси Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлса, мазкур Давлатнинг қонунарига биноан ҳам солиққа тортилиши мумкин, аммо дивидендларнинг ҳақиқий эгаси бошқа Аҳдлашувчи Давлат резиденти бўлса, солиқнинг миқдори дивидендлар яши миқдорининг 10 фоизидан ошмаслиги керак.

Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари бундай теклашларни қўллаш методи масаласини ўзаро келишувга биноан ҳал қилишади.

Бу банд қондаси дивидендлар тўлайдиган компаниянинг фойдасини солиққа тортишга тааллуқли эмас.

3. «Дивидендлар» атамаси ушбу моддада қўлланилганда, акциялардан ёки акциялардан фойдаланишдан, қон қазини сановти акциялари, муассисларнинг акциялари ёки қарз талаблари ҳисобланмаган бошқа ҳужужлардан фойдадан иштирок этиш ҳуқуқини берувчи бошқа ҳужужлардан олинадиган даромадни, шунингдек фойдани тўловчи компания резидент бўлган Аҳдлашувчи Давлатнинг ички солиқ қонунарига мувофиқ, акциялардан олинадиган солиқлар орқали тартибга солинадиган даромад бошқа корпоратив ҳуқуқлар асосида олинадиган даромадни аниқтайди.

4. Агар дивидендларнинг ҳақиқий эгаси Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлгани ҳолда, ана шу дивидендларни тўлаётган компания резиденти ўз фаолиятини бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган доимий муассаса орқали амалга оширса ёки ушбу бошқа Давлатда у ерда жойлашган доимий базадан мустақил хусусий хизматлар кўрсатса ва қолдинг (дивидендлар унга нисбатан тўланади) аслида шу доимий муассаса ёки доимий база билан боғлиқ бўлса, ушбу модданинг 1- ва 2-бандларидаги қоидалар қўлланилмайди. Бундай ҳолда, вазиятга қараб 7- ёки 14-моддалар қоидалари қўлланилади.

5. Агар Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлган компания бошқа Аҳдлашувчи Давлатдан фойда ёки даромад олаётган бўлса, бу бошқа Аҳдлашувчи Давлат компания тўлаётган дивидендлардан солиқ олмаслиги мумкин, ана шу бошқа Давлат резидентига тўланадиган

бундай дивидендлар ёки холдинг (дивидендлар унга нисбатан тўланади) шу бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган доимий муассаса ёки доимий база билан ҳақиқатда боғлиқ бўлган ҳоллар бундан мустасно, шунингдек компаниянинг тақсимланмаган фойдасидан солиқлар олинмайди, ҳаттоки тўланаётган дивидендлар ёки тақсимланмаган фойда ана шу бошқа Давлатда тўла ёки қисман ҳосил бўлган фойда ёки даромаддан ташкил тошган бўлса ҳам.

11-модда Фондлар

1. Аҳдлашувчи Давлатларнинг бирида ҳосил бўлган ва бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резидентига тўланадиган фондлар ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилиши мумкин.

2. Бироқ бундай фондлар ҳосил бўлган мазкур Аҳдлашувчи Давлатда шу Давлатнинг қонунларига биноан ҳам солиққа тортилиши мумкин, аммо дивидендларни олувчи дивидендларнинг ҳақиқий эгаси бўлса, солиқнинг миқдори фондлар яшаш миқдорининг 10 фоизидан ошмаслиги керак. Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари бундай чеклашларни қўллаш методи масаласини ўзаро келишувга биноан ҳал қилишади.

3. «Фондлар» атамаси ушбу моддада қўлланилганда қарздор фойдасида қатнашишга ҳуқуқ берадиган ёки бермайдиган, бадал билан таъминланган ёки таъминланмаган ҳар қандай турдаги қарз талабларидан олинадиган даромадни ва, хусусан, ҳужумат қимматбаҳо қоголлари, облигациялар ва қарз мажбуриятларидан олинадиган даромадни, шу жумладан, ушбу қимматбаҳо қоголлар, облигациялар ва қарз мажбуриятлари бўйича олинадиган мурофотлар ва ютуқларни билдиради. Ушбу модда мақсадларида «фондлар» атамаси ўз вақтида тўланмаган тўловлар учун жарималарни ўз ичига олмайди.

4. Агар фондларнинг ҳақиқий эгаси Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўла туриб, фондлар ҳосил бўлаётган бошқа Аҳдлашувчи Давлатда у ерда жойлашган доимий муассаса орқали фаолият олиб бораётган бўлса, ёки ушбу бошқа Давлатда жойлашган доимий базаси орқали мустақил шахсий хизматлар кўрсатаётган бўлса ва фондлар тўланаётган қарз талабномалари шундай доимий муассасасига ёки доимий базага ҳақиқатан мансуб бўлса, 1- ва 2-банд қоидалари қўлланилмайди. Бу ҳолда вазиятга қараб 7- ёки 14-моддалар қоидалари қўлланилади.

5. Фондларни тўловчи Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлса, фондлар мазкур Давлатда ҳосил бўлган деб ҳисобланади. Лекин, агар фондларни тўловчи шахс Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлиши ёки бўлмаслигидан қатъи назар, Аҳдлашувчи Давлатда доимий муассасасига ёки доимий базага эга бўлиб, шу туфайли фондларни тўлаш мажбуриятга вужудга келган бўлса, ва бундай фондлар тўлаш ҳаражатларини доимий муассаса ёки доимий база зиммасига олса, бундай ҳолда фондлар доимий муассаса ёки

доимий база жойлашган Аҳдлашувчи Давлатда вужудга келган, деб ҳисобланади.

6. Агар тўловчи ва амалда фоизлар ҳуқуқига эга бўлган шахс ўртасидаги, ёки улар ихкқаласи ва қандайдир ўзга шахс ўртасидаги алоҳида муносабатлар оқибатида қара талабномасига нисбатан тўланаётган фоизлар миқдори тўловчи ва амалда фоизлар ҳуқуқига эга шахс ўртасида келишилган миқдордан ошиб бўлса, бундай муносабатлар йўқ бўлган тақдирда ушбу модда қоидалари фақат охириги эслатилган миқдорга нисбатан қўлланилади. Бундай ҳолда тўловларнинг ортиқча қисмидан ушбу Конвенциянинг бошқа қоидалари инобатга олинган ҳолда, ҳар бир Аҳдлашувчи Давлат конунчилигига мувофиқ аввалгидек солиқ олинади.

12-модда
Роялти

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирида ҳосил бўладиган ва бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резидентига тўланадиган роялтилар ушбу бошқа Давлатда солиққа тортилади.

2. Бироқ бундай роялтилар, шунингдек улар вужудга келадиган Аҳдлашувчи Давлатда унинг қонунларига мувофиқ ҳам солиққа тортилиши мумкин, лекин агар роялтининг эгаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлса, унда бу тариқа ундириладиган солиқ кўйидагилардан ортиқ бўлмаслиги керак:

а) агар бундай роялтилар ҳар қандай адабий, санъат ёки илмий асар (кинофильмлардан ташқари) учун ҳар қандай муаллифлик ҳуқуқидан фойдаланганлик ёки уларга нисбатан ҳуқуқлардан фойдаланганлик учун рағбатлантириш ҳақи сифатида олинган ҳар қандай турдаги тўловлардан иборат бўладиган бўлса, роялтилар яши миқдорининг 5 фоизидан;

б) бошқа барча роялтилар яши миқдорининг 10 фоизидан.

3. «Роялти» атамаси ушбу моддада қўлланилганда ҳар қандай адабиёт, санъат ва фан асарлари, шу жумладан кинофильмлардан фойдаланиш учун ҳар қандай муаллифлик ҳуқуқи ёки шунга ўхшаш ҳуқуқлар, ҳар қандай патент, савдо белгиси, чизма ёки модель, схема, компьютер дастурлари, махфий формула ёки жараён ёки саноат, тижорат ёки илмий тажрибага мансуб ахборот учун мукофот тарзида олинган ҳар қандай кўринишдаги тўловларни билдиради.

4. Роялтига нисбатан амалда ҳуқуққа эга бўлган шахс Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўлиб роялти ҳосил бўлаётган бошқа Аҳдлашувчи Давлатда у ерда жойлашган доимий муассаса орқали тижоратчилик фаолиятини юритётган бўлса ёки ушбу бошқа Давлатда у ерда жойлашган доимий база орқали мустақил шахсий хизматларни амалга оширса ва роялти тўланаётган ҳуқуқ ёки мулк амалда шундай доимий муассаса ёки доимий база билан боғлиқ бўлса, 1- банд қоидалари қўлланилмайди. Бундай ҳолда 7- ёки 14-моддаларнинг қоидалари вазиятга қараб қўлланилади.

5. Агар тўловчи Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлса, роялти шу Давлатда ҳосил бўлган деб ҳисобланади. Бироқ, агар роялти тўловчи шахс Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлиши ёки бўлмашигидан қатъи назар, Аҳдлашувчи Давлатда роялти тўлаш мажбурияти зиммасига тушган доимий муассасага ёки доимий базага эга бўлса ва бу доимий муассаса ёки доимий база тўлов харажатларини тўласа, бундай роялтилар доимий муассаса ёки доимий база жойлашган шу Аҳдлашувчи Давлатда ҳосил бўлган, деб ҳисобланади.

6. Агар тўловчи билан амалда роялти ҳуқуқига эга шахс ўртасидаги, ёки уларнинг иккови ва бошқа бирон-бир шахс ўртасидаги алоҳида муносабатлар оқибатида роялтидан фойдаланишга, фойдаланиш ҳуқуқига ёки роялти тўланадиган ахборотга тааллуқли бўлса, роялтининг тўланган миқдори тўловчи ва амалдаги шу даромадлар ҳуқуқига эга шахс ўртасида келишилган миқдордан ошди бўлса, бундай муносабатлар йўқ бўлган тақдирда, ушбу модда қондалари фақат охириги эълатилган миқдорга нисбатан қўлланилади. Бундай ҳолда тўловчининг ортиқча қисмига мазкур Конвенциянинг бошқа қондалари инobatта олинган ҳолда, ҳар бир Аҳдлашувчи Давлат қонунчилигига мувофиқ аваалгидек солиқ солинади.

13-модда

Сармоя қийматининг ўсишидан олинадиган даромадлар

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резидентининг 6-моддада эълатиб ўтилган ва бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган кўчмас мулкни бегоналаштиришдан оладиган даромадларга ана шу бошқа Аҳдлашувчи Давлатда солиқ солиниши мумкин.

2. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатда эга бўлган доимий муассаса амалий мулкнинг бир қисмини ташкил этувчи кўчар мулкни бегоналаштиришдан олинган ёки Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлатда мустақил шахсий хизматлари амалга оширишда бемалол фойдаланиши мумкин бўлган доимий базага тааллуқли кўчар мулкни бегоналаштиришдан олинган даромадларга, бунга шу доимий муассасага (алоҳида ёки корхона билан биргаликда) ёки шундай доимий базани бегоналаштиришдан олинган даромадни ҳам қўшиб, мана шу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

3. Аҳдлашувчи Давлат корхонаси ана шу корхона халқаро таштиларда фойдаланадиган денгиз кемалари, ҳаво кемалари, темир йўл ёки автомобиль транспорти воситаларидан иборат бўлган мол-мулкни бегоналаштириш ёки шундай денгиз кемалари, ҳаво кемалари, темир йўл ёки автомобиль транспорт воситаларидан фойдаланишга тааллуқли кўчар мол-мулкни бегоналаштиришдан олинган даромадлар фақат шу Давлатда солиққа тортилади.

4. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлган компаниянинг акциялари ёки бошқа шунга ўхшаган ҳуқуқларини бевосита ёки билвосита сотишдан, алмаштиришдан ёки бошқача тарада ўтказишдан олган даромадлари агар фақат биринчи эслатилган Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти компаниянинг бундай сотиш, алмаштириш ёки бошқача тарзда ўтказишдан кейинги икки йиллик давр мобайнидаги ҳар қандай вақтда компания сармоясининг 10 фоизи ёки ундан ортиқ қисmini ташкил этадиган акцияларга бевосита ёки билвосита эгалик қилса фақат ушбу бошқа Давлатда солиққа тортилиши мумкин. Ана шу банд мақсадлари учун билвосита эгалик қилиш чекланган деб ҳисобланмай, балки шахс билан боғланган эгалик қилиш ҳуқуқининг таркибий қисми ҳисобланади.

5. Маблағларининг 50 фоиздан ортиги бевосита ёки бир ёки бир неча компаниялар ёки юридик шахслар маблағларининг жойлаштирилишидан иборат бўлган компания ёки юридик шахсларнинг акциялари ёки улардаги ҳуқуқларнинг бегоналаштирилишидан, Аҳдлашувчи Давлат ҳудудида жойлашган кўчмас мулкдан ёки ушбу кўчмас мулк билан боғлиқ бўлган ҳуқуқлардан олинadиган даромадлар ушбу Давлатда солиққа тортилиши мумкин.

6. 1-, 2-, 3-, 4- ва 5- бандларда эслатилганлардан ташқари ҳар қандай мулкни бегоналаштиришдан олинган даромадларга фақат бегоналаштирувчи шахс резиденти ҳисобланган Давлатда солиқ солинади.

14-модда

Мустақил шахсий хизматлар

1. Агар Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резидентининг бошқа Аҳдлашувчи Давлатда бўлиши ҳар қандай кўриб чиқилаётган ўн икки ойлик давр мобайнида жами 183 кунга тенг ёки ундан ортиқ бўлган давр ёки даврларни ташкил қилмаса, унинг касбий хизматларни кўрсатиш ёки мустақил тусдаги бошқа шунга ўхшаш фаолиятдан олган даромадига фақат мана шу Давлатда солиқ солинади. Ушбу Конвенция мақсадлари учун агар унинг бошқа Аҳдлашувчи Давлатда бўлиши ҳар қандай кўриб чиқилаётган ўн икки ойлик давр мобайнида жами 183 кунга тенг ёки ундан ортиқ бўлган давр ёки даврларни ташкил этса, унинг ушбу бошқа Давлатда бўлиши доираси базани ташкил қиладиган, деб ҳисобланади.

2. «Касбий хизматлар» атамаси жумладан мустақил илмий, адабий, артистик, маърифий ёки ўқитувчилик фаолиятларини, шунингдек шифокорлар, юристлар, муҳандислар, меъморлар, стоматологлар ва бухгалтерларнинг мустақил фаолиятини қамраб олади.

15-модда

Ёлланма шахсий хизматлар

1. Ушбу Конвенциянинг 16-, 18- ва 19-моддалари қондаларини ҳисобга олиб, Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти ёлланма хизматлари учун оладиган маоши, иш ҳақи ва пулга ўхшаш бошқа тақдирлаш пулларига, агар шу ёлланма хизматлар бошқа Аҳдлашувчи Давлатда амалга оширилмаётган бўлса, фақат мана шу Давлатда солиқ солинади. Агар ёлланма хизматлар шу тариқа бажариладиган бўлса, унда шу муносабат билан олинган рағбатлантириш пулига ана шу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

2. 1-банднинг қондаларига қарамай, Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлатдан амалга оширадиган ёлланма хизматлари учун оладиган тақдирлаш пулларига фақат биринчи эътилолган Давлатда солиқ солинади, бунда:

а) тақдирлаш пули оловчи бошқа Аҳдлашувчи Давлатда кўриб чиқилаётган тақвимий йилда бошланаётган ёки тугаётган ҳар қандай ўн икки ойлик даврга тегишли давр ёки даврлар мобайнида жами 183 кундан ошмайдиган давр ёки даврлар мобайнида турган бўлса; ва

б) тақдирлаш пули ёлловчи томонидан ёки бошқа Аҳдлашувчи Давлат резиденти бўлмаган ёлловчи номидан тўланса; ҳамда

с) тақдирлаш пули бўйича қаражатларни ёлловчи бошқа Аҳдлашувчи Давлатда эга бўлган доимий муассаса ёки доимий база ўз зиддасига олмаса.

3. Ушбу модданинг аввалги қондаларига қарамай, Аҳдлашувчи Давлат корхонаси халқаро юк ташишларда фойдаланадиган денгиз кемалари, ҳаво кемалари бортида, темир йўл ёки автомобиль транспорти воситаларида амалга ошириладиган ёлланма хизмат учун олинмадиган тақдирлаш пулларига ушбу Аҳдлашувчи Давлатда солиқ солиниши мумкин.

16-модда

Директорларнинг гонорарлари

Директорларнинг гонорарлари ва Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлат резиденти бўлган компаниянинг Директорлар Кенгаши аъзоси сифатида оладиган гонорарлар ва бошқа шу каби тўловлар ана шу бошқа Давлатда солиқда тортилиши мумкин.

17-модда

Санъат ходимлари ва спортчилар

1. 14- ва 15-моддалар қондаларига қарамай, Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти театр, кино, радио ёки телевидение артисти ёки мусиқачи каби санъат ходими сифатида ёки

спортчи сифатида бошқа Аҳдлашувчи Давлатда амалга ошираётган шахсий фаолияти туфайли оладиган даромадига шу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

2. Санъат ходими ёки спортчи амалга оширган шахсий фаолиятидан олинadиган даромад санъат ходими ёки спортчининг ўлига эмас, бошқа шахсга ёзилса, 7-, 14- ва 15-моддалар қондаларига қарамай, ушбу даромадга санъат ходими ёки спортчи фаолият кўрсатаётган ўша Аҳдлашувчи Давлатда солиқ солиниши мумкин.

3. Агар санъат ходими ёки спортчи бир Аҳдлашувчи Давлатда амалга оширадиган фаолият асосан бир ёки қар иккала Аҳдлашувчи Давлатнинг ёки уларнинг маҳаллий ҳокимиятларининг давлат жағғармалари ҳисобидан амалга оширилса, унда 1- ва 2-баңдларнинг қондалари қўлланилмайди. Бундай ҳолда, даромад фақат санъат ходими ёки спортчи резиденти ҳисобланадиган Аҳдлашувчи Давлатда солиққа тортилади.

18-модда Пенсиялар

19-модданинг 2-баңди қондаларига мувофиқ, Аҳдлашувчи Давлатнинг резидентига унинг илгариги ёлдиниш бўйича ишлаган иши учун тосон сифатида тўланадиган пенсиялар ва бошқа шу сингари рағбатлантириш пулларига фақат ушбу Давлатда солиқ солинади.

19-модда Ҳукумат хизмати

1. а) Аҳдлашувчи Давлат ёки унинг ҳудудий-матмурий бўлинимаси ёки маҳаллий ҳокимият органлари шу Давлатга ёки унинг бўлинимасига ёки маҳаллий ҳокимият органларига кўрсатган хизматлари учун жисмоний шахсга тўланадиган, пенсиядан бошқа, моош, иш ҳақи ва бошқа шу каби тақдирлаш пулига фақат ана шу Давлатда солиқ солинади.

б) Бироқ бундай моош, иш ҳақи ва бошқа шу каби тақдирлаш пулига агар хизматлар мана шу Давлатда амалга оширилса ва жисмоний шахс шу Давлатнинг резиденти ва

(i) ушбу Давлатнинг миллий шахси бўлса, ёки

(ii) фақат хизматларни амалга ошириш мақсадида бу Давлатнинг резиденти бўлмаган бўлса, фақат ана шу бошқа Аҳдлашувчи Давлатда солиқ солиниши мумкин.

2. а) Аҳдлашувчи Давлат ёки унинг ҳудудий-матмурий бўлинимаси ёки ҳокимиятининг маҳаллий органлари ёки улар тузган фондлар шу Давлатга, бўлинимасига ёки унинг маҳаллий ҳокимият органларига кўрсатган хизматларига нисбатан ҳар қандай жисмоний шахсга тўланадиган ҳар қандай пенсияга фақат мана шу Давлатдагина солиқ солинади.

б) Бироқ агар жисмоний шахс шу Давлатнинг резиденти ва иккичи шахси бўлса, бундай пенсияга фақат бошқа Аҳдлашувчи Давлатда солиқ солинади.

3. 1- ва 2-бандлар мақсадлари учун «Аҳдлашувчи Давлат ёки унинг ҳудудий-маъмурий бўлини маси ёки ҳокимиятнинг маҳаллий органлари» атамаси Аҳдлашувчи Давлатнинг маданий марказлар фаолияти билан боғлиқ алоҳида битимга мувофиқ Аҳдлашувчи Давлат томонидан асос солинган маданий марказларни ҳам ўз ичига оладиган, деб ҳисобланади.

4. 15-, 16- ва 18-моддаларнинг қондалари Аҳдлашувчи Давлат ёки унинг ҳудудий-маъмурий бўлини маси ёки маҳаллий ҳокимият органлари амалга оширадиган амалий фаолияти муносабати билан кўрсатиладиган тижорий хизматларга нисбатан тўланадиган маош, иш ҳақи ва бошқа шу каби тақдирлаш пуллари ва пенсияларига нисбатан қўлланади.

20-модда Талабалар

Аҳдлашувчи Давлатлардан бирига келгунга қадар ва ҳозирда бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти ҳисобланиб турган ёки бўлган ва биринчи эслатишган Давлатда фақат ўқиш ёки маълумот олиш мақсадларидагина яшаб турган талаба ёки амалиётчининг яндош, ўқиш ва маълумот олиш учун мўлжалланиб оладиган тўловларига мана шу биринчи эслатишган Давлатда, агарда бундай тўловлар шу Давлат ҳудудидан ташқаридаги манбалардан пайдо бўлса, солиқ солинмайди.

21-модда Бошқа даромадлар

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резидентининг мазкур Конвенциянинг олдинги моддаларида тилга олинмаган даромад турларига даромаднинг қаерда пайдо бўлишидан қатъи назар, фақат мана шу Давлатда солиқ солинади.

2. 6-модданинг 2-бандида белгиланганидек, кўчмас мулкдан олинган даромад ҳисобланмайдиган даромадга нисбатан, агарда бундай даромад эгаси Аҳдлашувчи Давлат резиденти бўла туриб, бошқа Аҳдлашувчи Давлатда у ерда жойлашган доимий муассаса орқали ўз фаолиятини амалга оширса ёки у ерда жойлашган доимий база орқали мустақил шахсий хизматларни амалга оширса ва даромад тўланадиган ҳуқуқ ёки мулк ҳақиқатан ҳам бундай доимий муассаса ёки база билан боғланган бўлса, ушбу модда 1-бандининг қондаси қўлланилмайди. Бу ҳолатда 7- ёки 14-моддаларнинг қондалари вазиятга қараб қўлланилади.

22-модда
Сармоя

1. 6-моддада эслатиб ўтилган кўчмас мол-мулк тарзидаги ва Аҳдлашувчи Давлат резидентига тегишли бўлган ва бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган сармоя ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилиши мумкин.

2. Кўчар мол-мулк тарзидаги ва Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатда эга бўлган доимий муассаса тижорат мулкнинг бир қисmini ташкил этувчи, ёхуд мустақил шахсий хизматларни бажариш мақсадида Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлатда фойдаланадиган доимий базага тааллуқли кўчар мол-мулк тарзидаги сармояга ана шу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

3. 1- ва 2-бандларга қарамасдан, Аҳдлашувчи Давлатлар ўртасидаги алоҳида битимга мувофиқ ташкил этилган маданий марказга тегишли бўлган ёки банд қилинган ва 19-модданинг 3-бандида эслатиб ўтилган, Аҳдлашувчи Давлат асос солган ва бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган сармояга фақат биринчи эслатилган Давлатда солиқ солинади.

4. Аҳдлашувчи Давлат корхонасининг мулки бўлган ва шундай корхона халқаро ташкилларда фойдаланадиган денгиз кемалари, ҳаво кемалари, автомобиль ёки темир йўл транспорти воситаларидан ҳамда шундай денгиз кемалари, ҳаво кемалари, автомобиль ёки темир йўл транспорти воситаларидан фойдаланишга тааллуқли кўчар мулкдан иборат сармоя ана шу Аҳдлашувчи Давлатдагина солиққа тортилиши мумкин.

5. Аҳдлашувчи Давлат резиденти сармоянинг барча бошқа унсурлари фақат шу Давлатдагина солиққа тортилади.

23-модда

Икки томонлама солиққа тортишни бартараф этиш

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти ушбу Конвенция қоидаларига мувофиқ, бошқа Аҳдлашувчи Давлатда солиқ солиниши мумкин бўлган даромадни олса ёки мол-мулкка эга бўлса биринчи эслатилган Давлат:

a) шу резидентнинг даромад солигидан ушбу бошқа Давлатда тўланган даромад солигига тенг миқдорни чегириб ташлашга;

b) шу резидентнинг мол-мулкига солинадиган солиқдан ушбу бошқа Давлатда тўланадиган мол-мулк солигига тенг миқдорни чегириб ташлашга имкон бериши керак.

Бундай чегириб ташлашлар ҳар қандай ҳолда ҳам вазиятга боғлиқ равишда ушбу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин бўлган даромадга ёки мол-мулкка тааллуқли ва чегириб ташлангунгача ҳисобланган даромад ёки мол-мулк солигидан охири кетмаслиги керак.

2. Ушбу Конвенциянинг бирон-бир қондасига мувофиқ олинган даромад ёки Аҳдлашувчи Давлат резиденти эга бўлган мол-мулк ушбу Давлатда солиққа тортилишдан озод қилинган бўлса, бу Давлат шу резидент даромади ёки мол-мулкнинг қолган қисмига солиқ миқдорини ҳисоблашда солиқ солишдан озод қилинган даромад ёки мол-мулк миқдорини ҳисобга олиши мумкин.

3. Ушбу модданинг 1- ва 2-бандлари мақсадлари учун бир Аҳдлашувчи Давлат резиденти олган ва ушбу Конвенцияга мувофиқ бошқа Аҳдлашувчи Давлатда солиққа тортилиши мумкин бўлган даромад, фойда ва мол-мулк ушбу бошқа Давлатдаги манбалардан олинган, деб ҳисобланади.

24-модда

Ҳуқуқни поймол қилмаслик

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг миллий шахслари бошқа Аҳдлашувчи Давлатда ушбу бошқа Давлат миллий шахсларига айна бир хил шароитларда, жумладан уларнинг бўладиган жойига нисбатан солиниши мумкин бўлгандан ортиқ ҳар қандай солиқ ёки унга алоқадор мажбуриятларга, солиқ солишдан кўра мушкулроқ ёки унга алоқадор мажбуриятларга дучор қилинмайдилар. Бундай қоида 1-модда қондаларидан қатъи назар, бир ёки иккала Аҳдлашувчи Давлатнинг резидентлари бўлмаган шахсларга нисбатан ҳам қўлланилади.

2. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатда эга бўлган доимий муассасасига солиқ солиш ана шу бошқа Аҳдлашувчи Давлатда ушбу бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг айнан шундай фаолиятни амалга оширувчи корхоналарига солиқ солишдан кўра ёмонроқ бўлмайди. Ушбу қоида бир Аҳдлашувчи Давлатни бошқа Аҳдлашувчи Давлат резидентига солиқ солиш мақсадларида ўз резидентларига уларнинг фуқаролик мавқеи ёки оилавий мажбуриятлари асосида берадиган ҳар қандай яқла тартибдаги имтиёзлар, озод қилишлар ёки скидкалар беришга мажбурловчи тарзида талқин қилинмаслиги лозим.

3. Ушбу Конвенция 9-моддасининг 1-банди, 11-моддасининг 6-банди ёки 12-моддасининг 6-банди қондалари қўлланигандан ташқари ҳолларда, Аҳдлашувчи Давлат корхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резидентига бундай корхонанинг солиққа тортилидиган даромадини аниқлаш мақсадида тўлайдиган фоизлар, роялтилар ва бошқа қарз тўловлари агар бундай тўловлар биринчи эслатилган Давлат резидентига тўланганда, қўлланиладиган шундай шартлар асосида чегириб ташланади. Шу сингари бир Аҳдлашувчи Давлат корхонасининг бошқа Аҳдлашувчи Давлат резидентига ҳар қандай қарзлари шу корхонанинг солиққа тортилидиган сармояни аниқлаш мақсадида биринчи эслатилган Давлат резидентининг қарзи сингари шартлар асосида чегириб ташланиши керак.

4. Сармоя тўлиқ ёки қисман Аҳдлашувчи бошқа Давлатга тегишли бўлган ёки бир ёки бир неча резидентлари томонидан бевосита ёки билвосита назорат қилинадиган Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхоналари, қайсики уларнинг биринчи эътиборли Давлатда ушбу Давлатнинг шундай корхоналарига солинадиган ёки солиниши мумкин бўлган ҳар қандай солиқ ёки унга алоқадор ҳолатлардан, бошқа ёки солиқ солишдан кўра мушкулроқ ҳолатларга дучор қилинмайди.

5. Ушбу модданинг қондалари 2-модда қондаларига қарамай, турли хил ва таърифдаги солиқларга нисбатан қўллавилиши керак.

25-модда

Ўзаро келишув тартиблари

1. Агарда шахс Аҳдлашувчи Давлатлардан бири ёки ҳар иккаласининг фаолияти унга ушбу Конвенцияда назарда тутилганга мувофиқ келмайдиган солиқ солинишига олиб келадиган ёки олиб келиши мумкин, деб ҳисобласа, у бошқа Давлатларнинг ички қонунчилигида назарда тутилган ҳимоя воситаларидан қатъи назар ўз аризасини ўзи резидент бўлган Аҳдлашувчи Давлатнинг ваколатли органига ёки агарда, унинг ҳолати Конвенциянинг 24-модда 1-бандига мувофиқ келса ўз миллий шахси бўлган Аҳдлашувчи Давлатга тақдим этиши мумкин. Ариза ушбу Конвенция қондаларига номувофиқ солиқ солинишига олиб келувчи хатти-ҳаракатлар тўғрисида биринчи бор билдирилган вақтдан бошлаб уч йил мобайнида берилиши керак.

2. Аҳдлашувчи Давлатнинг ваколатли органи унинг аризасини асосли деб топса ва унинг ўзи қониқтирадиган қарорга кела олмаса, масалани Конвенцияга мувофиқ келмайдиган солиқ солинишидан қочиб мақсадларида Аҳдлашувчи бошқа Давлатнинг ваколатли органи билан ўзаро келишиб ҳал қилишга ҳаракат қилади. Эришилган ҳар қандай келишув Аҳдлашувчи Давлат ички қонунчилигида назарда тутилган ҳар қандай вақтинча чеклашлардан қатъи назар бажарилиши керак.

3. Аҳдлашувчи Давлатнинг ваколатли органлари Конвенцияни талқин қилиш ёки қўллашда юзата келадиган ҳар қандай қийинчилик ва иккиланishларни ўзаро келишув асосида ҳал этишга ҳаракат қиладилар. Улар, шунингдек, ушбу Конвенцияда назарда тутилмаган ҳолларда икки томонлама солиқ солинишини бартараф қилиш мақсадида бир-бири билан маслаҳатлашиб туришлари мумкин.

4. Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари ушбу Конвенциянинг бундан олдинги бандлари мазмуни юзасидан келишувга эришиш мақсадида бир-бири билан бевосита мулоқотга киришиши, шу жумладан, уларнинг ўзлари ёки вакилларида иборат бирлашган комиссия орқали мулоқот қилиши мумкин. Агар келишувга эришиш учун орзаки фикр алмашиш зарур бўлса, бундай фикр алмашиш Аҳдлашувчи Давлатлар ваколатли органларининг вакилларида иборат комиссиянинг мажлисида ўтказилиши мумкин.

26-модда
Имтиёзларнинг чекланиши

Аҳдлашувчи Давлатнинг ваколатли органи бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг ваколатли органи билан маслаҳатлашганидан сўнг, агар ушбу фикрича исталган бирон-бир шахсга ёки исталган бирон-бир ишга нисбатан ушбу Конвенция бўйича имтиёзлар берилиши Конвенция мақсадларига зид келадиган бўлса, бундай имтиёзлардан воз кечиши мумкин.

27-модда
Ахборот алмашиш

1. Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари ушбу Конвенция қоидаларини қўллаш учун ёки ушбу Конвенция татбиқ этиладиган Аҳдлашувчи Давлатларнинг солиқларга тегишли ички қонунчилигидан ушбу Конвенцияга зид тушмайдиган даражада фойдаланиш, жумладан, алдашларни бартараф қилиш ва солиқларни тўлашдан ноқонуний бўйин товлашга қарши қонунда белгиланган қоидаларнинг бошқарилишига қўмақлашиш учун зарур ахборотлар билан алмашиб турадилар. Ахборот алмашиш 1-модда билан чекланмайди. Аҳдлашувчи Давлат олаётган ҳар қандай ахборот, ушбу Давлатнинг ички қонунларига кўра олинган маълумот каби махфий ҳисобланади. ҳамда фақат аниқлаш, олиб қўйиш, мажбурий чора кўриш, суд орқали таъдиб этиш билан боғлиқ ёки мазкур Конвенция тааллуқли бўлган солиқларга нисбатан апелляцияларни кўриб чиқувчи шахслар ва органларгагина (судлар ва маъмурий органларга ҳам) очилади. Бундай шахслар ёки органлар ахборотдан фақат шундай мақсадларда фойдаланадилар. Улар ушбу ахборотни очиб суд мажлисида ёки юридик қарорлар қабул қилиш чоғида очишлари мумкин.

2. Ҳеч қандай ҳолатда ҳам 1-баъд қоидалари Аҳдлашувчи Давлатлар зиммасига қуйидаги мажбуриятларни юқловчи қоидалар сифатида таъқин қилинмайди:

a) у ёки бу Аҳдлашувчи Давлатлар қонунчилиги ёки маъмурий амалиётига зид маъмурий чоралар ўтказиш;

b) у ёки бу Аҳдлашувчи Давлатлар қонунчилигига кўра ёки оқилдаги маъмурий амалиётта мувофиқ оялиши мумкин бўлмаган ахборотни тақдим этиш;

c) савдо, саноат, тижорат ёки хизмат сирини ёки савдо жараёнини фож стувчи ахборотни ёки очилиши давлат сирисига (жамоатчилик тартибига) зид келувчи ахборотни тақдим этиш.

28-модда

Дипломатик ваколатхоналар ходимлари ва консуллик муассасалари хизматчилари

Ушбу Конвенциянинг ҳеч бир қондаси дипломатик ваколатхоналар ходимлари ёки консуллик муассасалари ходимларининг халқаро ҳуқуқнинг умумий меъёрларига ёки махсус битимлар қондаларига мувофиқ белгилаб қўйилган солиқ имтиёзларига дахл қилмайди.

29-модда

Конвенциянинг кучга кириши

1. Аҳдлашувчи Давлатларнинг ҳар бири ушбу Конвенциянинг кучга кириши учун талаб қилинадиган зарур русум-қондалар бажарилганлиги тўғрисида бир-бирларига маълум қиладилар. Айтиб ўтилган хабарларнинг энг сўнгисини олинган кундан бошлаб ушбу Конвенция кучга кириди ва унинг қондалари:

а) Конвенция кучга кирган тақвимий йилдан кейинги йилнинг биринчи январидан бошлаб ёки шу санадан кейин солиққа тортиладиган даромадлар майбаларидан ундириладиган солиқларга нисбатан;

б) Конвенция кучга кирган йилдан кейинги тақвимий йилнинг биринчи январи ёки бундан кейинги санадан бошлаб ҳар қандай солиққа тортиш йилида ундириладиган бошқа солиқларга нисбатан кучга кириди.

30-модда

Конвенциянинг фаолиятини тўхтатиш

1. Ушбу Конвенциянинг амал қилиш муддати чекланмаган. Бироқ ҳар бир Аҳдлашувчи Давлат бошқа Аҳдлашувчи Давлатга дипломатик йўллари бўйича Конвенция фаолиятини тўхтатиш тўғрисида Конвенция кучга кирган кундан бошлаб беш йил ўтгандан кейин ҳар қандай тақвимий йилнинг тугашига олти ой қолган кунга қадар хабарнома юбориш орқали тўхтатиши мумкин.

2. Бундай ҳолда, Конвенциянинг амал қилиши:

а) Конвенциянинг таъсирини тўхтатиш тўғрисидаги хабарнома берилган йилдан кейинги тақвимий йилнинг биринчи январи ва бундан кейин солиққа тортиладиган даромадлар майбаларидан ундириладиган солиқларга нисбатан;

б) Конвенциянинг таъсирини тўхтатиш тўғрисидаги хабарнома берилган йилдан кейинги тақвимий йилнинг биринчи январи ва бундан кейинги санадан сўнг бошланадиган ҳар қандай солиққа тортиш йилида ундириладиган бошқа солиқларга нисбатан ўз кучини йўқотади.

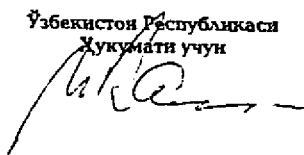
Алишер шахрида 1998 йил «15» сентябр да, бу
5758 йилнинг «14» сентябр га тўғри келади, икки нусxada,
кўрит, ўзбек ва инглиз тилларида тузилади, барча матнлар бир хил
кучга эга.

Матнни таққин қилишда келишмовчиликлар юзага келганида
инглиз тилидаги матн асос учун қабул қилинади.

Исроил Давлати
Хукумати учун



Ўзбекистон Республикаси
Хукумати учун



[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan, désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, et dans le but de développer la coopération économique entre les deux pays, sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses unités administratives territoriales ou de ses collectivités locales, quel que soit le régime de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune tous les impôts perçus sur l'ensemble du revenu ou sur l'ensemble de la fortune ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur plus-values réalisées à la cession de biens meubles et immeubles, les impôts sur le montant global des traitements et salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values du capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

(a) Dans le cas d'Israël :

(i) Les impôts perçus en vertu de l'Ordonnance relative à l'impôt sur le revenu et des lois complémentaires;

(ii) Les impôts sur les gains provenant de la cession de biens immobiliers en application de la Loi fiscale sur les plus-values foncières;

(iii) Les impôts sur la propriété foncière conformément à la Loi fiscale sur la propriété foncière;

(iv) La taxe imposée en vertu de la Loi sur l'imposition des employeurs

(ci-après dénommés " l'impôt israélien ").

(b) Dans le cas de la République d'Ouzbékistan:

(i) L'impôt sur le revenu (les bénéfices) des entreprises, des associations et des organisations ;

(ii) L'impôt sur le revenu des citoyens de la République d'Ouzbékistan, des citoyens étrangers et des apatrides ; et

(iii) L'impôt sur les biens immobiliers

(ci-après dénommés " l'impôt ouzbek ").

4. La Convention s'applique aussi à tout impôt de nature identique ou similaire qui serait établi après la date de la signature de la présente Convention et qui s'ajouterait ou se substituerait aux impôts actuels. A la fin de chaque année, les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications de fond qui seraient apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

(a) Le terme " Israël " désigne l'Etat d'Israël et, lorsqu'il est employé dans son sens géographique, comprend sa mer territoriale, son plateau continental et les autres zones maritimes sur lesquels il exerce des droits souverains conformément au droit international;

(b) Le terme " Ouzbékistan " s'entend de la République d'Ouzbékistan, y compris sa mer territoriale et toute zone située en dehors de sa mer territoriale sur laquelle, conformément au droit international, la République d'Ouzbékistan a des droits souverains aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles du fond marin, de son sous-sol et des eaux adjacentes ;

(c) Les expressions " un Etat contractant " et " l'autre Etat contractant " désignent, suivant le contexte, Israël ou l'Ouzbékistan ;

(d) Le terme " personne " comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;

(e) Le terme " société " désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

(f) Les expressions " entreprise d'un Etat contractant " et " entreprise de l'autre Etat contractant " désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

(g) L'expression " trafic international " désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule ferroviaire ou routier exploité par une entreprise d'un Etat contractant, excepté lorsque le navire, l'aéronef, ou le véhicule ferroviaire ou routier n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

(h) L'expression " autorité compétente " désigne :

(i) Dans le cas d'Israël, le Ministre des finances ou son représentant autorisé ;

(ii) Dans le cas de la République d'Ouzbékistan, le Président de la Commission des impôts ou son représentant autorisé.

(i) Le terme " national " désigne :

(i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant ;

(ii) Toute personne morale, groupement de personnes ou association dont le statut en tant que tel est régi par la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. (a) Pour l'application de la présente Convention par un Etat contractant, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat relativement aux impôts auxquels s'applique la Convention. Le sens qu'a une expression en vertu du droit fiscal dudit Etat prévaut sur le sens que lui donnent les autres catégories de droit de cet Etat.

(b) Si, en conséquence des dispositions de l'alinéa a), le sens qu'une expression a en vertu du droit d'un Etat contractant diffère de celui que lui attribue le droit de l'autre Etat contractant, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se mettre d'accord sur le sens à attribuer à cette expression.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par " résident d'un des États contractants " toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, du siège de sa direction ou de tout autre critère du même ordre ; cette expression désigne aussi ledit Etat, ainsi que toute unité d'administration territoriale ou collectivité locale de celui-ci. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes assujetties à l'impôt dans cet État exclusivement en raison des revenus qu'elles tirent de sources ou d'actifs situés dans cet État.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

(a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;

(b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, elle est considérée comme un résident de l'État contractant où elle séjourne habituellement ;

(c) Si cette personne séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun de ceux-ci, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité ;

(d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle n'est ressortissante d'aucun d'entre eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme ne résidant que dans l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression " établissement stable " désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise d'un Etat contractant exerce tout ou partie de son activité dans l'autre Etat contractant.

2. L'expression " établissement stable " s'entend notamment :

- (a) D'un siège de direction;
- (b) D'une succursale;
- (c) D'un bureau;
- (d) D'une usine;
- (e) D'un atelier; et
- (f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

3. L'expression " établissement stable " comprend également :

(a) Les chantiers de construction ou les projets de construction ou d'installation dans la mesure où ils sont d'une durée supérieure à neuf mois.

(b) Les prestations de services, y compris les services de consultants par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres personnels recrutés par l'entreprise à cette fin, quoique uniquement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire du pays pendant une ou des périodes représentant un total de plus de neuf mois au cours de toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré qu'il n'y a pas " établissement stable " si :

(a) Les installations sont employées aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

(b) Des stocks de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;

(c) Des stocks de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

(d) L'installation fixe existe aux seules fins d'acquérir des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise ;

(e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

(f) Une installation fixe est utilisée aux seules fins d'un ensemble des activités visées aux alinéas a) à e) ci-dessus, lorsque l'activité d'ensemble qui en résulte a un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 -- agit dans un Etat contractant au nom d'une entreprise et dispose d'un pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de cette entreprise, celle-ci est réputée posséder un établissement stable dans ledit Etat pour toutes les activités que cette personne exerce au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, une société d'assurance qui est un résident d'un Etat contractant est considérée comme ayant un établissement stable dans

l'autre Etat contractant lorsqu'elle perçoit des primes ou assure des risques dans ledit autre Etat par le biais d'un représentant autre qu'un courtier ou un agent tel que visé au paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant au seul motif qu'elle exerce une activité dans cet Etat par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, dans la mesure où ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus des biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2. L'expression " bien immobilier " s'entend au sens que lui donne le droit de l'Etat contractant où ce bien est situé. Elle comprend en tous cas les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans l'agriculture et dans la sylviculture, les pêcheries de quelque nature que ce soit, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, aéronefs et véhicules ferroviaires et routiers ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans ledit Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité dans ces conditions, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat contractant, quoique uniquement dans la proportion qui est imputable à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte

exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées par l'entreprise pour cet établissement stable, y compris les dépenses de gestion et les frais généraux d'administration, soit dans l'État contractant où ledit établissement stable est situé, soit ailleurs. Toutefois aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement des frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'exploitation de brevets et d'autres droits ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de gestion ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices réalisés par un établissement stable, des montants facturés (autres que pour le remboursement de dépenses effectivement subies) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres établissements, sous forme de redevances, honoraires ou autre versements analogues en rémunération de l'exploitation de brevets ou d'autres droits, ou sous forme de commissions sur des prestations de services précis ou au titre de la gestion, ou, excepté dans le cas d'une société bancaire, sous forme d'intérêts sur des sommes prêtées au siège social de l'entreprise ou à l'un quelconque des établissements de celle-ci.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition de l'ensemble des bénéfices de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune des dispositions du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acheté des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport international

1. Les bénéfices tirés par une entreprise d'un État contractant de l'exploitation, en trafic international, de navires, d'aéronefs, ou de véhicules ferroviaires ou routiers ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également :

(a) Aux bénéfices annexes tirés de la location (y compris coque nue) des navires et des aéronefs exploités en trafic international ;

(b) Aux bénéfices tirés de l'exploitation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris de remorques et autres matériels de transport de conteneurs), lorsque ces bénéfices s'ajoutent ou sont connexes aux bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs par l'entreprise de transport international.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux bénéfices tirés de la participation à un pool (à un fonds commun), à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si:

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou si

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant, et si, dans l'un comme dans l'autre cas, les conditions régissant les relations commerciales ou financières entre les deux entreprises, qu'elles soient convenues ou imposées, diffèrent de celles qui existeraient entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, en l'absence de ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être compris dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise dudit État -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont, selon le premier État mentionné, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise dudit premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un redressement idoine du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices, ce dans la mesure où ledit autre État estime ledit redressement justifié. Aux fins du calcul de ce redressement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention, les autorités compétentes des États contractants se consultant s'il y a lieu.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Ces dividendes sont cependant susceptibles d'être imposés dans l'État contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident, conformément au droit dudit État, quoique, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ne puisse dépasser 10 pour cent du montant brut des dividendes.

Les autorités compétentes des États contractants définissent d'un commun accord les modalités d'application de ces restrictions.

Le présent paragraphe n'influe pas sur l'imposition de la société au titre des bénéfices servant au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme " dividendes " désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mines, parts de fondateurs ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, participations aux bénéfices ainsi que les revenus d'autres parts sociales assujettis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant perçoit des bénéfices ou des revenus provenant de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut prélever d'impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever d'impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Néanmoins, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ils sont produits, conformément à la législation de cet Etat, étant entendu que si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut dépasser 10 pour cent du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des Etats contractants définissent d'un commun accord les modalités d'applications de ces restrictions.

3. Le terme " intérêts " employé dans le présent article désigne le produit des créances de toute nature, assorti ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment le produit des fonds publics et des bons ou obligations, y compris les primes et lots attachés à ces titres, bons ou obligations. Les pénalités de retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les intérêts sont réputés être produits dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident dudit Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant a, dans un État contractant ou hors des deux États contractants, un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté, et lorsque ces intérêts sont supportés par ledit établissement stable ou par ladite base fixe, lesdits intérêts sont réputés produits dans l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

6. Si, du fait de relations particulières entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou entre eux et un tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance au titre de laquelle ils ont été versés, dépasse celui dont le débiteur ou le bénéficiaire aurait vraisemblablement pu convenir en l'absence desdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la part excédentaire des versements demeure imposable conformément à la législation fiscale de l'État contractant, quoique sous réserve des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, quoique, si la personne qui perçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des redevances lorsque ces redevances consistent en paiements de quelque nature que ce soit perçus au titre de l'utilisation ou de la concession de l'usage de tout droit d'auteur sur la propriété littéraire, artistique ou scientifique (à l'exclusion des films cinématographiques) ;

b) 10 pour cent du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme " redevances " employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables selon le cas.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et

qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6. Lorsque, en raison de relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des redevances, compte tenu de l'usage, du droit ou de l'information au titre le quel elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des dispositions de la présente Convention.

Article 13. Plus-values du capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains tirés de la cession de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant possède dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un Etat contractant a à sa disposition dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains tirés de la cession de cet établissement stable (isolément ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains d'une entreprise d'un Etat contractant tirés de la cession de navires, d'aéronefs ou de véhicules ferroviaires ou routiers exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules ferroviaires ou routiers ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

4. Les gains tirés par un résident d'un Etat contractant de la cession, de l'échange ou autre forme de cession, directement ou indirectement, d'actions ou de droits analogues dans une société qui est un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat, à la condition que le résident du premier Etat mentionné détienne directement ou indirectement à un moment quelconque au cours de la période de deux ans précédant ladite vente, ledit échange ou ladite autre forme de cession, au moins 10 pour cent des parts de la société, parts donnant droit de vote. Pour l'application du présent paragraphe, on considérera que la propriété indirecte inclut, sans y être limitée, la propriété par une personne liée.

5. Les gains tirés de la cession d'actions ou de droits dans une société ou dans une personne morale, dont les actifs sont constitués à plus de 50 pour cent, directement ou par le truchement d'une ou plusieurs sociétés ou personnes morales, de bien immobiliers situés dans un Etat contractant, ou de droit liés auxdits biens immobiliers, sont imposables dans cet Etat.

6. Les gains tirés de la cession de biens autres que ceux mentionnés aux paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne qui est un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, à

moins que son séjour dans l'autre État contractant ne s'étende sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois considérée. Aux fins de la présente Convention, si la ou les périodes au cours desquelles il séjourne dans l'autre Etat contractant sont au total égales ou supérieures à 183 jours au cours de toute période de 12 mois considérée, cette présence dans ledit autre Etat contractant est considérée comme constituant une base fixe.

2. L'expression " profession libérale " englobe tout particulièrement les activités indépendantes à caractère scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des États contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. En ce cas, les rémunérations perçues à ce titre peuvent être imposées dans cet autre État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État:

a) Si le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'année civile considérée ;

b) Si la rémunération est payée par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État ; et

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou de véhicules de transport ferroviaire et à moteur exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans ledit Etat contractant.

Article 16. Tantièmes et rémunérations des administrateurs de sociétés

Les tantièmes et autres rétributions similaires des administrateurs de sociétés, qu'un résident d'un Etat contractant, en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant

qu'artiste dans les domaines du théâtre, du cinéma, de la radio, de la télévision, ou de la musique ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et, en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une tierce personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant ou les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un Etat contractant par les artistes ou les sportifs si le séjour dans cet Etat est entièrement financé grâce à des fonds publics d'un ou des deux Etats contractants ou de leurs collectivités locales. Dans un tel cas, les revenus ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations analogues, autres qu'une pension, payés par un Etat contractant ou l'une de ses unités d'administration territoriale ou collectivités locales à une personne physique, au titre d'un emploi au service de cet Etat ou de cette unité ou de cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si l'emploi est occupé dans cet autre Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat et:

(i) Possède la nationalité de cet Etat, ou

(ii) N'est pas devenue un résident de cet Etat à seule fin d'occuper l'emploi.

2. a) Toute pension payée par un Etat contractant ou par l'une de ses unités d'administration territoriale ou de ses collectivités locales, ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette unité ou à cette collectivité, n'est imposable que dans cet Etat.

b) Toutefois, cette pension est imposable exclusivement dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat et qu'elle en possède la nationalité.

3. Aux fins des paragraphes 1 et 2, l'expression " Etat contractant ou une unité administrative territoriale ou une collectivité locale de celui-ci " est considérée comme comprenant les centres culturels créés par un Etat contractant en conséquence d'un accord distinct ouvrant droit à la création de ces centres.

4. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions, versés en contrepartie de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par un Etat contractant,

ou par l'une de ses unités administratives territoriales ou par l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit, pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans le premier Etat, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet Etat.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention sont imposables exclusivement dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur de revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'article 7 ou de l'article 14 suivant le cas.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les biens appartenant à ou occupés par un centre culturel créé en conséquence d'un accord distinct entre les Etats contractants, tel que visé au paragraphe 3 de l'article 19, créé par un Etat contractant et situé dans l'autre Etat contractant, ne sont imposables que dans l'Etat contractant premier cité.

4. La fortune appartenant à une entreprise d'un Etat contractant, constituée par des navires, des aéronefs et des véhicules ferroviaires et routiers exploités en trafic international, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs et véhicules ferroviaires et routiers n'est imposable que dans cet Etat contractant.

5. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables dans l'autre Etat contractant, le premier Etat accorde :

a) Sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé dans cet autre Etat ;

b) Sur l'impôt qu'il perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé dans cet autre Etat.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt dans cet Etat, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

3. Aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article, les bénéfices, revenus et biens obtenus par un résident d'un Etat contractant, imposables dans l'autre Etat contractant conformément aux dispositions de la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre Etat.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat se trouvant dans la même situation, en particulier en ce qui concerne la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique également aux ressortissants de l'un ou l'autre Etat contractant qui ne sont résidents d'aucun d'eux.

2. L'établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant exploite dans l'autre Etat contractant bénéficie, dans cet autre Etat, d'un régime non moins favorable que les entreprises de cet autre Etat exerçant les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôts qu'il accorde à ses propres résidents au titre de leur situation ou de leurs charges de famille.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres sommes versés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour déterminer les bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat

contractant sont déductibles du calcul de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune obligation ou imposition y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, cette personne peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si le cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure qui entraînerait une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'un accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, ceci afin d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention. L'accord conclu est appliqué, quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par un accord amiable, de résoudre toutes les difficultés et de dissiper tous les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se consulter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents, y compris par le biais d'une commission conjointe composé d'elles-mêmes ou de leurs représentants. Lorsqu'il semble judicieux d'échanger des avis verbalement afin de parvenir à un accord, cet échange peut avoir lieu lors d'une réunion d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 26. Limitation des avantages

Une autorité compétente d'un Etat contractant peut, après avoir consulté l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, refuser les avantages prévus dans la présente Convention à toute personne ou pour toute transaction si, à son avis, l'octroi de ces avantages constitue une exploitation abusive de la Convention compte tenu des objectifs de cette dernière.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou de celles des lois internes des États contractants relatives aux impôts objet de la présente Convention, ceci dans la mesure où l'imposition prévue par ces lois n'est pas contraire aux dispositions de la Convention, notamment pour prévenir les fraudes et faciliter l'administration des dispositions légales à l'encontre de l'évasion fiscale. L'échange de renseignements n'est pas limité par les dispositions de l'article premier. Les renseignements reçus par l'autorité compétente d'un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées participant à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés par la présente Convention, ou aux procédures de recours y relatives et ne sont utilisés qu'à ces fins. Ces personnes ou autorités peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques des tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'autorité compétente d'un État contractant l'obligation:

(a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou pratique administrative ou à celle de l'autre État contractant ;

(b) De communiquer des renseignements qui ne peuvent être obtenus dans le cadre de sa propre législation ou pratique administrative normale ou de celle de l'autre État contractant;

(c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial secret, ou encore dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune des dispositions de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges des membres des missions diplomatiques ou consulaires en matière d'impôt résultant des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords internationaux particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

Les États contractants se notifieront l'un l'autre l'accomplissement des formalités internes nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière de ces notifications et ses dispositions s'appliqueront :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus obtenus à compter du 1er janvier de l'année civile suivant celle où la présente Convention entrera en vigueur;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, à l'égard des impôts imputables à tout exercice fiscal commençant le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant celle où la présente Convention entrera en vigueur.

Article 30. Dénonciation

1. La présente Convention restera en vigueur indéfiniment. Toutefois, au-delà d'une période de cinq années civiles suivant la date d'entrée en vigueur de la Convention, l'un ou l'autre des Etats contractants pourra la dénoncer par une notification de dénonciation, par la voie diplomatique, au moins six mois avant la fin de toute année civile.

2. Dans une telle éventualité, la Convention cessera d'avoir effet :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus obtenus le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été faite ;

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux taxes imposables pour toute année fiscale commençant le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été faite.

Fait à Jérusalem le 15 septembre 1998, correspondant au 24ème jour d'Elul 5758, en deux exemplaires, en langues hébraïque, ouzbek et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'Etat d'Israël :

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :

No. 37477

**Luxembourg
and
Uzbekistan**

Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Republic of Uzbekistan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Luxembourg, 2 July 1997

Entry into force: 1 September 2000 by notification, in accordance with article 28

Authentic texts: English, French and Uzbek

Registration with the Secretariat of the United Nations: Luxembourg, 9 May 2001

**Luxembourg
et
Ouzbékistan**

Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République d'Ouzbékistan tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Luxembourg, 2 juillet 1997

Entrée en vigueur : 1er septembre 2000 par notification, conformément à l'article 28

Textes authentiques : anglais, français et ouzbek

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Luxembourg, 9 mai 2001

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG AND
THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RE-
SPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg and the Government of the Republic of Uzbekistan

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are:

a) in the Grand Duchy of Luxembourg:

(i) the income tax on individuals (l'impôt sur le revenu des personnes physiques);

(ii) the corporation tax (l'impôt sur le revenu des collectivités);

(iii) the tax on fees of directors of companies (l'impôt spécial sur les tantièmes);

(iv) the capital tax (l'impôt sur la fortune);

(v) the communal trade tax (l'impôt commercial communal)

(hereinafter referred to as "Luxembourg tax");

b) in the Republic of Uzbekistan:

(i) the tax on income of enterprises, associations and organizations;

(ii) the individual income tax in regard of the citizens of the Republic of Uzbekistan, foreign citizens and persons without citizenship;

(iii) the property tax

(hereinafter referred to as "Uzbekistan tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Luxembourg" means the Grand Duchy of Luxembourg and, when used in a geographical sense, means the territory of the Grand Duchy of Luxembourg;

b) the term "Uzbekistan" means the Republic of Uzbekistan, including the territorial sea and any area outside the territorial sea within which, in accordance with international law, the Republic of Uzbekistan has sovereign rights for the purpose of exploring the natural resources of the sea-bed and its sub-soil and superjacent waters;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate, joint venture or any other entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) the term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft, or road or railway vehicle operated by an enterprise of the Contracting State, except when the ship, aircraft or road or railway vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;

g) the term "competent authority" means :

(i) in Luxembourg, the Minister of Finance or his authorized representative;

(ii) in Uzbekistan, the Chairman of the State Tax Committee or his authorized representative;

h) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

i) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Luxembourg or Uzbekistan as the context requires.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purpose of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to c), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State, if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in

agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, aircraft or road or railway vehicles shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable directly or indirectly to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. International Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, aircraft or road or railway vehicles in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to:

(a) occasional profits derived from the rental on bareboat basis of ships or aircraft used in international traffic;

(b) profits derived from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers), if such profits are supplementary or incidental with respect to profits which are covered by paragraph 1.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the law of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest paid in respect of bank loans shall be exempted from tax in the Contracting State in which it arises.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of

a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft or road or railway vehicles operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or road or railway vehicles, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other similar activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State; or

b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his

activities performed in that other State in the year concerned may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if :

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road or railway vehicle operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the activities exercised by an entertainer or a sportsman in a Contracting State are substantially supported from public funds of one or both of the Contracting States or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships, aircraft and road or railway vehicles operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property (including containers referred to in paragraph 2 of Article 8) pertaining to the operation of such ships, aircraft or road or railway vehicles, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Elimination of Double Taxation

1. In the case of Luxembourg double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Luxembourg derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Uzbekistan, Luxembourg shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c), exempt such income or capital from tax, but may, in order to calculate the amount of tax on the remaining income or capital of the resident, apply the same rates of tax as if the income or capital had not been exempted.

b) Where a resident of Luxembourg derives income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in Uzbekistan, Luxembourg shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Uzbekistan. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed be-

fore the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Uzbekistan.

c) Where a company which is a resident of Luxembourg derives dividends from Uzbekistan sources, Luxembourg shall exempt such dividends from tax, provided that the company which is a resident of Luxembourg holds since the beginning of its accounting year directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends. The above-mentioned shares in the Uzbekistan company are, under the same conditions, exempt from the Luxembourg capital tax.

2. In the case of Uzbekistan, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Uzbekistan derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of the Convention, may be taxed in Luxembourg, Uzbekistan shall allow

- as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Luxembourg;

- as a deduction from the property tax of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Luxembourg.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or property tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Luxembourg.

b) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Uzbekistan is exempt from tax in Uzbekistan, Uzbekistan may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempt income or capital.

Article 24. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same

conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as

secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry into Force

1. Each Contracting State shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by its laws for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of receiving of the latter of these notifications.

2. The provisions of the Convention shall have effect:

(i) with respect to taxes withheld at source on income derived on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

(ii) with respect to other taxes on income and on capital (property) for any taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

Article 29. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving to the other Contracting State, written notice of termination not later than the 30th June of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In the event of termination before July 1 of such year, the Convention shall cease to have effect:

(i) with respect to taxes withheld at source on income derived on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

(ii) with respect to other taxes on income and on capital (property) for any taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Luxembourg this day of 2nd July 1997, in the French, Uzbek and English languages, the three texts being equally authentic.

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg

For the Government of the Republic of Uzbekistan

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ET LA
RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN TENDANT A ÉVITER LES DOUBLES
IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR LA FRAUDE FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune sont convenus de ce qui suit:

Article 1er. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont:

a) en ce qui concerne le Grand-Duché de Luxembourg:

(i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;

(ii) l'impôt sur le revenu des collectivités;

(iii) l'impôt spécial sur les tantièmes;

(iv) l'impôt sur la fortune;

(v) l'impôt commercial communal

(ci-après dénommés "impôt luxembourgeois");

b) en ce qui concerne la République d'Ouzbékistan:

(i) l'impôt sur le revenu des entreprises, des associations et des organisations;

(ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques en ce qui concerne les citoyens de la République d'Ouzbékistan, les citoyens étrangers et les personnes sans citoyenneté;

(iii) l'impôt sur la propriété;

(ci-après dénommés "impôt ouzbek").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

a) le terme "Luxembourg" désigne le Grand-Duché de Luxembourg et, utilisé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Grand-Duché de Luxembourg;

b) le terme "Ouzbékistan" désigne la République d'Ouzbékistan, y compris les eaux territoriales et toute zone au-delà des eaux territoriales sur laquelle la République d'Ouzbékistan exerce, conformément au droit international, ses droits de souveraineté quant à la prospection des ressources naturelles du lit de mer, de son sous-sol et de ses eaux surjacentes;

c) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

d) le terme "société" désigne toute personne morale, association en participation ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef, un véhicule routier ou ferroviaire exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire, l'aéronef ou le véhicule routier et

ferroviaire n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

g) l'expression "autorité compétente" désigne:

(i) en ce qui concerne le Luxembourg, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

(ii) en ce qui concerne l'Ouzbékistan, le président du Comité d'Etat des Affaires Fiscales (the Chairman of the State Tax Committee) ou son représentant autorisé;

h) le terme "national" désigne:

(i) toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté d'un Etat contractant;

(ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant;

i) les expressions "un Etat contractant" et "l'autre Etat contractant" désignent, suivant le cas, le Luxembourg ou l'Ouzbékistan.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation dif-

férente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un Etat contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu d'enregistrement, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment:

a) un siège de direction,

b) une succursale,

c) un bureau,

d) une usine,

e) un atelier et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si:

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire

ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet Etat ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son ac-

tivité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, les aéronefs, les véhicules routiers et ferroviaires ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont directement ou indirectement imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant

de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport international

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers et ferroviaires ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi:

a) aux bénéfices occasionnels provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international;

b) aux bénéfices provenant de l'utilisation, du maniement ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et l'équipement relatif au transport des conteneurs), lorsque ces bénéfices sont complémentaires ou accessoires aux bénéfices visés au paragraphe 1.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices

qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéficiaires. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts payés en raison de prêts bancaires sont exempts d'impôt dans l'Etat contractant d'où ils proviennent.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour les émissions télévisées ou radiophoniques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers et ferroviaires exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules routiers et ferroviaires, ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat Contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants:

a) si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; dans ce cas, seule la fraction du revenu qui est imputable à cette base fixe est imposable dans l'autre Etat; ou

b) si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année civile considérée; dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée de ses activités exercées dans cet autre Etat durant l'année considérée est imposable dans cet autre Etat.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année civile considérée, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule routier et ferroviaire exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, sont imposables dans cet Etat.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque les activités exercées par un artiste du spectacle ou un sportif dans un Etat contractant sont supportées substantiellement par des fonds publics d'un ou des deux Etats contractants ou d'une collectivité locale. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:

(i) possède la nationalité de cet Etat, ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Etudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires, des aéronefs ou des véhicules routiers et ferroviaires exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ainsi que

par des biens mobiliers (y compris les conteneurs visés au paragraphe 2 de l'article 8) affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules routiers et ferroviaires, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. Elimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Luxembourg, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Ouzbékistan, le Luxembourg exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des sous-paragraphe b) et c), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune du résident, appliquer les mêmes taux d'impôt que si les revenus ou les éléments de fortune n'avaient pas été exemptés.

b) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12 sont imposables en Ouzbékistan, le Luxembourg accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Ouzbékistan. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus d'Ouzbékistan.

c) Lorsqu'une société qui est un résident du Luxembourg reçoit des dividendes de sources ouzbeks, le Luxembourg exempte de l'impôt ces dividendes, pourvu que cette société qui est un résident du Luxembourg détienne directement depuis le début de son exercice social au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes. Les actions ou parts susvisées de la société ouzbek sont, aux mêmes conditions, exonérées de l'impôt luxembourgeois sur la fortune.

2. En ce qui concerne l'Ouzbékistan, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) Lorsqu'un résident d'Ouzbékistan reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Luxembourg, l'Ouzbékistan accorde

- sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Luxembourg;

- sur l'impôt qu'il perçoit sur la propriété de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Luxembourg.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la propriété, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables au Luxembourg.

b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident d'Ouzbékistan reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt en Ouzbékistan, l'Ouzbékistan peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste

des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

Article 24. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26. Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation:

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en

vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Chaque Etat contractant notifiera à l'autre Etat contractant l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront:

(i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur;

(ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et sur la fortune (propriété), pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chacun des Etats contractants peut jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'expiration d'une période de cinq années suivant l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, donner par la voie diplomatique un avis écrit de dénonciation à l'autre Etat contractant. En cas de dénonciation avant le 1er juillet d'une telle année, la Convention cessera de s'appliquer:

(i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation est donné;

(ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et sur la fortune (propriété), pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation est donné.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Luxembourg, le 2 juillet 1997 en langues française, ouzbek et anglais, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan

[UZBEK TEXT — TEXTE OUZBEK]

**Буюк Люксембург Герцоглиги
ва Ўзбекистон Республикаси**
уртасида иккиёқлама солиқ солинишнинг олдини
олиш ҳамда даромад ва сармоя солиқларини тўлашдан
бош тортишни бартараф қилиш тўғрисида

К О Н В Е Н Ц И Я

Буюк Люксембург Герцоглиги Ҳукумати ва Ўзбекистон
Республикаси Ҳукумати,
иккиёқлама солиқ солинишнинг олдини олиш ҳамда
даромад ва сармоя солиқларини тўлашдан бош тортишни бартараф
қилиш тўғрисида Конвенция тузиш истагини билдириб,
қуйидагилар ҳақида аҳдлашиб олдилар:

1 - модда

Қўлланиш доираси

Ушбу Конвенция Аҳдлашувчи Давлатларнинг бири ёки ҳар
иккисининг резиденти бўлган шахсларга нисбатан қўлланилади.

2 - модда

Конвенция татбиқ этиладиган солиқлар

1. Ушбу Конвенция Аҳдлашувчи Давлат ёки унинг маҳаллий
ҳокимиятлари номидан олинаётган даромад ва сармоя солиқларига
нисбатан, уларни ундириш услубидан қатъий назар, татбиқ
этилади.

2. Даромад ва сармоя солиқларига умумий даромаддан ёки
даромаднинг бир қисмидан, бутун сармоя ёки унинг бир қисмидан
олинадиган барча солиқлар, шу жумладан қўчар ва қўчмас мулкни
сотишдан олинган даромадлардан ҳамда корхоналар томонидан
тўланадиган иш ҳақи ёки маошнинг умумий суммасидан
олинадиган солиқлар, шунингдек сармоя қийматининг ошишидан
олинган даромадлардан ундириладиган солиқлар кирди.

3. Ушбу Конвенция қўлланиладиган амалдаги солиқлар,
жумладан, қуйидагилардир:

а) Буюк Люксембург Герцоглигига нисбатан:

i) jismoniy шахслардан даромад солиги;

ii) корпоратив солиқ;

iii) компания директорларининг гонорарларидан олинадиган
солиқ;

iv) сармоя солиги;

v) коммунал савдо солиги;

(буздан кейин "Люксембург солиқлари" деб аталади);

б) Ўзбекистон Республикасига нисбатан:

i) корхоналар, бирлашмалар ва ташкилотлар даромадидан

олинадиган солиқ;

ii) Ўзбекистон Республикаси фуқароларидан, ажнабий фуқаролардан ва фуқаролиги бўлмаган шахслардан олиннадиган даромад солиги;

iii) мулк солиги;

(бундан кейин "Ўзбекистон солиқлари" деб аталади).

4. Ушбу Конвенция у имзолангандан сўнг солиқларга қўшимча ёки мавжудлари ўрнига киритилган ҳар қандай муносиб ёки аслида ўхшаш солиқларга нисбатан ҳам қўлланилади. Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари ўзларининг тегишли солиқ қонунчилигида бўлган катта ўзгаришлар ҳақида бир-бирларига хабар берадилар.

3 - модда

Умумий таърифлар

1. Ушбу Конвенциянинг мақсадлари учун, агар матннинг мазмунидан ўзга маъно чиқмаса:

a) "Люксембург" атамаси Буюк Люксембург Герцоглигини англатади, ва жутрофий маънода ишлатилганда Буюк Люксембург Герцоглиги ҳудудини англатади;

b) "Ўзбекистон" атамаси Ўзбекистон Республикасини, шу жумладан ҳудудий сувларини ва ҳудудий сувларидан ташқаридаги ҳар қандай зонани ўз ичига олади, ана шу ҳудудларда Ўзбекистон Республикаси халқаро ҳуқуққа мувофиқ, денгиз туби ва унинг остидаги табиий ресурсларни ва чегарадош сувларни разведка қилиш мақсадида суверен ҳуқуққа эга бўлади;

c) "шахс" атамаси жисмоний шахсни, компанияни ёки шахсларнинг ҳар қандай бошқа бирлашмасини англатади;

d) "компания" атамаси солиққа тортиш мақсадларида корпоратив тузилама сифатида қараладиган ҳар қандай корпоратив тузилама, қўшма корхона ёки ҳар қандай бошқа таъкилотни англатади;

e) "Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корxonаси" ва "бошқа Аҳдлашувчи Давлат корxonаси" атамалари ўз ўрни билан Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқаруви остида иш юритаётган корxonани ва бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бошқаруви остида иш юритаётган корxonани англатади;

f) "халқаро ташиш" атамаси Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корxonаси томонидан фойдаланиладиган денгиз, ҳаво кемасида, автомобильда, ёки темир йўл транспортида ҳар қандай ташишни англатади, денгиз ҳаво кемаларининг ёки автомобиль, темир йўл транспортининг бошқа Аҳдлашувчи Давлат ҳудудида жойлашган пунктлар ўртасидагина фойдаланилиши бундан мустасно;

g) "ваколатли орган" атамаси:

i) Люксембургта нисбатан - Молия Вазирини ёки унинг ваколатли вакилини англатади;

ii) Ўзбекистон Республикасига нисбатан - Ўзбекистон Республикаси Давлат солиқ қўмитасининг Раисини ёки унинг ваколатли вакилини англатади;

h) "миллий шахс" атамаси:

i) Аҳдлашувчи Давлат фуқаролигига эга бўлган ҳар қандай жисмоний шахсни;

ii) Аҳдлашувчи Давлатнинг амалдаги қонунарига мувофиқ ўз мақомини олган ҳар қандай юридик шахсни, ҳамжамият ёки ассоциацияни англатади.

1) "Аҳдлашувчи Давлатлардан бири" ва "бошқа Аҳдлашувчи Давлат" атамалари матнга кўра Ўзбекистонни ёки Люксембургни англатади;

2. Ушбу Конвенцияни Аҳдлашувчи Давлат ҳар қандай вақтда қўллаганда унда белгиланмаган ҳар қандай ибора, агар матндан бошқа маъно келиб чиқмаса, солиққа тортил мақсадида ушбу Давлатнинг Конвенция татбиқ этиладиган қонунарига мувофиқ маънони англатади. Шу Давлатнинг солиқ қонунчилигида қўлланладиган ҳар қандай маъно шу Давлатнинг бошқа қонунарига мувофиқ ушбу атамага бериладиган маънодан устун бўлади.

4 - модда Резидент

1. Ушбу Конвенциянинг мақсадлари учун "Аҳдлашувчи Давлат резиденти" атамаси шу Давлатнинг қонунчилиги бўйича юридик шахс сифатида ўзининг турар жойи, доимий истиқомат қилиши, ташкил этилган жойи, бошқарув жойи ёки ўзга ҳар қандай шунга ўхшаш мезонлар асосида солиққа тортиладиган ҳар қандай шахсни англатади, шунингдек ушбу Давлатни ва унинг ҳар қандай маҳаллий ҳокимиятини ўз ичига олади. Бироқ бу атама ушбу Аҳдлашувчи Давлатда фақат ушбу Давлатда жойлашган манбалардан ёки сармоядан даромад олаётгани учун солиққа тортиладиган ҳар қандай шахсни ўз ичига қамрамайди.

2. Агар 1-банд қоидаларига мувофиқ жисмоний шахс Аҳдлашувчи Давлатларнинг ҳар иккисининг резиденти бўлса, унинг мақоми куйидаги тарзда белгиланади:

a) жисмоний шахс тўсиқсиз яшаши мумкин бўлган доимий уйи жойлашган Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти ҳисобланади; агар у ҳар икки Аҳдлашувчи Давлатда тўсиқсиз яшаши мумкин бўлган доимий уйга эга бўлса, у шахсий ва иқтисодий алоқалари энг чуқур бўлган (ҳаётий манфаатлар маркази) уша Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти ҳисобланади;

b) агар унинг ҳаётий манфаатлари маркази жойлашган Давлатни аниқлаб бўлмаса, ёки Давлатларнинг ҳеч бирида тўсиқсиз яшаши мумкин бўлган доимий уйи бўлмаса, у одатда яшаб турган ўша Давлатнинг резиденти ҳисобланади;

c) агар шахс одатда ҳар икки Давлатда яшаса ёки уларнинг ҳеч бирида яшамаса, у Аҳдлашувчи Давлатларнинг қай бирининг миллий шахси бўлса, фақат шу Давлатнинг резиденти ҳисобланади;

d) агар у ҳар иккала Давлатнинг миллий шахси бўлса ёки шундай бўлмаса, Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органилари бу масалани ўзаро келишув йўли билан ҳал қиладилар.

3. Агар 1-банд қоидаларига мувофиқ шахс, жисмоний шахсдан ташқари, Аҳдлашувчи Давлатларнинг ҳар иккисининг

резиденти бўлса, у ўзининг амалдаги раҳбар органи жойлашган фақат ўша Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти ҳисобланади.

5 - модда
Доимий муассаса

1. Ушбу Конвенция мақсадлари учун "доимий муассаса" атамаси корхона тўлиқ ёки қисман тадбиркорлик фаолиятини олиб борадиган доимий фаолият жойини билдиради.

2. "Доимий муассаса" атамаси, жумладан, қуйидагиларни ўз ичига олади:

- a) бошқарув органи (жойи);
- b) бўлим;
- c) офис;
- d) фабрика (завод);
- e) устaxona, ва
- f) шахта, нефть ёки газ кони, карьер ёки табиий ресурслар қазиб олинadиган ҳар қандай бошқа жой.

3. Қурилиш майдончаси ёки монтаж ёхуд йиғма объект 12 (ўн икки) ойдан кўпроқ мавжуд бўлиб турган бўлсагина, доимий муассаса деб ҳисобланади.

4. Ушбу модданинг аввалги қондаларита қарамай, "доимий муассаса" атамаси қуйидагиларни ўз ичига олмайди:

- a) иншоотлардан шу корхонага тегишли товарлар ёки буюмларни фақат сақлаш, намойиш қилиш ёки етказиб бериш мақсадларидагина фойдаланиш;
- b) шу корхонага тегишли товарлар ёки буюмлар захирасини фақат сақлаш, намойиш қилиш ёки етказиб бериш мақсадларида ушлаб турилиши;
- c) шу корхонага тегишли товарлар ёки буюмлар захирасини фақат бошқа корхона томонидан қайта ишлов берилиши мақсадларида ушлаб турилиши;
- d) доимий фаолият жойининг фақат товарлар ёки буюмлар сотиб олиш ёки ушбу корхона учун ахборот йиғиш мақсадларида ушлаб турилиши;

e) доимий фаолият жойининг ушбу корхона учун фақат бошқа ҳар қандай тайёргарлик ёки ёрдамчи тусдаги фаолиятни амалга ошириш мақсадлари учун ушлаб турилиши;

f) доимий фаолият жойининг a) - e) қичик бандларида эслатиб ўтилган фаолият турларини ҳар қандай уйғунлашувчи учунгина сақлаб турилиши, бундай уйғунлашув натижасида вужудга келган ана шу доимий фаолият жойининг бутун фаолиятни тайёргарлик ёки ёрдамчи тусда бўлган тақдирда.

5. 1- ва 2-бандлардаги қондаларига қарамай, агар 7-банд татбиқ этилган кўрсатилган мустақил мақомли агентдан ўзга бўлган шахс Аҳдлашувчи Давлатлардан бирида корхона номидан иш юритса ва шу Давлатда корхона номидан шартномалар тузиш ваколатига эга бўлса ва шу ваколатлардан одатда фойдаланса, бу корхона ушбу Давлатда доимий муассасага, корхона учун анашу шахс амалга оширадиган ҳар қандай фаолият доирасида, эга деб ҳисобланади, лекин ушбу шахснинг фаолияти 4-бандда кўрсатилган

фаолият турлари билан чекланиб қолса ва бу фаолият доимий фаолият жойи орқали амалга оширилса, бу жойни ушбу банднинг қоидаларига асосан доимий муассасанинг доимий фаолият жойига айлантормайди.

6. Ушбу модданинг бундан олдинги қоидаларига қарамай, Аҳдлашувчи Давлатнинг сугурта корхонаси, тақрорий сугурта ҳоллардан ташқари, агар у ўзга давлат ҳудудида сугурта мукофотларини йиғса ёки 7-бандга тааллуқли мустақил мақоми агентдан ўзга шахс орқали у ерда бўлиши мумкин бўлган хатардан сугурта қилса бошқа Аҳдлашувчи Давлатда доимий муассасага эга деб ҳисобланади.

7. Корхона, агар Аҳдлашувчи Давлатда брокер, коммиссионер ёки ҳар қандай бошқа мустақил мақоми агент орқали тадбиркорлик фаолиятини амалга оширса, бу шахслар ўзининг одатдаги фаолияти доирасида иш юритган тақдирда, шу Давлатда доимий муассасага эга, деб қаралмайди.

8. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўлган компания бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлган компанияни назорат қилиш ёки бошқа Давлат компанияси тамонидан назорат қиливиши ёки Ушбу компания ана шу бошқа Давлатда тижорат фаолиятини амалга ошириши (доимий муассаса орқали ёки бошқа тарзда) факти ўз-ўзидан бу компанияларнинг биричи бошқаси учун доимий муассасага айлантириб қўймайди.

6 - модда

Кўчмас мулкдан олинadиган даромадлар

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган кўчмас мулкдан олган даромадлари (қишлоқ ва ўрмон хўжалигидан олинadиган даромадлар ҳам шу жумлага киради) ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилиши мумкин.

2. "Кўчмас мулк" атамаси кўриб чиқилаётган мулк жойлашган Аҳдлашувчи Давлатнинг қонунчилигида ифодаланган маънога эгадир. Ҳар қандай ҳолда ҳам ушбу атама ер устидаги мулкка тааллуқли умумий ҳуқуқ қоидалари билан ҳақ-ҳуқуқи белгиланган кўчмас мулкка тегишли бўлган мулкни, қишлоқ хўжалиги ва ўрмон хўжалигида фойдаланadиган ускуналарни ва чорва молларини, кўчмас мулк натижаси бўлган атроф мулкни (узифрукт) ишлатганлик учун бадал сифатида тўланадиган ўзгарувчан ёки қатъий белгиланган тўловларга бўлган ҳуқуқ ёки минераллар, манбалар жойлашган ерга ва бошқа табиий ресурсларни ишлашга бўлган ҳуқуқни ўз ичига қамрайди; денгиз, ҳаво кемалари ва автомобиль ёки темир йўл транспорти воситалари кўчмас мулк сифатида қаралмайди.

3. 1-банд қоидалари кўчмас мулкдан тўтридан-тўтри фойдаланиши, ижарага бериш ёки ўзга ҳар қандай шаклда фойдаланишдан олинган даромадга нисбатан қўлланилади.

4. 1- ва 3-банд қоидалари корхонанинг кўчмас мулкдан олган даромадига ва мустақил шахсий хизматларни амалга оширишда ишлатилadиган кўчмас мулкдан олган даромадларига ҳам қўлланилади.

7 - модда

Тадбиркорлик фаолиятидан олинадиган фойда

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонасининг фойдаси фақат шу Давлатда солиққа тортилади. Фақат корхона ўз тадбиркорлик фаолиятини бошқа Аҳдлашувчи Давлатда у ерда жойлашган доимий муассаса орқали амалга оширмаётган бўлса. Агар корхона юқориди айтилганидек, ўз фаолиятини амалга ошираётган бўлса, корхонанинг фойдаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатда солиққа тортилади, ammo шу доимий муассасага тегишли бўлган қисмидагина солиққа тортилиши мумкин.

2. 3-банд қоидаларига мувофиқ, агар Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси тижорат фаолиятини бошқа Аҳдлашувчи Давлатда, у ерда жойлашган доимий муассаса орқали, амалга ошираётган бўлса, доимий муассаса олиши мумкин бўлган фойда ҳар бир Аҳдлашувчи Давлатда, шундай ёки шунга ўхшаш фаолиятни ҳудди шундай ёки шунга ўхшаш шароитларда ва корхонадан мутлақо мустақил равишда иш кўрадиган алоҳида ва мустақил корхона сифатида қаралган ҳолда, ана шу доимий муассасага ўтказилади.

3. Доимий муассаса фойдасини аниқлашда ушбу доимий муассаса фаолиятни мақсадлари учун сарфланган харажатларни чиқариб ташлашга йўл қўйилади, шунингдек доимий муассаса жойлашган Давлатда, ҳамда ҳар қандай ўзга ерда сарфланган бошқарув ва умумий маъмурий харажатлар ҳам шунга киради.

4. Аҳдлашувчи Давлатда корхона фойдасининг умумий суммасини унинг турли бўлинмаларига мутаносиб тарзда тақсимлаш негизида доимий муассасага тегишли фойдани белгилаш оддий ҳол эканлигига қарамай, 2-банддаги ҳеч нарса Аҳдлашувчи Давлатда солиққа тортилмадиган фойдани амалдаги шундай тақсимот воситасида аниқлашга ҳалақит бермайди; ташланган тақсимот услуби ушбу моддага тегишли тамойилларга муносив натижалар бериши лозим.

5. Корхона учун доимий муассаса томонидан товарлар ёки буюмларнинг харид қилинишигагина асослашиб доимий муассасага бирон-бир фойда ёзилмайди.

6. Аввалги бандлар мақсадлари учун доимий муассасага тегишли фойда, агар бошқаси учун салмоқли ва етарли сабаблар бўлмаса, ҳар йили бир хил услубда аниқланади.

7. Агар фойда, ушбу Конвенциянинг бошқа моддаларида алоҳида айтиб ўтилган фойда турларини қамраб оладиган бўлса, ушбу моддаларнинг қоидаларига ушбу модда қоидалари таъсир этмайди.

8 - модда

Халқаро транспорт

1. Аҳдлашувчи Давлатнинг корхонаси халқаро ташишларда кемалар, самолётлардан ёки автомобиль ёхуд темир йўл транспортдан фойдаланишдан олган даромадга фақат шу Давлатда солиқ солинади.

2. 1- банд қоидалари қуйидагиларга нисбатан ҳам қўлланилади:

а) халқаро ташишларда фойдаланиладиган кемалар ёки самолётларни, экишасиз фрахт қилиш асосида ижарага беришдан олинган фавқулодда даромадларга;

б) контейнерлардан (шу жумладан трейлерлар ва контейнерларни ташиш учун бошқа ускуналар) фойдаланиш, уларни сақлаб туриш ва ижарага беришдан олинган даромадларга, агар бундай даромадлар 1-банд таалуқли бўлган фойдаларга нисбатан қўшимча ёки фавқулодда даромад бўлса.

3. 1- ва 2-бандларнинг қоидалари транспорт воситаларидан фойдаланиш бўйича пулда халқаро ташкилотда ёки қўшма корхонада иштирок этишдан олган фойдаларга нисбатан ҳам қўлланилади.

9 - модда

Бирлашган корхоналар

1. Агар:

а) Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлат корхонасини бошқаришда, назорат қилишда ёки унинг сармоясига бевосита ёки билвосита қатнашса, ёки

б) ўша шахслар Аҳдлашувчи Давлатларнинг ўзисининг ҳам корхонасини, бунисининг ҳам корхонасини бошқаришда, назорат қилишда ёки сармоясига бевосита ёки билвосита қатнашса,

икки корхона ўртасида уларнинг тижорат ва молиявий муносабатларида мутлақо мустақил бўлган корхоналар ўртасида бўладигандан фарқли шароитлар вужудга келтирилса ёки белгиланса, уларнинг бирортасида тўланиши мумкин бўлган, лекин юқоридаги шароитлар туфайли тўланмаган ҳар қандай фойда ушбу корхона фойдасига қўшилиши ва тегишли даражада солиққа тортилиши мумкин.

2. Аҳдлашувчи Давлатлардан бири шу Давлат корхонаси фойдасига бошқа Аҳдлашувчи Давлат корхонаси бўйича ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилмадиган фойдани киритса ва фойда солиғига тортса, шу тариқа киритилган фойда биринчи эслатилган Давлат корхонасига ўтказилиши мумкин бўлган фойда деб ҳисобланса, агар иккала корхона ўртасида вужудга келтирилган муносабатлар икки мустақил корхона ўртасидаги муносабатлар каби бўлса, у ҳолда ана шу бошқа Давлат шу Давлатга тегишли ушбу фойдадан олинмадиган солиқ суммасига тузатиш киритиши керак. Бунда шундай тузатишларни белгилашда ушбу Конвенциянинг бошқа қоидаларига тегишлича эътиборни қаратиш керак ва Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари, зарур бўлса, ўзаро маслаҳатлашувларни бошлашлари лозим.

10 - модда

Дивидендлар

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўлган компания томонидан бошқа Аҳдлашувчи Давлат резидентига

тўланадиган дивидендлар ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилиши мумкин.

2. Бироқ бундай дивидендлар уларни тўлаётган компания қайси Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлса, ушбу Давлатнинг қонунарига биноан солиққа тортилиши мумкин, аммо дивидендларнинг ҳақиқий эгаси бошқа Аҳдлашувчи Давлат резиденти бўлса, солиқнинг миқдори қуйидагилардан ортиқ бўлмаслиги керак:

а) агар, дивидендларнинг ҳақиқий эгаси бўлган компанияга дивидендлар тўлаётган компания сармоясининг камдада 25% бевосита тегишли бўлса, дивидендлар яши суммасининг 5 % дан;

б) қолган бarcha ҳолларда дивидендлар яши суммасининг 15% дан.

Бу банд дивидендлар тўлаётган компания фойдасининг солиққа тортилишига таъсир қилмайди.

3. "Дивидендлар" ибораси ушбу моддада қўлланилганда, акциялардан ёки акциялардан фойдаланишдан ёки ҳуқуқлардан фойдаланишдан, кон казино санюати акцияларидан, муассисларнинг акциялари ёки қарз талаблари ҳисобланмаган бошқа ҳуқуқлардан олиннадиган даромадни, шунингдек фойдани тақсимловчи компания резиденти бўлган Аҳдлашувчи Давлатнинг қонунарига мувофиқ, акциялардан олиннадиган даромад каби солиқлар билан тартибга солинадиган бошқа корпоратив ҳуқуқлардан олиннадиган даромадни англатади.

4. Агар дивидендларнинг ҳақиқий эгаси Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўлгани ҳолда ана шу дивидендларни тўлаётган компания резиденти бўлган бошқа Аҳдлашувчи Давлатда тадбиркорлик фаолиятини унда жойлашган доимий муассаса орқали амалга ошираётган бўлса, ёки ушбу бошқа Давлатда у ерда жойлашган доимий базадан мустақил шахсий хизматлар кўрсатса ва холдинг (дивидендлар унга нисбатан тўланадиган) амалда шу доимий муассаса ёки доимий база билан боғлиқ бўлса, ушбу модданинг 1-ва 2-бандлари қоидалари қўлланилмайди. Бундай ҳолда, вазиятта қараб 7-модда ёки 14-модда қоидалари қўлланилади.

5. Агар Аҳдлашувчи Давлатларнинг бирининг резиденти бўлган компания бошқа Аҳдлашувчи Давлатдан фойда ёки даромад олаётган бўлса, ана шу бошқа Давлат компания тўлаётган дивидендлардан солиқ олиши мумкин эмас, агар дивидендлар ана шу бошқа Давлат резидентига тўланадиган ёки холдинг (дивидендлар унга нисбатан тўланади) шу бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган доимий муассаса ёки доимий база билан ҳақиқатда боғлиқ бўлган ҳоллардан ташқари, шунингдек компаниянинг тақсимланмаган фойдасига солиқлар солиши мумкин эмас, хатто тўланаётган дивидендлар ёки тақсимланмаган фойда ана шу бошқа Аҳдлашувчи Давлатда тўла ёки қисман ҳосил бўлган фойда ёки даромаддан ташқил топган бўлса ҳам.

11-модда
Фоишлар

1. Ахдлашувчи Давлатларнинг бирида ҳосил бўлган ва бошқа Ахдлашувчи Давлатнинг резидентига тўланадиган фоишлар ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилаши мумкин.

2. Аммо бундай фоишлар улар ҳосил бўлган Ахдлашувчи Давлатда шу Давлатнинг қонунарига биноан ҳам солиққа тортилаши мумкин, аммо фоишларнинг ҳақиқий эгаси бошқа Ахдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлса шу тариқа ундириладиган солиқнинг миқдори фоишлар ялли суммасининг 10 фоишдан ошмаслиги керак.

3. 2-банднинг қондаларига қарамай, банк заёмларига нисбатан тўланаётган фоишлар, улар ҳосил бўладиган Ахдлашувчи Давлатда солиқдан озод қилинади.

4. "Фоишлар" ибораси ушбу моддада қўлланилганда қарздор фойдасида қатнашшга ҳуқуқ берадиган ёки бермайдиган, бадал билан таъминланган ёки таъминланмаганидан қатъий назар қар қандай турдаги қарз талабларидан олинмадиган даромадни, хусусан, ҳуқуқат қимматбаҳо қогозларидан, облигациялар ёки қарз мажбуриятларидан олинмадиган даромадни, шу жумладан ушбу қимматбаҳо қогозлар, облигациялар ёки қарз мажбуриятлари бўйича олинмадиган мукофотлар ва ютуқларни билдиради. Ҳа вақтида тўланмаган тўловлар учун жарималар ушбу модда мақсадлари учун фоишлар сифатида кўриб чиқилмайди.

5. Агар фоишларнинг ҳақиқий эгаси Ахдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўла туриб, фоишлар ҳосил бўлаётган бошқа Ахдлашувчи Давлатда у ерда жойлашган доимий муассаса орқали тижорат фаолиятини олиб бораётган бўлса, ёки ушбу бошқа Давлатда у ерда жойлашган доимий база орқали мустақил шахсий хизматлар кўрсатаётган бўлса ва фоишлар тўланаётган қарз талабномалари шундай доимий муассасага ёки доимий базага ҳақиқатан боғлиқ бўлса, 1-, 2- ва 3-банд қондалари қўлланилмайди. Бу ҳолда вазиятга қараб 7-модда ёки 14-модда қондалари қўлланилади.

6. Фоишларни тўловчи Ахдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлса, фоишлар ушбу Давлатда ҳосил бўлган деб ҳисобланади. Лекин фоишларни тўловчи шахс, Ахдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлиши ёки бўлмаслигидан қатъий назар, Ахдлашувчи Давлатда доимий муассасага ёки доимий базага эга бўлиб, шу тўғрисида фоишларни тўлаш мажбурияти вужудга келган бўлса, ва бундай фоишларни тўлаш ҳаражатларини доимий муассаса ёки доимий база ўз зиммасига олса, бундай ҳолда фоишлар доимий муассаса ёки доимий база жойлашган Ахдлашувчи Давлатда вужудга келган, деб ҳисобланади.

7. Агар тўловчи ва амалда фоишлар ҳуқуқига эга бўлган шахс ўртасидаги, ёки улар иккаласи ва қандайдир ўзга шахс ўртасидаги алоҳида муносабатлар оқибатида, қарз талабномасига нисбатан тўланаётган фоишлар миқдори тўловчи ва амалда фоишлар ҳуқуқига эга шахс ўртасида келишпилиши мумкин бўлган миқдордан ортиқ бўлса, бундай муносабатлар йўқ бўлган тақдирда ушбу модда қондалари фақат охирига эслатишган миқдорга нисбатан

қўлланилади. Бундай ҳолда тўловнинг ортқича қисмидан ушбу Конвенциянинг бошқа қоидалари инобатга олинган ҳолда, ҳар бир Аҳдлашувчи Давлат қонунчилигида мувофиқ илгаритидек солиқ олинади.

12-модда

Роялти

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирида ҳосил бўладиган ва бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резидентига тўланадиган роялтилар ушбу бошқа Давлатда солиққа тортилмайди.

2. Бироқ бундай роялтилар улар вужудга келадиган Аҳдлашувчи Давлатда шу Давлатнинг қонунларига мувофиқ ҳам солиққа тортилиши мумкин, лекин агар роялтининг эгаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти бўлса, унда бу тариқа ундириладиган солиқ роялти яъни миқдорининг 5 фоизидан ортқ бўлмаслиги керак.

3. "Роялти" атамаси Ушбу Моддада қўлланилганда ҳар қандай адабиёт, санъат ва фан асарлари, шу жумладан кинофильмлар, телевидение ёки радиозштитириш учун фильмлар ёки кассеталар, ҳар қандай патент, савдо белгиси, чизма ёки модель, схема, махфий формула ёки жараён учун муаллифлик ҳуқуқидан фойдаланиш учун ёки фойдаланиш ҳуқуқи учун ёхуд саноат, тижорат ёки илмий тажрибага мансуб ахборот учун мукофот тарзида олинган ҳар қандай турдаги тўловларни билдиради.

4. Агар роялтининг амалдаги эгаси Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўлиб, роялти ҳосил бўлаётган бошқа Аҳдлашувчи Давлатда у ерда жойлашган доимий муассаса орқали тижорат фаолиятини юритаётган бўлса ёки ушбу бошқа Давлатда у ерда жойлашган доимий база орқали мустақил шахсий хизматларни амалга оширса ва роялти тўланаётган ҳужук ёки мулк амалда шундай доимий муассаса ёки доимий база билан боғлиқ бўлса, 1- ва 2-бандлар қоидалари қўлланилмайди. Бундай ҳолда 7-ёки 14-моддаларнинг қоидалари вазиятга қараб қўлланилади.

5. Роялтиларни тўловчи Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўлса, роялтилар шу Давлатда ҳосил бўлган деб ҳисобланади. Бироқ агар, роялтиларни тўловчи шахс Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўлиши ёки бўлмаслигидан қатъий назар, Аҳдлашувчи Давлатда роялтилар тўлаш мажбуриятни пайдо бўлган доимий муассасага ёки доимий базасига эга бўлса, ва бундай роялтиларни тўлаш ҳаракатларини доимий муассаса ёки доимий база ўз зиммасига олса, у ҳолда бундай роялтилар доимий муассаса ёки доимий база жойлашган Аҳдлашувчи Давлатда пайдо бўлган деб ҳисобланади.

6. Агар тўловчи билан амалда роялти ҳуқуқига эга бўлган шахс ўртасидаги, ёки уларнинг иккови ва бошқа бирон бир шахс ўртасидаги алоҳида муносабатлар оқибатида роялтидан фойдаланишга, фойдаланиш ҳуқуқига ёки роялти тўланадиган ахборотга тааллуқли роялти миқдори тўловчи ва амалдаги шу даромадлар ҳуқуқига эга шахс ўртасида келишиши мумкин бўлган миқдордан ортқ бўлса, бундай муносабатлар йўқ бўлган тақдирда, ушбу модда қоидалари фақат охири эслатилган миқдорга

нисбатан қўлланилади. Бундай ҳолда тўловнинг ортқича қисмига ушбу Конвенциянинг бошқа қондалари инобатта олинган ҳолда ҳар бир Аҳдлашувчи Давлат қонунчилигига мувофиқ аввалгидек солиқ солинади.

13-модда
Сармоя қийматининг ўсишидан
олиннадиган даромадлар

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти 6-моддада эслатиб ўтилган ва бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган кўчмас мол-мулкни бегоналаштиришдан олиннадиган даромадларга ўша бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

2. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатда эга бўлган доимий муассаса тижорат мулкнинг бир қисмини ташкил этувчи кўчар мулкни бегоналаштиришдан олинган ёки Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлатда мустақил шахсий хизматларни амалга ошириш учун, фойдаланиши мумкин бўлган доимий базага таваалуқли кўчар мулкни бегоналаштиришдан олинган даромадларга, бунга шу доимий муассасани (алоҳида ёки корхона билан биргаликда) ёки шундай доимий базани бегоналаштиришдан олинган даромадни ҳам қўшиб мана шу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

3. Аҳдлашувчи Давлат корхонаси халқаро ташишларда фойдаланадиган кемалар, самолётларни, ёки автомобиль, ёхуд темир йўл транспорти воситаларини бегоналаштиришдан ёки шундай кемалар, самолётлар ёки автомобиль, ёхуд темир йўл транспортидан фойдаланишга таваалуқли кўчар мол-мулкни сотишдан олинган даромадлар фақат шу Давлатда солиққа тортилади.

4. 1-, 2-, ва 3-бандларда эслатилмаган ҳар қандай мол-мулкни бегоналаштиришдан олинган даромадларга мол-мулкни бегоналаштирувчи шахс резиденти бўлган фақат шу Аҳдлашувчи Давлатда солиқ солинади.

14-модда
Мустақил шахсий хизматлар

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти касбга оид хизматларни кўрсатиш ёки мустақил тусдаги бошқа фаолиятдан олган даромадга фақат мана шу Давлатда солиқ солинади, бунда ушбу даромадга бошқа Аҳдлашувчи Давлатда ҳам солиқ солиниши мумкин бўлган қуйидагича ҳолатлар истисно қилинади:

а) агар у ўз фаолияти мақсадлари учун бошқа Аҳдлашувчи Давлатда ўзи учун мунтазам қулай бўлган доимий базага эга бўлса; булдай ҳолда даромадга, унинг ана шу бошқа Давлатда шу бошқа Давлатдаги доимий базага таваалуқли қисмигагина солиқ солинади; ёки

б) агар унинг бошқа Аҳдлашувчи Давлатда бўлиши кўриб чиқилаётган тақвимий йилда бошланадиган ёки тугалланадиган ҳар

қандай 12 ойлик давр доирасида жами 183 кундан иборат бўлган ёки ошадиган давр ёки даврлар мобайнида давом этса; унда резидентнинг ушбу бошқа Давлатда кўриб чиқиладиган йилда амалга оширадиган фаолиятдан оладиган даромад қисмигагина ана шу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

2. "Касбга оид хизматлар" атамаси жумладан мустақил илмий, адабий, артистлик, маърифий ёки ўқитувчилик фаолиятларини, шунингдек врачлар, юристлар, муҳандислар, меъморлар, стоматологлар ва бухгалтерларнинг мустақил фаолиятини қамраб олади.

15-модда

Ёллаш билан боғлиқ шахсий хизматлар

1. 16-, 18- ва 19-моддалар қоидаларини ҳисобга олиб, Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти ёллаш бўйича оладиган маоши, иш ҳақи ва шунга ўхшаш бошқа тақдирлаш пулларига, агар шу ёллаш билан боғлиқ иш бошқа Аҳдлашувчи Давлатда амалга оширилмаётган бўлса, мана шу Давлатда солиқ солиниши мумкин. Агар ёлланма иш шу тарих бажариладиган бўлса, унда шу муносабат билан олинган рағбатлантириш пулига ана шу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

2. 1-бадданинг қоидаларига қарамай, Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлатда амалга оширадиган ёллаш бўйича иш учун оладиган тақдирлаш пулларига фақат биринчи эслатилган Давлатда солиқ солинади, бунда:

а) тақдирлаш пули олувчи бошқа Аҳдлашувчи Давлатда кўриб чиқиладиган тақвимий йилда бошланаётган ёки тугаётган ҳар қандай 12 ойлик давр доирасида жами 183 кундан ошмайдиган давр ёки даврлар мобайнида яшаётган бўлса; ва

б) тақдирлаш пули бошқа Аҳдлашувчи Давлат резиденти бўлмаган ёлловчи томонидан ёки ёлловчи номидан тўланса; ва

с) тақдирлаш пулини тўлаш бўйича ҳаражатларни ёлловчи бошқа Аҳдлашувчи Давлатда эга бўлган доимий муассаса ёки доимий база ўз зиммасига олмайди.

3. 1- ва 2-баддларнинг қоидаларига қарамай, Аҳдлашувчи Давлат корхонаси халқаро юк ташинларда фойдаланадиган денгиз, ёки ҳаво кemasи, темир йўл ёки автомобиль транспорти воситалари ичида амалга ошириладиган ёлланма иш учун олинмаган тақдирлаш пулларига ушбу Давлатда солиқ солиниши мумкин.

16-модда

Директорларнинг гонорарлари

Директорларнинг гонорарлари ва Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлат резиденти бўлган компаниянинг Директорлар Кенгаши аъзоси сифатида оладиган гонорарлар ва бошқа шу каби тўловлар ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилиши мумкин.

17-модда
Санъат ходимлари ва спортчилар

1. 14- ва 15-моддалар қоидаларига қарамай, Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти театр, кино, радио ёки телевидение артисти ёки музикачи каби санъат ходими сифатида ёки спортчи сифатида бошқа Аҳдлашувчи Давлатда амалга ошираётган шахсий фаолияти туфайли оладиган даромадига шу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

2. Санъат ходими ёки спортчи амалга оширган шахсий фаолиятдан олиннадиган даромад санъат ходими ёки спортчининг ўзига эмас, балки бошқа шахсга ёзилса 7-, 14- ва 15-моддалар қоидаларига қарамай, ушбу даромадга санъат ходими ёки спортчи фаолият кўрсатётган ўша Аҳдлашувчи Давлатда солиқ солиниши мумкин.

3. Агар санъат ходими ёки спортчи Аҳдлашувчи Давлатлардан бирида амалга оширадиган фаолият асосан бир ёки ҳар иккала Аҳдлашувчи Давлатнинг давлат жамғармалари ёки уларнинг маҳаллий ҳокимиятлари ҳисобидан амалга оширилса, унда 1- ва 2-бандларнинг қоидалари қўлланилмайди. Бундай ҳолда даромад фақат санъат ходими ёки спортчи резиденти ҳисобланадиган фақат ўша Аҳдлашувчи Давлатда солиққа тортилади.

18-модда
Пенсиялар

1. 19-модданинг 2-банди қоидаларига мувофиқ, Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резидентига унинг илгариги ёлланиш бўйича ишлаган иши учун товон сифатида тўланадиган пенсиялар ва бошқа шу сингари рағбатлантириш пулларига фақат шу Давлатда солиқ солинади.

2. 1-банд қоидаларига қарамай, Аҳдлашувчи Давлатнинг ижтимоий таъминотига оид қопунига мувофиқ тўланадиган пенсиялар ва бошқа тўловларга фақат шу Давлатда солиқ солинади.

19-модда
Ҳукумат хизмати

1. а) Аҳдлашувчи Давлатлардан бири ёки унинг маҳаллий ҳокимиятлари шу Давлатга ёки унинг маҳаллий ҳокимиятларига кўрсатган хизматлари учун жисмоний шахсга тўлайдиган пенсиядан бошқа маош, иш ҳақи ва бошқа шу каби тақдирлаш пулига фақат ана шу Давлатда солиқ солинади.

б) Бироқ бундай маош, иш ҳақи ва шунга ўхшаш тақдирлаш пуллари фақат бошқа Аҳдлашувчи Давлатда солиққа тортилиши мумкин, агар хизматлар мана шу бошқа Давлатда амалга оширилса ва жисмоний шахс мана шу бошқа Давлатнинг резиденти бўлса ва

и) шу Давлатнинг миллий шахси бўлса; ёки

ii) фақат хизматларни амалга ошириш мақсадида шу Давлатнинг резиденти бўлган бўлмаса, фақат ана шу бошқа Аҳдлашувчи Давлатда солиқ солинади.

2. а) Аҳдлашувчи Давлат ёки унинг маҳаллий ҳокимиятлари ёки улар тузган фондлар шу Давлатга ёки унинг маҳаллий ҳокимиятларига кўрсатган хизматлар учун жисмоний шахсга тўлайдиган ҳар қандай пенсияга фақат мана шу Давлатдагина солиқ солинади.

б) Бироқ бундай пенсия фақат бошқа Аҳдлашувчи Давлатда солиққа тортилиши мумкин, агар жисмоний шахс ушбу бошқа Давлатнинг резиденти ва миаллий шахси бўлса.

3. 15-, 16-, 17 - ва 18-моддаларнинг қоидалари Аҳдлашувчи Давлат ёки унинг маҳаллий ҳокимиятлари амалга оширадиган тадбиркорлик фаолияти муносабати билан кўрсатиладиган хизматларга нисбатан тўланадиган маош, иш ҳақи ва шунга ўхшаган тақдирлаш пулларига ва пенсияларга нисбатан қўлланилади.

20-модда Студентлар

Аҳдлашувчи Давлатлардан бирига бевосита келгунга қадар ва ҳозирда бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг резиденти ҳисобланиб турган ёки бўлган ва биринчи эслатилган Давлатда фақат ўқиш ёки маълумот олиш мақсадларидагина яшаб турган студент ёки практикантнинг япаш, ўқиш ва маълумот олиш учун мўлжалланиб оладиган тўловларига, агар бундай тўловлар шу Давлат ҳудудидан ташқаридаги манбалардан пайдо бўлса, мана шу Давлатда солиқ солинмайди.

21-модда Бошқа даромадлар

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резидентининг ушбу Конвенциянинг олдинги Моддаларида тилга олинмаган даромад турларига даромадларнинг қаерда пайдо бўлишидан қатъий назар, фақат мана шу Давлатдагина солиқ солинади.

2. 6-модданинг 2-бандида белгиланганидек кўчмас мулкдан олинган даромад ҳисобланмайдиган даромадга нисбатан, агарда бундай даромад эгаси Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бўла туриб, бошқа Аҳдлашувчи Давлатда у ерда жойлашган доимий муассаса орқали тадбиркорлик фаолиятини амалга оширса ёки у ерда жойлашган доимий база орқали мустақил шахсий хизматларни кўрсатса ва даромад тўланадиган ҳуқуқ ёки мулк ҳақиқатан ҳам бундай доимий муассаса ёки доимий база билан боғланган бўлса, 1-чи банд қоидалари қўлланилмайди. Бу ҳолатда 7- ёки 14-моддаларнинг қоидалари вазиятга қараб қўлланилади.

22-модда
Сармоя

1. 6-моддада эслатиб утилган кўчмас мол-мулк тарзидаги ва Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резидентига тегишли бўлган ва бошқа Аҳдлашувчи Давлатда жойлашган сармоя ана шу бошқа Давлатда солиққа тортилаши мумкин.

2. Кўчмас мол-мулк тарзидаги ва Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатда эга бўлган доимий муассаса тижорат мулкнинг бир қисмини ташкил этувчи ёхуд мустақил шахсий хизматларни бажариш мақсадида Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти бошқа Аҳдлашувчи Давлатда фойдаланидиган доимий базасга тааллуқли кўчар мол-мулк тарзидаги сармояга ана шу бошқа Давлатда солиқ солиниши мумкин.

3. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси юк ташвишларда фойдаланидиган кемалар, самолётлар ва автомобиль ёки темир йўл транспорти воситалари тарзидаги ёки шундай кемалар, самолётлардан ёки автомобиль ёки темир йўл транспорти воситаларидан фойдаланишга тааллуқли кўчар мулкдан (8-модданинг 2-бандида эслатилган контейнерлар ҳам) иборат сармоя фақат шу Давлатдагина солиққа тортилаши мумкин.

4. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резиденти сармоясининг барча бошқа элементлари фақат шу Давлатдагина солиққа тортилади.

23-модда
Иккиёқлама солиққа тортишни бартараф этиш

1. Иккиёқлама солиққа тортишни бартараф этиш Люксембургга нисбатан қуйидаги тарзда қўлланилади:

а) Люксембург резиденти ушбу Конвенциянинг қоидаларига мувофиқ Ўзбекистонда солиққа тортилаши мумкин бўлган даромад олса ёки сармояга эгалик қилса, Люксембург в) ва с) қичик бандлари қоидаларига мувофиқ бундай даромад ёки сармояни солиққа тортишдан озод қилиши керак, лекин шу резидентнинг қолган даромади ёки сармоясига солиқ миқдорини ҳисоблашда ушбу даромад ёки сармоя солиқдан озод қилинмагани сингари худди ўша солиқ ставкаларини қўллаши мумкин.

б) Люксембург резиденти 10-, 11- ва 12-моддаларнинг қоидаларига мувофиқ Ўзбекистонда солиққа тортилаши мумкин бўлган даромад олса, Люксембург ана шу резидентнинг даромад солигидан Ўзбекистонда тўланган солиққа тенг суммани чегириб ташлашга ружсат бериши керак, бироқ бундай чегириб ташлаш Ўзбекистонда олинаётган даромад турларига киритилиши мумкин бўлган, чегиругунгача ҳисобланган солиқ миқдоридан ошмаслиги керак.

с) Люксембург резиденти бўлган компания Ўзбекистон манбаларидан дивиденд олса, бундай дивидендлар Люксембург резиденти бўлган компания дивиденд тўлайдиган компания сармоясининг камидан 10 фоизига йил бошидан эга бўлса Люксембург томонидан солиққа тортишдан озод қилиниши керак.

Ўзбекистон компаниясидаги юқорида эслатиб ўтилган акциялар, худди шундай шартда, Люксембург сармоя солиғидан озод қилинади.

2. Иккиёқлама солиққа тортишни бартараф этиш Ўзбекистонга нисбатан қуйидаги тарзда қўлланилади:

а) Ўзбекистон резиденти Конвенция қоидаларига мувофиқ Люксембургда солиққа тортилиши мумкин бўлган даромад олса ёки сармояга эга бўлса Ўзбекистон қуйидагиларга имкон берилиши керак:

- Люксембургда тўланган даромад солиғига тенг суммаси ана шу резидент даромадига солинадиган солиқдан чегириб ташлашга;

- Люксембургда тўланган сармоя солиғига тенг суммаси шу резидентнинг мол-мулкига солинадиган солиқдан чегириб ташлашга.

Бироқ бундай чегириб ташлаш даромад солиғининг ва мол-мулк солиғининг чегириб ташлашга рухсат берилгунга қадар ҳисобланган қисмдан ошиб кетмаслиги керак. Бундай чегириб ташлаш вазиятга қараб Люксембургда солиққа тортилиши мумкин бўлган даромадга ёки сармояга киритилиши мумкин.

б) Конвенциянинг ҳар қандай қоида сига мувофиқ Ўзбекистон резиденти олган даромад ёки эгаллик қилган сармоя Люксембургда солиқдан озод қилинса, Ўзбекистон бундай резидентнинг қолган даромади ёки сармоясига солиқ суммасини ҳисоблашда солиқдан озод қилинган даромад ёки сармояни ҳисобга олиши мумкин.

24-модда Камситмаслик

1. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг миллий шахслари бошқа Аҳдлашувчи Давлатда бошқа Давлат миллий шахсларига айни бир хил шартларда, жумладан резиденцияга нисбатан солиниши мумкин бўлгандан ортиқ ҳар қандай солиққа тортиш ёки унга алоқадор мажбуриятларга, солиқ солишдан ва унга алоқадор мажбуриятлардан кўра мушкулроқ ҳолатларга дучор қилинмайдилар. Бундай қоида 1-модда қоидаларидан қатъий назар, бир ёки иккала Аҳдлашувчи Давлат резидентлари бўлмаган шахсларга нисбатан ҳам қўлланилади.

2. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси Аҳдлашувчи бошқа Давлатда эга бўлган доимий муассасага солиқ солиш ана шу бошқа Аҳдлашувчи Давлатда ушбу Аҳдлашувчи бошқа Давлатнинг айнан шундай фаолиятни амалга оширувчи корхоналарига солиқ солишдан кўра ёмонроқ бўлмайди. Ушбу қоида Аҳдлашувчи Давлатлардан бири бошқа Аҳдлашувчи Давлат резидентини солиқ солишда ўз резидентларига уларнинг фуқароларик мақоми ёки оилавий мажбуриятлари асосида берадиган ҳар қандай хусусий имтиёзлар, озод қилишлар ёки скидкалар беришга мажбурловчи қоида тарзида талқин қилинмаслиги лозим.

3. Ушбу Конвенция 9-моддасининг 1-банди, 11-моддасининг 7-банди ёки 12-моддасининг 6-банди қоидалари қўлланиладиган ташқари ҳолларда, Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонаси бошқа Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг резидентига бундай

корхонанинг солиққа тортиладиган даромадини аниқлаш мақсадида тўлайдиган фонизлар, роялтилар ва бошқа ҳаражатлар, агар бундай тўловлар биринчи эслатилган Давлат резидентига тўланган бўлса, бундай шароитда чегириб ташланади. Шу сингари Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхонасининг бошқа Аҳдлашувчи Давлат резидентига ҳар қандай қарзлари шу корхонанинг солиққа тортиладиган сармоясини аниқлаш мақсадида биринчи эслатилган Давлат резидентининг қарзи сингари шартлар асосида чегириб ташланиши керак.

4. Аҳдлашувчи Давлатлардан бирининг корхоналари, қайсики уларнинг сармоясини тўлиқ ёки қисман бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг бир ёки бир неча резидентларига тегишли бўлса, ёки улар томонидан бевосита ёки билвосита назорат қилинса, биринчи эслатилган Давлатда биринчи эслатилган Давлатнинг шундай корхоналарига солинадиган ёки солиниши мумкин бўлган ҳар қандай солиқ солиш ёки унга алоқадор ҳолатлар, бошқа ёки солиқ солишдан ва у билан боғлиқ ҳолатлардан кўра мушкулроқ ҳолатларга дучор қилинмайди.

25-модда

Ўзаро келишув тартиблари

1. Агар шахс Аҳдлашувчи Давлатлардан бири ёки ҳар иккаласининг фаолияти унга мазкур Конвенцияда назарда тутилганга мувофиқ келмайдиган солиқ солинишига олиб келади ёки олиб келиши мумкин деб ҳисобласа, у мазкур Давлатларнинг ички қонунчилигида назарда тутилган химоя воситаларидан қатъий назар, ўз аризасини ўзи резидент бўлган Аҳдлашувчи Давлатнинг ваколатли органига ёки агарда унинг ҳолати Конвенциянинг 24-модда 1-бандига мувофиқ келса, ўзи миллий шахси бўлган Аҳдлашувчи Давлатга тақдим этиши мумкин. Бундай ариза мазкур Конвенция қоидаларига номувофиқ солиқ солинишига олиб келувчи хатти-ҳаракатлар тўғрисида биринчи бор билдирилган вақтдан бошлаб уч йил мобайнида берилиши керак.

2. Бошқа Аҳдлашувчи Давлатнинг ваколатли органи унинг аризасини асосли деб топса ва унинг ўзи қониктирадиган қарорга кела олмаса, масалани Конвенцияга мувофиқ келмайдиган солиқ солинишидан қочиб мақсадида Аҳдлашувчи бошқа Давлатнинг ваколатли органи билан ўзаро келишиб ҳал қилишга ҳаракат қилади. Эрилишган ҳар қандай келишув Аҳдлашувчи Давлатларнинг ички қонунчилигида назарда тутилган ҳар қандай вақтинча чеклашлардан қатъий назар бажарилиши керак.

3. Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари Конвенцияни талқин қилиш ёки қўллашда юзага келадиган ҳар қандай қийинчилик ва шубҳаланишларни ўзаро келишув асосида ҳал қилишга ҳаракат қиладилар. Улар Конвенцияда кўзда тутилмаган ҳолларда иккиёқлама солиққа тортишни бартараф этиш мақсадида ҳам бир-бирлари билан маслаҳатлашишлари мумкин.

4. Аҳдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органлари ўзларидан ёки ўзларининг вакиллари билан иборат бирлашган комиссия орқали аввалги бандлар хусусида келишувга эришиш мақсадида бир-бирлари билан бевосита мулоқотга киришишлари мумкин.

26-модда
Ахборот алмашиш

1. Ахдлашувчи Давлатларнинг ваколатли органилари ушбу Конвенция қоидаларини амалга ошириш учун ёки ушбу Конвенция татбиқ этиладиган Ахдлашувчи Давлатларнинг солиқларга доир ички қонунчилигидан шу қонунга мувофиқ солиқда тортиш Ушбу Конвенцияга зид тушмайдиган даражада фойдаланиш учун зарур бўлган ахборотлар билан алмашишиб турадилар. Ахборот алмашиш 1-модда билан чекланмайди. Ахдлашувчи Давлат олаётган ҳар қандай ахборот, ушбу Давлатнинг ички қонунлари бўйича олинган ахборот каби махфий ҳисобланади ва фақат аниқлаш, олиб қўйиш, мажбурий чора кўриш, суд орқали таъқиб этиш ёки ушбу Конвенция тааллуқли бўлган солиқларга нисбатан апелляцияларни кўриб чиқиш билан боғлиқ бўлган шахслар ёки органларгагина (судлар ва маъмурий органларга ҳам) очилади. Бундай шахслар ёки органлар ахборотдан фақат шундай мақсадларда фойдаланадилар. Улар ушбу ахборотни очиқ суд мажлисида ёки юридик қарорлар қабул қилиш чоғида очишлари мумкин.

2. Ҳеч қандай ҳолатда ҳам ушбу модданинг 1-банди қоидалари Ахдлашувчи Давлатлар зиммасига қўйидаги мажбуриятларни юкловчи қоидалар сифатида талқин қилинмайди:

- а) у ёки бу Ахдлашувчи Давлат қонунчилиги ёки маъмурий амалиётига зид бўлган маъмурий чораларни кўриш;
- б) у ёки бу Ахдлашувчи Давлат қонунчилигига кўра ёки одатдаги маъмурий амалиётга мувофиқ олиниши мумкин бўлмаган ахборотни тақдим этиш;
- с) савдо, сановат, тижорат ёки хизмат сири ёки савдо жараёнини фош этувчи ахборотни ёки очилиши давлат сиёсатига зид бўлган ахборотни тақдим этиш.

27-модда
Дипломатик ваколатхоналар ходимлари ва
консуллик муассасалари хизматчилари

Ушбу Конвенциянинг ҳеч бир қоидаси дипломатик ваколатхоналар ходимлари ёки консуллик муассасалари ходимларининг халқаро ҳуқуқ умумий нормаларига ёки махсус битимлар қоидаларига мувофиқ белгилаб қўйилган солиқ имтиёзларига даҳл қилмайди.

28-модда
Конвенциянинг кучга кириши

1. Ҳар бир Ахдлашувчи Давлат ушбу Конвенциянинг кучга кириши учун шу Давлат қонунларига кўра зарур бўлган тартиб-қоидалар тугаганлиги тўғрисида бошқа Ахдлашувчи Давлатни хабардор қилади. Конвенция ана шундай хабарноманинг сўнгиси олинган куни кучга кирилади.

2. Конвенция қуйидагиларга нисбатан амал қилади:

(i) Конвенция кучга кирадиган йилдан бевосита кейин келадиган тақвимий йилнинг биринчи январида ёки биринчи январидан кейин олинган даромад манбадан ундирилладиган солиқларга нисбатан;

(ii) Конвенция кучга кирадиган йилдан бевосита кейин келадиган тақвимий йилнинг биринчи январида ёки биринчи январидан кейин бошланадиган ҳар қандай солиққа тортиш йилида, даромаддан ва сармоядан (мол-мулкдан) олинадиган бошқа солиқларга нисбатан.

29-модда

Конвенциянинг амал қилишини тўхтатиш

1. Ушбу Конвенция Аҳдлашувчи Давлатлардан бири унинг амал қилишини тўхтатунигача ўз кучини сақлаб қолади. Ҳар бир Аҳдлашувчи Давлат Конвенциянинг амал қилишини бошқа Аҳдлашувчи Давлатта дипломатия йўллари бўйича Конвенция амал қилишини тўхтатиш тўғрисида Конвенция кучга кирган кундан бошлаб беш йил утганидан кейин ҳар қандай тақвимий йилнинг 30 июндан кечикмай ёзма хабарнома юбориш орқали тўхтатиш мумкин. Конвенциянинг амал қилиши шундай йилнинг 1 июлигача тўхтатилган тақдирда Конвенция қуйидаги солиқларга нисбатан ўз кучини йўқотади:

(i) Конвенциянинг амал қилишини тўхтатиш тўғрисида хабарнома берилган йилдан кейин бевосита келадиган йилнинг биринчи январидан ёки биринчи январидан сўнг олинган даромад манбаларидан ундирилладиган солиқларга нисбатан;

(ii) Конвенциянинг амал қилишини тўхтатиш тўғрисида хабарнома берилган йилдан кейин бевосита келадиган йилнинг биринчи январида ёки биринчи январидан сўнг бошланадиган ҳар қандай солиққа тортиш йилида, даромаддан ва сармоядан (мол-мулкдан) олинадиган бошқа солиқларга нисбатан.

Тегишли тартибда ваколат берилган қуйидаги имзо чекувчилар шунга гувоҳлик бериб ушбу Конвенцияни имзоладилар.

Люксембург шахрида 1997 йил "2" июлда икки нусхада тузилди, ҳар бир матн француз, ўзбек ва инглиз тилларида тайёрланди, барча матнлар бир хил кучга эга.

Буюк Люксембург Герцоглиги
Ҳукумати учун



Ўзбекистон Республикаси
Ҳукумати учун



No. 37478

**Luxembourg
aud
Portugal**

**Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Portuguese Republic
for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with
respect to taxes on income and on capital (with protocol). Brussels, 25 May 1999**

Entry into force: *30 December 2000, in accordance with article 30*

Authentic texts: *French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Luxembourg, 9 May 2001*

**Luxembourg
et
Portugal**

**Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République portugaise
tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière
d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles, 25 mai 1999**

Entrée en vigueur : *30 décembre 2000, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *français et portugais*

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Luxembourg, 9 mai 2001*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ET LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République portugaise, désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune sont convenus de ce qui suit:

Article 1. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont:

a) en ce qui concerne le Luxembourg:

- (i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
 - (ii) l'impôt sur le revenu des collectivités;
 - (iii) l'impôt spécial sur les tantièmes;
 - (iv) l'impôt sur la fortune;
 - (v) l'impôt commercial communal; et
 - (vi) l'impôt foncier
- (ci-après dénommés "impôt luxembourgeois");

b) en ce qui concerne le Portugal:

- (i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (Imposto sobre a Rendimento das Pessoas Singulares - IRS);
 - (ii) l'impôt sur le revenu des personnes morales (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas - IRC);
 - (iii) l'impôt additionnel local sur l'impôt sur le revenu des personnes morales (derrama); et
 - (iv) l'impôt foncier pour les municipalités (Contribuição autárquica)
- (ci-après dénommés "impôt portugais").

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se com-

muniqueront au début de chaque année les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives au cours de l'année précédente.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

a) les expressions "un Etat contractant" et "l'autre Etat contractant" désignent, suivant le contexte, le Luxembourg ou le Portugal;

b) le terme "Luxembourg", employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Grand-Duché de Luxembourg;

c) le terme "Portugal" désigne le territoire de la République portugaise situé sur le continent européen et les archipels des Açores et de Madère, la mer territoriale, ainsi que les autres zones sur lesquelles, en conformité avec la législation portugaise et le droit international, la République portugaise a juridiction ou des droits souverains relatifs à l'exploration et à l'exploitation des ressources naturelles du lit de la mer, du sous-sol marin et des eaux surjacentes;

d) le terme "personne" comprend les personnes physiques et les sociétés;

e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

h) l'expression "autorité compétente" désigne:

(i) en ce qui concerne le Luxembourg, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;

(ii) en ce qui concerne le Portugal, le Ministre des Finances, le Directeur Général des Impôts ou leurs représentants autorisés.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un Etat contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes

qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment:

a) un siège de direction,

b) une succursale,

c) un bureau,

d) une usine,

e) un atelier et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si la durée dépasse six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si:

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 -- agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Sous réserve des dispositions des paragraphes 4, 7 et 8, une entreprise d'un Etat contractant qui exerce son activité dans l'autre Etat contractant, par l'intermédiaire de ses employés ou de tout autre personnel rendant des services substantiellement identiques, pendant une période égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, dans l'autre Etat contractant, est considérée comme ayant un établissement stable dans cet autre Etat.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires,

le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Les dispositions précédentes du présent article s'appliquent aussi aux revenus provenant de biens mobiliers qui, selon la législation fiscale de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés, sont assimilés aux revenus des biens immobiliers.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions,

auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices, si cet autre Etat considère que le redressement est justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut desdits dividendes.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

Le terme comprend aussi, en ce qui concerne le Portugal, les bénéfices payés en vertu d'un contrat de participation aux bénéfices (*associação em participação*) et, en ce qui concerne le Luxembourg, les revenus perçus par le bailleur de fonds avec participation aux bénéfices d'une entreprise commerciale.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder;

a) 10 pour cent du montant brut des intérêts si ces intérêts sont payés par une entreprise d'un Etat contractant, dans le chef de laquelle les intérêts sont considérés comme dépenses déductibles, à un établissement financier qui est un résident de l'autre Etat contractant;

b) 15 pour cent du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

3. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics, des obligations d'emprunts, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique ou administrative, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu à l'attribution ou au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances

en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ainsi que les films et enregistrements pour transmissions radiophoniques et télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

Le terme "redevances" comprend aussi les paiements relatifs à l'assistance technique en connexion avec l'usage ou la concession de l'usage des droits, biens ou informations visés au présent paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, réside d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique ou administrative, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant,

ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens immobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants:

a) si le résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant; ou

b) si le résident séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les rémunérations payées par ladite société à un membre d'un de ses organes au titre de l'exercice d'une activité permanente sont imposables conformément aux dispositions de l'article 15 de la présente Convention.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives, ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:

(i) possède la nationalité de cet Etat, ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives, ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives, ou collectivités locales.

Article 20. Professeurs

Sous réserve des dispositions de l'article 19, les rémunérations d'un professeur ou d'un autre membre du corps enseignant qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y enseigner ou de s'y livrer à des recherches scientifiques, pendant une période n'excédant pas deux ans, dans une université ou dans une autre institution d'enseignement ou de recherche scientifique sans but lucratif, ne sont imposables que dans ledit autre Etat contractant.

Article 21. Etudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation professionnelle, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation professionnelle, ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition que ces sommes proviennent de sources situées en dehors de cet Etat, ou sont perçues en rémunération d'une activité exercée à temps partiel dans cet Etat dans la limite d'un revenu lui permettant de poursuivre ses études ou sa formation professionnelle.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat, à condition qu'ils y soient imposables.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe

qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 24. Méthodes pour éliminer les doubles impositions

1. En ce qui concerne le Luxembourg, les doubles impositions sont évitées de la manière suivante:

a) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Portugal, le Luxembourg exempté de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des sous-paragraphes b) à e).

b) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des éléments de revenu qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12 sont imposables au Portugal, le Luxembourg accorde, sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Portugal. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus du Portugal.

c) Par dérogation au sous-paragraphe b) sont soumis au régime prévu au sous-paragraphe a) les dividendes distribués par une société qui est: un résident du Portugal, soumise dans cet Etat à un impôt correspondant à l'impôt sur le revenu luxembourgeois des collectivités, à une société de capitaux qui est un résident du Luxembourg qui détient depuis le début de son exercice social directement au moins 25 pour cent du capital de la première société. Les actions ou parts de la société du Portugal sont, aux mêmes conditions, exonérées de l'impôt luxembourgeois sur la fortune.

d) Lorsqu'en raison de mesures spéciales d'encouragement pour la promotion du développement économique et social au Portugal, les intérêts et redevances visés respectivement au sous-paragraphe a) du paragraphe 2 de l'article 11 et au paragraphe 2 de l'article 12,

payés par un résident du Portugal sont exonérés d'impôt ou soumis à un taux réduit au Portugal, ces revenus sont considérés pour les besoins de l'application du sous-paragraphe b) du présent paragraphe comme ayant subi au Portugal une imposition au taux de 10 pour cent de leur montant brut. Les dispositions du présent sous-paragraphe s'appliquent durant une période de huit ans commençant le 1er janvier de l'année suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention.

e) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, sauf en ce qui concerne le sous-paragraphe c) du présent paragraphe, les revenus qu'un résident du Luxembourg reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt au Luxembourg, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exempts.

2. En ce qui concerne le Portugal, les doubles impositions sont évitées, conformément aux dispositions de la législation portugaise (dans la mesure où celles-ci ne dérogent pas aux principes généraux contenus dans le présent paragraphe) de la manière suivante:

a) Lorsqu'un résident du Portugal reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Luxembourg, le Portugal déduit de l'impôt sur le revenu de ce résident un montant égal à l'impôt payé au Luxembourg. Le montant déduit ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé avant déduction, qui correspond aux revenus imposables au Luxembourg.

b) Lorsqu'une société qui est un résident du Portugal reçoit des dividendes d'une société qui est un résident du Luxembourg dans le capital de laquelle la première société détient directement une participation d'au moins 25 pour cent, le Portugal déduit, lors de la détermination du bénéfice imposable soumis à l'impôt sur le revenu des personnes morales, 95 pour cent de ces dividendes compris dans la base imposable, dans les termes et conditions prévus dans la législation portugaise.

c) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident du Portugal reçoit sont exempts d'impôt au Portugal, le Portugal peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exempts.

Article 25. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. Le terme "nationaux" désigne:

- a) toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité d'un Etat contractant;
- b) toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les deux ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une Commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 27. Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation:

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Exclusion de certaines sociétés

1. Les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent pas à des sociétés bénéficiant d'un traitement fiscal spécial en vertu de la législation ou de la pratique administrative de l'un ou de l'autre des Etats contractants. Elles ne s'appliquent pas non plus aux revenus qu'un résident de l'autre Etat contractant tire de pareilles sociétés ni aux actions ou autres titres de capital de telles sociétés que cette personne possède.

2. Les Gouvernements des Etats contractants conviennent périodiquement de ce qu'il faut entendre par "sociétés bénéficiant d'un traitement fiscal spécial en vertu de la législation ou de la pratique administrative de l'un ou de l'autre des Etats contractants" aux termes des dispositions du paragraphe 1 du présent article.

Article 30. Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Lisbonne aussitôt que possible.

2. La Convention entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables:

a) au Luxembourg:

(i) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1er janvier de l'année suivant celle de son entrée en vigueur;

(ii) aux autres impôts pour toute année fiscale commençant à partir du 1er janvier de l'année suivant celle de son entrée en vigueur;

b) au Portugal:

(i) aux impôts dus à la source dont le fait générateur se produira à partir du 1er janvier de l'année suivant celle de son entrée en vigueur;

(ii) aux autres impôts sur les revenus afférents à toute année fiscale commençant à partir du 1er janvier de l'année suivant celle de son entrée en vigueur.

Article 31. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

a) au Luxembourg:

(i) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1er janvier de l'année qui suit la date à laquelle le délai fixé dans l'avis de dénonciation expire;

(ii) aux autres impôts pour toute année fiscale commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit la date à laquelle le délai fixé dans l'avis de dénonciation expire;

b) au Portugal:

(i) aux impôts dus à la source dont le fait générateur se produira à partir du 1er janvier de l'année qui suit la date à laquelle le délai fixé dans l'avis de dénonciation expire;

(ii) aux autres impôts sur les revenus afférents à toute année fiscale commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit la date à laquelle le délai fixé dans l'avis de dénonciation expire.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Bruxelles, le 25 mai 1999 en langues française et portugaise, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg:

JEAN-CLAUDE JUNCKER

Pour le Gouvernement de la République Portugaise:

SOUSA FRANCO

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune conclue ce jour entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République Portugaise, les soussignés sont convenus des dispositions supplémentaires suivantes, qui font partie intégrante de la Convention:

Ad Article 2

Dans le cas où le Portugal introduira un impôt comparable à l'impôt luxembourgeois sur la fortune, les Etats contractants se consulteront afin de parvenir à un accord sur la question de savoir si la Convention devra être étendue ou non à cet impôt.

Ad Article 18, paragraphe 2

Le Luxembourg n'exerce pas son droit d'imposition à concurrence de la quote-part des pensions inférieure à 50.000 LUF par mois et payées à un résident du Portugal par application de la législation sur la sécurité sociale luxembourgeoise. A cette fin, et après application des dispositions tarifaires en vigueur, il est déduit de l'impôt ainsi établi l'impôt correspondant d'après le barème mensuel de la retenue d'impôt sur les pensions à la tranche de revenu imposable immédiatement inférieur au montant de 50.000 LUF par mois.

Les autorités compétentes des deux Etats contractants se consulteront périodiquement sur l'ajustement du prédit montant de 50.000 LUF.

Ad Article 29

L'expression « sociétés bénéficiant d'un régime fiscal spécial en vertu de la législation ou de la pratique administrative de l'un ou de l'autre des Etats contractants » désigne les sociétés holding au sens de la législation luxembourgeoise régie par la loi du 31 juillet 1929 et de l'arrêté grand-ducal du 17 décembre 1938.

Ad Article 30

Nonobstant les dispositions de l'article 30, les dispositions de l'article 8, du paragraphe 3 de l'article 13 et du paragraphe 3 de l'article 23 seront applicables dans les deux Etats contractants à toute année fiscale commençant à partir du 1er janvier 1989.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

Fait en double exemplaire à Bruxelles, le 25 mai 1999 en langues française et portugaise, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg:

JEAN-CLAUDE JUNCKER

Pour le Gouvernement de la République Portugaise:

SOUSA FRANCO

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

C O N V E N Ç Ã O

ENTRE

A REPÚBLICA PORTUGUESA

E

O GRÃO-DUCADO DO LUXEMBURGO

PARA EVITAR AS DUPLAS TRIBUTAÇÕES E

PREVENIR A EVASÃO FISCAL EM

MATÉRIA DE IMPOSTOS SOBRE O

RENDIMENTO E O PATRIMÓNIO

O Governo da República Portuguesa e o Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, desejando concluir uma Convenção para evitar as duplas tributações e prevenir a evasão fiscal em matéria de impostos sobre o rendimento e sobre o património, acordaram no seguinte:

ARTIGO 1°
Pessoas visadas

Esta Convenção aplica-se às pessoas residentes de um ou de ambos os Estados Contratantes.

ARTIGO 2°
Impostos visados

1. Os impostos actuais a que esta Convenção se aplica são:

- a) Relativamente ao Luxemburgo:
- (i) o imposto sobre o rendimento das pessoas singulares (l'impôt sur le revenu des personnes physiques);
 - (ii) o imposto sobre o rendimento das pessoas colectivas (l'impôt sur le revenu des collectivités);
 - (iii) o imposto especial sobre as percentagens (l'impôt spécial sur les tantièmes);
 - (iv) o imposto sobre o património (l'impôt sur la fortune);
 - (v) o imposto comercial comunal (l'impôt commercial communal); e
 - (vi) o imposto predial (l'impôt foncier);
- (a seguir referidos pela designação de "imposto luxemburguês");
- b) Relativamente a Portugal:
- (i) o Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares - IRS;
 - (ii) o Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas - IRC;
 - (iii) a Derrama; e
 - (iv) a Contribuição Autárquica;
- (a seguir referidos pela designação de "imposto português").

2. A Convenção será também aplicável aos impostos de natureza idêntica ou similar criados posteriormente à data da assinatura da Convenção e que venham a acrescer aos actuais ou a substituí-los. As autoridades competentes dos Estados Contratantes comunicarão uma à outra, no início de cada ano, as modificações importantes introduzidas nas respectivas legislações fiscais no decurso do ano anterior.

ARTIGO 3º

Definições gerais

1. Para efeitos desta Convenção, a não ser que o contexto exija interpretação diferente:
- a) as expressões "um Estado Contratante" e "o outro Estado Contratante" significam Portugal ou o Luxemburgo, consoante resulte do contexto;
 - b) o termo "Luxemburgo", usado em sentido geográfico, designa o território do Grão-Ducado do Luxemburgo;
 - c) o termo "Portugal" compreende o território da República Portuguesa situado no continente europeu, os arquipélagos dos Açores e da Madeira, o respectivo mar territorial e bem assim as outras zonas onde, em conformidade com a legislação portuguesa e o direito internacional, a República Portuguesa tem jurisdição ou direitos de soberania relativos à prospecção, pesquisa e exploração dos recursos naturais do leito do mar, do seu subsolo e das águas subjacentes;
 - d) o termo "pessoa" compreende as pessoas singulares e as sociedades;
 - e) o termo "sociedade" significa qualquer pessoa colectiva ou qualquer entidade que é tratada como pessoa colectiva para fins tributários;
 - f) as expressões "empresa de um Estado Contratante" e "empresa do outro Estado Contratante" significam, respectivamente, uma empresa explorada por um residente de um Estado Contratante e uma empresa explorada por um residente do outro Estado Contratante;
 - g) a expressão "tráfego internacional" significa qualquer transporte por navio ou aeronave explorado por uma empresa cuja direcção efectiva esteja situada num Estado Contratante, excepto se o navio ou aeronave forem explorados somente entre lugares situados no outro Estado Contratante;
 - h) a expressão "autoridade competente" significa:
 - (i) no caso do Luxemburgo, o Ministro das Finanças ou o seu representante autorizado;
 - (ii) no caso de Portugal, o Ministro das Finanças, o Director-Geral dos Impostos ou os seus representantes autorizados.

2. Para aplicação da presente Convenção por um Estado Contratante, qualquer expressão aí não definida terá, a não ser que o contexto exija interpretação diferente, o significado que lhe for atribuído pela legislação desse Estado relativa aos impostos que são objecto desta Convenção.

ARTIGO 4°

Residente

1. Para efeitos desta Convenção, a expressão "residente de um Estado Contratante" significa qualquer pessoa que, por virtude da legislação desse Estado, está aí sujeita a imposto, devido ao seu domicílio, à sua residência, ao local de direcção ou a qualquer outro critério de natureza similar. Todavia, esta expressão não inclui qualquer pessoa que está sujeita a imposto nesse Estado apenas relativamente ao rendimento de fontes localizadas nesse Estado ou ao património aí situado.

2. Quando, por virtude do disposto no n° 1, uma pessoa singular for residente de ambos os Estados Contratantes, a situação será resolvida como segue:

- a) Será considerada residente do Estado em que tenha uma habitação permanente à sua disposição. Se tiver uma habitação permanente à sua disposição em ambos os Estados, será considerada residente do Estado com o qual sejam mais estreitas as suas relações pessoais e económicas (centro de interesses vitais);
- b) Se o Estado em que tem o centro de interesses vitais não puder ser determinado, ou se não tiver uma habitação permanente à sua disposição em nenhum dos Estados, será considerada residente do Estado em que permaneça habitualmente;
- c) Se permanecer habitualmente em ambos os Estados, ou se não permanecer habitualmente em nenhum deles, será considerada residente do Estado de que for nacional;
- d) Se for nacional de ambos os Estados, ou se não for nacional de nenhum deles, as autoridades competentes dos Estados Contratantes resolverão o caso de comum acordo.

3. Quando, por virtude do disposto no n° 1, uma pessoa, que não seja uma pessoa singular, for residente de ambos os Estados Contratantes, será considerada residente do Estado em que estiver situada a sua direcção efectiva.

ARTIGO 5°

Estabelecimento estável

1. Para efeitos desta Convenção, a expressão "estabelecimento estável" significa uma instalação fixa através da qual a empresa exerça toda ou parte da sua actividade.

2. A expressão "estabelecimento estável" compreende, nomeadamente:

- a) Um local da direcção;
- b) Uma sucursal;
- c) Um escritório;
- d) Uma fábrica;
- e) Uma oficina; e
- f) Uma mina, um poço de petróleo ou gás, uma pedreira ou qualquer local de extracção de recursos naturais.

3. Um local ou um estaleiro de construção ou de montagem só constitui um estabelecimento estável se a sua duração exceder seis meses.

4. Não obstante as disposições anteriores deste Artigo, a expressão "estabelecimento estável" não compreende:

- a) As instalações utilizadas unicamente para armazenar, expor ou entregar mercadorias pertencentes à empresa;
- b) Um depósito de mercadorias pertencentes à empresa mantido unicamente para as armazenar, expor ou entregar;
- c) Um depósito de mercadorias pertencentes à empresa mantido unicamente para serem transformadas por outra empresa;
- d) Uma instalação fixe mantida unicamente para comprar mercadorias ou reunir informações para a empresa;
- e) Uma instalação fixe mantida unicamente para exercer, para a empresa, qualquer outra actividade de carácter preparatório ou auxiliar;
- f) Uma instalação fixe mantida unicamente para o exercício de qualquer combinação das actividades referidas nas alíneas a) a e), desde que a actividade de conjunto da instalação fixe resultante desta combinação seja de carácter preparatório ou auxiliar.

5. Não obstante o disposto nos n.ºs 1 e 2, quando uma pessoa - que não seja um agente independente, a que é aplicável o n.º 7 - actue por conta de uma empresa e tenha e habitualmente exerça num Estado Contratante poderes para concluir contratos em nome da empresa, será considerado que esta empresa tem um estabelecimento estável nesse Estado relativamente a qualquer actividade que essa pessoa exerça para a empresa, a não ser que as actividades de tal pessoa se limitem às indicadas no n.º 4, as quais, se fossem exercidas através de uma instalação fixe, não permitiriam considerar esta instalação fixe como um estabelecimento estável, de acordo com as disposições desse número.

6. Com ressalva do disposto nos números 4, 7 e 8, quando uma empresa de um Estado Contratante exercer actividade no outro Estado Contratante, através dos seus próprios empregados ou de outro pessoal que preste serviços substancialmente idênticos, durante um período ou períodos iguais ou superiores a 183 dias em qualquer período de doze meses com início ou termo no ano fiscal em causa, considera-se que a empresa tem um estabelecimento estável nesse outro Estado.

7. Não se considera que uma empresa tem um estabelecimento estável num Estado Contratante pelo simples facto de exercer a sua actividade nesse Estado por intermédio de um corretor, de um comissário-geral ou de qualquer outro agente independente, desde que essas pessoas actuem no âmbito normal da sua actividade.

8. O facto de uma sociedade residente de um Estado Contratante controlar ou ser controlada por uma sociedade residente do outro Estado Contratante, ou que exerce a sua actividade nesse outro Estado (quer seja através de um estabelecimento estável, quer de outro modo) não é, por si, bastante para fazer de qualquer dessas sociedades estabelecimento estável da outra.

ARTIGO 6º

Rendimentos de bens imobiliários

1. Os rendimentos que um residente de um Estado Contratante aufera de bens imobiliários (incluídos os rendimentos das explorações agrícolas ou florestais) situados no outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.

2. A expressão "bens imobiliários" terá o significado que lhe for atribuído pelo direito do Estado Contratante em que tais bens estiverem situados. A expressão compreende sempre os acessórios, o gado e o equipamento das explorações agrícolas e florestais, os direitos a que se apliquem as disposições do direito privado relativas à propriedade de bens imóveis, o usufruto de bens imobiliários e os direitos a retribuições variáveis ou fixas pela exploração ou pela concessão da exploração de jazigos minerais, fontes e outros recursos naturais. Os navios e aeronaves não são considerados bens imobiliários.

3. A disposição do n.º 1 aplica-se aos rendimentos derivados da utilização directa, do arrendamento ou de qualquer outra forma de utilização dos bens imobiliários.

4. O disposto nos n.ºs 1 e 3 aplica-se igualmente aos rendimentos provenientes de bens imobiliários de uma empresa e aos rendimentos dos bens imobiliários utilizados para o exercício de profissões independentes.

5. As disposições anteriores deste artigo aplicam-se igualmente aos rendimentos provenientes de bens mobiliários que, de acordo com o direito fiscal do Estado Contratante em que tais bens estiverem situados, sejam assimilados aos rendimentos derivados dos bens imobiliários.

ARTIGO 7.º Lucros das empresas

1. Os lucros de uma empresa de um Estado Contratante só podem ser tributados nesse Estado, a não ser que a empresa exerça a sua actividade no outro Estado Contratante por meio de um estabelecimento estável aí situado. Se a empresa exercer a sua actividade deste modo, os seus lucros podem ser tributados no outro Estado, mas unicamente na medida em que forem imputáveis a esse estabelecimento estável.

2. Com ressalva do disposto no n.º 3, quando uma empresa de um Estado Contratante exercer a sua actividade no outro Estado Contratante por meio de um estabelecimento estável aí situado, serão imputados, em cada Estado Contratante, a esse estabelecimento estável os lucros que este obteria se fosse uma empresa distinta que exercesse as mesmas actividades ou actividades similares, nas mesmas condições ou em condições similares, e tratasse com absoluta independência com a empresa do que é estabelecimento estável.

3. Na determinação do lucro de um estabelecimento estável é permitido deduzir as despesas que tiverem sido feitas para realização dos fins prosseguidos por esse estabelecimento estável, incluindo as despesas de direcção e as despesas gerais de administração efectuadas com o fim referido, quer no Estado em que esse estabelecimento estável estiver situado, quer fora dele.

4. Se for usual num Estado Contratante determinar os lucros imputáveis a um estabelecimento estável com base numa repartição dos lucros totais da empresa entre as suas diversas partes, a disposição do número 2 deste Artigo não impedirá esse Estado Contratante de determinar os lucros tributáveis de acordo com a repartição usual; o método de repartição adoptado deve, no entanto, conduzir a um resultado conforme os princípios enunciados neste Artigo.

5. Nenhum lucro será imputado a um estabelecimento estável pelo facto da simples compra de mercadorias, por esse estabelecimento estável, para a empresa.

6. Para efeitos dos números precedentes, os lucros a imputar ao estabelecimento estável serão calculados, em cada ano, segundo o mesmo método, a não ser que existam motivos válidos e suficientes para proceder de forma diferente.

7. Quando os lucros compreendam elementos do rendimento especialmente tratados noutros artigos desta Convenção, as respectivas disposições não serão afectadas pelas deste Artigo.

ARTIGO 8°
Navegação marítima e aérea

1. Os lucros provenientes da exploração de navios ou aeronaves no tráfego internacional só podem ser tributados no Estado Contratante em que estiver situada a direcção efectiva da empresa.

2. Se a direcção efectiva de uma empresa de navegação marítima se situar a bordo de um navio, a direcção efectiva considera-se situada no Estado Contratante em que se encontra o porto onde esse navio estiver registado, ou, na falta de porto de registo, no Estado Contratante de que é residente a pessoa que explora o navio.

3. O disposto no nº 1 é aplicável igualmente aos lucros provenientes da participação num pool, numa exploração em comum ou num organismo internacional de exploração.

ARTIGO 9°

Empresas associadas

1. Quando:

- a) Uma empresa de um Estado Contratante participar, directa ou indirectamente, na direcção, no controle ou no capital de uma empresa do outro Estado Contratante, ou
- b) As mesmas pessoas participarem, directa ou indirectamente, na direcção, no controle ou no capital de uma empresa de um Estado Contratante e de uma empresa do outro Estado Contratante, e em ambos os casos, as duas empresas, nas suas relações comerciais ou financeiras, estiverem ligadas por condições aceites ou impostas que difiram das que seriam estabelecidas entre empresas independentes, os lucros que, se não existissem essas condições, teriam sido obtidos por uma das empresas, mas não o foram por causa dessas condições, podem ser incluídos nos lucros dessa empresa e, consequentemente, tributados.

2. Quando um Estado Contratante incluir nos lucros de uma empresa deste Estado - e tributar nessa conformidade - os lucros pelos quais uma empresa do outro Estado Contratante foi tributada neste outro Estado, e os lucros incluídos deste modo constituírem lucros que teriam sido obtidos pela empresa do primeiro Estado, se as condições acordadas entre as duas empresas tivessem sido as condições que teriam sido estabelecidas entre empresas independentes, o outro Estado procederá ao ajustamento adequado do montante do imposto aí cobrado sobre os lucros referidos, se este outro Estado considera o ajustamento justificado. Na determinação deste ajustamento, serão tomadas em consideração as outras disposições desta Convenção e as autoridades competentes dos Estados Contratantes consultar-se-ão, se necessário.

ARTIGO 10°

Dividendos

1. Os dividendos pagos por uma sociedade residente de um Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.

2. Esses dividendos podem, no entanto, ser igualmente tributados no Estado Contratante de que é residente a sociedade que paga os dividendos e de acordo com a legislação desse Estado, mas se a pessoa que recebe os dividendos for o seu beneficiário efectivo, o imposto assim estabelecido não poderá exceder 15 por cento do montante bruto dos dividendos.

As autoridades competentes dos Estados Contratantes estabelecerão, de comum acordo, a forma de aplicar estes limites.

Este número não afecta a tributação da sociedade pelos lucros dos quais os dividendos são pagos.

3. O termo "dividendos", usado neste artigo, significa os rendimentos provenientes de acções, acções ou bónus de fruição, partes de minas, partes de fundador ou outros direitos, com excepção dos créditos, que permitam participar nos lucros, assim como os rendimentos derivados de outras partes sociais sujeitos ao mesmo regime fiscal que os rendimentos de acções pela legislação do Estado de que é residente a sociedade que os distribui.

O termo "dividendos" inclui também, relativamente a Portugal, os lucros pagos em virtude de um contrato de participação nos lucros (associação em participação), e, relativamente ao Luxemburgo, os rendimentos auferidos por um mutuante com participação nos lucros de uma empresa comercial.

4. O disposto nos n.ºs 1 e 2 não é aplicável se o beneficiário efectivo dos dividendos, residente de um Estado Contratante, exercer no outro Estado Contratante de que é residente a sociedade que paga os dividendos uma actividade industrial ou comercial, por meio de um estabelecimento estável aí situado, ou exercer nesse outro Estado uma profissão independente, por meio de uma instalação fixa aí situada, e a participação relativamente à qual os dividendos são pagos estiver efectivamente ligada a esse estabelecimento estável ou a essa instalação fixa. Neste caso, são aplicáveis as disposições do artigo 7.º ou do artigo 14.º, consoante o caso.

5. Quando uma sociedade residente de um Estado Contratante obtiver lucros ou rendimentos provenientes do outro Estado Contratante, este outro Estado não poderá exigir nenhum imposto sobre os dividendos pagos pela sociedade, excepto na medida em que esses dividendos forem pagos a um residente desse outro Estado ou na medida em que a participação relativamente à qual os dividendos são pagos estiver efectivamente ligada a um estabelecimento estável

ou a uma instalação fixa situados nesse outro Estado, nem sujeitar os lucros não distribuídos da sociedade a um imposto sobre os lucros não distribuídos, mesmo que os dividendos pagos ou os lucros não distribuídos consistam, total ou parcialmente, em lucros ou rendimentos provenientes desse outro Estado.

ARTIGO 11°

JUROS

1. Os juros provenientes de um Estado Contratante e pagos a um residente do outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.

2. No entanto, esses juros podem ser igualmente tributados no Estado Contratante de que provém e de acordo com a legislação desse Estado, mas se a pessoa que recebe os juros for o seu beneficiário efectivo, o imposto assim estabelecido não poderá exceder:

- a) 10 por cento do montante bruto dos juros se os juros forem pagos por uma empresa de um Estado Contratante, em cuja titularidade os juros são considerados despesas dedutíveis, a um estabelecimento financeiro residente do outro Estado Contratante;
- b) 15 por cento do montante bruto dos juros, nos restantes casos.

As autoridades competentes dos Estados Contratantes estabelecerão, de comum acordo, a forma de aplicar estes limites.

3. O termo "juros", usado neste artigo, designa os rendimentos da dívida pública, de obrigações com ou sem garantia hipotecária e com direito ou não a participar nos lucros, e de outros créditos de qualquer natureza, bem como quaisquer outros rendimentos assimilados aos rendimentos de importâncias assimiladas aos rendimentos de importâncias emprestadas pela legislação fiscal do Estado de que provém os rendimentos.

4. O disposto nos n.ºs 1 e 2 não é aplicável se o beneficiário efectivo dos juros, residente de um Estado Contratante, exercer no outro Estado Contratante de que provém os juros uma actividade industrial ou comercial, por meio de um estabelecimento estável aí situado ou exercer nesse outro Estado uma profissão independente, por meio de uma instalação fixa aí situada, e o crédito relativamente ao qual os juros são pagos estiver efectivamente ligado a esse estabelecimento estável ou a essa instalação fixa. Neste caso, são aplicáveis as disposições do artigo 7° ou do artigo 14°, consoante o caso.

5. Os juros consideram-se provenientes de um Estado Contratante quando o devedor for esse próprio Estado, uma sua subdivisão política ou administrativa, uma sua autarquia local ou um residente desse Estado. Todavia, quando o devedor dos juros, seja ou não residente de um Estado Contratante, tiver num Estado Contratante um estabelecimento estável ou uma instalação fixa em relação com os quais haja sido contraída a obrigação pela qual os juros são atribuídos ou pagos e esse estabelecimento estável ou essa instalação fixa suportem o pagamento desses juros, tais juros são considerados provenientes do Estado em que o estabelecimento estável ou a instalação fixa estiverem situados.

6. Quando, devido a relações especiais existentes entre o devedor e o beneficiário efectivo ou entre ambos e qualquer outra pessoa, o montante dos juros pagos, tendo em conta o crédito pelo qual são pagos, exceder o montante que seria acordado entre o devedor e o beneficiário efectivo na ausência de tais relações, as disposições desta artigo são aplicáveis apenas a este último montante. Neste caso, o excesso pode continuar a ser tributado de acordo com a legislação de cada Estado Contratante, tendo em conta as outras disposições desta Convenção.

ARTIGO 12°
"Redevances"

1. As "redevances" provenientes de um Estado Contratante e pagas a um residente do outro Estado Contratante podem ser tributadas nesse outro Estado.

2. Todavia, essas "redevances" podem ser igualmente tributadas no Estado Contratante de que provêm e de acordo com a legislação desse Estado, mas se a pessoa que receber as "redevances" for o seu beneficiário efectivo, o imposto assim estabelecido não poderá exceder 10 por cento do montante bruto das "redevances".

As autoridades competentes dos Estados Contratantes estabelecerão, de comum acordo, a forma de aplicar este limite.

3. O termo "redevances", usado neste artigo, significa as retribuições de qualquer natureza pagas pelo uso ou pela concessão do uso de um direito de autor sobre uma obra literária, artística ou científica, incluindo os filmes cinematográficos bem como os filmes ou gravações para transmissão pela rádio ou televisão, de uma patente, de uma marca de fabrico ou de comércio, de um desenho ou de um modelo, de um plano, de uma fórmula ou de um processo

secretos, bem como pelo uso ou pela concessão do uso de um equipamento industrial, comercial ou científico e por informações respeitantes a uma experiência adquirida no sector industrial, comercial ou científico.

O termo "redevances" inclui também os pagamentos relativos a assistência técnica prestada em conexão com o uso ou a concessão do uso dos direitos, bens ou informações referidos no presente número.

4. O disposto nos n.ºs. 1 e 2 não é aplicável se o beneficiário efectivo das "redevances", residente de um Estado Contratante, exercer no outro Estado Contratante de que provêm as "redevances" uma actividade industrial ou comercial, por meio de um estabelecimento estável aí situado, ou exercer nesse outro Estado uma profissão independente, por meio de uma instalação fixa aí situada, e o direito ou bem relativamente ao qual as "redevances" são pagas estiver efectivamente ligado a esse estabelecimento estável ou a essa instalação fixa. Neste caso, são aplicáveis as disposições do artigo 7.º ou do artigo 14.º, consoante o caso.

5. As "redevances" consideram-se provenientes de um Estado Contratante quando o devedor for esse próprio Estado, uma sua subdivisão política ou administrativa, uma sua autarquia local ou um residente desse Estado. Todavia, quando o devedor das "redevances", seja ou não residente de um Estado Contratante, tiver num Estado Contratante um estabelecimento estável ou uma instalação fixa em relação com os quais haja sido contraída a obrigação que dá origem ao pagamento das "redevances" e esse estabelecimento estável ou essa instalação fixa suportem o pagamento dessas "redevances", tais "redevances" são consideradas provenientes do Estado Contratante em que o estabelecimento estável ou a instalação fixa estiverem situados.

6. Quando, devido a relações especiais existentes entre o devedor e o beneficiário efectivo das "redevances", ou entre ambos e qualquer outra pessoa, o montante das "redevances", tendo em conta o uso, o direito ou as informações pelas quais são pagas, exceder o montante que seria acordado entre o devedor e o beneficiário efectivo, na ausência de tais relações, as disposições deste artigo são aplicáveis apenas a este último montante. Neste caso, o excesso pode continuar a ser tributado de acordo com a legislação de cada Estado Contratante, tendo em conta as outras disposições desta Convenção.

ARTIGO 13°

Mais-valias

1. Os ganhos que um residente de um Estado Contratante aufera da alienação de bens imobiliários considerados no artigo 6°, e situados no outro Estado Contratante, podem ser tributados nesse outro Estado.

2. Os ganhos provenientes da alienação de bens mobiliários que façam parte do activo de um estabelecimento estável que uma empresa de um Estado Contratante tenha no outro Estado Contratante, ou de bens mobiliários afectos a uma instalação fixa de que um residente de um Estado Contratante disponha no outro Estado Contratante para o exercício de uma profissão independente, incluindo os ganhos provenientes da alienação desse estabelecimento estável, isolado ou com o conjunto da empresa, ou dessa instalação fixa, podem ser tributados nesse outro Estado.

3. Os ganhos provenientes da alienação de navios ou aeronaves utilizados no tráfego internacional, ou de bens mobiliários afectos à exploração desses navios ou aeronaves, só podem ser tributados no Estado Contratante em que estiver situada a direcção efectiva da empresa.

4. Os ganhos provenientes da alienação de quaisquer outros bens diferentes dos mencionados nos números 1, 2 e 3 só podem ser tributados no Estado Contratante de que o alienante é residente.

ARTIGO 14°

Profissões independentes

1. Os rendimentos obtidos por um residente de um Estado Contratante pelo exercício de uma profissão liberal ou de outras actividades de carácter independente só podem ser tributados nesse Estado. Esses rendimentos podem, porém, ser tributados no outro Estado Contratante nos seguintes casos:

- a) Se esse residente dispuser de forma habitual, no outro Estado Contratante, de uma instalação fixa para o exercício das suas actividades; neste caso, podem ser tributados no outro Estado Contratante unicamente os rendimentos que forem imputáveis a essa instalação fixa; ou
- b) Se o residente permanecer no outro Estado Contratante durante um período ou períodos que excedam no total 183 dias em qualquer período de doze meses com início ou termo no ano fiscal em causa.

2. A expressão "profissões liberais" abrange em especial as actividades independentes de carácter científico, literário, artístico, educativo ou pedagógico, bem como as actividades independentes de médicos, advogados, engenheiros, arquitectos, dentistas e contabilistas.

ARTIGO 15°
Profissões dependentes

1. Com ressalva do disposto nos artigos 16°, 18°, 19°, 20° e 21°, os salários, ordenados e remunerações similares obtidos de um emprego por um residente de um Estado Contratante só podem ser tributados nesse Estado, a não ser que o emprego seja exercido no outro Estado Contratante. Se o emprego for aí exercido, as remunerações correspondentes podem ser tributadas nesse outro Estado.

2. Não obstante o disposto no n° 1, as remunerações obtidas por um residente de um Estado Contratante de um emprego exercido no outro Estado Contratante só podem ser tributadas no Estado primeiramente mencionado, se:

- a) O beneficiário permanecer no outro Estado durante um período ou períodos que não excedam no total 183 dias em qualquer período de doze meses com início ou termo no ano fiscal em causa; e
- b) As remunerações forem pagas por uma entidade patronal ou em nome de uma entidade patronal que não seja residente do outro Estado; e
- c) As remunerações não forem suportadas por um estabelecimento estável ou por uma instalação fixa que a entidade patronal tenha no outro Estado.

3. Não obstante as disposições anteriores deste artigo, as remunerações de um emprego exercido a bordo de um navio ou de uma aeronave explorados no tráfego internacional podem ser tributadas no Estado Contratante em que estiver situada a direcção efectiva da empresa.

ARTIGO 16°
Percentagens de membros de conselhos

As percentagens, senhas de presença e remunerações similares obtidas por um residente de um Estado Contratante na qualidade de

membro do conselho de administração ou fiscal ou de um órgão análogo de uma sociedade residente do outro Estado Contratante podem ser tributadas nesse outro Estado. Porém, as remunerações pagas por essa sociedade a um membro dos seus órgãos, em virtude do exercício de uma actividade permanente, podem ser tributadas de acordo com o disposto no artigo 15°.

ARTIGO 17°

Artistas e desportistas

1. Não obstante o disposto nos artigos 7°, 14° e 15°, os rendimentos obtidos por um residente de um Estado Contratante na qualidade de profissional de espectáculos, tal como artista de teatro, cinema, rádio ou televisão, ou músico, bem como de desportista, provenientes das suas actividades pessoais exercidas, nessa qualidade, no outro Estado Contratante, podem ser tributados nesse outro Estado.

2. Não obstante o disposto nos artigos 7°, 14° e 15°, os rendimentos da actividade exercida pessoalmente pelos profissionais de espectáculos ou desportistas, nessa qualidade, atribuídos, não ao artista ou desportista, mas a uma outra pessoa, podem ser tributados no Estado Contratante em que são exercidas essas actividades dos profissionais de espectáculos ou dos desportistas.

ARTIGO 18°

Pensões

1. Com ressalva do disposto no n° 2 do artigo 19°, as pensões e remunerações similares pagas a um residente de um Estado Contratante em consequência de um emprego anterior só podem ser tributadas nesse Estado.

2. Não obstante o disposto no n° 1, as pensões pagas em virtude da aplicação da legislação respeitante à segurança social de um Estado Contratante podem ser tributadas nesse Estado.

ARTIGO 19°
Remunerações Públicas

1. a) As remunerações, excluindo as pensões, pagas por um Estado Contratante ou por uma das suas subdivisões políticas ou administrativas ou autarquias locais a uma pessoa singular, em consequência de serviços prestados a esse Estado ou a essa subdivisão ou autarquia, só podem ser tributadas nesse Estado.
b) Estas remunerações só podem, contudo, ser tributadas no outro Estado Contratante se os serviços forem prestados neste Estado e se a pessoa singular for um residente deste Estado:
(i) Sendo seu nacional; ou
(ii) Que não se tornou seu residente unicamente para o efeito de prestar os ditos serviços.
2. a) As pensões pagas por um Estado Contratante ou por uma das suas subdivisões políticas ou administrativas ou autarquias locais, quer directamente, quer através de fundos por elas constituídos, a uma pessoa singular, em consequência de serviços prestados a esse Estado ou a essa subdivisão ou autarquia, só podem ser tributados nesse Estado.
b) Estas pensões só podem, contudo, ser tributadas no outro Estado Contratante se a pessoa singular for um residente e um nacional desse Estado.
3. O disposto nos artigos 15°, 16°, 17° e 18° aplica-se às remunerações e pensões pagas em consequência de serviços prestados em relação com uma actividade industrial ou comercial exercida por um Estado Contratante ou por uma das suas subdivisões políticas ou administrativas ou autarquias locais.

ARTIGO 20°
Professores

Com ressalva do disposto no artigo 19°, as remunerações obtidas por um professor ou outro membro do corpo docente, que é, ou foi, imediatamente antes de se deslocar a um Estado Contratante, residente do outro Estado Contratante e que permaneça no primeiro Estado durante um período não excedente a dois anos, com o único propósito de ensinar ou de efectuar investigação científica numa universidade ou numa outra instituição de ensino ou de investigação científica sem fins lucrativos, só podem ser tributadas nesse outro Estado Contratante.

ARTIGO 21°

Estudantes

As importâncias que um estudante ou um estagiário que é ou foi, imediatamente antes da sua permanência num Estado Contratante, residente do outro Estado Contratante e cuja permanência no Estado primeiramente mencionado tem como único fim a prosseguir os seus estudos ou a sua formação profissional, recaba para fazer face às despesas com a sua manutenção, estudos ou formação profissional não são tributadas nesse Estado, desde que provenham de fontes situadas fora desse Estado, ou constituam remuneração por uma actividade exercida a tempo parcial nesse Estado, dentro de limites que lhe permitam prosseguir os seus estudos ou a sua formação profissional.

ARTIGO 22°

Outros rendimentos

1. Os elementos do rendimento de um residente de um Estado Contratante e donde quer que provenham, não tratados nos artigos anteriores desta Convenção, só podem ser tributados nesse Estado, desde que estejam a sujeitos a imposto.

2. O disposto no n° 1 não se aplica ao rendimento, que não seja rendimento de bens imobiliários como são definidos no n° 2 do artigo 6°, auferido por um residente de um Estado Contratante que exerce no outro Estado Contratante uma actividade industrial ou comercial, por meio de um estabelecimento estável nele situado ou que exerce nesse outro Estado uma profissão independente através de uma instalação fixa nele situada, estando o direito ou o bem, em relação ao qual o rendimento é pago, efectivamente ligado a esse estabelecimento estável ou instalação fixa. Neste caso, são aplicáveis as disposições do artigo 7° ou do artigo 14°, consoante o caso.

ARTIGO 23°

Património

1. O património constituído por bens imobiliários mencionados no artigo 6°, propriedade de um residente de um Estado Contratante e situados no outro Estado Contratante, pode ser tributado nesse outro Estado.

2. O património constituído por bens mobiliários que fazem parte do activo de um estabelecimento estável que uma empresa de um Estado Contratante tem no outro Estado Contratante ou por bens mobiliários afectos a uma instalação fixa de que um residente de um Estado Contratante dispõe no outro Estado Contratante com o fim de exercer uma profissão independente pode ser tributado nesse outro Estado.

3. O património constituído por navios e aeronaves utilizados no tráfego internacional, bem como pelos bens mobiliários afectos à sua exploração, só pode ser tributado no Estado Contratante onde está situada a direcção efectiva da empresa.

4. Todos os outros elementos do património de um residente de um Estado Contratante só podem ser tributados nesse Estado.

ARTIGO 24°

Métodos para Eliminação da Dupla Tributação

1. No que se refere ao Luxemburgo, as duplas tributações são evitadas do seguinte modo:

- a) Quando um residente do Luxemburgo obtiver rendimento ou detiver património que, de acordo com o disposto nesta Convenção, possam ser tributados em Portugal, o Luxemburgo isentará de imposto os rendimentos ou o património, com ressalva do disposto nas alíneas b) a e).
- b) Quando um residente do Luxemburgo obtiver elementos do rendimento que, de acordo com as disposições dos artigos 10°, 11° e 12°, possam ser tributados em Portugal, o Luxemburgo deduzirá do imposto sobre os rendimentos desse residente uma importância igual ao imposto pago em Portugal. A importância deduzida não poderá, contudo, exceder a fracção do imposto, calculado antes da dedução, correspondente aos elementos do rendimento auferidos em Portugal.
- c) Em derrogação da alínea b), ficam sujeitos ao regime previsto na alínea a) os dividendos distribuídos por uma sociedade residente de Portugal, aí sujeita a um imposto correspondente ao imposto luxemburguês sobre o rendimento das pessoas colectivas, a uma sociedade de capitais residente do Luxemburgo, que detenha directamente, desde o início do seu exercício social, pelo menos 25 por cento do capital da primeira sociedade. As acções ou as participações da sociedade de Portugal ficarão isentas, em idênticas condições, do imposto luxemburguês sobre o património.

- d) Quando, em virtude de medidas especiais de encorajamento tendo em vista promover o desenvolvimento económico e social de Portugal, os juros e "redevances" visados, respectivamente, na alínea a) do n.º 2 do artigo 1.º e no n.º 2 do artigo 12.º, pagos por um residente de Portugal, estiverem isentos de imposto ou sujeitos a uma taxa reduzida em Portugal, para efeitos da aplicação da alínea b) deste número considerará-se que esses rendimentos foram tributados em Portugal a uma taxa de 10 por cento do seu montante bruto. As disposições desta alínea são aplicáveis durante um período de oito anos, com início em 1 de Janeiro do ano seguinte à entrada em vigor da presente Convenção.
- e) Quando um residente do Luxemburgo obtiver rendimento ou detiver património que, de acordo com o disposto nesta Convenção, salvo no que respeita à alínea c) deste número, forem isentos de imposto no Luxemburgo, o Luxemburgo poderá, não obstante, ao calcular o quantitativo do imposto sobre o resto dos rendimentos ou do património desse residente, ter em conta os rendimentos ou o património isentos.

2. No que se refere a Portugal, as duplas tributações serão evitadas, de acordo com as disposições aplicáveis da legislação portuguesa (desde que não contrariem os princípios gerais estabelecidos neste número), do seguinte modo:

- a) Quando um residente de Portugal obtiver rendimentos que, de acordo com o disposto nesta Convenção, possam ser tributados no Luxemburgo, Portugal deduzirá do imposto sobre o rendimento desse residente uma importância igual ao imposto pago no Luxemburgo. A importância deduzida não poderá, contudo, exceder a fracção do imposto sobre o rendimento, calculado antes da dedução, correspondente aos rendimentos que podem ser tributados no Luxemburgo.
- b) Quando uma sociedade residente de Portugal sofrer dividendos de uma sociedade residente do Luxemburgo, em que a primeira detenha directamente uma participação no capital não inferior a 25 por cento, Portugal deduzirá, para efeitos da determinação do lucro tributável sujeito ao imposto sobre o rendimento das pessoas colectivas, 95% desses dividendos incluídos na base tributável, nos termos e condições estabelecidas na legislação portuguesa.
- c) Quando, de acordo com o disposto nesta Convenção, os rendimentos obtidos por um residente de Portugal foram isentos de imposto neste Estado, Portugal poderá, não obstante, ao calcular o quantitativo do imposto sobre o resto dos rendimentos desse residente, ter em conta os rendimentos isentos.

ARTIGO 25°

Não discriminação

1. Os nacionais de um Estado Contratante não ficarão sujeitos no outro Estado Contratante a nenhuma tributação ou obrigação com ela conexa diferentes ou mais gravosas do que aquelas a que estejam ou possam estar sujeitos os nacionais desse outro Estado que se encontrem na mesma situação. Não obstante o estabelecido no artigo 1°, esta disposição aplicar-se-á também às pessoas que não são residentes de um ou de ambos os Estados Contratantes.

2. O termo "nacionais" designa:

- a) Todas as pessoas singulares que tenham a nacionalidade de um Estado Contratante;
- b) Todas as pessoas colectivas, sociedades de pessoas e associações constituídas de harmonia com a legislação em vigor num Estado Contratante.

3. A tributação de um estabelecimento estável que uma empresa de um Estado Contratante tenha no outro Estado Contratante não será nesse outro Estado menos favorável do que a das empresas desse outro Estado que exerçam as mesmas actividades. Esta disposição não poderá ser interpretada no sentido de obrigar um Estado Contratante a conceder aos residentes do outro Estado Contratante as deduções pessoais, abatimentos e reduções para efeitos fiscais atribuídos em função do estado civil ou encargos familiares, concedidos aos seus próprios residentes.

4. Salvo se for aplicável o disposto no n° 1 do artigo 9°, no n° 6 do artigo 11° ou no n° 6 do artigo 12°, os juros, "redevances" ou outras importâncias pagas por uma empresa de um Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante serão dedutíveis, para efeitos da determinação do lucro tributável de tal empresa, como se fossem pagas a um residente do Estado primeiramente mencionado. De igual modo, as dívidas de uma empresa de um Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante serão dedutíveis, para efeitos da determinação do património tributável dessa empresa, como se tivessem sido contraídas a um residente do Estado primeiramente mencionado.

5. As empresas de um Estado Contratante cujo capital, total ou parcialmente, directa ou indirectamente, seja detido ou controlado por um ou mais residentes do outro Estado Contratante não ficarão sujeitas, no Estado primeiramente mencionado, a nenhuma tributação ou obrigação com ela conexa diferentes ou mais gravosas do que aquelas a que estejam ou possam estar sujeitas as empresas similares desse primeiro Estado.

ARTIGO 26°
Procedimento amigável

1. Quando uma pessoa considerar que as medidas tomadas por um Estado Contratante ou por ambos os Estados Contratantes conduzem ou poderão conduzir, em relação a si, a uma tributação não conforme com o disposto nesta Convenção, poderá, independentemente dos recursos estabelecidos pela legislação nacional desses Estados, submeter o seu caso à autoridade competente do Estado Contratante de que é residente ou, se o seu caso está compreendido no nº 1 do artigo 25°, à do Estado Contratante de que é nacional. O caso deverá ser apresentado dentro de dois anos a contar da data da primeira comunicação da medida que der causa à tributação não conforme com o disposto na Convenção.

2. Essa autoridade competente, se a reclamação se lhe afigurar fundada e não estiver em condições de lhe dar uma solução satisfatória, esforçar-se-á por resolver a questão através de acordo amigável com a autoridade competente do outro Estado Contratante, a fim de evitar a tributação não conforme com a Convenção.

3. As autoridades competentes dos Estados Contratantes esforçar-se-ão por resolver, através de acordo amigável, as dificuldades ou as dúvidas a que possa dar lugar a interpretação ou aplicação da Convenção.

4. As autoridades competentes dos Estados Contratantes poderão comunicar directamente entre si, a fim de chegarem a acordo nos termos indicados nos números anteriores. Se se afigurar que tal acordo poderá ser facilitado por trocas de impressões orais, essas trocas de impressões poderão efectuar-se no seio de uma Comissão composta por representantes das autoridades competentes dos Estados Contratantes.

ARTIGO 27°
Troca de informações

1. As autoridades competentes dos Estados Contratantes trocarão entre si as informações necessárias para aplicar as disposições desta Convenção ou as das leis internas dos Estados Contratantes relativas aos impostos abrangidos por esta Convenção, na medida em que a tributação nelas prevista não seja contrária a esta Convenção. A troca de informações não é restringida pelo disposto no artigo 1°. As informações obtidas por um Estado

Contratante serão consideradas secretas, do mesmo modo que as informações obtidas com base na legislação interna desse Estado, e só poderão ser comunicadas às pessoas ou autoridades (incluindo tribunais e autoridades administrativas) encarregadas do lançamento ou cobrança dos impostos abrangidos por esta Convenção, ou dos procedimentos declarativos ou executivos relativos a estes impostos, ou da decisão de recursos referentes a estes impostos. Essas pessoas ou autoridades utilizarão as informações assim obtidas apenas para os fins referidos. Essas informações poderão ser utilizadas no caso de audiências públicas de tribunais ou de sentença judicial.

2. O disposto no n° 1 nunca poderá ser interpretado no sentido de impor a um Estado Contratante a obrigação:

- a) De tomar medidas administrativas contrárias à sua legislação e à sua prática administrativa ou às do outro Estado Contratante;
- b) De fornecer informações que não possam ser obtidas com base na sua legislação ou no âmbito da sua prática administrativa normal ou das do outro Estado Contratante;
- c) De transmitir informações reveladoras de segredos comerciais, industriais ou profissionais, ou processos comerciais ou informações cuja comunicação seja contrária à ordem pública.

ARTIGO 28°

Agentes diplomáticos e funcionários consulares

O disposto na presente Convenção não prejudicará os privilégios fiscais de que beneficiem os agentes diplomáticos ou funcionários consulares em virtude das regras gerais do direito internacional ou de disposições de acordos especiais.

ARTIGO 29°

Exclusão de certas sociedades

1. O disposto na presente Convenção não se aplica às sociedades que beneficiem de um tratamento fiscal especial, em virtude da legislação ou da prática administrativa de um ou do outro Estado Contratante. As referidas disposições não são aplicáveis igualmente aos rendimentos que um residente do outro Estado Contratante aufera dessas sociedades, nem às ações ou outros títulos de participação no capital das referidas sociedades detidos por esse residente.

2. Os Governos dos Estados Contratantes acordarão, periodicamente, entre si o que se entende por «sociedades que beneficiam de regime fiscal especial em virtude da legislação ou da prática administrativa de um ou do outro Estado Contratante», nos termos do disposto no n° 1 deste Artigo.

ARTIGO 30°

Entrada em vigor

1. A presente Convenção será ratificada e os instrumentos de ratificação serão trocados em Lisboa o mais cedo possível.

2. A Convenção entrará em vigor trinta dias após a troca dos instrumentos de ratificação e as suas disposições serão aplicáveis:

a) no Luxemburgo:

(i) aos impostos devidos na fonte, relativamente aos rendimentos atribuídos ou postos a pagamento a partir de 1 de Janeiro do ano seguinte ao da sua entrada em vigor;

(ii) aos demais impostos, relativamente a qualquer ano fiscal com início a partir de 1 de Janeiro do ano seguinte ao da sua entrada em vigor;

b) em Portugal:

(i) aos impostos devidos na fonte, cujo facto gerador surja em ou depois de 1 de Janeiro do ano seguinte ao da sua entrada em vigor;

(ii) aos demais impostos, relativamente aos rendimentos produzidos em qualquer ano fiscal com início em ou depois de 1 de Janeiro do ano seguinte ao da sua entrada em vigor.

ARTIGO 31°

Denúncia

A presente Convenção estará em vigor enquanto não for denunciada por um Estado Contratante. Qualquer dos Estados Contratantes pode denunciar a Convenção por via diplomática mediante um aviso prévio mínimo de seis meses antes do fim de qualquer ano civil. Nesse caso, a Convenção deixará de se aplicar:

a) no Luxemburgo:

(i) aos impostos devidos na fonte, relativamente aos rendimentos atribuídos ou postos a pagamento a partir de 1 de Janeiro do ano imediato à data em que o prazo fixado no aviso de denúncia expira;

- (ii) aos demais impostos, relativamente a qualquer ano fiscal com início a partir de 1 de Janeiro do ano imediato à data em que o prazo fixado no aviso de denúncia expira;
- b) em Portugal:
- (i) aos impostos devidos na fonte, cujo facto gerador surja em ou depois de 1 de Janeiro do ano imediato à data em que o prazo fixado no aviso de denúncia expira;
 - (ii) aos demais impostos, relativamente aos rendimentos produzidos em qualquer ano fiscal com início em ou depois de 1 de Janeiro do ano imediato à data em que o prazo fixado no aviso de denúncia expira.

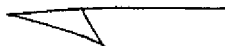
Em testemunho do qual, os signatários, devidamente autorizados para o efeito, assinaram a presente Convenção.

Feito em duplicado, em *Buxelas*, aos *25* dias do mês de *maio* de 1999, nas línguas portuguesa e francesa, sendo ambas as versões igualmente válidas.

Pelo Governo da
República Portuguesa



Pelo Governo do
Grão-Ducado do Luxemburgo



P R O T O C O L O

No momento de proceder à assinatura da Convenção para evitar as duplas tributações e prevenir a evasão fiscal em matéria de impostos sobre o rendimento e sobre o património entre o Governo da República Portuguesa e o Governo do Grão-Ducado do Luxemburgo, os abaixo assinados acordaram nas seguintes disposições complementares, que fazem parte integrante da Convenção.

Ad Artigo 2º

Se Portugal introduzir um imposto equiparável ao imposto luxemburguês sobre o património, os Estados Contratantes consultar-se-ão a fim de chegarem a acordo sobre a questão de saber se a Convenção deverá ser alargada ou não a esse imposto.

Ad Artigo 18º, nº 2

O Luxemburgo não exercerá o seu direito de tributação até ao limite da parcela das pensões inferior a 50.000 LUF por mês, pagas a um residente de Portugal por força da legislação respeitante à segurança social luxemburguesa. Para este efeito, e após aplicação das disposições tarifárias em vigor, será deduzido do imposto deste modo determinado o imposto correspondente, segundo a tabela mensal de retenção na fonte do imposto sobre as pensões, ao escalão de rendimento tributável imediatamente inferior ao montante de 50.000 LUF por mês.

As autoridades competentes dos dois Estados Contratantes consultar-se-ão periodicamente quanto ao ajustamento do referido montante de 50.000 LUF.

Ad Artigo 29º

A expressão «sociedades que beneficiem de um regime fiscal especial em virtude da legislação ou da prática administrativa de um ou do outro Estado Contratante» designa as sociedades holding no sentido da legislação luxemburguesa que se rege pela lei de 31 de Junho de 1929 e pela decisão grã-ducal de 17 de Dezembro de 1938.

Ad Artigo 30°

Não obstante o disposto no Artigo 30°, o disposto no Artigo 8°, no n° 3 do Artigo 13° e no n° 3 do Artigo 23°, será aplicável em ambos os Estados Contratantes a qualquer ano fiscal com início em ou depois de 1 de Janeiro de 1989.

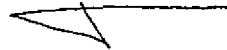
Em testemunho do qual, os signatários, devidamente autorizados para o efeito, assinaram o presente Protocolo.

Feito em duplicado, em *Buxiões*, aos 25 dias do mês de *Maio* de 1999, nas línguas portuguesa e francesa, sendo ambas as versões igualmente válidas.

Pelo Governo da
República Portuguesa



Pelo Governo do
Grão-Ducado do Luxemburgo



[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG AND
THE PORTUGUESE REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RE-
SPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg and the Government of the Portuguese Republic, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

(a) In Luxembourg:

- (i) The personal income tax (l'impôt sur le revenu des personnes physiques);
 - (ii) The corporation tax (l'impôt sur le revenu des collectivités);
 - (iii) The tax on fees of directors of companies (l'impôt spécial sur les tantièmes);
 - (iv) The capital tax (l'impôt sur la fortune);
 - (v) The communal trade tax (l'impôt commercial communal); and
 - (vi) The property tax (l'impôt foncier);
- (hereinafter referred to as "Luxembourg tax").

(b) In Portugal:

- (i) The personal income tax (Imposto sobre a Rendimento das Pessoas Singulares -- IRS);
 - (ii) The corporate income tax (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas -- IRC);
 - (iii) The local surtax on corporate income tax (Derrama); and
 - (iv) The municipal property tax (Contribuição autárquica);
- (hereinafter referred to as "Portuguese tax").

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. At the beginning of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes made in their respective taxation laws during the preceding year.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Luxembourg or Portugal as the context requires;

(b) The term "Luxembourg", when used in a geographical sense, means the territory of the Grand Duchy of Luxembourg;

(c) The term "Portugal" means the territory of the Portuguese Republic situated on the European continent, the archipelagos of the Azores and Madeira, the territorial sea and any other areas over which, in accordance with the laws of Portugal and international law, the Portuguese Republic has jurisdiction or sovereign rights with respect to the exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, the subsoil thereof and the superjacent waters;

(d) The term "person" means an individual or a company;

(e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(h) The term "competent authority" means:

(i) In the case of Luxembourg, the Minister of Finance or his authorized representative; and

(ii) In the case of Portugal, the Minister of Finance, the Director-General of Taxation or their authorized representatives.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. However, this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall

be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) A place of management;

(b) A branch;

(c) An office;

(d) A factory;

(e) A workshop;

(f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a "permanent establishment" only if it lasts more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Subject to the provisions of paragraphs 4, 7 and 8, an enterprise of a Contracting State which carries on business in the other Contracting State, whether through its employees or through any other personnel rendering substantially identical services, for a period exceeding in the aggregate 183 days in any 12-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, shall be deemed to have a permanent establishment in that other State.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. The foregoing provisions of this article shall also apply to income from movable property which, under the taxation law of the Contracting State in which the property in question is situated, is assimilable to income from immovable property.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State, but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the

ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where:

(a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits if it considers such an adjustment warranted. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of the Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is sub-

jected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

The term shall also apply, in the case of Portugal, to profits paid under an arrangement for participation in profits (*associação em participação*) and, in the case of Luxembourg, to income received by profit-sharing sleeping partners in a commercial enterprise.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other State, the tax so charged shall not exceed:

(a) 10 per cent of the gross amount of the interest if such interest is paid by an enterprise of a Contracting State, in respect of which interest is considered a deductible expense, to a financial institution which is a resident of the other Contracting State;

(b) 15 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

3. The term "interest" as used in this article means income from government securities and income from bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and income from debt-claims of any kind, as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated there-

in, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political or administrative subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films or films or tapes used for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

The term "royalties" also comprises payments received as a consideration for technical assistance in connection with the use of, or the right to use, any copyright, goods or information to which this paragraph applies.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political or administrative subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

(a) If he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or

(b) If his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any 12-month period commencing or ending in the fiscal year concerned.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any 12-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and

(b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Directors' Fees

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State. However, remuneration paid by such a company to a member of one of its organs as compensation for ongoing services may be taxed in accordance with the provisions of article 15 of this Convention.

Article 17. Entertainers and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 18. Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions paid under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable in that State.

Article 19. Government Service

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that State who:

(i) Is a national of that State; or

(ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other State.

3. The provisions of articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Teachers

Subject to the provisions of article 19, remuneration paid to a teacher who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of teaching or carrying out scientific research at a university or other teaching or non-profit scientific research institution for a period not exceeding two years may be taxed only in that other Contracting State.

Article 21. Students

1. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or professional training receives for the purpose of his maintenance, education or professional training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State, or are received as remuneration for part-time employment in that State and do not exceed the amount necessary for the pursuit of his studies or professional training.

Article 22. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State, provided that they are taxable therein.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24. Methods for the Elimination of Double Taxation

1. In Luxembourg, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Where a resident of Luxembourg derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Portugal, Luxembourg shall, subject to the provisions of subparagraphs (b) to (e), exempt such income or capital from tax.

(b) Where a resident of Luxembourg derives items of income which, in accordance with the provisions of articles 10, 11 and 12, may be taxed in Portugal, Luxembourg shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the Portuguese tax. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Portugal.

(c) Notwithstanding subparagraph (b), dividends distributed by a company which is a resident of Portugal, and which is subject therein to a tax corresponding to the Luxembourg corporation tax, to a corporation which is a resident of Luxembourg and which holds since the beginning of its accounting year directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends shall be subject to the regime described in subparagraph (a). Shares and other rights in the Portuguese company shall, under the same conditions, be exempt from the Luxembourg capital tax.

(d) Where, by reason of special incentives for the promotion of economic and social development in Portugal, the interest and royalties mentioned in paragraph 2 (a) of article 11 and paragraph 2 of article 12, respectively, paid by a resident of Portugal are exempt from tax or subject to a reduced tax in Portugal, such income shall be considered as having been subject to Portuguese tax at the rate of 10 per cent of its gross amount for the purposes of application of subparagraph (b) of this paragraph. The provisions of this subparagraph shall apply for a period of eight years from 1 January of the year following the entry into force of this Convention.

(e) Where, in accordance with any provision of this Convention with the exception of subparagraph (c) of this paragraph, income derived or capital owned by a resident of Luxembourg is exempt from tax in Luxembourg, the latter may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

2. In Portugal, in accordance with the provisions of Portuguese legislation (insofar as they do not conflict with the general principles set forth in this paragraph), double taxation shall be avoided as follows:

(a) Where a resident of Portugal derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Luxembourg, Portugal shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid in Luxembourg. Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Luxembourg.

(b) Where a company which is a resident of Portugal receives dividends from a company which is a resident of Luxembourg in which the first-mentioned company holds directly at least 25 per cent of the capital, Portugal shall allow as a deduction, in calculating the amount of the corporate income tax, 95 per cent of such dividends included in the taxable base, under the terms and conditions set forth in Portuguese legislation.

(c) Where, in accordance with any provision of this Convention, income derived by a resident of Portugal is exempt from tax in Portugal, the latter may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

Article 25. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The term "nationals" means:

(a) All individuals possessing the nationality of a Contracting State;

(b) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in a Contracting State.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of article 9, paragraph 6 of article 11 or paragraph 6 of article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

Article 26. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Con-

vention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. If it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes but may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 28. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. Exclusion of Certain Companies

1. The provisions of this Convention shall not apply to companies entitled to special tax treatment under the legislation or administrative practice of a Contracting State, to income which a resident of the other Contracting State derives from such companies or to the shares or other rights in such companies owned by such a person.

2. The Governments of the Contracting States shall agree periodically on the meaning of the term "companies entitled to special tax treatment under the legislation or administrative practice of a Contracting State" as used in paragraph 1 of this article.

Article 30. Entry into Force

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Lisbon as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification and its provisions shall have effect:

(a) In Luxembourg:

(i) In respect of taxes withheld at source on income derived on or after 1 January of the year following that of its entry into force;

(ii) In respect of other taxes for any fiscal year beginning on or after 1 January of the year following that of its entry into force;

(b) In Portugal:

(i) In respect of taxes withheld at source generated by a fact arising on or after 1 January of the year following that of its entry into force;

(ii) In respect of other taxes as to income arising in any fiscal year beginning on or after 1 January of the year following that of its entry into force.

Article 31. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention through the diplomatic channel by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) In Luxembourg:

(i) In respect of taxes withheld at source on income derived on or after 1 January of the year following the date on which the period specified in the notice of termination expires;

(ii) In respect of other taxes for any fiscal year beginning on or after 1 January of the year following the date on which the period specified in the notice of termination expires;

(b) In Portugal:

(i) In respect of taxes withheld at source generated by a fact arising on or after 1 January of the year following the date on which the period specified in the notice of termination expires;

(ii) In respect of other taxes as to income arising in any fiscal year beginning on or after 1 January of the year following the date on which the period specified in the notice of termination expires.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done at Brussels on 25 May 1999, in two copies in the French and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

JEAN CLAUDE JUNCKER

For the Government of the Portuguese Republic:

SOUSA FRANCO

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Portuguese Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned agreed on the following supplementary provisions, which are an integral part of the Convention:

Ad article 2

In the event that Portugal introduces a tax comparable to the Luxembourg capital tax (l'impôt sur la fortune), the Contracting States shall hold consultations in order to reach agreement on whether or not the scope of the Convention should be extended to include such tax.

Ad article 18, paragraph 2

Luxembourg shall not exercise its right to tax the portion below LuxF 50,000 per month of a pension paid to a resident of Portugal under Luxembourg social security legislation. To that end, after application of the tax rates in force, the tax corresponding to the portion of taxable income immediately below the amount of LuxF 50,000 per month, estimated according to the monthly scale of pension tax withholdings, shall be deducted from the tax thus calculated.

The competent authorities of the two Contracting States shall consult each other periodically concerning adjustments to the aforementioned amount of LuxF 50,000.

Ad article 29

The term "companies entitled to special tax treatment under the legislation or administrative practice of a Contracting State" means holding companies within the meaning of Luxembourg legislation as governed by the Act of 31 July 1929 and of the Grand-Ducal-Decree of 17 December 1938.

Ad article 30

Notwithstanding the provisions of article 30, the provisions of article 8, article 13, paragraph 3, and article 23, paragraph 3, shall apply in both Contracting States to any fiscal year beginning on or after 1 January 1989.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done at Brussels on 25 May 1999, in two copies in the French and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

JEAN-CLAUDE JUNCKER

For the Government of the Portuguese Republic:

SOUSA FRANCO

No. 37479

**Luxembourg
and
United States of America**

Treaty between the Government of the Grand Duchy of Luxembourg and the Government of the United States of America on mutual legal assistance in criminal matters (with forms and exchange of letters). Luxembourg, 13 March 1997

Entry into force: 1 February 2001, in accordance with article 19

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: Luxembourg, 9 May 2001

**Luxembourg
et
États-Unis d'Amérique**

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (avec formulaires et échange de lettres). Luxembourg, 13 mars 1997

Entrée en vigueur : 1er février 2001, conformément à l'article 19

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Luxembourg, 9 mai 2001

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF
LUXEMBOURG AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES
OF AMERICA ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MAT-
TERS

Table of Contents

Article 1. Scope of Assistance

Article 2. Central Authorities

Article 3. Limitations on Assistance

Article 4. Form and Contents of Requests

Article 5. Execution of Requests

Article 6. Costs

Article 7. Limitations on Use

Article 8. Testimony, Statements, or Evidence in the Requested State

Article 9. Official Records

Article 10. Appearance in the Requesting State

Article 11. Safe Conduct

Article 12. Transfer of Persons in Custody

Article 13. Location or Identification of Persons or Items

Article 14. Service of Documents

Article 15. Search and Seizure

Article 16. Return of Items

Article 17. Proceeds, Objects, and Instrumentalities of an Offense

Article 18. Consultation

Article 19. Ratification, Entry Into Force, and Termination

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg and the Government of the United States of America,

Desiring to improve the effectiveness of the law enforcement authorities of both countries in the investigation and prosecution of crime by extending to each other the widest measure of cooperation and mutual assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

Article 1. Scope of Assistance

1. The Contracting Parties shall provide mutual assistance, in accordance with the provisions of this Treaty, in connection with the investigation and prosecution of offenses, the punishment of which, at the time of the request for assistance, would fall within the jurisdiction of the judicial authorities of the Requesting State, and in forfeiture and restitution proceedings related to criminal offenses.

2. Assistance shall include:

- a) taking the testimony or statements of persons;
- b) providing documents, records, and articles of evidence;
- c) transferring persons in custody for testimony or other purposes;
- d) locating or identifying persons and items;
- e) serving documents;
- f) executing requests for searches and seizures;
- g) immobilizing assets;
- h) assisting in proceedings related to forfeiture and restitution; and
- i) any other form of assistance not prohibited by the laws of the Requested State.

3. The Requested State shall provide assistance without regard to whether the conduct that is the subject of the investigation, prosecution, or proceeding in the Requesting State would constitute an offense under the laws of the Requested State. However, if execution of the request would require a court order for search and seizure or other coercive measures, the Requested State may refuse such assistance if the facts stated in the request fail to establish a reasonable suspicion that the conduct would constitute an offense for which the maximum penalty under its laws would be deprivation of liberty for a period of at least six months. The Requested State shall make every effort to approve a request for assistance requiring court orders or other coercive measures.

4. The Requested State shall provide assistance for offenses concerning value added taxes, sales taxes, excise taxes, customs duties, and any other taxes hereafter agreed to by the Contracting Parties through an exchange of diplomatic notes.

5. The Requested State shall provide assistance for offenses concerning taxes other than those specified in paragraph 4 only where the facts in a request establish a reasonable suspicion of "fiscal fraud" ("escroquerie fiscale"). The term fiscal fraud as used in this paragraph means a criminal offense in which:

a) the tax involved, either as an absolute amount or in relation to an annual amount due, is significant; and

b) the conduct involved constitutes a systematic effort or a pattern of activity designed or tending to conceal pertinent facts from or provide inaccurate facts to the tax authorities.

The Requested State shall not refuse assistance because its law does not impose the same kind of tax, or does not contain the same kind of tax regulations, as the law of the Requesting State.

6. This Treaty is intended for mutual assistance between authorities that by law are responsible for investigations, prosecutions, or proceedings related to criminal offenses. For the United States, these authorities are prosecutors, investigators with criminal law enforcement jurisdiction, and agencies or entities with specific statutory or regulatory authority to refer matters for criminal prosecution. For Luxembourg, these authorities are courts, examining magistrates, public prosecutors, and other authorities authorized to conduct criminal investigations. This Treaty is not intended or designed to provide such assistance to private parties.

7. The provisions of this Treaty neither create a new right nor affect a pre-existing right on the part of a private party to impede the execution of a request or to suppress or exclude any evidence.

Article 2. Central Authorities

1. Each Contracting Party shall designate a Central Authority to make and receive requests pursuant to this Treaty.

2. For the United States of America, the Central Authority shall be the Attorney General or another prosecutor designated by the Attorney General. For Luxembourg, the Central Authority shall be the Parquet Général.

3. The Central Authorities shall communicate directly with one another for the purposes of this Treaty.

Article 3. Limitations on Assistance

1. The Central Authority of the Requested State may deny assistance if:

a) the request relates to an offense under military law that would not be an offense under ordinary criminal law;

b) the request relates to an offense for which the maximum penalty in the Requesting State is deprivation of liberty for a period of a year or less;

c) the person whose conduct is the subject of the request has been prosecuted and either convicted and sentenced or acquitted in the Requested State based upon identical conduct;

d) the execution of the request would prejudice the sovereignty, security, ordre public, or similar essential interests of the Requested State; or

e) the request is not made in conformity with Article 4.

2. The Central Authority of the Requested State may also deny a request if it involves a political offense. This paragraph shall not apply to any offense that the Contracting Parties consider not to be a political offense under any international agreement to which they are parties.

3. Before denying assistance pursuant to this Article, the Central Authority of the Requested State shall consult with the Central Authority of the Requesting State to consider whether assistance can be given subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with the conditions.

4. If the Central Authority of the Requested State denies assistance, it shall inform the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the denial.

Article 4. Form and Contents of Requests

1. A request for assistance shall be in writing except that the Central Authority of the Requested State may accept a request in another form in urgent situations. In any such situation, the request shall be confirmed in writing within ten days unless the Central Authority of the Requested State agrees otherwise. The request and any supporting documents shall be in the language of the Requested State unless otherwise agreed.

2. The request shall include the following:

a) the identity of the authority conducting the investigation, prosecution, or proceeding to which the request relates;

b) a description of the facts and nature of the investigation, prosecution, or proceeding, including the applicable provisions of law that relate to the matter;

c) a description of the evidence, information, or other assistance sought; and

d) a statement of the purpose for which the evidence, information, or other assistance is sought.

3. To the extent necessary and possible, a request shall also include:

a) information on the identity and location of any person from whom evidence is sought;

b) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the proceeding, and the preferred manner of service;

c) information on the identity and suspected location of a person or item to be located;

d) the name of the judicial authority issuing, approving, or otherwise authorizing a request requiring search and seizure;

e) a precise description of the place or person to be searched and of the items to be seized;

f) a description of the preferred manner in which any testimony or statement is to be taken and recorded;

g) a description of the testimony or statement sought, which may include a list of questions to be asked;

- h) a description of any particular preferred procedure to be followed in executing the request;
- i) information as to the allowances and expenses to which a person asked to appear in the Requesting State will be entitled;
- j) a statement that the matter for which assistance is requested is not barred by lapse of time under the laws of the Requesting State; and
- k) any other information that may be brought to the attention of the Requested State to facilitate its execution of the request.

Article 5. Execution of Requests

1. The Central Authority of the Requested State shall promptly execute the request or, when appropriate, shall transmit it to the authority having jurisdiction to do so. The competent authorities of the Requested State shall do everything in their power to execute the request.

2. Requests shall be executed in accordance with the laws of the Requested State except to the extent that this Treaty provides otherwise. The courts of the Requested State shall have the authority to issue such orders to execute requests under this Treaty as are authorized under the laws of the Requested State with respect to proceedings in domestic investigations and prosecutions. The preferred method of execution specified in the request shall be followed except insofar as it is prohibited under the laws of the Requested State.

3. If the Central Authority of the Requested State determines that execution of a request would interfere with an ongoing criminal investigation or proceeding in that State, jeopardize the security of a person, or impose an extraordinary burden on the resources of that State, it may postpone execution or make execution subject to conditions determined to be necessary after consultation with the Central Authority of the Requesting State. If the Requesting State accepts the assistance subject to the conditions, it shall comply with the conditions.

4. The Requested State shall use its best efforts to keep confidential a request and its contents if such confidentiality is requested by the Central Authority of the Requesting State. If the request cannot be executed without breaching such confidentiality, the Central Authority of the Requested State shall so inform the Central Authority of the Requesting State, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

5. The Central Authority of the Requested State may permit the presence during execution of a request of persons specified in the request.

Article 6. Costs

1. The Requested State shall pay all costs relating to the execution of the request except for the following, which shall be paid by the Requesting State:

- a) fees of experts;
- b) costs of translation, interpretation, and transcription; and

c) allowances and expenses related to travel of persons travelling either in the Requested State for the convenience of the Requesting State or pursuant to Articles 10 and 12.

2. If, during the execution of a request, it becomes apparent that complete execution will entail extraordinary expenses, the Central Authorities shall consult to determine the terms and conditions under which execution may continue.

Article 7. Limitations on Use

1. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State not use any information or evidence obtained under this Treaty in any investigation, prosecution, or proceeding other than that described in the request without the prior consent of the Central Authority of the Requested State. In such situations, the Requesting State shall comply with the requirement.

2. Information or evidence obtained by the Requesting State for a tax offense shall be available for the investigation or prosecution of the tax offense specified in the request and for use by persons or authorities involved in the assessment, collection, or administration of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes underlying that offense.

3. Nothing in this Article shall preclude the use or disclosure in a criminal prosecution of information or evidence to the extent that there is an obligation to do so for the United States under its Constitution or for Luxembourg under the European Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms. The Requesting State shall notify the Requested State in advance of any such proposed use or disclosure.

4. Information or evidence that has been made public in the Requesting State in the normal course of the proceeding for which it was provided may thereafter be used for any purpose other than prosecution of the following offenses:

- a) an offense under military law that would not be an offense under ordinary criminal law;
- b) a political offense;
- c) a capital offense; or
- d) a tax offense for which assistance is not available pursuant to this Treaty.

The Central Authority of the Requesting State shall obtain the consent of the Central Authority of the Requested State before the Requesting State uses such information or evidence in the prosecution of an offense listed above even if the Central Authority of the Requested State initially imposed no restriction on its use pursuant to paragraph 1.

Article 8. Testimony, Statements, or Evidence in the Requested State

1. A person in the Requested State whose testimony or statement is requested pursuant to this Treaty shall be compelled to appear, testify, and produce any items, including, but not limited to, documents, records, and articles of evidence, to the same extent as in criminal investigations or proceedings in the Requested State. A person who gives false testimony, either orally or in writing, in execution of a request shall be subject to prosecution and punishment in the Requested State in accordance with the criminal laws of that State.

2. Upon request, the Central Authority of the Requested State shall furnish information in advance about the date and place of the taking of the testimony, statement, or evidence pursuant to this Article.

3. When the Requesting State requests that testimony be taken under oath for use in a proceeding, the Requested State shall permit the presence during the execution of the request of persons specified in the request and shall allow such persons either to question directly the person whose testimony is being taken or to have questions posed in accordance with applicable procedures in the Requested State.

4. If the person referred to in paragraph 1 asserts a claim of immunity, incapacity, or privilege under the laws of the Requesting State, the evidence shall nonetheless be taken and the claim shall be made known to the Central Authority of the Requesting State for resolution by the authorities of that State.

5. The Requesting State may request that items produced in the Requested State pursuant to this Article or Article 15, or that are the subject of testimony or a statement taken pursuant to this Article, be certified by an attestation. Where such items are business records, the attestation may be by:

- a) a certificate such as Form A appended to this Treaty;
- b) a protocol containing the essential information sought in Form A; or
- c) a document containing the essential information required by the Requesting State.

Documents so certified shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the truth of the matters set forth therein.

Article 9. Official Records

1. The Requested State shall provide copies of records of any nature and in any form that are in the possession of its judicial authorities or government departments or agencies and that are accessible to the public.

2. The Requested State may provide copies of records of any nature and in any form that are in the possession of its judicial authorities or government departments or agencies, but that are not accessible to the public, to the same extent and under the same conditions that would apply to its own law enforcement or judicial authorities. The Requested State may, in its discretion, deny entirely or in part a request covered by this paragraph.

3. Official records produced pursuant to this Article and certified by a competent authority of the Requested State as official records, or true and correct copies thereof, shall require no further authentication. Upon request, the Central Authority of the Requested State shall certify the official position of the authority certifying an official record. Official records so certified shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the truth of the matters set forth therein.

Article 10. Appearance in the Requesting State

1. The Requesting State may request the appearance of any person to assist in investigations or proceedings in that State. The Requested State shall invite the person to appear and shall inform the Requesting State of the person's response.

2. The Requesting State shall indicate the extent to which the person's expenses will be paid. A person who agrees to appear may ask that the Requesting State advance money to cover these expenses. This advance may be provided through the Embassy or a consulate of the Requesting State.

Article 11. Safe Conduct

1. Unless otherwise specified in the request, a person appearing as a witness or expert in the Requesting State pursuant to this Treaty shall not be subject to any civil suit to which the person could not be subjected but for the person's presence in the Requesting State, or be prosecuted, punished, or subjected to any restriction of personal liberty, by reason of any acts or omissions that preceded the person's departure from the Requested State.

2. Any safe conduct provided pursuant to this Article shall cease to apply if, after a person appearing pursuant to this Treaty has been notified that the person's presence is no longer required, that person, being free to leave, has not left the Requesting State within seven days or, having left, has voluntarily returned.

Article 12. Transfer of Persons in Custody

1. A person in the custody of the Requested State whose presence in the Requesting State or in a third State is needed for purposes of assistance under this Treaty shall be transferred from the Requested State for that purpose if the person consents and the Central Authorities of both States agree.

2. A person in the custody of the Requesting State whose presence in the Requested State is needed for purposes of assistance under this Treaty shall be transferred to the Requested State if the person consents and the Central Authorities of both States agree.

3. For purposes of this Article:

a) the receiving State shall have the authority and the obligation to keep the person transferred in custody unless otherwise authorized by the sending State;

b) the receiving State shall return the person transferred to the custody of the sending State as soon as circumstances permit or as otherwise agreed by both Central Authorities;

c) the receiving State shall not require the sending State to initiate proceedings for the return of the person transferred; and

d) the person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the sending State for time served in the custody of the receiving State.

Article 13. Location or Identification of Persons or Items

If the Requesting State seeks the location or identity of persons or items in the Requested State, the Requested State shall use its best efforts to ascertain the location or identity.

Article 14. Service of Documents

1. The Requested State shall use its best efforts to effect service of any document relating to any request for assistance made by the Requesting State under the provisions of this Treaty.

2. The Requesting State shall transmit any request for the service of a document requiring the appearance of a person before an authority in the Requesting State a reasonable time before the scheduled appearance.

3. The Requested State shall effect service and return a proof of service in the manner provided by its laws or, if otherwise specified in the request, in a special manner consistent with such laws.

4. A person who is not a national or resident of the Requesting State and who does not answer a summons to appear in the Requesting State as a witness or expert pursuant to this Treaty shall not by reason thereof be liable to any penalty or be subjected to any coercive measures.

Article 15. Search and Seizure

1. The Requested State shall execute a request requiring search, seizure, and transfer of any item to the Requesting State if:

a) a judicial authority of the Requesting State issues, approves, or otherwise authorizes the request; and

b) the request includes the information justifying such action under the laws of the Requested State.

For purposes of this paragraph, a judicial authority shall be, as appropriate, a prosecutor, court, or examining magistrate.

2. Upon request, every official who has custody of a seized item shall certify the identity of the item, the continuity of its custody, and the integrity of its condition. This certification shall be by means of Form B appended to this Treaty or a document containing the essential information required by the Requesting State. No further certification shall be required. The certificates shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the truth of the matters set forth therein.

3. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State agree to the terms and conditions deemed necessary to protect third party interests in the item to be transferred.

Article 16. Return of Items

The Central Authority of the Requested State may require that the Central Authority of the Requesting State return as soon as possible any items, including documents, records, or articles of evidence, furnished to it in execution of a request under this Treaty.

Article 17. Proceeds, Objects, and Instrumentalities of an Offense

1. Upon request and to the extent permitted by its laws, the Requested State may take protective measures, such as temporary immobilization or seizure, to ensure that proceeds, objects, and instrumentalities of an offense that are located in the Requested State are available for forfeiture or restitution to victims of crime.

2. The Contracting Parties shall assist each other to the extent permitted by their respective laws in proceedings relating to the forfeiture of proceeds, objects, and instrumentalities of offenses or restitution to victims of crime.

3. The Contracting Parties may assist each other to the extent permitted by their respective laws to give effect to final decisions rendered in either State forfeiting proceeds, objects, and instrumentalities of an offense, or may independently initiate legal action for the forfeiture of such assets. The Party that enforces a final decision relating to such proceeds, objects, and instrumentalities of an offense shall dispose of them in accordance with its laws. Either Party may transfer all or part of such assets, or the proceeds of their sale, to the other Party, to the extent permitted by the transferring Party's laws and upon such terms as it deems to be appropriate.

Article 18. Consultation

The Central Authorities of the Contracting Parties shall consult, at times mutually agreed to by them, to promote the most effective use of this Treaty. The Central Authorities may also agree on such practical measures as may be necessary to facilitate the implementation of this Treaty.

Article 19. Ratification, Entry into Force, and Termination

1. This Treaty shall be subject to ratification, and the instruments of ratification shall be exchanged at Washington as soon as possible.

2. This Treaty shall enter into force on the first day of the second month after the exchange of instruments of ratification.

3. Either Contracting Party may terminate this Treaty by means of written notice to the other Party. Termination shall take effect six months following the date of notification.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

Done at Luxembourg this 13th day of March 1997 in duplicate, in the French and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

For the Government of the United States of America:

FORM A

Certification of Business Records

(The entire certificate may be handwritten by the person signing the certificate. A typed transcription should accompany the handwritten original.)

I, the undersigned [insert full name], born [insert birth date], in [insert birthplace], resident at [insert street address, town or city, and country], [insert occupation/ profession], employed by/associated with [insert name of business organization] in the position of [insert position], with the understanding that I am subject to criminal penalty under the laws of the Grand Duchy of Luxembourg for an intentionally false attestation, make this declaration for use in proceedings before a court of justice:

The documents accompanying this declaration are originals or true copies of records in the custody of [insert name of business organization] that:

- (1) were made at or near the time of the occurrence of the matters set forth therein, by (or from information transmitted by) a person with knowledge of those matters;
- (2) were kept in the course of a regularly conducted business activity;
- (3) were made by such business activity as a regular practice; and,
- (4) if not original records, are duplicates of original records.

Date of execution:

Place of execution:

Signature:

FORM B

Attestation with respect to Seized Items

I, _____ (name) _____, attest on penalty of criminal punishment for false attestation that my official position in _____ (country) _____ is _____ (position or function) _____.

I received custody of the items listed below from _____ (name of person) _____ on _____ (date) _____, at _____ (place) _____. I relinquished custody of the items listed below to _____ (name of person) _____ on _____ (date) _____, at _____ (place) _____ in the same condition as when I received them (or, if different, as noted below).

Description of items:

Changes in condition while in my custody:

Official Seal

_____ (signature) _____

_____ (title) _____

_____ (place) _____

_____ (date) _____

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Luxembourg, March 13, 1997

Excellency:

I have the honor to refer to the Treaty on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters signed today between the United States of America and the Grand Duchy of Luxembourg and to propose that the Treaty be interpreted and applied in accordance with the provisions set forth in this note.

The Parties agree that the description of offenses in Article 1(5)(a) and (b) for which assistance is available is in accord with the concept of "fiscal fraud" ("escroquerie fiscale") under the current laws of Luxembourg. The Luxembourg concept of "escroquerie fiscale" is in accord with the concept of "fiscal fraud" under the laws of the United States where a pattern of affirmative willful misconduct ("manoeuvres frauduleuses") exists, the likely effect of which would be to mislead tax authorities or conceal information from them. By way of illustration, the Parties consider that a pattern or combination of any of the following activities designed or tending to conceal pertinent facts from or provide inaccurate facts to the tax authorities ("l'emploi systématique de manoeuvres frauduleuses") would create a presumption of an offense for which assistance is available under Article 1(5):

1. keeping a double set of books;
2. making false entries or alterations or false invoices or documents;
3. destroying books or records;
4. concealing assets or covering up sources of income; and
5. handling one's affairs to avoid making the records usual in transactions of the kind.

The Parties consider that Luxembourg's concept of "concealing pertinent facts from or providing inaccurate facts to the tax authorities" is comparable to the United States concept of "misleading tax authorities."

I have the further honor to propose that this Note and Your Excellency's Note in reply confirming on behalf of the Government of Luxembourg the foregoing arrangements shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force simultaneously with the Treaty on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

CLAY CONSTANTINOU
Ambassador

His Excellency Jacques F. Poos
Minister of Foreign Affairs
Grand Duchy of Luxembourg

II
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Luxembourg, March 13rd, 1997

Excellency:

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have the further honor to confirm on behalf of the Government of Luxembourg that the above proposal is acceptable to the Government of Luxembourg and that Your Excellency's Note and this Note in reply shall constitute an agreement between the two Governments, which shall enter into force simultaneously with the Treaty on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

JACQUES F. POOS
Minister of Foreign Affairs,
Foreign Trade and Cooperation
of the Grand Duchy of Luxembourg

His Excellency Clay Constantinou
Ambassador of the United States of America

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ET LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Index

Article 1. Champ d'application

Article 2. Autorités centrales

Article 3. Limites à l'entraide

Article 4. Forme et contenu des demandes

Article 5 . Exécution des demandes

Article 6 . Frais

Article 7. Limitation de l'emploi des informations ou preuves

Article 8. Témoignages, déclarations ou preuves à recueillir dans l'Etat requis

Article 9. Documents officiels

Article 10. Comparution dans l'État requérant

Article 11. Sauf-conduit

Article 12. Transfèrement de personnes détenues

Article 13. Localisation ou identification de personnes ou d'objets

Article 14. Remise de documents

Article 15. Perquisition et saisie

Article 16. Renvoi d'objets

Article 17. Produits, objets et instruments d'infractions

Article 18. Consultation

Article 19. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique

Désirant améliorer l'efficacité des autorités chargées de l'application des lois des deux pays dans l'enquête, l'instruction et la poursuite d'infractions en étendant réciproquement dans la mesure la plus large possible la coopération et l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit:

Article 1. Champ d'application

1. Les parties contractantes s'accordent, conformément aux dispositions du présent Traité, l'entraide en rapport avec la recherche et la poursuite d'infractions, dont la répression, au moment de la demande d'entraide, est de la compétence des autorités judiciaires de l'Etat requérant, et dans des procédures de confiscation et de restitution en rapport avec des infractions pénales.

2. L'entraide comprend:

- a) la réception de témoignages ou d'autres déclarations;
- b) la communication de documents, dossiers et éléments de preuve;
- c) le transfèrement de personnes détenues en vue de leur audition comme témoin ou à d'autres fins;
- d) la localisation ou l'identification de personnes ou d'objets;
- e) la remise de documents;
- f) l'exécution de demandes de perquisitions et de saisies;
- g) l'immobilisation d'avoirs;
- h) l'assistance dans des procédures de confiscation et de restitution; et
- i) toute autre forme d'entraide non prohibée par la loi de l'Etat requis.

3. L'Etat requis accorde l'entraide sans égard à la question de savoir si les agissements qui font l'objet de l'enquête, de l'instruction, de la poursuite ou de la procédure dans l'Etat requérant constituent une infraction aux termes de la loi de l'Etat requis. Cependant, au cas où l'exécution de la demande d'entraide nécessite la délivrance par un juge d'un mandat de perquisition et de saisie ou une autre mesure de contrainte, l'Etat requis peut refuser l'entraide demandée si les faits exposés dans la demande ne permettent pas d'établir une présomption raisonnable que ces agissements constituent une infraction punie aux termes de sa loi d'une peine privative de liberté d'un maximum d'au moins six mois. L'Etat requis s'efforce par tous les moyens dont il dispose de faire droit à une demande d'entraide nécessitant la délivrance par un juge d'un mandat de perquisition et de saisie ou une autre mesure de contrainte.

4. L'Etat requis accorde l'entraide pour des infractions concernant la taxe sur la valeur ajoutée, les taxes sur les ventes, les droits d'accises, les droits de douane, et tous les autres

impôts convenus ci-après entre les parties contractantes par un échange de notes diplomatiques.

5. L'Etat requis accorde l'entraide pour des infractions concernant des impôts autres que ceux spécifiés au paragraphe 4 uniquement dans les cas où les faits exposés dans la demande d'entraide établissent une présomption raisonnable d'escroquerie fiscale. Par le terme "escroquerie fiscale" tel qu'il est utilisé dans le présent paragraphe est désignée une infraction pénale dans laquelle:

a) le montant d'impôt éludé, soit en montant absolu, soit en rapport avec l'impôt annuel dû, est significatif; et

b) les agissements incriminés constituent un emploi systématique de manoeuvres frauduleuses tendant à dissimuler des faits pertinents à l'autorité fiscale ou à la persuader de l'existence de faits inexacts.

L'entraide demandée n'est pas refusée par l'Etat requis au motif que sa législation ne connaît pas le même type d'impôt, ou le même genre de réglementation fiscale que la législation de l'Etat requérant.

6. Le présent Traité vise l'entraide entre autorités investies de par la loi du pouvoir de rechercher, de poursuivre ou d'engager une procédure relative à des infractions pénales. Pour le Grand-Duché de Luxembourg ces autorités sont les juridictions, les juges d'instruction, les magistrats du ministère public, et d'autres autorités habilitées à effectuer des enquêtes pénales.

Pour les Etats-Unis d'Amérique, ces autorités sont les "prosecutors", les enquêteurs ayant compétence pour l'application des lois pénales, et les administrations ou entités ayant une autorité légale ou réglementaire spécifique pour saisir une juridiction de poursuites pénales. Le présent Traité n'est pas destiné à accorder une telle entraide à des particuliers.

7. Les dispositions du présent Traité n'attribuent aucun droit nouveau aux particuliers ni n'affectent un droit préexistant dans leur chef leur permettant de s'opposer à l'exécution d'une demande d'entraide ou d'obtenir la suppression ou l'exclusion de preuves.

Article 2. Autorités centrales

1. Chaque partie contractante désigne une Autorité centrale chargée de présenter et de recevoir des demandes d'entraide sur base du présent Traité.

2. Pour le Grand-Duché de Luxembourg, l'Autorité centrale est le Parquet Général. Pour les Etats-Unis d'Amérique, l'Autorité centrale est l'"Attorney General" ou un autre "prosecutor" qu'il désigne.

3. Les Autorités centrales communiquent directement entre elles pour les besoins du présent Traité.

Article 3. Limites à l'entraide

1. L'Autorité centrale de l'Etat requis peut refuser l'entraide si:

a) la demande est relative à une infraction aux lois militaires qui ne constitue pas une infraction de droit commun;

b) la demande se rapporte à une infraction punie par la loi de l'Etat requérant d'une peine privative de liberté dont le maximum est égal ou inférieur à un an;

c) la personne a été poursuivie et, soit reconnue coupable et condamnée, soit acquittée dans l'Etat requis pour les mêmes faits que ceux formant l'objet de la demande;

d) l'exécution de la demande est de nature à porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à des intérêts essentiels similaires de l'Etat requis; ou

e) la demande n'est pas conforme aux dispositions de l'Article 4.

2. L'Autorité centrale de l'Etat requis peut également refuser de donner suite à une demande si celle-ci est relative à une infraction politique. Le présent paragraphe ne s'applique pas aux infractions que les Etats contractants ne considèrent pas comme infractions politiques aux termes de tout accord international auquel ils sont parties.

3. Avant de refuser l'entraide sur base du présent Article, l'Autorité centrale de l'Etat requis doit consulter l'Autorité centrale de l'Etat requérant aux fins de déterminer si l'entraide peut être accordée à telles conditions qu'elle juge nécessaires. Si l'Etat requérant accepte l'entraide sous ces conditions, il s'engage à les respecter.

4. Si l'Autorité centrale de l'Etat requis refuse l'entraide, elle informe l'Autorité centrale de l'Etat requérant des motifs du refus.

Article 4. Forme et contenu des demandes

1. Une demande d'entraide doit être présentée par écrit. L'Autorité centrale de l'Etat requis peut toutefois, en cas d'urgence, accepter une demande présentée dans une autre forme.

En pareil cas la demande doit être confirmée par écrit dans les dix jours, à moins que l'Autorité centrale de l'Etat requis ne consente à ce qu'il soit procédé différemment. La demande d'entraide et toutes pièces à l'appui sont rédigées dans la langue de l'Etat requis, sauf accord contraire.

2. La demande d'entraide contient les indications suivantes:

a) l'identité de l'autorité en charge de l'enquête, de l'instruction, de la poursuite ou de la procédure à laquelle la demande a trait;

b) une description des faits et de la nature de l'enquête, de l'instruction, de la poursuite ou de la procédure, y compris les dispositions légales applicables en la matière;

c) une description des preuves, des informations ou d'une entraide d'une autre nature demandées; et

d) une déclaration du but pour lequel les preuves, les informations ou une entraide d'une autre nature sont demandées.

3. Pour autant que nécessaire et dans la mesure du possible la demande comprend également:

a) des informations sur l'identité et la localisation d'une personne auprès de laquelle il est demandé de recueillir des preuves;

b) des indications sur l'identité et la localisation du destinataire d'une pièce à remettre, sur son lien avec la procédure et sur la forme dans laquelle, de préférence, la remise doit être effectuée;

c) des informations sur l'identité et la localisation présumée d'une personne ou d'un objet à rechercher;

d) le nom de l'autorité judiciaire qui décerne, approuve, ou autorise autrement une demande aux fins de perquisition et de saisie;

e) une description exacte du lieu où, ou de la personne sur laquelle la perquisition est à effectuer et des objets à saisir;

f) une indication quant à la forme dans laquelle, de préférence, un témoignage ou une déclaration doivent être recueillis et actes;

g) une description des témoignages ou des déclarations à recueillir, pouvant comprendre une liste de questions à poser;

h) une description de toute procédure particulière à suivre, de préférence, pour l'exécution de la demande;

i) des indications sur les indemnités et les frais auxquels peut prétendre la personne appelée à comparaître dans l'Etat requérant;

j) une déclaration que l'affaire pour laquelle l'entraide est demandée n'est pas prescrite aux termes de la loi de l'Etat requérant;

k) toutes autres informations susceptibles d'être portées à l'attention de l'Etat requis pour lui faciliter l'exécution de la demande.

Article 5. Exécution des demandes

1. L'Autorité centrale de l'Etat requis doit exécuter promptement la demande, ou, s'il y a lieu, la transmettre à l'autorité ayant compétence pour l'exécuter. Les autorités compétentes de l'Etat requis feront tout en leur pouvoir pour exécuter la demande.

2. Les demandes sont exécutées conformément à la loi de l'Etat requis, à moins que le présent Traité n'en dispose autrement. Les juridictions de l'Etat requis disposent, pour l'exécution des demandes basées sur le présent Traité, des mêmes compétences et des mêmes pouvoirs qu'elles détiennent dans une enquête, dans une instruction ou dans une poursuite internes. La forme d'exécution spécifiée dans la demande est suivie pour autant qu'elle n'est pas prohibée par la loi de l'Etat requis.

3. Si l'Autorité centrale de l'Etat requis décide que l'exécution d'une demande est de nature à entraver une enquête, une instruction ou une procédure pénales en cours dans cet Etat, à mettre en danger la sécurité d'une personne, ou à entraîner des frais exceptionnels pour cet Etat, elle peut différer l'exécution ou soumettre l'exécution à telles conditions qu'elle juge nécessaires après avoir consulté l'Autorité centrale de l'Etat requérant. Si l'Etat requérant accepte l'entraide sous ces conditions, il s'engage à les respecter.

4. L'Etat requis s'efforce au mieux afin de sauvegarder le caractère confidentiel d'une demande et de son contenu, si cette confidentialité est requise par l'Autorité centrale de l'Etat requérant. S'il ne peut être donné suite à la demande sans qu'il soit porté atteinte au

caractère confidentiel, l'Autorité centrale de l'Etat requis en informe l'Autorité centrale de l'Etat requérant, qui décide alors si la demande est néanmoins à exécuter.

5. L'Autorité centrale de l'Etat requis peut autoriser la présence lors de l'exécution d'une demande d'entraide de personnes spécifiées dans la demande.

Article 6. Frais

1. L'Etat requis supporte tous les frais en rapport avec l'exécution de la demande à l'exception de ceux énumérés ci-après, qui sont à charge de l'Etat requérant:

- a) les honoraires d'experts;
- b) les frais de traductions, d'interprètes et de transcriptions; et
- c) les indemnités et frais de voyage des personnes amenées à se déplacer, soit dans l'Etat requis dans l'intérêt de l'Etat requérant, soit sur base des articles 10 et 12.

2. Si, au cours de l'exécution d'une demande, il s'avère manifeste que pour l'exécuter complètement des frais extraordinaires doivent être engagés, les Autorités centrales se concertent sur les modalités et conditions auxquelles l'exécution de la demande peut être poursuivie.

Article 7. Limitation de l'emploi des informations ou preuves

1. L'Autorité centrale de l'Etat requis peut exiger que l'Etat requérant n'utilise les informations ou preuves obtenues sur base du présent Traité dans aucune enquête, instruction, poursuite, ou procédure autre que celle pour laquelle l'entraide a été demandée, sans le consentement préalable de l'Autorité centrale de l'Etat requis. En pareil cas, l'Etat requérant s'engage à se conformer à cette exigence.

2. Les informations ou les preuves obtenues par l'Etat requérant en rapport avec une infraction fiscale sont disponibles pour l'enquête, l'instruction ou la poursuite de l'infraction fiscale spécifiée dans la demande ainsi que pour l'emploi par des personnes ou autorités concernées par l'établissement, le recouvrement ou l'administration des impôts qui sont à la base de cette infraction, par des procédures concernant ces impôts, ou par des décisions sur les recours relatifs à ces impôts.

3. Les dispositions du présent article n'excluent en rien l'usage ou la communication dans une poursuite pénale d'informations ou de preuves dans la mesure où il existe une obligation de ce faire pour le Grand-Duché de Luxembourg aux termes de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales ou pour les Etats-Unis d'Amérique aux termes de sa Constitution. L'Etat requérant notifie à l'Etat requis à l'avance tout usage ou toute communication ainsi projetés.

4. Des informations ou des preuves qui ont été rendues publiques dans l'Etat requérant durant le cours normal de la procédure pour laquelle elles ont été fournies, peuvent dans la suite être utilisées à toutes fins autres que la poursuite des infractions suivantes:

- a) une infraction aux lois militaires qui ne constitue pas une infraction de droit commun;
- b) une infraction politique;

c) un crime capital; ou

d) une infraction fiscale pour laquelle l'entraide ne peut être accordée sur base du présent Traité.

L'Autorité centrale de l'Etat requérant doit obtenir l'accord de l'Autorité centrale de l'Etat requis avant que l'Etat requérant n'utilise de telles informations ou de telles preuves dans la poursuite d'une des infractions énumérées ci-dessus, même si l'Autorité centrale de l'Etat requis n'a pas imposé initialement de restrictions en ce qui concerne leur usage sur base du paragraphe 1.

Article 8. Témoignages, déclarations ou preuves à recueillir dans l'Etat requis

1. Toute personne appelée à témoigner ou à faire une déclaration dans l'Etat requis sur base du présent Traité est tenue de comparaître, de témoigner et de produire tous objets, notamment documents, dossiers et éléments de preuve, dans la même mesure que lors d'enquêtes, d'instructions ou de procédures auxquelles il est procédé dans l'Etat requis. Toute personne qui, au cours de l'exécution d'une demande, se rend coupable d'un faux témoignage, soit oralement, soit par écrit, pourra faire l'objet de poursuite et de punition dans l'Etat requis conformément aux lois pénales de cet Etat.

2. Sur demande, l'Autorité centrale de l'Etat requis communique à l'avance la date et le lieu prévus pour recueillir des témoignages, des déclarations ou des preuves sur base du présent Article.

3. Lorsque l'Etat requérant demande que l'audition du témoin soit faite sous la foi du serment en vue d'un usage dans une procédure, l'Etat requis autorise la présence lors de l'exécution de la demande des personnes spécifiées dans la demande, et permet à ces personnes, conformément aux procédures applicables dans l'Etat requis, soit de poser directement des questions à la personne dont le témoignage est recueilli, soit de faire poser des questions.

4. Si la personne dont question au paragraphe 1. se prévaut d'une immunité, d'une incapacité ou d'une dispense légale de témoigner aux termes des lois de l'Etat requérant, il est néanmoins procédé à l'exécution de la demande et le droit que la personne invoque est communiqué à l'Autorité centrale de l'Etat requérant en vue d'une décision à prendre par les autorités de cet Etat.

5. L'Etat requérant peut demander que des objets produits dans l'Etat requis sur base du présent Article ou de l'Article 15, ou auxquels se rapporte un témoignage ou une déclaration recueillis sur base du présent Article, soient certifiés par une attestation. Pour autant que ces objets sont des livres ou documents d'affaires, l'attestation peut se faire au moyen:

a) d'un certificat dans la forme du modèle A annexé au présent Traité;

b) d'un procès-verbal contenant les informations essentielles demandées dans le modèle A; ou

c) d'un document contenant les informations essentielles demandées par l'Etat requérant.

Les documents ainsi certifiés sont recevables comme preuve dans l'Etat requérant à l'effet d'établir l'exactitude des faits et actes y mentionnés.

Article 9. Documents officiels

1. L'Etat requis communique des copies de documents, quels que soient leur nature et leur forme, qui sont en possession de ses autorités judiciaires, ministères ou administrations et qui sont accessibles au public.

2. L'Etat requis peut communiquer des copies de documents, quels que soient leur nature et leur forme, qui sont en possession de ses autorités judiciaires, ministères ou administrations, mais qui ne sont pas accessibles au public, dans les mêmes limites et aux mêmes conditions que celles applicables à ses propres autorités judiciaires ou organes chargés de l'application de la loi. L'Etat requis dispose d'un pouvoir discrétionnaire pour refuser, en tout ou en partie, une demande qui tombe sous l'application du présent paragraphe.

3. Des documents officiels produits conformément au présent Article et certifiés par une autorité compétente de l'Etat requis comme documents officiels ou comme copies certifiées conformes de ces documents, ne nécessitent aucune autre preuve d'authenticité. Sur demande, l'Autorité centrale de l'Etat requis atteste la fonction officielle de l'autorité certifiant un document officiel. Des documents officiels ainsi certifiés sont recevables comme preuve dans l'Etat requérant à l'effet d'établir l'exactitude des faits et actes y mentionnés.

Article 10. Comparution dans l'Etat requérant

1. L'Etat requérant peut demander la comparution de toute personne pour assister aux enquêtes ou procédures dans cet Etat. L'Etat requis invite cette personne à comparaître et informe l'Etat requérant de la réponse de celle-ci.

2. L'Etat requérant indique dans quelle mesure les dépenses de cette personne seront payées. Une personne qui accepte de comparaître peut demander que l'Etat requérant accorde une avance pour couvrir ces dépenses. Cette avance peut être fournie par l'intermédiaire de l'Ambassade ou d'un Consulat de l'Etat requérant.

Article 11. Sauf-conduit

1. A moins qu'il n'ait été autrement spécifié dans la demande, une personne comparaisant comme témoin ou expert dans l'Etat requérant sur base du présent Traité, ne fera l'objet d'aucun procès civil auquel cette personne ne pourrait être assujettie qu'à raison de sa présence dans l'Etat requérant, ni ne sera poursuivie, condamnée ou soumise à une quelconque restriction de sa liberté individuelle pour des actes ou omissions qui sont antérieurs au départ de cette personne du territoire de l'Etat requis.

2. Les effets du sauf-conduit prévu au présent article cessent, lorsque la personne qui a comparu sur base du présent Traité, étant libre de partir, n'a pas fait usage de la possibilité de quitter le territoire de l'Etat requérant dans les sept jours qui suivent la réception de la communication officielle selon laquelle sa présence n'est plus nécessaire, ou lorsqu'elle y retourne de son plein gré après l'avoir quitté.

Article 12. Transfèrement de personnes détenues

1. Toute personne détenue dans l'Etat requis dont la présence dans l'Etat requérant ou dans un Etat tiers est nécessaire aux fins de l'entraide prévue par le présent Traité, est transférée depuis l'Etat requis à ces fins, à condition que la personne détenue y consente et que les Autorités centrales des deux Etats y marquent leur accord.

2. Toute personne détenue dans l'Etat requérant dont la présence dans l'Etat requis est nécessaire aux fins de l'entraide prévue par le présent Traité, est transférée vers l'Etat requis, à condition que la personne détenue y consente et que les Autorités centrales des deux Etats y marquent leur accord.

3. Pour les besoins du présent Article:

a) l'Etat destinataire a le pouvoir et l'obligation de garder la personne transférée en détention, à moins que l'Etat expéditeur n'en décide autrement;

b) l'Etat destinataire remet la personne transférée à la garde de l'Etat expéditeur dès que les circonstances le permettent ou conformément aux arrangements arrêtés entre Autorités centrales;

c) l'Etat destinataire ne peut pas exiger de l'Etat expéditeur d'engager une procédure en vue du retour de la personne transférée; et

d) la détention dans l'Etat destinataire à raison du transfèrement est imputée sur la durée de la peine privative de liberté à subir dans l'Etat expéditeur.

Article 13. Localisation ou identification de personnes ou d'objets

Si l'Etat requérant demande la localisation ou l'identification de personnes ou d'objets dans l'Etat requis, l'Etat requis fait tout ce qui est en son pouvoir à ces fins.

Article 14. Remise de documents

1. L'Etat requis fait tout ce qui est en son pouvoir pour remettre tout document en rapport avec une demande d'entraide qui lui est adressée par l'Etat requérant sur base des dispositions du présent Traité.

2. L'Etat requérant transmet toute demande de remise d'un document qui requiert la comparution d'une personne devant une autorité dans l'Etat requérant dans un délai raisonnable avant la date fixée pour la comparution.

3. L'Etat requis effectue la remise et renvoie une preuve de cette remise dans les formes prévues par sa loi, ou, s'il en est autrement spécifié dans la demande, dans une forme particulière compatible avec sa loi.

4. Une personne, qui, n'étant pas ressortissant ou résident de l'Etat requérant, ne défère pas à une citation à comparaître dans l'Etat requérant en tant que témoin ou expert sur base du présent Traité, ne peut se voir appliquer de ce chef aucune peine ni mesure de contrainte.

Article 15. Perquisition et saisie

1. L'Etat requis exécute les demandes aux fins de perquisition, saisie et transmission d'objets à l'Etat requérant si:

a) la demande émane, ou est approuvée ou autorisée autrement par une autorité judiciaire de l'Etat requérant; et

b) la demande contient les informations justifiant de tels actes sur base de la loi de l'Etat requis.

Pour les besoins du présent paragraphe, sont à considérer comme autorités judiciaires, selon les circonstances, un "prosecutor", une juridiction, ou un juge d'instruction.

2. Sur demande, tout agent public qui a la garde ou auprès duquel a été déposé un objet saisi, atteste l'identité de cet objet, le caractère ininterrompu de la garde ou du dépôt, et l'état intact de l'objet. Cette attestation se fait au moyen du modèle B annexé au présent Traité ou au moyen d'un document contenant les informations essentielles exigées par l'Etat requérant. Aucune autre attestation n'est exigée. Les attestations sont recevables comme preuve à l'effet d'établir l'exactitude des faits et actes y mentionnés.

3. L'Autorité centrale de l'Etat requis peut exiger que l'Etat requérant marque son accord avec les conditions jugées nécessaires pour protéger les intérêts des tiers au sujet de l'objet à transmettre.

Article 16. Renvoi d'objets

L'Autorité centrale de l'Etat requis peut exiger que l'Autorité centrale de l'Etat requérant renvoie dès que possible tous objets, y compris des documents, des dossiers ou des éléments de preuve, qui lui ont été transmis en exécution d'une demande sur base du présent Traité.

Article 17. Produits, objets et instruments d'infractions

1. Sur demande, et dans les limites permises par sa loi, l'Etat requis peut prendre des mesures conservatoires, telles que l'immobilisation temporaire ou la saisie, en vue d'assurer la disponibilité aux fins de la confiscation ou de la restitution aux victimes d'une infraction des produits, objets et instruments d'infractions qui sont localisés dans l'Etat requis.

2. Les parties contractantes s'engagent à s'accorder l'entraide, dans les limites permises par leurs lois respectives, relativement à des procédures ayant trait à la confiscation des produits, objets et instruments d'infractions ou à la restitution aux victimes d'infractions.

3. Les parties contractantes peuvent s'accorder l'entraide, dans les limites permises par leurs lois respectives, pour exécuter des décisions définitives rendues dans l'un ou l'autre Etat ordonnant la confiscation des produits, objets et instruments d'infractions, ou engager de manière indépendante des actions judiciaires en vue de la confiscation de tels biens. La partie qui exécute une décision définitive concernant de tels produits, objets et instruments d'infractions, en dispose conformément à sa loi. Chaque partie peut décider de transférer, en tout ou en partie, de tels biens ou le produit de leur vente à l'autre partie, dans les limites

permises par la loi de la partie qui effectue le transfert et selon les modalités qu'elle juge appropriées.

Article 18. Consultation

Les Autorités centrales des parties contractantes se consultent, à des dates convenues entre elles, en vue de promouvoir l'application la plus efficace du présent Traité. Les Autorités centrales peuvent également convenir des mesures pratiques qui peuvent s'avérer nécessaires pour faciliter l'application du présent Traité.

Article 19. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification, et les instruments de ratification seront échangés à Washington dès que possible.

2. Le présent Traité entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit l'échange des instruments de ratification.

3. Chaque partie contractante peut dénoncer le présent Traité par notification écrite à l'autre partie. La dénonciation sortira ses effets six mois après la date de cette notification. En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

Fait à Luxembourg, le 13 mars 1997, en deux exemplaires, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

JACQUES F. POOS

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :

CLAY CONSTANTINOU

MODÈLE A

Attestation de livres ou documents d'affaires

(L'attestation peut être écrite en entier à la main par la personne qui signe l'attestation. Une copie dactylographiée devrait accompagner l'original manuscrit)

Je soussigné (insérer les nom et prénoms), né (insérer la date de naissance) , à (insérer le lieu de naissance), demeurant à (insérer le numéro et la rue, la ville, et le pays), (insérer l'emploi / la profession), employé par/associé à (insérer le nom de l'entreprise commerciale) dans la position de (insérer la position), ayant connaissance que je suis passible d'une sanction pénale du chef de faux certificat commis intentionnellement sur base de la loi luxembourgeoise, fais la présente déclaration en vue de son utilisation dans une procédure devant une juridiction:

Les documents qui accompagnent la présente déclaration sont des originaux ou des copies certifiées conformes de documents sous la garde de (insérer le nom de l'entreprise commerciale) qui:

(1) furent dressés au moment ou dans un temps rapproché des faits et actes y mentionnés par (ou sur base d'informations données par) une personne ayant connaissance de ces faits et actes;

(2) furent conservées dans le cadre d'une gestion d'affaires régulière;

(3) furent établis, conformément à une pratique d'usage, dans le cadre d'une gestion d'affaires régulière;

(4) sont des documents originaux, sinon des doubles des documents originaux.

Date de l'exécution

Lieu de l'exécution

Signature

MODÈLE B

Attestation en rapport avec des objets saisis

Je soussigné _____ (nom et prénoms) _____ atteste sous peine d'une condamnation pénale du chef de faux certificat que ma position officielle au _____ (pays) _____ est _____ (position ou fonction) _____.

J'ai reçu en dépôt/ sous ma garde les objets saisis énumérés ci-dessous de la part de _____ (nom de la personne) _____, le _____ (date) _____, à _____ (lieu) _____. J'ai remis les objets ci-dessous énumérés à (nom de la personne), le (date), à (lieu), dans le même état que celui dans lequel je les ai reçus (sinon, dans l'état indiqué ci-dessous).

Description des objets:

Changements de l'état des objets en dépôt /sous ma garde:

_____ signature _____
_____ titre _____
_____ date _____
_____ Sceau officiel _____

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LE MINISTRE

LUXEMBOURG, LE 13 MARS 1997

Excellence:

J'ai l'honneur d'accuser réception de la Note de Votre Excellence datée de ce jour, qui est rédigée comme suit:

« J'ai l'honneur de me référer au Traité d'entraide judiciaire en matière pénale signé aujourd'hui entre le Grand-Duché de Luxembourg et les Etats-Unis d'Amérique et de proposer que le Traité soit interprété et appliqué conformément aux stipulations énoncées dans la présente note.

Les parties conviennent de ce que la description des infractions dans l'article 1(5)(a) et (b) pour lesquelles l'entraide est disponible est conforme à la conception de la "fiscal fraud" ("escroquerie fiscale") aux termes de la législation actuellement en vigueur au Luxembourg. La conception luxembourgeoise de l'"escroquerie fiscale" est conforme à la conception de la "fiscal fraud" aux termes de la législation des Etats-Unis où un type d'inconduite affirmative volontaire ("manoeuvres frauduleuses") existe, dont l'effet probable serait de tromper les autorités fiscales ou de leur dissimuler des informations. A titre d'exemple, les parties considèrent qu'un type ou une combinaison de n'importe laquelle des activités suivantes, destinées à ou susceptibles de cacher des faits essentiels aux autorités fiscales ou leur fournir des faits inexacts ("l'emploi systématique de manoeuvres frauduleuses") créerait la présomption d'une infraction pour laquelle l'entraide est disponible aux termes de l'article 1(5):

1. tenir une double comptabilité;
2. faire des inscriptions fausses ou des falsifications, ou établir de fausses factures ou dresser de faux documents;
3. détruire des livres ou des registres;
4. dissimuler des avoirs ou cacher des sources de revenus; et
5. manipuler ses affaires pour éviter d'effectuer des enregistrements comptables usuels dans des transactions de ce genre.

Les parties considèrent que la conception du Luxembourg de "cacher des faits essentiels aux autorités fiscales ou leur fournir des faits inexacts" est comparable à la conception des Etats-Unis de "misleading tax authorities" ("induire les autorités en erreur").

J'ai en outre l'honneur de proposer que la présente Note et la Note en réponse de Votre Excellence, confirmant de la part du Gouvernement du Luxembourg les arrangements qui précèdent seront considérés comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur simultanément avec le Traité d'entraide judiciaire en matière pénale.

Je saisis l'occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma très haute considération. »

J'ai en outre l'honneur de confirmer au nom du Gouvernement du Luxembourg que la proposition ci-dessus est acceptable pour le Gouvernement du Luxembourg et que la Note de Votre Excellence et la présente note en réponse constitueront un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur simultanément avec le Traité d'entraide judiciaire en matière pénale.

Je saisis l'occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma très haute considération.

JACQUES F. POOS
Ministre des Affaires Etrangères
du Commerce Extérieur et de la Coopération
du Grand-Duché de Luxembourg

Son Excellence Monsieur Clay Constantinou
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique

